



**Écritures de l'Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours**

Reconstitution des indications
portées sur les premières
pages aujourd'hui manquantes

Titre
**Écritures de l'Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours**

Pour les Écoles du Dimanche
de
L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Publié par
L'Union des Écoles du Dimanche
de Deseret
79 South State Street
Salt Lake City, Utah,
1968

Printed by
Centre de Distribution, Liège,
Juin 1969

Pour information :

Ce livre comporte 394 pages
mais les pages vierges
n'ont pas été scannées

De nombreuses pages voient
leurs paragraphes soulignés
et/ou surlignés et/ou annotés

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE INTRODUCTION

X	1.	Les Ouvrages Canoniques	3
X	2.	Les Ecritures- une vue d'ensemble	11
X	3.	Qu'est-ce que l'Ecriture	23

DEUXIEME PARTIE L'ANCIEN TESTAMENT

X	4.	Les livres de l'Ancien Testament	31
X	5.	Les caractéristiques distinctives de l'Ancien Testament	39
X	6.	L'Ancien Testament est de la grande littérature	45
X	7.	Notre monde est à Dieu	57
X	8.	La Loi mosaïque	67
X	9.	La nature et la mission d'un prophète.....	75
X	10.	La vraie religion enseignée par les prophètes hébreux	83
	11.	L'espérance d'un monde meilleur	91
	12.	La sagesse de l'Ancien Testament	99
	13.	Le Livre de Job	107
	14.	Israël, peuple élu, peuple de l'alliance..	115

TROISIEME PARTIE LE NOUVEAU TESTAMENT

	15.	Les Livres du Nouveau Testament	125
X	16.	Quelques caractéristiques distinctives du Nouveau Testament	135
X	17.	La valeur de l'individu	143
	18.	La grâce du Christ	151
	19.	La résurrection et la vie éternelle	159
	20.	L'Eglise chrétienne	165

QUATRIEME PARTIE LE LIVRE DE MORMON

X	21.	Le Livre de Mormon (ce qu'il est et ce qu'il n'est pas).....	177
	22.	Faisons connaissance du Livre de Mormon...	185

23.	Caractéristiques distinctives du Livre de Mormon	191
24.	La fraternité et l'égalité parmi les hommes	201
25.	Les rapports de Dieu avec l'homme.....	207
26.	Les enseignements du Livre de Mormon sur la prière	217
27 &		
28	Premiers principes et ordonnances	223
29	Perles de sagesse	233

CINQUIEME PARTIE LES DOCTRINE ET ALLIANCES

30.	Les Doctrine et Alliances	243
31.	Traits distinctifs des Doctrine et Alliances	253
32.	Le caractère raisonnable de l'enseignement des Doctrine et Alliances	261
33.	Perles des Doctrine et Alliances	269
34.	"Le champ est mûr"	275

SIXIEME PARTIE LA PERLE DE GRAND PRIX

35.	La composition de la Perle de Grand Prix (Avec une introduction au Livre d'Abraham)	285
36.	Le Livre de Moïse	293
37.	Les écrits de Joseph Smith	299

SEPTIEME PARTIE POUR COMPRENDRE ET APPRECIER LES ECRITURES

38.	La composition, le cadre, le but et les auteurs des Ecritures	307
39.	Le caractère correct de la traduction	317
40.	Le but principal des Ecritures	325
41.	Les Ecritures sont religieuses et non essentiellement philosophiques, historiques ou théologiques	335
42.	Lire les Ecritures dans le contexte.....	345

43.	Dans le contexte de l'Evangile	355
44.	Inspirées de Dieu- suivant le langage de l'homme	365
45.	Le Christ notre étendard	377
46.	Etude supplémentaire des Ecritures	387

1

Introduction

LES OUVRAGES CANONIQUES

Les quatre volumes d'Écritures de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours - la Bible, le Livre de Mormon, les Doctrines et Alliances et la Perle de Grand Prix - s'appellent les Ouvrages Canoniques. C'est là une désignation appropriée de ces Écritures car, parmi les nombreux livres écrits sur le mormonisme, ces quatre seuls sont des sources faisant autorité, des sources acceptables sur la doctrine et la pratique de l'Église. Dans ce sens, ils constituent une classe distincte en eux-mêmes.

Le mouvement des Saints des Derniers Jours a été et est encore toujours sans équivalent dans l'histoire humaine; en outre, dès le début, il a été le sujet de controverses et il a été dynamique. Beaucoup d'auteurs, pour des motifs divers, ont été attirés par ce sujet. Missionnaires, adversaires, apologistes ou défenseurs de la foi, auteurs de leçons, savants, écrivains, Autorités Générales et novices, tous se sont essayés en grande abondance. La moisson est inépuisable, et fait penser aux œuvres de l'Écclésiaste :

"Du reste, mon fils, tire instruction de ces choses; on ne finirait pas si l'on voulait faire un grand nombre de livres, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps" (Eccl. 12:14).

Un assez grand nombre de ces livres sur le mormonisme ont été écrits par des Autorités Générales, certains sous les auspices de l'Église et d'autres à titre privé pour des raisons personnelles. Des hommes tels que Orson et Parley P. Pratt, James E. Talmage, B.H. Roberts et John A.

Widtsoe, pour ne citer que quelques-uns de ceux qui ne vivent plus, ont beaucoup contribué à nous faire comprendre l'Évangile rétabli et l'Église. Au cours des années, beaucoup de manuels, de leçons et d'articles de valeur dans les périodiques de l'Église ont fait leur apparition sous les auspices des organisations auxiliaires de l'Église. Mais aucune de ces œuvres, si bonne soit-elle, n'a jamais été acceptée comme définissant la doctrine officielle de l'Église. Même des classiques tels que Les Articles de Foi et Jésus le Christ de Talmage doivent être lus à la lumière de l'Écriture; même eux ont été conçus et écrits comme commentaires de l'Écriture.

Les écrits des Autorités Générales et des personnes autorisées par l'Église via les Collèges de la prêtrise et les organisations auxiliaires contiennent beaucoup de choses instructives et inspirantes et peuvent être étudiés avec profit, mais ne constituent pas les sources officielles faisant autorité en matière de doctrine de l'Église. Il faut les lire pour les choses de valeur que l'on y trouve et les interpréter à la lumière des Écritures, du témoignage du Saint-Esprit, de la direction constante du prophète vivant et du meilleur de nos réflexions et de notre expérience.

Répetons-le : Les quatre Ouvrages Canoniques constituent en eux-mêmes une classe; eux seuls ont été acceptés par les Saints des Derniers Jours comme étant la parole écrite de Dieu à leur intention ¹.

1. Toutes les grandes religions du monde et leurs branches ont leurs écrits sacrés envers lesquels leurs adhérents éprouvent le même respect que celui qu'ont les Saints des Derniers Jours pour les

Caractéristiques remarquables

Les Ecritures ne sont pas seulement remarquables en ce qu'elles ont une situation d'autorité en tant qu'Ouvrages Canoniques, elles possèdent aussi des qualités peu ordinaires qui leur donnent une place de distinction en tant que livres. C'est ce qui se manifestera de plus en plus à mesure que nous les étudierons tour à tour cette année. Nous n'illustrerons ici que quelques-uns de ces traits distinctifs qu'elles ont en commun.

1. Les Ecritures ont été composées par les hommes selon qu'ils étaient "poussés par le Saint-Esprit", des hommes pieux, des hommes inspirés, cherchant à connaître et à diffuser la volonté de Dieu. Dans l'histoire de l'humanité, d'autres hommes ont également cherché à interpréter et à proclamer la parole de Dieu et il est certain que beaucoup ont été inspirés. Leurs œuvres l'attestent. Mais dans l'ensemble, les auteurs de nos Ouvrages Canoniques montrent ce désir fervent, intense et constant de connaître la volonté de Dieu. Les auteurs du Livre de Mormon tenaient leurs registres sur commandement divin. Les révélations des Doctrine et Alliances furent pour la plupart énoncées au nom du Seigneur; Esaïe, Amos, Michée parlèrent pour le Dieu d'Israël; Paul parla "... pas de l'homme; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ" (Gal. 1:11-12).

(1) Ouvrages Canoniques de l'Eglise. A l'ordinaire, ces ouvrages représentent, eux aussi, ce qu'il y a de mieux dans la pensée, l'expérience et l'inspiration que ces autres religions ont acquises.

Dire que les Ecritures étaient inspirées ne signifie pas que c'est Dieu qui les a dictées d'une manière parfaite et pure, ni que chacune de leurs lignes soit inspirée d'une manière égale. Bien que venant de Dieu, elles nous viennent par l'intermédiaire d'hommes et montrent les faiblesses et les limites des hommes. Dans leur humilité, les auteurs du Livre de Mormon le sentaient bien, et Moroni allait jusqu'à demander au lecteur du Livre de ne pas le condamner à cause des imperfections des hommes :

"Et quiconque reçoit ces annales et ne les condamne pas à cause des imperfections qui s'y trouvent, celui-là connaîtra des choses plus grandes que celles-ci. Voici, je suis Moroni et si cela était possible, je vous ferais connaître toutes choses" (Mormon 8:12).

"Ne me condamnez pas à cause de mes imperfections, ni mon père à cause de ses imperfections, ni ceux qui ont écrit avant lui; mais rendez plutôt grâce à Dieu de ce qu'il vous a manifesté nos imperfections, afin que vous appreniez à être plus sages que nous ne l'avons été" (Mormon 9:31) ².

Certains auteurs ont apporté beaucoup plus que d'autres, tant au point de vue longueur qu'au point de vue fond. Quelques auteurs du Livre de Mormon, par exemple, n'ajoutèrent qu'un verset ou deux de transition que l'on ne peut pas comparer à la grande œuvre d'Alma, de Mormon et de Moroni. Beaucoup d'auteurs de l'Ancien Testament nous sont inconnus et leur œuvre a souvent moins d'emprise sur nous que les apports extraordinaires d'Amos, d'Esaië ou de Jérémie. Les auteurs de Job, d'Ecclésiaste et de beaucoup de Psaumes sont

2. Notez aussi la page de titre et 2 Néphi 33:1

également inconnus, mais leurs œuvres restent des classiques religieux.

2. Toute Ecriture nous vient du passé, nous donnant l'inspiration, la sagesse et l'expérience de toute une ère historique. Les Ecritures sont nées de la vie, de l'expérience vécue des peuples et des nations. Elles n'ont pas été écrites dans le vide, et elles ne sont pas limitées à l'expérience d'un seul auteur. Toutes abondent en événements réels de la vie de beaucoup de personnes, de mouvements, et, la plupart, de nations dont l'histoire embrasse plusieurs siècles. L'Ancien Testament, par exemple, dont on pense que la composition sous sa forme actuelle a dû prendre mille ans, embrasse plusieurs milliers d'années d'histoire. Les documents à partir desquels le Livre de Mormon a été rédigé, il a fallu mille ans pour les écrire. La Perle de Grand Prix est une collection d'écrits embrassant six mille ans.

3. De ce qui précède, il ressort clairement que les Ouvrages Canoniques ne sont pas comme des manuels, conçus par des esprits ou des collaborateurs bien déterminés et écrits au cours d'une courte période de temps, mais de vastes ouvrages complexes dont chacun est le produit de siècles de vie et d'interprétation de la vie. (Les Doctrine et Alliances font ici exception, sauf les sections dans lesquelles d'autres Ecritures sont révélées, bien qu'elles couvrent des dizaines d'années.) Elles viennent nous révéler la sagesse et la folie, la faiblesse et la force, la mesquinerie et la bonté, l'humanité et la divinité de la vie dans les temps passés.

Pour la plupart les Ecritures présentent ce

qu'il y a de meilleur dans le passé - les idées, la littérature - qui a résisté à l'épreuve du temps, qui a survécu du fait de la vérité, de la beauté, de la bonté et de l'inspiration qu'y trouvaient des personnes semblables à nous.

Votre connaissance des Ecritures

Toute votre vie vous avez entendu parler des Ecritures dans l'Eglise. Vous en avez peut-être étudié certaines en détail et en profondeur dans les écoles ou les auxiliaires de l'Eglise. Mais les avez-vous jamais considérées dans leur ensemble et dans leurs rapports entre elles ?

Un jeune professeur non mormon, sincère et intelligent, demanda un jour à l'auteur de cette leçon : "Si l'on a le Nouveau Testament, pourquoi a-t-on besoin du Livre de Mormon ? En quoi cela nous permet-il de mieux comprendre la vie chrétienne, qui se trouve déjà dans le Nouveau Testament ?" Auriez-vous pu donner une réponse satisfaisante à cette question ?

Comment définissez-vous les Ecritures ?

Pouvez-vous dire comment chacun des quatre Ouvrages Canoniques est devenu Ecriture ? Qu'y a-t-il de significatif et de caractéristique dans chacun des Ouvrages Canoniques ? Quels sont les grands apports de chacun à votre compréhension de la religion et de la vie ?

Comment interprète-t-on les Ecritures de manière à leur rendre justice et à amener quelqu'un à les comprendre, à les apprécier et à en jouir ? Il en est qu'il est difficile de comprendre et beaucoup sont interprétées de manières diverses par les lecteurs et les spécialistes.

Dans ce cours nous essayerons de répondre à ces

questions et à d'autres du même genre. Les personnes qui, cette année, vont étudier ces Ecritures ensemble vont obtenir une perspective et une appréciation nouvelles et plus grandes de ces ouvrages sans pareils, de ces ouvrages d'élite.

Au chapitre suivant, nous chercherons à donner une vue d'ensemble des Ouvrages Canoniques, les comparant et les confrontant dans leurs rapports mutuels.

CHAPITRE 2

LES ECRITURES - UNE VUE D'ENSEMBLE

Dans les cours de l'Eglise on étudie ordinairement les Ecritures une à la fois. Dans ce chapitre, nous allons les observer dans leurs rapports mutuels, notant en quoi elles se ressemblent et en quoi elles diffèrent. Nous nous en tiendrons à des faits tels que le lieu de leur origine, la date de leur composition et de leur adoption, la langue et les auteurs d'origine et les traductions. Bientôt, nous étudierons aussi leurs différences qualitatives respectives en examinant ce qui fait de chacune un grand livre et un héritage sans prix pour les Saints des Derniers Jours et les autres personnes qui écoutent son message. Dans ce chapitre, contentons-nous d'apprendre quelques faits sur les Ecritures. Ceux-ci aussi sont intéressants car il est aussi agréable d'être informé qu'il est embarrassant d'être ignorant.

Jusqu'à présent, nous avons parlé des quatre Ouvrages Canoniques, mais pour le but qui nous intéresse, nous considérerons l'Ancien et le Nouveau Testament comme deux œuvres séparées. Il y a à cela un certain nombre de bonnes raisons, même si les chrétiens, après bien des débats, les ont combinés en un seul livre.

① Ecrites par qui ?

L'Ancien Testament, écrit principalement par des Juifs, se développa comme une collection d'écrits indépendants du Nouveau Testament. Ces écrits étaient connus et chéris comme étant la base de la religion juive. Jusqu'aujourd'hui, il

Testament = alliance

reste les Ecritures des Juifs pieux. Du point de vue du contenu aussi, ils sont bien distincts et tout à fait indépendants des autres Ecritures. De même, le Nouveau Testament, quoique présentant une continuité avec l'Ancien et s'y reportant de nombreuses fois a, lui aussi, un contenu et une orientation bien à lui. Chaque Testament a un contenu si riche et si varié qu'il est plus facile de l'analyser et de l'étudier comme un livre en soi.

Etudiez le tableau ci-après qui donne un aperçu général de certains faits relatifs à l'origine et au caractère des cinq Ecritures. Le reste du chapitre sera un commentaire de ce tableau. N'hésitez pas à poser des questions, à en contester le contenu ou y ajouter.

Le lieu d'origine

② Où les Ecritures ont-elles été composées ?

Les Ecritures ont deux cadres géographiques : le Proche-Orient et les Amériques. L'Ancien Testament fut écrit par des Hébreux, également appelés Israélites et Juifs, dans le petit pays de Palestine. Le Nouveau Testament fut écrit dans le même pays et aussi dans le monde méditerranéen où Paul et d'autres disciples répandaient l'Évangile chrétien. Certaines parties de la Perle de Grand Prix, le Livre d'Abraham, source originelle du Livre de Mormon, et la traduction inspirée du chapitre 24 de Matthieu furent également écrites au Moyen-Orient et reflètent leur temps et leur culture.

Le Livre de Mormon et les Doctrines et Alliances

COMPARAISON DES OUVRAGES CANONIQUES

Ecriture	Lieu d'origine	Epoque approximative de rédaction	Date d'adoption	Auteurs originaux	Langue originale	Traduction
La Bible : Ancien Testament	Palestine (Canaan)	Env. 1300-300 av. J.C.	Processus graduel La Loi 400 av. J.C. Les Prophètes 200 av. J.C.- Les Prophètes 100 ap. J.C.	Hébreux connus et incon- nus	Hébreu un peu d'araméen	Nombreuses
Nouveau Testa- ment	Palestine et monde méditerranéen	env. 50 à 150 apr. J.C.	200-400 apr. J.C.	Apôtres et premiers disciples, surtout Paul	Grec et pro- bablement un peu d'ara- méen	Nombreuses
Livre de Mormon	Amérique	600 av. J.C. 421 ap. J.C. et le Livre d'Ether établi à partir de documents plus anciens	1830	Prophètes et diri- geants néphites- Mormon- rédacteur- Ether- le document jarédite	Egyptien réformé (influence hébraïque)	Par Joseph Smith en anglais
Doctrine et Alliances	Etats-Unis	1823-1847 Manifeste de 1890	Livre des Commande- ments, 1835 et éditions ultérieures	Joseph Smith John Taylor Brigham Young Wilford Woodruff d'autres	anglais	pas en anglais
Perle de Grand Prix	Abraham - Froche- Orient Moïse- Palestine Matt. 24- Palestine Ecrits de Joseph Smith- Etats- Unis	env. 2100 av. J.C. env. 1300-1200 av. J.C. env. 75 apr. J.C. env. 1838-1842	Imprimé à Liverpool en 1851 Accepté comme Ecriture en	Abraham Moïse Matthieu Joseph Smith	égyptien hébreu grec ou araméen anglais	par Joseph Smith en anglais rien en anglais

LM

ont été écrits sur le Continent américain. Le premier document a été commencé par des hommes qui venaient du Moyen-Orient et était basé en partie sur des documents hébreux plus anciens qu'ils avaient emportés; mais le document fut continué, abrégé et finalement publié en Amérique. A part la section 7 et une partie de la section 93, les Doctrine et Alliances sont entièrement et uniquement d'origine américaine, ayant été écrites pour la plupart à New-York, en Ohio, au Missouri et en Illinois. Certaines parties de la Perle de Grand Prix, le récit de la naissance du mormonisme ainsi que les Articles de Foi par Joseph Smith - sont aussi d'origine entièrement américaine.

Lorsque de nouvelles Ecritures naissent, elles présupposent celles qui ont déjà été composées et s'y reportent. Les auteurs du Nouveau Testament citent ceux de l'Ancien; les auteurs du Livre de Mormon se reportent au Document des Juifs; et les Doctrine et Alliances se reportent à la fois au texte biblique et au Livre de Mormon. Le Livre de Moïse, dans la Perle de Grand Prix, fait partie du document de Moïse tiré de ce livre original de la Genèse (voir Moïse 1:40-41). Il y a une solution de continuité qui relie les Ecritures en dépit de leur origine séparée. Il vaut la peine de remarquer au passage que les grands écrits religieux et originaux de l'humanité nous sont venus en majorité d'Asie. L'Europe nous a donné un riche héritage de science, de philosophie et d'art, mais les grandes religions du monde, ainsi que leurs Ecritures, nous viennent du Moyen et de l'Extrême-Orient : la Chine, l'Inde, la Perse (Iran), la Palestine et l'Arabie. Le judaïsme et le christianisme sont nés en Palestine. Le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances, nés en Amérique, sont des

exceptions notables. Et cependant, il faut se souvenir que l'Evangile et l'Eglise de Jésus-Christ tels que nous les connaissons constituent le rétablissement de la foi qui s'était développée à l'origine au Moyen-Orient.

3) Quand les Ecritures ont-elles été composées ?

On ne sait pas exactement quand certains livres d'Ecritures ont été composés, surtout ceux de l'Ancien et du Nouveau Testament; c'est la raison pour laquelle nous ajoutons l'abréviation env. (environ) après beaucoup de dates. La plupart des Ecritures sont pour nous des voix du passé, ayant été écrites avant ou peu après la naissance du Christ. Elles sont antiques, nous communiquant la sagesse des siècles. L'Ancien Testament, les Livres d'Abraham et de Moïse dans la Perle de Grand Prix et la majeure partie du Livre de Mormon ont été rédigés avant le Christ. Le Nouveau Testament, le reste du Livre de Mormon et le passage de Matthieu qui se trouve dans la Perle de Grand Prix ont été écrits dans les premiers siècles chrétiens. Seules les Doctrine et Alliances et les écrits de Joseph Smith dans la Perle de Grand Prix peuvent véritablement être appelés des Ecritures modernes. Et même celles-ci ont maintenant plus d'un siècle et, avec les autres Ecritures, nous parlent avec la voix du passé et la voix de Dieu.

4) Quand les Ecritures ont-elles été adoptées ?

Les écrits peuvent exister longtemps sans être tenus pour Ecritures. Chacun des écrits de la Bible, des Doctrine et Alliances et de la Perle de Grand Prix ont existé pendant un certain temps

comme ouvrages séparés avant d'être inclus dans un ensemble d'Écritures acceptées. Même le Livre de Mormon a existé pendant des siècles avant qu'on ne le connaisse comme volume d'Écritures ressemblant à la Bible. La mise au canon est le procédé par lequel un groupe de croyants accepte des écrits comme faisant autorité. Nous découvrirons sous peu comment chacun des cinq groupes d'écrits (considérant de manière séparée l'Ancien et le Nouveau Testament) devinrent écritures canoniques, mais nous allons pour le moment nous contenter de jeter un bref coup d'œil sur la mise au canon. Les Juifs répartissent l'Ancien Testament en trois parties : la Loi, les Prophètes et les Écrits. Le premier groupe (la Loi, Pentateuque ou Torah) fut connu et accepté comme faisant autorité vers 400 av. J.-C.; le deuxième groupe, les Prophètes, vers 200 av. J.-C. et la troisième partie, les Écrits, pas avant 100 ap. J.-C. environ. A partir de 150 ap. J.-C. environ, les livres du Nouveau Testament qui, au départ, avaient été écrits individuellement et connus séparément, furent graduellement réunis en une Écriture unique appelée Nouveau Testament ou Nouvelle Alliance.

Le Livre de Mormon, écrit au cours d'une période de plus de mille ans, fut immédiatement accepté par la jeune Eglise au moment de sa publication en 1830.

Les Doctrine et Alliances sont le résultat naturel du besoin de réunir les révélations les plus importantes données au prophète Joseph pour guider la jeune Eglise rétablie en expansion. Pendant quatre-vingt-dix ans environ, de 1831 à 1921, divers recueils de révélations modernes ont été arrangés et publiés dans ce volume d'Écritures pour guider et édifier les Saints des Derniers Jours.

La Perle de Grand Prix est le dernier des Ouvrages Canoniques à avoir été mis au canon - Son contenu fut tout d'abord assemblé en même temps que d'autres révélations dans une brochure publiée en 1851 à Liverpool par Franklin D. Richards. Le 10 octobre 1880, on l'acceptait pour la première fois comme "venant de Dieu et faisant force de loi sur notre peuple et notre Eglise" et finalement, en 1902, l'Eglise l'adopta sous sa forme révisée actuelle comme Ouvrage Canonique.

En résumé, l'Ancien et le Nouveau Testament furent adoptés autrefois par Juifs et Chrétiens, ces derniers incorporant l'Ancien Testament à la Bible chrétienne. Les trois autres Ecritures, quoique partiellement antiques d'origine, ont toutes été adoptées à l'époque moderne par les Saints des Derniers Jours.

④

Auteurs originaux

Dans leur composition originale, toutes les Ecritures avaient plusieurs sinon de nombreux auteurs. Dans un certain nombre de cas, les auteurs sont inconnus. Ceci est particulièrement vrai pour l'Ancien Testament. Par exemple : Qui a écrit Josué, Juges, 1 et 2 Samuel et 1 et 2 Rois ? Les Proverbes et les Psaumes, quoique traditionnellement attribués respectivement à Salomon et à David, sont des recueils de proverbes et de cantiques écrits au cours des siècles et sont beaucoup plus riches et beaucoup plus intéressants parce qu'ils sont le fruit non pas de l'inspiration d'un ou de deux hommes mais de la foi et de la sagesse accumulée de toute une nation.

Le Nouveau Testament est l'œuvre de beaucoup

d'esprits et de beaucoup de mains. Luc, par exemple, commence son admirable Evangile en disant :

"Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la Parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile" (Luc 1:1-3).

Luc connaissait certainement l'Evangile de Marc et peut-être aussi celui de Matthieu et d'autres écrits relatifs au ministère de Jésus. Il voulait dire d'une manière convaincante à Théophile la "bonne nouvelle" de Jésus. Comme nous en aurions été appauvris si Luc avait gardé le silence !

Paul fut l'écrivain le plus prolifique du Nouveau Testament, quoiqu'il ne fît qu'écrire des lettres à ses Saints bien-aimés et ne se doutât certainement pas que ses paroles deviendraient un jour Ecriture.

Le document néphite fut tenu constamment par de nombreux auteurs et pendant une période de plus de mille ans. Mormon, qui vivait aux environs de 400 ap. J.-C. entreprit la tâche gigantesque de recomposer et d'abrégéer le document pour produire son livre, le Livre de Mormon. Moroni, son fils, dernier Néphite survivant, poursuivit l'œuvre de son père et ajouta des passages de son cru pour mettre de l'unité dans l'œuvre de bien des esprits.

Bien que la plupart des sections des Doctrines et Alliances viennent de la bouche ou de la plume de Joseph Smith, c'est aussi un recueil de plusieurs auteurs et contient des lettres, des récits et des documents historiques qui diffèrent des sections

données comme révélations. La section 135 par exemple est une description du martyre de Joseph et d'Hyrum Smith: la section 134 est une déclaration des idées de l'Eglise sur le gouvernement civil; à la fin du livre on trouve une déclaration officielle de Wilford Woodruff communément appelée le Manifeste.

La Perle de Grand Prix est un recueil d'écrits d'Abraham, de Moïse, de Matthieu et de Joseph Smith. Le récit du "Commencement de la création et aussi des planètes et des étoiles" dans le Livre d'Abraham est tiré de documents plus anciens provenant des pères, qu'il avait entre les mains (Abraham 1:31).

La diversité des auteurs dans les Ouvrages Canoniques ajoute une dimension intéressante à nos Ecritures. Certains des écrits les plus grands nous viennent d'auteurs inconnus. Le Livre de Job, que certains savants considèrent être le plus extraordinaire texte littéraire religieux jamais composé est un écrit de ce genre. Tout cela suggère qu'il y a quelque chose de plus important que l'auteur d'un livre d'Ecritures donné : son contenu - la sagesse et la vérité que l'on y trouve qui nous témoignent de sa source divine.

5

Langues originales

L'Ancien Testament fut écrit presque entièrement en hébreu. Les savants croient que de petites parties ont pu être écrites en araméen et d'autres montrent une influence grecque et même perse. Le Nouveau Testament fut, autant que nous le sachions, écrit en grec. Cependant, il est raisonnable de penser qu'il y eut des documents écrits très tôt en araméen (l'hébreu parlé du temps de Jésus), qui devinrent les sources écrites en particulier pour

les Evangiles. Certaines parties des Evangiles elles-mêmes ont peut-être été, à l'origine, écrites en araméen.

Le Livre de Mormon, nous dit-on, fut écrit en égyptien réformé. On ne nous dit pas exactement ce que cela veut dire; nous savons seulement que c'était une langue plus concise que l'hébreu et par conséquent mieux adaptée pour tenir des annales sur des plaques de métal. Les Doctrines et Alliances furent écrites originellement en anglais tout comme les écrits personnels de Joseph Smith, dans la Perle de Grand Prix. D'autres parties de la Perle de Grand Prix ont vraisemblablement été écrites en hébreu et peut-être même en égyptien, en grec et en araméen.

6

La traduction

Toutes les Ecritures, à l'exception des Doctrines et Alliances et de certaines parties de la Perle de Grand Prix sont des traductions de langues mortes. Les Saints des Derniers Jours dans le monde qui ne connaissent ni l'hébreu, ni le grec, ni l'anglais ne connaissent les Ecritures que sous forme de traduction. Tout écrit perd, dans la traduction, quelque chose du sentiment et de la pensée originelle. Néanmoins, nous devons être reconnaissants d'avoir les Ecritures, même sous la forme traduite, et du grand soin que les hommes ont apporté à leur tâche.

Les traductions de la Bible en langue vulgaire ont beaucoup fait pour élever les langues modernes à un niveau élevé. La splendide traduction de la Bible en allemand par Martin Luther a donné au peuple allemand une langue commune appelée Haut

Allemand. La traduction du Roi Jacques de la Bible a beaucoup fait pour fixer la langue anglaise et lui donner de la beauté et de la dignité. Un éminent savant de Harvard, John Livinston Lowes, a appelé la Bible du Roi Jacques "le monument le plus noble de la prose anglaise"¹.

1. On ne peut toutefois en dire autant de l'influence de la traduction française de la Bible. D'une part aucune des nombreuses traductions tant catholiques que protestantes ne s'est imposée. D'autre part, les pays de langue française étant des pays essentiellement catholiques n'ont jamais été grands lecteurs de la Bible (la lecture de celle-ci était d'ailleurs interdite jusqu'en 1948, date à laquelle l'index a été supprimé); par ailleurs jusqu'à ces toutes dernières années, la langue de la religion avait toujours été le latin - N.d.T.

QU'EST-CE QUE L'ECRITURE ?

Dans son sens le plus large, le mot écriture signifie simplement un écrit. Ce n'est que dans un sens particulier, et à ce moment-là on l'écrit avec une majuscule, qu'il a le sens de : écrit sacré. Les grandes religions de l'humanité ont toutes leurs Ecritures respectives, des écrits mis à part de tous les autres livres. Les religions chrétiennes ont en commun la Bible. Les Saints des Derniers Jours, tout en acceptant autant la Bible que les autres confessions chrétiennes, ont adopté trois Ecritures supplémentaires.

Dans ce chapitre, nous allons examiner la nature des Ecritures pour découvrir ce qui fait qu'un écrit devient sacré. Pour simplifier la discussion, nous allons nous limiter aux Ouvrages Canoniques. Deux choses semblent être essentielles pour pouvoir appeler un écrit Ecritures. (1) On doit croire qu'il est inspiré de Dieu et (2) l'Eglise doit l'accepter comme faisant autorité.

(1) L'Écriture - inspirée de Dieu

Les Doctrines et Alliances disent que les Ecritures sont toutes paroles prononcées par un serviteur de Dieu lorsqu'il est inspiré par le Saint-Esprit.

Mon serviteur, Orson Hyde, a été appelé, par son ordination, à proclamer l'évangile éternel, par l'Esprit du Dieu vivant, de peuple en peuple et de pays en pays, dans les congrégations des méchants,

dans leurs synagogues, raisonnant avec eux et leur interprétant toutes les Ecritures.

"Et voici, c'est là un exemple pour tous ceux qui ont été ordonnés à cette prêtrise, qui ont été chargés de la mission de partir -

"Et tel est l'exemple qui leur est donné, qu'ils parleront selon qu'ils seront inspirés par le Saint-Esprit.

"Et tout ce qu'ils diront sous l'inspiration du Saint-Esprit sera Ecriture, sera la volonté du Seigneur, sera l'avis du Seigneur, sera la parole du Seigneur, sera la voie du Seigneur et le pouvoir de Dieu pour le salut.

"Voici quelle est la promesse que le Seigneur vous fait, ô mes serviteurs" (D. & A. 68:1-5).

Dans une autre révélation, les paroles inspirées par le Consolateur seront mises en parallèle avec les paroles des prophètes et des apôtres.

"Et qu'ils partent de là, prêchant la parole en chemin, ne disant rien d'autre que ce que les prophètes et les apôtres ont écrit, et ce qui leur est enseigné par le Consolateur, grâce à la prière de la foi" (D. & A. 52:9).

Dans ce sens très large du mot, il n'y a ni commencement ni fin à l'Ecriture, à la parole de Dieu. On a dit et écrit beaucoup de choses qui n'ont jamais été intégrées aux Ouvrages Canoniques mais qui peuvent être inspirées et aussi précieuses que la plupart des choses que l'on trouve dans les écritures. En outre, les passages ci-dessus des Doctrine et Alliances sur les Ecritures suggèrent que la parole de Dieu ne se limite pas au passé ni à un livre, mais peuvent venir et s'augmenter à n'importe quel moment. Il n'y a pas de limites à la révélation.

2

L'écriture, acceptée par le peuple

Même si, dans son sens le plus large, l'écriture est toute parole prononcée lorsqu'un détenteur de la prêtrise est poussé par le Saint-Esprit, dans un sens plus exact et plus historique, un écrit ne devient écriture que lorsqu'il est accepté comme écrit sacré par un groupe ou mouvement religieux. Cette marche d'acceptation peut se produire assez rapidement ou n'avoir lieu que graduellement au cours d'une période de plusieurs siècles. Comme nous l'avons déjà noté dans un chapitre précédent, cette marche est appelée mise au canon. Le fait que le peuple l'accepte, donne une dignité, une autorité et un sens supplémentaire à un écrit inspiré de Dieu.

Qu'ajoute la mise au canon à un écrit qui est déjà sacré de nature ? Le fait qu'un texte devient écriture n'en change pas le contenu ni la vérité qui y est inhérente. Pour lui, il reste ce qu'il était avant. La différence réside dans l'attitude des personnes qui l'acceptent comme écriture. Maintenant il signifie plus pour eux. Ils l'acceptent maintenant comme faisant autorité, comme étant la parole de Dieu à leur intention. Les croyants reconnaissent et acceptent la parole et lui accordent une nouvelle fidélité. Il leur devient un guide, une source d'inspiration, de révélation d'instruction envers laquelle ils se sentent engagés.

Cette idée d'engagement envers l'écriture est illustrée par le titre des Doctrines et Alliances. Cette écriture moderne contient des alliances aussi bien que de la doctrine, des exhortations et d'autres instructions. Les hommes qui croient en ces alliances font alliance ou acceptent de les vivre.

L'Écriture d'un peuple quelconque a toujours impliqué l'alliance d'accepter de suivre et de vivre sa parole inspirée.

Les Écritures ne sont pas complètes

Il est tout à fait évident, d'après ce que nous avons dit à propos de la nature des Écritures, qu'elles ne sont ni complètes ni définitives. Beaucoup de groupes chrétiens ont commis l'erreur de terminer le canon des Écritures avec le Nouveau Testament. Pourquoi les hommes ne seraient-ils pas inspirés de Dieu à l'époque présente et dans l'avenir aussi bien que dans le passé? Le besoin est toujours là. Un père aimant doit certainement désirer communiquer avec ses enfants. La création d'Écritures, dans la logique de l'histoire et de l'Évangile, devrait être un phénomène incessant.

Un des aspects les plus passionnants et les plus convaincants du rétablissement est cette création d'Écritures nouvelles : le Livre de Mormon, qui est un parallèle et un enrichissement du récit biblique et les Doctrine et Alliances qui répondent aux besoins de l'Église rétablie. Dans ses œuvres, comme dans la Bible elle-même, la religion revit, nouvellement formulée et exprimée dans la vie d'autres pays et d'autres peuples. Les Écritures nouvelles donnent le sentiment que la connaissance de l'homme grandit et s'étend aussi bien dans la religion que d'autres domaines de la pensée.

La religion ne doit jamais être uniquement axée sur le passé, car des révélations nouvelles et continues nourrissent la foi comme les neiges fondantes alimentent les sources et les fleuves de

montagne.

Quelques caractéristiques communes

Quand on considère dans leur ensemble les quatre Ecritures des Saints des Derniers Jours, on pourrait se demander : Qu'ont-elles en commun ?

1. Elles ont été écrites par des hommes religieux poussés par le Saint-Esprit (ou par l'Esprit de Dieu). Bien que de caractère complexe - contenant de l'histoire, des narrations, de la généalogie, des anecdotes, des chants, de la loi et toutes sortes d'instructions aussi bien que des sermons et de l'enseignement évangélique - toutes sont empreintes d'un thème et d'un esprit religieux. Toutes professent contenir la parole de Dieu.

2. Chacune nous vient d'un cadre historique distinct. Chacune exprime la vie et la foi d'un peuple - un groupe de croyants qui ont une mission, une cause, une connaissance sans prix, une tâche à accomplir. On ne comprend au mieux chacune des Ecritures que quand on la lit et la reçoit comme étant l'expression de la vie même du peuple qui l'a produite sous l'inspiration de la Divinité.

3. Chacune a un apport sans pareil à donner à notre compréhension de l'Evangile et de la vie. Chacune nous parle à son époque, en son lieu et de sa manière originale. Nous allons tout d'abord étudier l'Ancien Testament (chapitre 4) pour faire la connaissance de cette Ecriture antique - le premier écrit sacré de notre tradition judéo-chrétienne qui soit devenue Ecriture.

2

L'Ancien Testament

LES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT

Avec ce chapitre, nous commençons une série de leçons sur l'Ancien Testament pour faire connaître ses éléments constitutifs, ses traits distinctifs comme Ecriture et quelques-unes de ses grandes idées. Notre but, dans cette section, est de vous donner un sentiment à l'égard de ce livre remarquable, de vous faire comprendre et apprécier son caractère et son contenu distinctifs et sa force. Commençons en examinant le livre lui-même. Informons-nous sur les livres de l'Ancien Testament : leur nom, leur groupement et un peu de leur contenu.

L'Ancien Testament n'est pas réellement un seul livre mais un recueil de trente-neuf écrits séparés et même certains de ceux-ci, comme les Proverbes et les Psaumes sont eux-mêmes des œuvres dont les diverses parties viennent de nombreuses sources. (Le Nouveau Testament contient vingt-sept écrits, ce qui fait que la Bible contient soixante-six livres distincts. Le mot Bible lui-même vient du grec *biblia* signifiant livres.) La première chose dont il faut se souvenir en étudiant la Bible c'est qu'il faut considérer chaque Testament non pas comme un livre unique mais plutôt comme un rayon de livres pour ainsi dire condensé sous le nom d'Ancien et de Nouveau Testament.

Puisque l'Ancien Testament a été écrit et adopté par les Juifs, nous ferions bien de regarder cette Ecriture comme ils l'ont fait au cours des siècles. Les Juifs divisaient l'Ancien Testament en trois groupes de livres : la Loi, les

Prophètes et les Ecrits. Cette répartition en trois divisions donne un sens et une structure à ce qui serait sinon simplement trente-neuf livres.

La Loi

Pour le Juif orthodoxe au cours des âges, la partie la plus sacrée, celle de l'Ancien Testament qui fait le plus autorité, c'est la Loi, appelée en hébreu Torah. Un autre synonyme de la Torah c'est le Pentateuque, mot grec signifiant cinq livres. Cette partie de l'Ancien Testament contient les cinq premiers livres :

Genèse
Exode
Lévitique
Nombres
Deutéronome

Pourquoi, pourrait-on demander, ces cinq premiers livres ont-ils été si sacrés et ont-ils fait tellement autorité pour Israël ? Certains de nous aujourd'hui apprécient peut-être davantage Amos, Esaïe, Jérémie, Job et les Psaumes que les Nombres, l'Exode et le Lévitique. Mais il y a plusieurs raisons à ce que les Juifs aient aimé la Torah comme les chrétiens ont révééré les Evangiles.

Premièrement, ces cinq Livres étaient attribués à Moïse - ce grand dirigeant prophète qui, sous la direction de Dieu, délivra Israël de l'esclavage égyptien et en fit un peuple prêt à entrer dans la Terre Promise. La Bible allemande de Luther, par exemple, appelle les cinq premiers

Livres : 1 Mose, 2 Mose, 3 Mose, 4 Mose et 5 Mose. Les études bibliques modernes montrent que les cinq premiers Livres ont été révisés plusieurs fois et représentent un composé de sources diverses. Ceci n'exclut pas la possibilité qu'une grande partie de leur contenu soit basée sur l'œuvre et l'enseignement de Moïse¹. Dans le Judaïsme orthodoxe, Moïse a été considéré comme étant le plus grand des prophètes, un prophète qui parlait face à face avec Dieu, un homme qui accomplissait de grands miracles avec la puissance divine, un grand dirigeant et un grand législateur.

Deuxièmement, les cinq premiers livres sont révéérés parce qu'ils racontent l'histoire de la naissance du peuple hébreu. Les Juifs ont aimé les livres de la Loi et ont été inspirés en lisant les actes héroïques de leurs pères fondateurs : Abraham, Isaac, Jacob et Joseph.¹ La Genèse nous décrit Abraham, grâce auquel toutes les nations allaient être bénies, comme étant un ami de Dieu, un homme plein de foi, et le père patriarcale du peuple hébreu (Gen. 11:25). Le jeune Joseph personnifiait pour le peuple juif tout ce qui était fort et raffiné dans leur personnalité nationale, y compris la foi qu'ils avaient trouvée spécialement grâce devant Dieu (voir Genèse 37:39-50).

² Le Livre de l'Exode pourrait être appelé une biographie de Moïse, racontant comment il avait miraculeusement réchappé de la mort dans son enfance, son éducation de prince en Egypte, sa grande intégrité et son courage à faire sortir son peuple de l'esclavage, sa lutte constante contre son peuple obstiné et ses supplications auprès de Jéhovah. Quel Israélite croyant ne serait pas ému

1. Dans ce cours, nous n'entrerons pas dans les détails de la critique biblique. →

de l'histoire de la libération de son peuple d'Egypte grâce à la main puissante du Seigneur reposant sur Moïse ?

Le Lévitique (qui tire son nom de la tribu de Lévi, détentrice de la Prêtrise d'Aaron pendant cette période de l'histoire israélite) est, comme le nom l'implique, un livre sacerdotal. Il décrit les sacrifices de l'Israël d'autrefois, les devoirs et les vêtements sacerdotaux, ce qui est pur et impur, et beaucoup de règles et de rituels qui ne sont plus efficaces dans la vie religieuse des chrétiens. En effet, beaucoup de ces choses ne sont plus pratiquées dans le judaïsme, mais lorsque les Juifs essayaient de s'installer comme un peuple craignant Dieu au milieu d'adorateurs d'idoles, ces rituels et ces règles et ces manières de sacrifier à Jéhovah aidaient à distinguer et à protéger la religion du peuple juif, préparant le chemin à l'idéalisme sublime des prophètes, de Jésus et de Paul. En fait, le contenu moral des chapitres 17 à 26 du Lévitique dépasse le niveau de celui des chrétiens d'aujourd'hui. Notez par exemple ce qui suit :

"Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu ne cueilleras pas non plus les grappes restées dans la vigne, et tu ne ramasseras pas les grains qui en seront tombés. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Eternel, votre Dieu" (Lév. 19:9-10).

"Tu ne commettras point d'iniquité dans tes jugements : tu n'auras point égard à la personne du pauvre, et tu ne favoriseras point la personne du grand, mais tu jugeras ton prochain selon la justice" (Lév. 19:15).

✗ "Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel" (Lév. 19:18).

Parmi les cinq premiers livres ~~4~~ les Nombres, l'histoire des errances et des ordonnances tribales dans le désert, est sans doute celui qui a le moins à nous offrir aujourd'hui. Et cependant il s'y trouve un si beau passage qu'il vaut un livre tout entier.

"Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde!
Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi,
et qu'il t'accorde sa grâce!
Que l'Éternel tourne sa face vers toi,
Et qu'il t'accorde sa grâce!
Que l'Éternel tourne sa face vers toi,
Et qu'il te donne la paix!" (Nombres 6:24-26).

§ Le Deutéronome, ou répétition de la loi, est un classique tant dans la religion que dans la littérature. C'est un discours d'adieu de Moïse à son peuple juste avant l'entrée de ce dernier dans le pays de Canaan. Après avoir résumé les grandes choses que Jéhovah a faites pour Israël, Moïse énonce la loi qu'il doit vivre lorsqu'il entrera dans la Terre Promise. Il conclut ensuite en écrivant les bénédictions qui suivront l'obéissance et la malédiction que les Israélites s'attireront sur leur tête s'ils désobéissent à la loi de Dieu et la méprisent. Tout ceci est dit en une langue puissante, éloquente, concrète et mâle. En résumé, ces cinq livres constituent la Loi - la Torah - à laquelle les Juifs ont obéi et sur laquelle ils ont brodé au cours des siècles. Les Juifs aiment la Torah parce qu'elle vient de Dieu par l'intermédiaire

de Moïse, parce qu'elle contient les histoires héroïques et édifiantes de la naissance et de la libération de leur nation, et parce qu'elle contient la religion d'Israël - sa foi, son rituel et sa loi.

Apprenez par cœur les noms et l'ordre des cinq premiers livres et connaissez quelque chose sur chacun d'eux : la Genèse, histoire des débuts de la création et les grands récits concernant Abraham, Isaac, Rebecca, Jacob (Israël), Léa et Rachel, Esau et Joseph le bien-aimé; l'Exode, étude de la personnalité de Moïse et du gouvernement prophétique, naissance et libération d'un peuple captif; les Nombres, récit de la folie d'Israël et de ses errances dans le désert; le Lévitique, le livre sacerdotal ritualiste qui se termine par une note élevée d'idéalisme moral; et le Deutéronome, grand discours sur la loi et les fruits de l'obéissance et de la désobéissance.

Les prophètes

Le deuxième groupe de livres de l'Ancien Testament était appelé les Prophètes. Ceux-ci, les Juifs les répartissaient en deux groupes :

Les "anciens" Prophètes

Josué, Juges
1 et 2 Samuel
1 et 2 Rois.

Les prophètes "récents"

Esaïe, Jérémie, Ezéchiel
Amos, Osée, Michée
Sophonie, Nahum, Habacuc
Haggée, Zacharie, Malachie, Abdias,
Joël, Jonas.

Les prophètes anciens

Le premier des groupes sus-nommés consiste moins en livres prophétiques qu'en livres historiques et narratifs, continuant l'histoire d'Israël et de certains de ses prophètes après la mort de Moïse.

Les Prophètes "récents" sont véritablement des livres prophétiques, dont certains ont sans aucun doute leur place parmi les plus grandes œuvres religieuses de toutes les Ecritures. Les œuvres les plus importantes sont celles des grands prophètes, Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, et d'Amos, d'Osé, de Michée et de Jonas.

Dans les prochaines leçons, nous mentionnerons quelques-uns des grands enseignements de ces livres et nous les arrangerons pour vous en ordre chronologique. Notre propos ici n'est que d'apprendre leur nom et de voir leur place dans le canon de l'Ancien Testament.

Les Ecrits

Le troisième et dernier groupe de livres de l'Ancien Testament à être inclus dans le canon des Ecritures juives s'appelle les Ecrits. Il comprend :

La littérature de sagesse :

Proverbes, Job, Ecclésiaste

Des histoires propres à former le caractère, parlant de grandes héroïnes :

Ruth, Esther

Et d'autres œuvres :

Les Psaumes, le Cantique des cantiques, 1 et 2 Chroniques, Daniel, Esdras,

Néhémie et les Lamentations.

Ces ouvrages, les Juifs les aimaient parce que c'étaient des sources de sagesse, de poésie, de culte et d'histoires héroïques. Apprenons par cœur les noms des trente-neuf livres de l'Ancien testament groupés dans la Loi, les Prophètes et les Ecrits.

CHAPITRE 5

LES CARACTERISTIQUES DISTINCTIVES DE L'ANCIEN TESTAMENT

Qu'y a-t-il d'unique dans l'Ancien Testament qui le distingue des autres Ecritures ? Il n'est pas facile de répondre à cette question. Toutes les Ecritures ont beaucoup en commun; elles se chevauchent souvent, puisent l'une chez l'autre et ont été inspirées par le même Esprit. Et cependant chacune d'elles, comme les êtres humains, est individuelle et unique. Notre but, dans ce chapitre, est de faire ressortir ce qu'il y a d'unique dans l'Ancien Testament. Nous n'épuiserons pas le sujet, mais nous vous aiderons simplement à associer à cette Ecriture quelques qualités distinctives.

L'Ecriture la plus ancienne

Comme nous l'avons remarqué au chapitre II, l'Ancien Testament est notre plus ancienne Ecriture. Certaines parties de la Perle de Grand Prix (le Livre d'Abraham) et du Livre de Mormon (Ether) ont été écrites avant n'importe quel écrit de l'Ancien Testament, mais celui-ci, dans son ensemble, a été rédigé, canonisé et connu comme Ecriture avant les autres Ouvrages Canoniques.

Ce simple fait peut ne pas vous sembler très important, mais il est intéressant pour de nombreuses raisons. Voici un livre qui commence avec la création du ciel, de la terre et de l'homme et raconte, sous forme concise, l'histoire de l'humanité. Il nous donne un sentiment de conti-

nuité, depuis le début de l'histoire, reliant tous les hommes ensemble et avec leur Créateur, le Dieu vivant.

Voici une Ecriture qui est le plus riche récit antique de la recherche par l'homme des directives de Dieu, du sens de la vie et de la signification des hauts et des bas de l'histoire humaine. C'est le récit de la folie et de la sagesse de l'expérience humaine évaluée par des hommes cherchant et, en général, trouvant l'inspiration de Dieu.

La plus grande Ecriture

Ici encore nous parlons d'un sujet relativement peu important, lorsque nous disons que l'Ancien Testament est plus de trois fois plus grand que le Nouveau Testament, à peu près deux fois aussi étendu que le Livre de Mormon, à peu près quatre fois plus long que les Doctrine et Alliances et environ vingt fois la grandeur de la Perle de Grand Prix. L'importance du fait réside dans la qualité spirituelle de toutes les Ecritures. L'Ancien Testament est riche dans son contenu et est presque aussi grand que toutes les autres Ecritures combinées.

La diversité du contenu

Toutes les Ecritures sont complexes de nature. Le Nouveau Testament contient les Evangiles (biographies du Christ), des épîtres, l'histoire de l'Eglise du Christ dans ses premières années (les Actes et l'Apocalypse). Les Doctrine et Alliances contiennent des révélations, des lettres, des déclarations officielles, des récits historiques. La Perle de Grand Prix contient des récits, des

professions de foi et de l'histoire antique. Le Livre de Mormon contient des sermons, des prières, des récits historiques et des exhortations.

Mais aucune autre Ecriture n'est tout à fait aussi riche et variée dans le contenu et dans la forme que l'Ancien Testament. Il abonde en poésie et en prose, il contient des livres entiers de sagesse, de chants, de psaumes, d'enseignements prophétiques, de récits historiques, des chapitres entiers de législation et de généalogie. Aucune autre Ecriture ne contient des histoires telles que celles de Ruth et d'Esther. Nulle n'a une collection d'hymnes, de Proverbes, ni d'énoncé de la Loi avec les détails et la plénitude que l'on trouve dans le Lévitique et le Deutéronome. L'Ancien Testament contient la plus riche variété d'expressions religieuses. On y trouve des choses susceptibles de retenir l'intérêt de tout lecteur ou étudiant sérieux.

L'intérêt humain

L'Ancien Testament abonde en intérêt humain. Ses personnages sont nombreux et ils sont décrits avec tant de détails dans les situations réelles de la vie que nous faisons leur connaissance tout comme nous faisons la connaissance des personnages de la grande littérature ou, en vérité, comme nous connaissons les gens dans la vie réelle. Les auteurs bibliques ont l'art de décrire des personnages. Dans un style direct et succinct, le livre fait le portrait d'Adam et Eve, de Caïn et Abel, Noé, Abraham, Sara, Isaac, Jacob, Esaü, Juda, Joseph, Moïse, Josué, Samson, Samuel, Saül, David, Salomon, Ruth, Esther, Naomi, Elie, Jérémie, Daniel,

Job et des dizaines d'autres. Ces hommes et ces femmes sont réels; ils vivent et se déplacent dans les situations vécues, dans l'histoire et dans l'imagination fertile des poètes et des écrivains hébreux. Aucune autre Ecriture n'a aussi généreusement donné aux romanciers, aux dramaturges, aux compositeurs et aux producteurs de cinéma, de matière pour leurs chefs-d'œuvre que l'Ancien Testament.

L'honnêteté des récits

Tout peuple a tendance à glorifier ses héros d'une manière à ce point hors de proportion avec la nature réelle qu'ils ne sont plus guère humains. Les Américains ont fait à ce point le panégyrique de leurs pères fondateurs : Washington, Jefferson et Franklin que l'on est passé à l'autre extrême, dépréciant la personnalité de ces mêmes hommes. Certains auteurs de notre Eglise ont à ce point exalté nos pères pionniers que toute manifestation d'humanité chez eux a été un choc pour les personnes de l'Eglise qui en ont étudié l'histoire. Cette forme d'idéalisation est de la mauvaise littérature et c'est bien pire encore comme histoire.

Une chose que nous apprécions beaucoup dans l'Ancien Testament, c'est l'honnêteté de son récit, sa franchise. Les faiblesses et les péchés de ses héros sont décrits aussi libéralement que leurs points forts, et sans embellissement. La ruse de Jacob, la grandeur manifestée par Esaü quand il lui pardonne, la folie de Saül, le meurtre, l'adultère et le repentir ultérieur du roi David le bien-aimé, la folie de Salomon multipliant femmes

et chevaux, et même Moïse prenant sur lui l'honneur d'avoir fait sortir de l'eau du rocher en le frappant, tout cela nous est rapporté.

Non seulement les personnages ont été décrits tels qu'ils étaient réellement, mais l'histoire tout entière de la nation est décrite très objectivement. Un plus grand espace est consacré aux péchés d'Israël qu'à ses vertus. Les prophètes condamnent leur propre peuple, et surtout leurs principes et leurs rois, les classes dirigeantes et les riches. La nation tout entière tombe mainte et mainte fois sous une sévère condamnation pour son hypocrisie et ses péchés.

Nous ne connaissons aucun autre peuple qui ait écrit aussi honnêtement, aussi franchement et aussi complètement à son sujet. Nous y voyons la vie décrite dans toute sa réalité, dans sa force et sa faiblesse, sa sagesse et sa folie, son amour et sa haine, son désespoir et son extase. Tous les maux et toutes les vertus prennent vie dans les héros et la vie d'Israël.

C'est là que l'on voit la vie dans ce qu'elle a de pire et de plus beau. C'est la vérité - enregistrée sous le jugement de Dieu.

L'Ancien Testament est un livre mûr, un livre que peuvent apprécier le plus ceux qui ont vécu, observé et appris à connaître la vie telle qu'elle est et telle qu'elle devrait être.

De la grande littérature

Aux Etats-Unis, les cours de littérature biblique, que ce soit chez les Juifs ou chez les Gentils, concernent presque entièrement l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament, il est vrai, contient d'excellents passages : paraboles et autres

paroles de Jésus, passages des épîtres de Paul, en particulier son panégyrique de l'amour dans 1 Cor. chapitre 13 et ce joyau sans prix de la biographie qu'est l'Evangile de Luc. Mais l'Ancien Testament abonde en œuvres de grande littérature. Examinez et prenez comme échantillon quelques-uns des passages suivants :

Les histoires de la Genèse (par exemple Joseph, chapitre 37, 39-50)

Deutéronome, (par ex. chapitre 5)

Les Psaumes

Job

Ecclésiaste

Amos, Osée, Michée, Esaïe, Jérémie, Jonas

Ruth, Esther.

Beaucoup de personnes qui ne croient pas en la divinité de l'Ancien Testament adorent cependant le lire ne fût-ce que pour la beauté de sa langue.

Un enseignement religieux sans pareil

Comme vous l'apprendrez aux chapitres 7 à 14, l'Ancien Testament n'a pas son égal dans plusieurs de ses enseignements et de ses lois religieuses. Il est centré sur Dieu, lui rendant l'honneur, la gloire et la fidélité. Il exige que les hommes pratiquent la justice et la miséricorde entre eux, parce que Dieu est le Créateur de tous les hommes. Il montre comment Dieu a choisi Israël comme peuple de l'alliance pour conduire toute l'humanité à la foi et à la justice. Il prédit la venue du Messie et le triomphe final de son royaume.

L'ANCIEN TESTAMENT EST DE LA GRANDE LITTÉRATURE

Aucune Ecriture ne vaut l'Ancien Testament pour la grandeur littéraire. Le Nouveau Testament, le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances ont tous leur valeur littéraire, leurs beaux passages, mais aucun n'a une riche variété des formes, du sujet, une puissance émotionnelle et un nombre de chefs-d'œuvre littéraires comparables à ce que l'on trouve dans l'Ancien Testament. C'est compréhensible puisqu'aucune autre Ecriture n'embrasse autant d'années d'histoire humaine ni une telle diversité de personnages et de situations.

Dans ce chapitre, nous allons relever quelques-unes des caractéristiques des Ecritures de l'Ancien Testament qui contribuent à son excellence littéraire. Nous n'essayons pas ici d'être exhaustifs, techniques ou universels, notre but est simplement d'indiquer quelques points qui pourraient nous aider à apprécier la puissance et la beauté du langage de l'Ancien Testament.

Le parallélisme

Une des caractéristiques les plus remarquables et les plus intéressantes de l'hébreu est ce que l'on appelle le parallélisme, ce qui signifie que l'auteur ne se contente pas d'exprimer une idée une seule fois et de s'en tenir là. Son style est plutôt de répéter deux ou plusieurs fois la même pensée en des termes différents. Cela donne au lecteur ou à l'auditeur le temps de s'emparer de

l'idée, de la ressentir plus profondément, de vivre avec elle.

Notez les parallélismes d'Esaïe et d'Amos.

Le bœuf connaît son possesseur,
Et l'âne la crèche de son maître :

Israël ne connaît rien,
Mon peuple n'a point d'intelligence.

Malheur à la nation pécheresse,
Au peuple chargé d'iniquités,
A la race des méchants,
Aux enfants corrompus!

Ils ont abandonné l'Eternel,
Ils ont méprisé le Saint d'Israël.
Ils se sont retirés en arrière.

Quel châtement nouveau vous infliger
Quand vous multipliez vos révoltes?

La tête entière est malade,
Et tout le cœur est souffrant.
De la plante du pied jusqu'à la tête
Rien n'est en bon état;
Ce ne sont que blessures,
Contusions
Et plaies vives,
Qui n'ont été ni pansées
Ni bandées,
Ni adoucies par l'huile.

Votre pays est dévasté,
Vos villes sont consumées par le feu,
Des étrangers dévorent vos campagnes

sous vos yeux,
Ils ravagent
Et détruisent, comme des barbares.

(Esaïe 1:3-7).

Je hais,
Je méprise vos fêtes,
Je ne puis sentir vos assemblées.

Quand vous me présentez des holocaustes et
des offrandes,
Je n'y prends aucun plaisir;
Et les veaux engraissés que vous sacrifiez en
actions de grâces, je ne les regarde pas.

Eloigne de moi le bruit de tes cantiques
Je n'écoute pas le son de tes luths.

Mais que la droiture soit comme un courant d'eau
Et la justice comme un torrent qui jamais ne
tarit.

(Amos 5:21-24).

Images bien connues portant des sens spirituels profonds

La grande poésie comme tout grand art tire son pouvoir de sa capacité de plaire à toute l'humanité à toutes les époques. Une grande partie de la force du judaïsme et du christianisme découle de cette croyance en un Dieu qui est un Père que doivent aimer ses enfants du fait de l'amour profond qu'il a pour eux. La Palestine était (et est encore) un pays où beaucoup de bergers veillaient sur leurs troupeaux. A une époque lointaine, un poète berger - c'était peut-être David, le roi berger - chercha une

image pour exprimer sa joie pour les tendres soins de Jéhovah pour ses enfants. Se souvenant de son propre métier, de ses brebis si impuissantes sans ses soins, la sollicitude constante qu'il devait leur montrer et la confiance qui faisait qu'elles le suivaient - il semble avoir senti que le soin du berger pour son troupeau et la foi simple de la brebis pour le berger pourraient constituer un symbole des rapports parfaits entre Dieu et l'homme et entre l'homme et Dieu.

A partir de cette simple image, il écrivit le Psaume du Berger, un poème dont le message est si universel qu'on l'a appelé le plus parfait des poèmes. Jésus lui-même a dû aimer le message qu'il porte, car il dit de lui-même qu'il est "le bon berger" et ses sermons et ses paraboles sont pleins d'images tirées de la vie du berger.

Il y a quelques années, un jeune savant syrien, invité chez un pasteur américain, prit le psaume et l'analysa, montrant avec quelle fidélité il décrivait sa propre vie, lorsqu'il était enfant, surveillant les troupeaux de son père dans les collines de Judée. Plus tard le pasteur mit cette histoire dans un petit livre intitulé "le cantique de notre invité syrien" et le jeune syrien le raconta lui-même à beaucoup d'auditoires américains. Cela montre à quel point un poète tirait des tâches quotidiennes de son humble métier une image d'une signification si énorme qu'elle constitue l'expression divine de l'amour divin. Lisez et relisez le vingt-troisième psaume :

L'Eternel est mon berger:
Je ne manquerai de rien.

Il me fait reposer dans de verts pâturages,

Il me dirige près des eaux paisibles.
Il restaure mon âme
Il me conduit dans les sentiers de la justice,
A cause de son nom.

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de
la mort,
Je ne crains aucun mal,
Car tu es avec moi :
Ta houlette et ton bâton me rassurent.
Tu dresses devant moi une table, en face de
mes adversaires;

Tu oins d'huile ma tête,
Et ma coupe déborde.
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
tous les jours de ma vie,
Et j'habiterai dans la maison de l'Eternel
jusqu'à la fin de mes jours.
(Psaumes 23).

Ce thème des rapports entre Dieu et l'homme
passe par toute la gamme, depuis ce chant tout
simple, que bien des enfants ont appris par cœur
parce qu'ils l'aimaient, jusqu'à la sublime com-
plexité du Livre de Job autour duquel on pourrait
créer toute une série de leçons sans en analyser
suffisamment la splendeur et la profondeur.

Quand la pensée exprimée est semblable dans
chaque expression, on l'appelle parallélisme
synonyme. Cette forme, qui est la plus courante,
est illustrée dans les citations ci-dessus et à
presque toutes les pages de l'Ancien Testament.
Sous une autre forme, le parallélisme antithétique,
la deuxième formule donne exactement le sens opposé
à celui de la première. Notez par exemple ces

citations des Proverbes :

Un cœur joyeux est un bon remède,
Mais un esprit abattu dessèche les os (17:22).

L'esprit de l'homme le soutient dans la
maladie;
Mais l'esprit abattu, qui le relèvera? (18:14).

Un homme fidèle est comblé de bénédictions,
Mais celui qui a hâte de s'enrichir ne reste
pas impuni (28:20).

Une langue concrète et virile

La langue de l'Ancien Testament est concrète, directe et utilise la voix active. Elle parle de choses que nous pouvons toucher et voir, même lorsque le sujet est abstrait. Elle consiste essentiellement en substantifs et en verbes, avec très peu d'adjectifs et d'adverbes. Ses allusions à la nature sont nombreuses et frappantes. Notez ce passage du Deutéronome. Moïse décrit les maux qui accompagnent la désobéissance.

"Tu seras maudit dans la ville, et tu seras maudit dans les champs.

"Ta corbeille et ta huche seront maudites.

"Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront maudites.

"Tu seras maudit à ton arrivée, et tu seras maudit à ton départ.

"L'Eternel enverra contre toi la malédiction, le trouble et la menace, au milieu de toutes les entreprises que tu feras, jusqu'à ce que tu sois

détruit, jusqu'à ce que tu périsses promptement, à cause de la méchanceté de tes actions, qui t'aura porté à m'abandonner.

"L'Eternel attachera à toi la peste, jusqu'à ce qu'elle te consume dans le pays dont tu vas entrer en possession.

L'Eternel te frappera de consommation, de fièvre, d'inflammation, de chaleur brûlante, de dessèchement, de jaunisse et de gangrène, qui te poursuivront jusqu'à ce que tu périsses.

"Le ciel sur ta tête sera d'airain, et la terre sous toi sera de fer.

"L'Eternel enverra pour pluie à ton pays de la poussière et de la poudre; il en descendra du ciel sur toi jusqu'à ce que tu sois détruit.

"L'Eternel te fera battre par tes ennemis; tu sortiras contre eux par un seul chemin, et tu t'enfuiras devant eux par sept chemins; et tu seras un objet d'effroi pour tous les royaumes de la terre.

"Ton cadavre sera la pâture de tous les oiseaux du ciel et des bêtes de la terre; et il n'y aura personne pour les troubler.

"L'Eternel te frappera de l'ulcère d'Egypte, d'hémorrhoides, de gale et de teigne, dont tu ne pourras guérir.

"L'Eternel te frappera de délire, d'aveuglement, d'égarement d'esprit,

"Et tu tâtonneras en plein midi comme l'aveugle dans l'obscurité, tu n'auras point de succès dans tes entreprises, et tu seras tous les jours opprimé, dépouillé, et il n'y aura personne pour venir à ton secours" (Deut. 28:16-29).

Lorsque le roi David fut à l'apogée de sa puissance et de sa gloire, il perdit de vue son sens des valeurs; la puissance de son poste le rendit aveugle à ses obligations morales. Voyant

Bathshéba, une belle femme, il la prit pour lui en dépit du fait qu'elle était mariée avec Urie, le Héthien (Hittite) qui combattait pour le roi.

Le roi David essaya de couvrir son péché, mais lorsque ceci s'avéra impossible, il écrivit à Joab, son capitaine, et lui commanda de mettre Urie au premier rang de la bataille où il serait tué. David apprit qu'Urie était en effet mort au combat.

David fit à Joab cette réponse hypocrite, disant au messager :

"... Voici ce que tu diras à Joab : Ne sois point peiné de cette affaire, car l'épée dévore tantôt l'un, tantôt l'autre; attaque vigoureusement la ville, et renverse-la. Et toi, encourage-le!" (2 Sam. 11:25).

Alors David prit pour lui la femme d'Urie et l'affaire fut réglée pour lui. Mais "ce que David avait fait déplut à l'Eternel".

"L'Eternel envoya Nathan vers David. Et Nathan vint à lui, et lui dit : Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre.

"Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre.

"Le pauvre n'avait rien du tout qu'une petite brebis, qu'il avait achetée; il la nourrissait, et elle grandissait chez lui avec ses enfants; elle mangeait de son pain, buvait dans sa coupe, dormait sur son sein, et il la regardait comme sa fille.

"Un voyageur arriva chez l'homme riche. Et le riche n'a pas voulu toucher à ses brebis ou à ses bœufs, pour préparer un repas au voyageur qui était venu chez lui; il a pris la brebis du pauvre, et l'a apprêtée pour l'homme qui était venu chez lui.

"La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme, et il dit à Nathan: L'Eternel est

vivant! l'homme qui a fait cela mérite la mort.

"Et il rendra quatre brebis, pour avoir commis cette action et pour avoir été sans pitié.

"Et Nathan dit à David : Tu es cet homme-là! Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël: Je t'ai oint pour roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül;

"Je t'ai mis en possession de la maison de ton maître, j'ai placé dans ton sein les femmes de ton maître, et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda. Et si cela eût été peu, j'y aurais encore ajouté.

"Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux? Tu as frappé de l'épée Urie, le Héthien; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon.

"Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme" (2 Samuel 12:1-10).

Notez la vigueur, le caractère direct, la simplicité et la puissance de cette parabole de Nathan. Lisez le Psaume 51, où David confesse son grand péché et prie pour avoir le pardon de Dieu.

Excellentes narrations

Les histoires de l'Ancien Testament, comme l'incident qui vient d'être relaté, sont admirablement racontées. Le récit est rapide, raconte beaucoup, éveille l'imagination et exclut les détails inutiles. Lisez par exemple l'histoire de Joseph dans Genèse 37: 39-46. Notez à quel point elles révèlent la nature humaine, comme elles sont

fournies et comme elles sont admirablement et habilement racontées. En deux versets, l'intrigue est révélée, les dés sont jetés :

"Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse; et il lui fit une tunique de plusieurs couleurs. Ses frères virent que leur père l'aimait plus qu'eux tous, et ils le prirent en haine. Ils ne pouvaient lui parler avec amitié" (Gen. 37:3-4).

Le chapitre 37 décrit dans un style passionnant et avec une perspicacité profonde les fruits de la jalousie et la folie du favoritisme dans la vie de famille. On voit et on sent avec les frères de Joseph; on peut s'imaginer les sentiments qu'éprouva Joseph lorsqu'il fut vendu en Egypte.

Au chapitre 44, lorsque les frères eurent été renvoyés à Joseph parce que l'on avait trouvé sa coupe d'argent dans le sac de Benjamin - y ayant été placée sur l'ordre de Joseph - Juda supplia son frère inconnu de le garder prisonnier plutôt que Benjamin. La qualité de cette supplique fut trop pour Joseph :

"Alors Juda s'approcha de Joseph, et dit : De grâce, mon seigneur, que ton serviteur puisse faire entendre une parole à mon seigneur, et que sa colère ne s'enflamme point contre ton serviteur! car tu es comme Pharaon.

"Mon seigneur a interrogé ses serviteurs, en disant : Avez-vous un père, ou un frère ?

"Nous avons répondu : Nous avons un vieux père, et un jeune frère, enfant de sa vieillesse; cet enfant avait un frère qui est mort, et qui était de la même mère; il reste seul, et son père l'aime.

"Tu as dit à tes serviteurs : Faites-le descendre vers moi, et que je le voie de mes propres yeux.

↓

"Nous avons répondu à mon seigneur: L'enfant ne peut pas quitter son père; s'il le quitte, son père mourra.

"Tu as dit à tes serviteurs: Si votre jeune frère ne descend pas avec vous, vous ne reverrez pas ma face.

"Lorsque nous sommes remontés auprès de ton serviteur, mon père, nous lui avons rapporté les paroles de mon seigneur.

"Notre père a dit : Retournez, achetez-nous un peu de vivres.

"Nous avons répondu : Nous ne pouvons pas descendre; mais, si notre jeune frère est avec nous, nous descendrons, car nous ne pouvons pas voir la face de cet homme, à moins que notre jeune frère ne soit avec nous.

"Ton serviteur, notre père, nous a dit : Vous savez que ma femme m'a enfanté deux fils.

"L'un étant sorti de chez moi, je pense qu'il a été sans doute déchiré, car je ne l'ai pas revu jusqu'à présent.

"Si vous me prenez encore celui-ci, et qu'il lui arrive un malheur, vous ferez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans le séjour des morts.

"Maintenant, si je retourne auprès de ton serviteur, mon père, sans avoir avec nous l'enfant à l'âme duquel son âme est attachée,

"il mourra, en voyant que l'enfant n'y est pas; et tes serviteurs feront descendre avec douleur dans le séjour des morts les cheveux blancs de ton serviteur, notre père.

"Car ton serviteur a répondu pour l'enfant, en disant à mon père : Si je ne le ramène pas auprès de toi, je serai pour toujours coupable envers mon père.

"Permetts donc, je te prie, à ton serviteur de rester à la place de l'enfant, comme esclave de mon seigneur; et que l'enfant remonte avec ses frères.

"Comment pourrai-je remonter vers mon père, si l'enfant n'est pas avec moi ? Ah! que je ne voie point l'affliction de mon père!" (Gen. 44:18-34).

Les écrivains de l'Ancien Testament savaient raconter des histoires. Et ils aimaient les raconter. Leur religion continue à vivre en bonne partie parce qu'elle revêt la forme narrative. Le génie littéraire de Jésus avait ses racines dans le livre de ses ancêtres hébreux, car, comme eux, il connaissait la valeur de ce qui est simple et courant pour communiquer des vérités profondes.

Chefs-d'œuvre littéraires

Du point de vue littéraire, les plus grands livres de l'Ancien Testament pourraient bien être la Genèse, le Deutéronome, Ruth, les Psaumes, l'Ecclésiaste, Esaïe, Amos, Osée, Michée et Jérémie. Cependant, la plus grande partie de l'Ancien Testament serait considérée comme bien écrite et bien rapportée.

Sa grandeur comme littérature et comme Ecriture découle de la même source. Ses auteurs humains se voyaient non pas comme inventeurs de formes littéraires, mais comme humbles instruments dont le Dieu d'Israël se servait pour parler à son peuple. Tout comme les Grec considéraient leur noble architecture et leurs superbes sculptures comme des monuments à leurs nombreux dieux qui seraient offensés par des ouvrages négligés, de même les écrivains hébreux se donnaient toutes les peines du monde pour perfectionner leurs écrits sacrés comme étant une révélation venant de Jéhovah le seul vrai Dieu.

3

Le Nouveau Testament

LES LIVRES DU NOUVEAU TESTAMENT

Avec la leçon 15, nous commençons une courte étude du Nouveau Testament : ses livres, ses caractéristiques distinctives et quelques-uns de ses enseignements fondamentaux et originaux. Cette Ecriture est née de l'amour des hommes pour Jésus-Christ. Il décrit sa merveilleuse et perspicace influence sur ses disciples. Le Nouveau Testament est aussi le fruit de l'Eglise chrétienne originelle. Et c'est l'Ecriture par excellence que tous les chrétiens ont en commun et respectent.

Le Nouveau Testament, comme l'Ancien Testament, n'est pas, dans son origine, un livre unique, c'est une collection de 27 écrits différents. Chacun fut rédigé séparément sans savoir qu'il ferait un jour partie d'un canon d'Ecritures. En fait, ce ne fut que vers 400 de notre ère que l'Eglise s'accorda sur la composition actuelle du Nouveau Testament. Diverses collections furent faites, et l'inclusion de certains des livres fut contestée pendant quelque trois cents ans.

Les livres du Nouveau Testament peuvent se répartir en plusieurs groupes. Voici une classification :

- I. Les Evangiles
- II. Les actes des apôtres
- III. Les épîtres de Paul
- IV. Les épîtres catholiques ou universelles
- V. L'Apocalypse

Examinons chacun de ces groupes.

Les Evangiles

Le mot Evangile signifie "bonne nouvelle", vraisemblablement la nouvelle de la naissance, de la vie et de la résurrection triomphale de Jésus-Christ. Les trois premiers Evangiles, Matthieu, Marc et Luc sont appelés synoptiques parce que leur arrangement est à peu près identique. Ils ont un caractère tout à fait biographique, commençant avec la naissance de Jésus dans Matthieu et dans Luc et avec le début de son ministère dans Marc. Chaque Evangile raconte sa propre histoire de la vie et du ministère du Sauveur terminant avec la trahison dont il fut la victime, sa crucifixion et sa résurrection.

Le quatrième Evangile, celui de Jean, a un but, une organisation et un ton tout à fait distincts des trois autres. L'auteur commence par déclarer que Jésus est Dieu dans toute sa gloire. Les incidents de sa vie ne sont pas présentés de manière chronologique, mais de la manière la plus apte à illustrer la mission et la personnalité divine du Christ.

Nous avons la chance d'avoir quatre Evangiles pour nous décrire la vie et les enseignements du Sauveur. Chacun d'eux est, sous certains aspects, unique, comme nous nous y attendrions, puisque chaque Evangile fut écrit par un auteur différent dont les rapports avec le Sauveur étaient différents. Chaque œuvre est appréciée pour différentes raisons.

On croit que l'Evangile de Marc a été écrit par Jean Marc, compagnon missionnaire de Paul et s'est basé sur les "mémoires de Pierre". C'est l'Evangile le plus court; il est concis, précis, détaillant la vie et les actes de Jésus plutôt que

ses enseignements ou la théologie à son sujet (christologie.) On croit aussi que c'est le plus ancien des quatre Evangiles, bien qu'il y ait eu des récits écrits plus anciens encore où Marc et Luc et d'autres écrivains pouvaient puiser, comme nous l'apprend la grande vision de 1 Néphi que nous rapporte le Livre de Mormon (voir 1 Néphi 13).

Matthieu est un Evangile didactique. Nous y trouvons le Sermon sur la Montagne en un bloc (chapitres 5-7). Les autres paroles et dialogues de Jésus sont donnés dans le détail. Matthieu semble avoir eu à l'esprit les Juifs quand il écrivit l'Evangile, car il cite libéralement l'Ancien Testament et met en relief les conflits qui opposèrent Jésus à ses compatriotes (voir chap.23).

Luc, écrit par le médecin de Paul, se basait sur beaucoup de sources plus anciennes (voir Luc 1:1-4). Il connaissait l'esprit et le monde gentils, et son Evangile fut écrit pour les Gentils. Il a un appel vaste et universel, est admirablement écrit et contient le plus grand nombre de paraboles.

L'Evangile de Jean, comme nous l'avons déjà dit, est d'un caractère plus théologique, démontrant que la mission du Christ était celle de Dieu et du Fils de Dieu. Il est, lui aussi, admirablement écrit, avec un profond sentiment religieux, et son langage est plus abstrait, plus symbolique que les Evangiles synoptiques. Dans Jean, nous lisons par exemple : "Je suis le pain de vie". "Je suis le vrai cep."

"... quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle" (Jean 4:13-14).

Ce livre a un langage et un message bien à lui:

beaux, profonds, parfois symboliques comme l'illustrent les passages que nous venons de citer.

Le Livre des Actes

Cet ouvrage fut également écrit par Luc, et, dans l'Eglise primitive, était souvent combiné en un livre avec l'Evangile de celui-ci. Plus tard, il en fut séparé, et ce, à juste titre.

Les Actes sont le livre le plus historique du Nouveau Testament, puisqu'ils parlent de la naissance de l'Eglise chrétienne primitive sous le gouvernement de Pierre en Palestine, de Paul dans le monde gentil. (Les chapitres 1 à 12, à l'exception du chapitre 9, ont Pierre comme personnage central, et les chapitres 9 et 13 à 28 décrivent les travaux missionnaires, la vie et la personnalité de Paul.) Les Evangiles peuvent également être appelés historiques aussi bien que biographiques en ce qu'ils racontent l'histoire de la vie de Jésus et les événements qui entourent sa mort.

Dans le Livre des Actes, Luc a écrit un récit admirable, émouvant et triomphant de la naissance de l'Eglise. La puissance de Dieu et l'inspiration de ses grands apôtres s'y manifestent de bout en bout. Il apparaît encore une fois que Luc a à l'esprit un auditoire universel.

Les épîtres de Paul

Tandis qu'il voyageait dans le monde méditerranéen, Paul fonda des branches de l'Eglise et s'attacha aussi fortement à certaines personnes. Tandis qu'il se déplaçait d'une ville à l'autre, il recevait des nouvelles concernant la situation qui régnait dans ces diverses branches et dans la

vie de certaines personnes. Ces rapports le poussaient à écrire des lettres à ces branches et à ces personnes : des lettres d'encouragement, d'instruction et même, dans une certaine mesure, de réprimande. A l'exception des Romains, elles furent apparemment dictées tout à fait spontanément et improvisées, trait qui témoigne à la fois du talent littéraire et de la grande inspiration de Paul. Chacun fut écrit individuellement pour un ou plusieurs buts particuliers.

Treize livres, presque la moitié des livres du Nouveau Testament, sont attribués à Paul par les savants. Ces livres furent écrits d'environ 50 à 67 de notre ère et leur groupe représente les écrits les plus anciens du Nouveau Testament. Ils peuvent être classés comme suit :

- 1 Thessaloniens
- 2 Thessaloniens
- Galates
- 1 Corinthiens
- 2 Corinthiens - Epîtres aux branches
Romains
- Philippiens
- Ephésiens
- Colossiens
- Philémon - Une supplique personnelle
- 1 Timothée
- 2 Timothée - Lettres pastorales instruisant Timothée et Tite
- Tite dans le ministère

La plupart des lettres de Paul furent écrites aux branches qu'il avait établies et ont un contenu riche et varié, dépendant des problèmes à traiter.

Les Romains font exception. Paul n'avait jamais été à Rome et ne connaissait pas grand-chose de cette branche et de ses problèmes. L'épître aux Romains est l'effort le plus systématique de Paul d'énoncer la théologie chrétienne telle qu'il la comprenait. Elle est profonde et très difficile à comprendre.

L'épître d'une page à Philémon a ceci d'unique que c'est une supplique judicieuse et aimante de la part de Paul à un frère en la foi, Philémon, de reprendre, en lui pardonnant, un esclave qui s'était enfui, Onésime, lequel était devenu cher à Paul et qu'il avait persuadé de retourner à son ancien maître. Philémon n'a qu'un seul thème : la réconciliation.

Les épîtres universelles

Le quatrième groupe d'écrits est appelé catholique ou, comme le mot le signifie, épîtres universelles parce qu'à l'inverse des lettres de Paul, elles semblent s'adresser à l'Eglise, sinon au monde en général. Ce groupe comporte divers écrits :

Jacques	Jude
1 et 2 Pierre	Hébreux
1, 2 et 3 Jean	Apocalypse

Comme les Écrits de l'Ancien Testament, ce groupe fut le dernier qui fut accepté dans le canon sacré. C'est particulièrement vrai de 2 Pierre et de Jude.

Jacques est une supplique simple et directe pour que l'on vive chrétiennement d'une manière pratique, supplique qui prend presque la forme d'un sermon. Il est bien connu des Saints des

Derniers Jours parce que certains de ses versets poussèrent Joseph Smith à prier avec foi, et ceci conduisit à la première vision et au rétablissement.

"Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable aux flots de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre" Jacques 1, 5-6.

Un autre passage bien-aimé est la définition que donne Jacques de "la religion pure" qui, comme le passage bien connu de Michée 6:8, souligne de nouveau le côté pratique et moral du sens de la religion.

"La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde" (Jacques 1:27).

Maintes et maintes fois, Jacques souligne : "la foi sans les œuvres est morte" et "... mettez la parole en pratique". Dans l'ensemble Jacques est une Ecriture unique et remarquable.

1, 2 et 3 Jean ont le même genre de style et de message que son Evangile. Leur but est de détruire les doctrines hérétiques existant dans la chrétienté et d'exprimer certaines vérités religieuses profondes. Notez par exemple 1 Jean 3 et 4 qui décrivent nos relations avec le Christ et en quoi elles devraient changer notre vie, nous élevant au-dessus du péché.

1 Pierre est un livre d'élite dont le but est de fortifier les Saints contre la persécution. 2 Pierre contient le passage suivant qui, à lui seul, devrait nous rendre reconnaissants de ce qu'il ait finalement trouvé sa place dans le canon.

Ⓟ "Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur!

"Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,

"lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,

"à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science,

"à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété,

"à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.

"Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ" (2 Pierre 1:2-8).

Jude est une épître universelle très courte, condamnant les apostats et suppliant les Saints de rester fermes dans leur foi.

Les Hébreux et l'Apocalypse

Les Hébreux et l'Apocalypse sont deux livres importants et uniques dans le canon du Nouveau Testament. Bien que le premier soit attribué à Paul dans son titre, la plupart des spécialistes du Nouveau Testament mettent en doute l'identité de son auteur, prétendant qu'il n'y a pas de preuve

interne que Paul ait écrit ce livre. Au contraire, il diffère radicalement en langue, en style et en message des épîtres de Paul. Toutefois c'est le message et non l'auteur qui est important.

Les Hébreux, qui furent écrits en un style élégant, comprennent un beau chapitre sur la foi (chapitre 11), combattent l'hérésie et appellent le Christ le souverain sacrificateur.

L'Apocalypse est un exemple de littérature apocalyptique, un genre d'écrit courant chez les Juifs avant et après le Christ. Apocalyptique signifie ce qui a trait aux dernières choses, au triomphe ultime de Dieu et à ses jugements sur le monde. Le livre condamne l'empire romain comme étant le siège du mal et encourage les Saints à rester attachés à la foi parce que le Seigneur triomphera finalement. Son langage est hautement dramatique et symbolique, peu soigné, mais souvent très beau.

Résumé

Dans ce chapitre, nous avons groupé les vingt-sept livres du Nouveau Testament en catégories et nous vous avons présenté chaque groupe et brièvement quelques-uns des livres qui les composent. Nous espérons que vous apprendrez par cœur les noms des livres, associant quelque chose à chacun d'eux et aimerez lire vous-mêmes les écrits du Nouveau Testament au cours des quelques semaines qui vont suivre.

Nous prenons maintenant le livre dans son ensemble pour découvrir quelques-unes de ses caractéristiques uniques et un petit nombre de ses idées les plus importantes.

QUELQUES CARACTERISTIQUES DISTINCTIVES DU NOUVEAU TESTAMENT

Chaque Ecriture a son caractère à elle.

L'Ancien Testament, vous vous en souviendrez, est remarquable par sa diversité et son excellence littéraires, sa révélation de la nature humaine chez de nombreux personnages, son honnêteté et sa franchise, son antiquité et son ampleur, et l'accent qu'il met sur la foi en Dieu et la morale.

Qu'y a-t-il de distinctif dans le Nouveau Testament ?

Les formes littéraires

Le Nouveau Testament contient quelques formes littéraires distinctives dans les Ecritures, à savoir : l'Evangile, l'épître et d'abondantes paraboles. La "bonne nouvelle" de Jésus, le récit biographique de sa vie et de sa mission, ne se trouvent nulle part ailleurs dans aucune de nos Ecritures. De même, les lettres de Paul aux branches de l'Eglise et à Timothée, Tite et Philémon sont uniques dans les pages de l'Ecriture, distinctives dans leur forme, leur but, leur style et leur contenu; et par conséquent, elles sont intéressantes ne fût-ce que pour ces raisons. Nous avons de temps en temps une parabole dans l'Ancien Testament, le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances, mais elles sont insignifiantes par comparaison avec le grand nombre (plus de quarante rien que chez Luc) créé par le génie spirituel du Maître et trouvé dans les Evangiles.

L'enseignement parabolique était bien connu des Juifs, mais Jésus est reconnu comme étant le Maître de la parabole et du proverbe, même par un grand savant juif qui ne l'accepte pas comme étant le Messie ou le Fils de Dieu : Joseph Klausner (Jésus de Nazareth, pp. 265, 266, 414).

Qu'est-ce qu'une parabole ? Comment faut-il la comprendre et l'interpréter ?

1 ~~Une~~ La parabole a été définie comme étant "une histoire", "une projection", "une histoire terrestre avec sens céleste". C'est le récit direct d'un incident, qui doit être pris dans son ensemble, ayant une leçon ou une morale unique bien définie et ordinairement simple.

Une parabole, ce n'est pas simplement raconter un incident historique. Jésus ne vit pas dans la vie le fils prodigue exactement tel qu'il le décrivit dans la parabole et, autant que nous le sachions, il n'entendit pas non plus l'histoire racontée par quelqu'un d'autre. Le Sauveur observait et comprenait les hommes et pouvait, à partir de là, créer des situations vraies et vivantes dans lesquelles chaque élément était réaliste. Cependant, ils étaient rassemblés par son imagination et son génie en une forme plus impressionnante que tout ce qui se produit dans l'expérience humaine. Une parole, comme un portrait, n'est pas une simple photo d'un aspect de la vie, mais la recreation par l'artiste. L'esprit et le cœur de Jésus se manifestent clairement dans ses paraboles; il mettait quelque chose de lui-même, et c'est pour cette raison même qu'elles sont importantes.

Il est évident que Jésus aimait cet art d'enseigner. Marc dit : "Il ne leur parlait point sans parabole" (Marc 4:34). Les mots abstraits et

lès généralisations sont vite oubliés; les histoires restent vivaces dans la mémoire. —

Centré sur l'individu

Un thème majeur dans l'Ancien Testament, le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances, est le sort de la nation ou d'un peuple entier. Certains livres de l'Ancien Testament sont écrits pour l'individu, pour l'éclairer, comme les Proverbes, l'Ecclésiaste et Job, mais la plupart des écrits, en particulier les Prophètes et la Loi, sont les messages inspirés d'hommes de Dieu essayant de sauver la nation; ils soulignent le côté social. Une grande partie du Livre de Mormon est orientée vers les nations néphite et lamanite et les décrit. Les Doctrine et Alliances sont un mélange d'instructions et d'exhortations adressées aux Saints des Derniers Jours collectivement et individuellement.

Le Nouveau Testament s'adresse essentiellement à des individus. Il n'essaie pas de sauver la nation juive dans un sens politique ou historique quelconque. Les Juifs avaient perdu leur liberté politique et étaient sous le joug de Rome. Ni Jésus, ni Paul n'essayaient d'encourager l'insurrection contre l'Etat. Ils se souciaient du salut de l'âme des hommes, quelles que fussent les circonstances historiques. Ainsi le Nouveau Testament a une importance et une portée universelles, dépassant tous les intérêts ethniques, régionaux ou temporels.

Du vivant de Jésus, l'Evangile fut porté aux Juifs. Mais le Sauveur n'oubliait pas les Gentils et n'était pas indifférent à leur égard. Ayant été rejeté par les Juifs tandis qu'il était dans

la chair, il commanda, après sa résurrection, aux disciples : "Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création" (Marc 16:15). Pierre apprit qu'il n'y avait pas d'êtres humains purs ou impurs aux yeux de Dieu et que le Seigneur ne fait point acception de personne (Actes 10:3-4) et 2:3739. Et dans son accrochage avec les apôtres de Palestine qui pensaient tout naturellement que les convertis à l'Évangile devaient devenir Juifs aussi bien que chrétiens dans leur foi, l'apôtre Paul sortit triomphant. Les Gentils étaient dorénavant acceptés dans l'Église chrétienne sans devoir tout d'abord devenir Juifs. C'est-à-dire sans devoir accepter le ritualisme du judaïsme (voir Actes 15 et Galates).

Le Nouveau Testament dépasse toute fidélité nationale, tout favoritisme, et célèbre l'Évangile et la mission du Christ comme étant quelque chose de donné à tous les hommes, aux Juifs d'abord puis aux gentils.

"Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit" (1 Cor. 12:13).

"Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous" (Col. 3:11).

L'accent mis sur l'individu et la perspective universelle du Nouveau Testament n'ont pas pour but de déprécier le moins du monde l'accent social des autres Écritures. En fait, un des grands points forts de l'Ancien Testament et du Livre de Mormon, c'est le fait que leurs auteurs voyaient clairement que les hommes ne vivent pas dans les cellules

isolées, dans des alvéoles, que "nul n'est une île". Si l'on veut que les hommes soient sauvés individuellement, il est important de changer la vie sociale d'ensemble du peuple. Dans la religion, l'intérêt individuel est aussi valable que l'intérêt social; ce sont simplement des aspects différents de la morale. Pris seul, chacun des deux est incomplet. L'Ancien et le Nouveau Testament, avec leurs intérêts respectivement social et individuel, se complètent admirablement.

Centré sur le Christ

— Plus que toute autre Ecriture, le Nouveau Testament est centré sur le Christ. Du début à la fin, il raconte l'histoire de sa vie, témoigne de sa mission divine et demande que l'on devienne de véritables disciples du Christ. Toutes les autres Ecritures parlent du Sauveur et permettent de comprendre sa mission; la Perle de Grand Prix nous apprend comment il a accepté la mission d'être Sauveur de l'humanité, les Doctrine et Alliances sont en grande partie le produit de ses révélations et rendent un témoignage puissant de son existence et de sa mission; le Livre de Mormon a été à juste titre appelé "deuxième témoin du Christ et son but même, énoncé à la page de titre, est de "convaincre les Juifs et les Gentils que Jésus est le Christ, le Dieu éternel, qui se manifeste à toutes les nations". Même l'Ancien Testament parle d'un Messie à venir, que les chrétiens et le Nouveau Testament interprètent comme étant Jésus-Christ.

Toutefois, le Nouveau Testament, plus que n'importe quelle autre Ecriture, est imprégné du début à la fin du Sauveur. [Nulle part ailleurs,

4 nous ne trouvons de description de sa vie mortelle. Paul a donné le témoignage écrit le plus ancien de sa résurrection (1 Cor. 15). Et il n'est pas d'auteur scriptural qui ait fait du Sauveur la matrice et la trame de son œuvre au même degré que Paul. Même les épîtres universelles, 1, 2 et 3 Jean et 1 et 2 Pierre, les Hébreux et l'Apocalypse sont centrés sur le Sauveur. Il n'est pas étonnant que le Nouveau Testament ait été l'Écriture chérie de tous les chrétiens au cours des siècles. X

Condensé dans le temps

Comme les Doctrine et Alliances, le Nouveau Testament est condensé dans le temps, extrêmement concentré, couvrant grosso modo cent ans de la vie de l'Église primitive, tout comme les Doctrine et Alliances reflètent la naissance de l'Église rétablie. L'Ancien Testament et le Livre de Mormon en particulier embrassent de vastes périodes d'histoire. Même la Perle de Grand Prix s'étend sur quatre millénaires, y compris les écrits de Joseph Smith. Mais le Nouveau Testament est plus limité et plus précis dans son objectif et la seule Écriture qui parle de l'origine et de la naissance du mouvement chrétien dans le Moyen-Orient, mouvement qui a eu un grand effet sur l'histoire et la culture du monde occidental. Il est en effet impossible de comprendre les institutions, la philosophie et l'éthique de l'Europe et de l'Amérique si l'on ne connaît le Nouveau et l'Ancien Testament.

Un joyeux message

Le Nouveau Testament est un livre dont le message est positif et triomphant. Il commence avec "gloire à Dieu dans les lieux très hauts" à la naissance du Sauveur et termine par la promesse de

l'Apocalypse : "Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous!" (Apoc. 22:20-21).

X Il y a beaucoup de défaites et de tragédies dans le Nouveau Testament. Le Christ lui-même fut crucifié, les Saints furent persécutés et ils manifestèrent toutes les faiblesses des Saints des autres époques. Mais on ne reste jamais sur un sentiment de tragédie, de désespoir ou de désastre final dans le Nouveau Testament.

Au contraire, il y a une note toujours présente d'exultation. Le Christ a brisé les liens de la mort et triomphé du péché. Il est monté au ciel dans des nuées de gloire et reviendra. On ne peut arrêter son œuvre, mais il triomphera de Satan, du mal, du monde et de tous les obstacles. Quand on lit le Nouveau Testament, on en reste chargé de foi, enthousiaste pour l'Évangile et l'Église du Christ, assuré du triomphe ultime de sa justice. Le Nouveau Testament reflète l'esprit triomphant de Luc, de Pierre, de Paul et de Jean. X

LA VALEUR DE L'INDIVIDU

Un des messages les plus grands et les plus durables du Nouveau Testament est l'importance qu'il accorde à la valeur de l'individu; et en particulier dans la vie et les enseignements de Jésus. Cette importance ne tient pas son origine du Sauveur et ne lui était pas propre non plus. Dans notre étude de l'Ancien Testament, nous avons remarqué le caractère humain de la loi, sa sollicitude pour l'étranger, la veuve, l'orphelin, l'esclave, l'innocent accusé d'un délit, et même les droits d'un soldat ordinaire, Urie le Hittite, contre le roi David (2 Samuel 11) et de Naboth contre le roi Achab (Rois 21). Mais Jésus, bâtissant sur les fondations humaines du judaïsme, souligna en termes et en actions inoubliables la valeur de l'individu.

La loi de servir l'homme

X A l'époque de Jésus, il y en avait qui se souciaient davantage de la loi abstraite que de ce qui arrivait à des êtres humains, à des enfants de Dieu. Deux exemples suffiront pour illustrer cette idée. Le premier se trouve dans Jean. Jésus enseignait au temple, et certains scribes et pharisiens, cherchant à trouver quelque chose contre lui, et sans se soucier des sentiments du principal intéressé dans l'histoire à part le Sauveur, lui amenèrent une femme surprise dans un péché grave. Ils dirent :

"Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider

de telles femmes : Toi donc, que dis-tu ?"

Jésus connaissait la loi de Moïse, et aurait pu profiter de l'occasion pour montrer sa connaissance. Il savait le fléau qu'était l'adultère et s'était même étendu sur sa signification dans le Sermon sur la Montagne (Matt. 5:27-28). Il aurait très bien pu utiliser ceci comme une simple occasion de condamner les péchés comme il l'avait fait en d'autres occasions. Face à une situation dramatique, il resta aussi calme qu'un matin d'été. Ce furent sa sollicitude et son amour pour un être humain qui guidèrent sa réponse.

"Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle."

Ses auditeurs avaient appris une nouvelle dimension de la religion. La loi devait être rapportée à l'homme, à l'homme intérieur. Puis il se tourna vers la femme et dit :

"... Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus; va, et ne pêche plus" (Jean 8:10-11).

Jésus ne tolérait pas le péché, mais il avait un grand amour pour le pécheur. Il appliquait donc les principes de l'Evangile d'une manière qui donnait aux hommes de l'espérance.

"Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui" (Jean 3:17).

L'amour de Jésus pour le pécheur se manifeste encore dans Luc 15 qui commence par ces paroles :

"Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre" (Luc 15:1).

Lorsque les pharisiens protestèrent parce qu'il mangeait avec les pécheurs, Jésus raconta les trois

paraboles de la Brebis perdue, de la Drachme perdue et du Fils prodigue pour illustrer la sollicitude de Dieu pour ceux que l'on considère être les plus vils des hommes.

Quel que soit son état, quiconque lit et comprend les Evangiles et croit, ne peut s'empêcher de sentir l'amour du Seigneur et le respect du Christ pour lui, être humain et enfant de Dieu.

Un autre exemple bien connu et classique de la façon dont le Christ faisait que l'Evangile serve la vie plutôt que ce ne soit l'inverse, réside dans son dialogue avec ses compatriotes à propos du jour du sabbat. Avec grande sincérité, il engagea les pharisiens à sanctifier le jour du sabbat. Jésus y était engagé aussi, mais sa perspective différait de la leur. Certains d'entre eux adoraient la lettre de la loi, alors que lui voyait dans la loi le but qu'elle avait dans la vie humaine.

Jésus déclara donc :

"Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat."

Le jour du sabbat, il guérit un homme à la main sèche, et on lui demanda :

"Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ?" afin de l'accuser.

"Il leur répondit : Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ? Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat" (Matt. 12:11-12) (Notez aussi Luc 6:1-10).

Jésus ne prenait pas de libertés avec l'Evangile. Il ne se faisait pas la loi à lui-même, mais il voyait les choses dans une perspective humaine. La chose la plus sacrée de l'univers est

la personnalité, la vie de l'individu, et il utilisait l'Evangile pour que les hommes puissent se réaliser et se sauver. X

Y L'individualisme
dans la culture occidentale

La sollicitude de Jésus pour l'individu faisait un contraste frappant avec la philosophie et la pratique des grands empires païens d'Egypte, de Babylonie, d'Assyrie et de Rome. Les effusions de sang étaient abondantes dans ces régimes chargés de puissance et l'individu ne comptait pas pour grand-chose. La Perse et la Grèce avaient plus de respect pour les individus que ces autres empires, mais elles étaient encore loin de compte.

Les spécialistes de la pensée et des institutions occidentales, le philosophe, l'historien, le spécialiste des sciences politiques et le sociologue, voient dans la littérature, les lois, la philosophie et la naissance de la démocratie une puissante influence de l'enseignement chrétien. Le christianisme ne fut pas la seule source de démocratie et d'individualisme. Les Grecs et les Juifs donnèrent leurs apports de même que d'autres mouvements tels que la Renaissance et les Lumières; mais l'influence de Jésus fut très importante, même dans ces derniers mouvements.

Dans les dernières décades, il y a eu un violent conflit entre ces nations et ces idéologies qui mettent l'Etat et ses objectifs au-dessus des droits et du bien-être de l'individu - du moins dans un stade transitionnel - et celles qui enseignent que l'Etat doit respecter le droit individuel. Et il est intéressant de noter que les nations qui ont favorisé le service à l'Etat

plutôt que le service de l'individu ont aussi ordinairement rejeté la morale chrétienne en faveur d'une autre.

L'individu dans l'Évangile rétabli

Dans la théologie de l'Évangile rétabli, nous trouvons aussi beaucoup de choses qui renforcent la dignité et la valeur de l'individu. L'homme est un enfant de Dieu, créé à l'image de Dieu. C'est une intelligence éternelle du même ordre, bien que beaucoup plus basse en stature, que Dieu lui-même. Il a son libre arbitre, est capable de progression éternelle, de progresser pour ressembler au Père et au Fils eux-même. L'homme est afin d'avoir de la joie.

"Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme" (Moïse 1:39).

L'individualisme aujourd'hui

Questions :

1. Quelles sont les forces qui tendent à minimiser la valeur de l'individu dans la société moderne ?
2. Que peut-on faire pour mettre l'individu au centre de la vie ?

L'immense état monolithique est, comme nous l'avons noté, une institution, qui a tendance à engloutir l'individu comme c'était le cas en Assyrie et à Rome. Même les nations démocratiques ont du mal à servir le bien-être de l'individu, du fait de la nature des institutions. Même les États les plus bienveillants ont tendance à devenir

des buts en eux-mêmes. Lorsque l'Etat devient si vaste, si complexe et si coûteux, l'individu estime parfois qu'il est là pour servir l'Etat, payer les impôts, aller à la guerre et se conformer aux chicaneries des règlements gouvernementaux.

Il y a deux côtés à ce problème. Certains prétendent que l'Etat doit augmenter ses fonctions, doit contribuer au bien-être général des individus grâce à des mesures pour favoriser l'instruction et assurer la santé. Telle a été la direction que les gouvernements prennent depuis la Première Guerre mondiale et surtout depuis le marasme économique des années 30.

Cela devient un problème politique vivement controversé, et ici nous ne prenons pas parti, mais nous dressons un signal avertisseur et exhortons tous les citoyens à protéger les droits et le bien-être des individus dans le cadre de l'action gouvernementale et de ne pas se laisser engloutir par l'Etat. Ceci demande de la connaissance et une vigilance constante.

Le poids des grandes institutions se fait sentir partout dans notre société contemporaine. Les universités sont devenues de vastes institutions, et, dans certains cas, des institutions tout à fait impersonnelles. Les étudiants ont un nombre, sont enregistrés à l'aide de machines électroniques, se trouvent au cours avec un très grand nombre d'autres étudiants, et font la connaissance de peu de professeurs et de peu d'étudiants. Les étudiants se révoltent et protestent contre ce caractère impersonnel. Les conseils d'administration des universités cherchent avec ardeur à trouver des moyens de rendre la vie universitaire plus personnelle, de respecter chaque individu même s'il n'est qu'un parmi vingt ou

trente mille. Des professeurs sont amenés dans les salles privées pour enseigner et conseiller; des groupes d'étudiants toujours les mêmes suivent des cours ensemble; le service du personnel estudiantin prend des dispositions pour conseiller et créer des activités hors programme.

Même l'Eglise ne peut pas échapper à la perte de la sollicitude pour l'individu si ceux d'entre nous qui travaillent dans l'Eglise ne se souviennent pas de l'importance que Jésus y attachait. L'instructeur de l'Ecole du Dimanche ou le chef scout peut considérer sa classe en termes de 70% de présences, plutôt que de penser à chaque garçon ou à chaque fille présent ou absent.

Même le missionnaire peut compter ses baptêmes en chiffres plutôt qu'en personnes qui naissent de nouveau. N'importe lequel d'entre nous risque de mesurer l'œuvre de l'Eglise en termes de bâtiments, de finances, de statistiques plutôt que de progression des âmes. Si et quand nous cessons de nous intéresser à l'individu, nous perdons la perspective du Nouveau Testament et de l'Evangile. Les Saints des Derniers Jours ont un rappel précieux de la philosophie de Jésus :

"Souvenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu.

"Car voici, le Seigneur, votre Rédempteur, a souffert la mort dans la chair et il a éprouvé les souffrances de tous les hommes, afin que tous les hommes puissent se repentir et venir à lui.

"Et il est ressuscité des morts afin d'amener tous les hommes à lui, à condition qu'ils se repentent.

"Et combien il se réjouit de l'âme qui se repent!" (D. & A. 18:10-13).

Résumé

Dans l'enseignement et dans la vie de Jésus, chaque individu avait une valeur infinie, même le publicain et le pécheur. Cette même philosophie a de nouveau été soulignée dans l'Evangile rétabli de Jésus-Christ. La personnalité est ce qui a la plus grande valeur dans l'univers. L'Evangile est sacré parce qu'il peut être utilisé pour réaliser l'objectif de Dieu qui est de façonner la personnalité humaine. Toutes les institutions, y compris la famille, les écoles, l'Etat et l'Eglise, doivent être utilisées pour contribuer à réaliser les objectifs de Jésus-Christ dans la vie humaine. Pour y arriver, nous devons être informés, vigilants et pratiquer activement la philosophie du Sauveur.

LA GRACE DU CHRIST

Dans l'Ancien Testament, l'accent est fortement mis sur l'obéissance aux lois de Dieu. Israël et Juda furent détruits parce qu'ils les avaient enfreintes. Moïse dit à Israël au moment où celui-ci était prêt à entrer dans la terre de Canaan :

"Observez tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui" (Deut. 27:1).

Les prophètes et les rabbins, les scribes et les pharisiens, de Moïse à Jésus, réitérèrent et détaillèrent les lois révélées de Dieu et exhortèrent avec sincérité, puissance et ténacité à y obéir. Saul de Tarse grandit et s'absorba dans cette grande tradition juive de l'obéissance à la loi divine. Il avait étudié à Jérusalem et avait un grand respect pour sa foi religieuse avec l'accent qu'elle mettait sur l'application de la volonté de Dieu.

Un jour que Saul voyageait sur la route de Damas, avec l'intention sérieuse de persécuter les chrétiens, le Christ intervint. Saul reçut une vision du Sauveur qui changea radicalement la direction de sa vie et sa compréhension de la religion. Il apprit que la religion était plus que l'obéissance; elle comportait aussi des rapports avec le Christ, le Rédempteur des hommes. Paul se mit à parler de la foi et de la grâce, qui faisaient autant partie de la religion que l'obéissance à la loi. Il écrivit aux Ephésiens :

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de

vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions" (Eph. 2:8-10).

La grâce signifie le don non mérité ou non gagné de la Divinité. Tous les dons sont des actes de grâce si ce sont vraiment des dons, libéralement donnés. La grâce est donnée à l'homme grâce à la foi, que Paul estimait aussi être un don de Dieu.

En tant que pharisien, Paul avait essayé de vivre la vie de l'obéissance, de garder tous les commandements de la loi. Nul n'est capable de garder tous les commandements à la perfection, et par conséquent Paul était toujours conscient de ses manquements et de ses péchés. Il décrit cette situation dans son épître aux Romains :

"Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais..." (Rom. 7:15).

"Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que ne je veux pas" (Rom. 7:19).

Il se peut que beaucoup d'entre nous aient eu la même expérience que Paul. En luttant de toutes nos forces pour surmonter une faiblesse, nous avons constaté que nos habitudes étaient plus fortes que nos désirs de justice et nous nous sommes surpris à répéter ce que nous désirions ne pas faire.

La foi au Christ

L'apparition du Christ à Paul eut une influence notable sur ce pharisien. La réalité de l'existence du Sauveur et sa condescendance à apparaître à Paul et à l'enseigner, ce fut là un acte de grâce pure pour Paul. Il n'avait pas gagné un don

aussi merveilleux. Tout d'un coup la religion était devenue quelque chose de plus que l'obéissance à la loi; c'était maintenant des relations avec le Fils de Dieu. Le pouvoir sauveur de la religion était dans le Fils, dans son pouvoir de racheter du tombeau et du péché.

Alors que, jusqu'à présent, Paul avait essayé de s'élever par ses propres efforts, il pouvait maintenant tendre la main, par la foi et l'amour, au Sauveur de l'homme, et trouver la force et le pouvoir de s'élever au-dessus de la mort et du péché. L'homme pouvait devenir une créature nouvelle en Christ Jésus.

"Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché" (Romains 6:3-6).

Paul faisait de Jésus-Christ le centre de la religion. Cet apôtre d'autrefois expliqua que l'homme ne peut pas se sauver, mais est sauvé par le pouvoir rédempteur du Christ que Paul avait connu en lui-même.

Si vous lisez les épîtres de Paul, vous remarquerez que l'apôtre ne laissait pas tout le soin au Christ, mais exhorta maintes et maintes fois les Saints d'abandonner le péché, de revêtir

les armes de la justice. La loi restait sacrée et importante, mais il fallait la foi en Christ pour faire de la religion une puissance vivante et rédemptrice dans la vie d'un homme.

Si grande était l'insistance de Paul sur la grâce de Dieu dans le salut de l'homme que certains chrétiens, et surtout Jean Calvin, enseignèrent erronément que l'homme n'a absolument aucun pouvoir de se sauver. Son salut ou sa damnation étaient entièrement une question de prédestination.

La grâce dans l'Évangile rétabli

Dans l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, nous trouvons un bel équilibre entre la grâce, rôle de Dieu dans notre salut, et le rôle de l'homme par la foi et l'obéissance. L'un et l'autre sont essentiels et interdépendants comme l'illustre le troisième Article de Foi.

"Nous croyons que par l'expiation du Christ toute l'humanité peut être sauvée en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile."

L'Évangile rétabli met fortement l'accent sur l'obéissance à la loi, et ce à juste titre, car nous vivons dans un monde de loi et d'ordre. Si nous souhaitons réaliser nos objectifs, que ce soit à la ferme, ou en médecine ou dans la vie religieuse, nous devons apprendre des lois et agir en accord avec elles. Nous avons tous entendu maintes et maintes fois :

"Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation de ce monde sur laquelle reposent toutes les bénédictions;

"Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose" (D. & A. 130:20-21).

D'autre part, nous oublions parfois et par conséquent ne pouvons apprécier le grand nombre de dons, de dons non mérités, qu'il y a dans l'Évangile et la mission de Jésus-Christ. L'étude du Nouveau Testament et surtout des lettres de Paul nous rend plus vivement conscients de la grâce inhérente à l'Évangile.

Question :

Quels dons Dieu et surtout le Christ nous ont-ils faits ? Réfléchissez attentivement à ce qui suit :

1. Notre création spirituelle fut un acte de grâce.
2. Notre création mortelle fut un don du Christ (et de nos parents terrestres).
3. La résurrection est donnée gratuitement à tout le monde.
4. La prêtrise, l'Esprit du Christ, le Saint-Esprit sont des dons divins qui nous sont faits. Nous devons nous préparer à les recevoir et à les utiliser, mais ils n'en restent pas moins des dons qu'il nous serait impossible d'obtenir pleinement ou de mériter par nous-mêmes.
5. Le plan de l'Évangile lui-même, les lois de notre progression morale et spirituelle, sont inspirés de Dieu, enseignés et donnés en exemple par son Fils.
6. Les possibilités futures dans le royaume céleste de Dieu sont encore son don, même si, pour les recevoir, les hommes doivent vivre la loi céleste (voir D. & A. 88:14-22).
7. Il y a un don dans tout pardon.
8. Le Christ lui-même, sa vie, ses enseignements, son esprit, est le don le plus grand de Dieu

le Père à l'homme.

"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périclite point mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16).

Sans la générosité de notre Père céleste, ni le Fils ni nous-mêmes n'existerions comme intelligences organisées et nous n'aurions pas non plus la promesse d'un corps ressuscité. Sans leurs dons, leurs enseignements et la vie du Christ, nous n'aurions pas son Evangile, nous ne comprendrions pas ses lois et nous ne les aurions même pas pour y obéir.

D'autre part, si nous n'acceptons pas les enseignements, si nous n'obéissons pas aux lois, si nous ne suivons pas l'exemple du Christ et si nous n'ouvrons pas notre esprit et notre cœur au Saint-Esprit, à l'Esprit du Christ et à sa prêtrise, ces dons n'auront pas de place ni de sens dans notre vie.

Résumé

Paul, ayant passé sa jeunesse sans croire au Christ, apprit la différence que le Christ peut apporter dans la vie de quelqu'un. Et s'il est vrai qu'il exhorta maintes et maintes fois les Saints à garder les commandements de Dieu et les lois de l'Evangile, son message le plus grand était toutefois que l'homme ait foi au Christ, devienne une créature nouvelle en Christ Jésus et vive par l'esprit plutôt que par la lettre de la loi.

L'amour de Paul pour le Christ et la puissance que le Sauveur fut dans sa vie sont admirablement décrits dans le passage suivant :

"Qui nous séparera de l'amour de Christ ?

Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?

"Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur" (Rom. 8:35-37,39).

Sans vouloir minimiser aucunement le rôle de l'obéissance et une vie de bonnes œuvres, les Saints des Derniers Jours feraient bien de lire diligemment le Nouveau Testament et de se réjouir maintes et maintes fois du magnifique tableau qu'il fait de la grâce du Christ dans notre vie.

Nous avons gagné le privilège de profiter de cette grâce en gardant notre premier état dans le monde des esprits. Nous y avons voté pour venir sur la terre, recevoir notre corps physique et affronter le test terrible de voir s'ils feront tout ce que le Seigneur leur Dieu leur commandera". Ceux d'entre nous qui passent ce test auront gardé leur second état et "recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais" (Abraham 3:25-26).

LA RESURRECTION ET LA VIE ETERNELLE

Un des plus grands apports du Nouveau Testament à la religion et à la vie, est la manière claire et puissante avec laquelle il décrit la réalité d'une résurrection littérale et l'assurance de l'immortalité. Il contient la première Ecriture acceptée par tous les chrétiens qui enseigne sans équivoque la résurrection d'entre les morts.

L'Ancien Testament est presque silencieux sur la question de la résurrection et de l'immortalité. Quelles qu'aient été leurs connaissances et leurs croyances concernant la résurrection, les auteurs de cette Ecriture ancienne se souciaient, pour la plupart, de la préservation ou du rétablissement de la nation d'Israël ici-bas sur la terre, telle que nous la connaissons. L'Ecclésiaste et Job sont fondamentalement sceptiques quant à la vie au-delà du tombeau, bien qu'un ou deux passages rendent un certain témoignage de cette espérance. Si on croit en la résurrection, on peut trouver ce sens dans quelques passages de l'Ancien Testament, surtout dans les Psaumes.

Toutefois, le Nouveau Testament lui-même porte témoignage du fait que les Juifs n'avaient pas une foi solide en la résurrection. Du temps de Jésus, les pharisiens enseignaient cette doctrine alors que les sadducéens n'y croyaient pas. Même lorsque les propres apôtres de Jésus apprirent de Marie et d'autres que Jésus était véritablement ressuscité du tombeau, certains d'entre eux croyaient que c'était un raconter, en dépit du

fait qu'il eût prédit sa mort et sa résurrection.

Tous les Evangiles témoignent de leur scepticisme :

"Ils tinrent ces discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas ces femmes" (Luc 24:11).

"Quand ils entendirent qu'il vivait, et qu'elle l'avait vu, ils ne le crurent point" (Marc 16:11).

"Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes" (Matt. 28:17).

"Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

"Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.

"Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux et dit : La paix soit avec vous!

"Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois.

"Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu! Jésus lui dit :

"Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru! (Jean 20: 24-29).

Le Christ : Le premier

Des millions de personnes mortes dans tous les pays au cours des siècles, Jésus fut le premier à ressusciter, les prémices de ceux qui

étaient morts. La mort est si réelle, elle est un tel contraste avec la vie, si définitive, que l'on peut s'imaginer l'étonnement, l'extase, la joie sans limites, qu'éprouvèrent ses disciples une fois qu'ils furent convaincus de la réalité de la résurrection du Christ.

"Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité" (Luc 24:5-6).

Une fois qu'ils crurent ces paroles, ils ne furent plus les mêmes hommes. Il suffit d'opposer le Pierre de la semaine de la Passion au Pierre du Livre des Actes pour remarquer ce que signifièrent pour la foi d'un homme la connaissance de la résurrection en même temps que la venue du Saint-Esprit. Pierre est un personnage fort et bien-aimé tant avant qu'après la résurrection, et sa puissance de témoin du Christ fut multipliée par la connaissance qu'il avait de la résurrection.

Lui qui avait nié le Maître au moment de son épreuve, proclama, le jour de la Pentecôte, aux mêmes Juifs de Jérusalem :

"Hommes israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle" (Actes 2:22-24).

L'apôtre Paul, quoique ne faisant pas partie des Douze originaux, devint un témoin certain et puissant de la résurrection. L'effet qu'elle eut

sur sa vie se reflète dans le récit qu'il fit au roi Agrippa dans Actes 26. Il y parle de l'apparition qu'il eut du Christ sur la route de Damas et précisa "... je n'ai point résisté à la vision céleste"; mais prêcha le repentir aux Juifs et aux Gentils. Agrippa fut à ce point frappé par le témoignage de Paul qu'il dit :

"... tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien!" (26:28).

et Paul dit :

"Que ce soit bientôt ou que ce soit tard, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens!" (26:29).

Cette foi en Jésus-Christ, au Seigneur crucifié et ressuscité, soutint Paul au cours de trois voyages missionnaires et quelque vingt années de prédication impavide et ardente aux Juifs et aux Gentils.

Le discours le plus étendu de Paul sur la résurrection se trouve dans 1 Corinthiens 15. Il vaut la peine de lire soigneusement ce passage pour voir ce qu'il enseigne sur la résurrection du Christ. Ouvrez vos Bibles à 1 Corinthiens 15.

1. Quel est le message que vous trouverez aux versets 3 à 10 ?
2. Expliquez : "Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes" (Verset 19) (Lire versets 11-19).
3. Qu'apprenons-nous dans
 - A. Versets 20-23 ?
 - B. Verset 29 ?
 - C. Versets 35-58 ?

Le témoignage du rétablissement

Cette réalité de la résurrection décrite dans le Nouveau Testament fut ravivée lors du rétablissement de l'Évangile. La description du Fils par le Prophète dans la première vision, son témoignage solennel dans les Doctrines et Alliances 76 et la réalité de la résurrection décrite dans Alma 40 et dans 3 Néphi sont des témoignages supplémentaires significatifs à l'histoire de la résurrection dans le Nouveau Testament. La réalité de la résurrection dans l'Écriture des Derniers Jours concorde pleinement avec les récits dramatiques qu'en fait le Nouveau Testament.

La réalité de la résurrection du Christ eut un effet profond sur la première génération de chrétiens. Non seulement elle changea Pierre, toujours un personnage bien-aimé, pour en faire le défenseur inébranlable de la foi, mais aussi, comme nous l'avons vu, elle changea la vie religieuse de Paul et lui donna la force d'être le plus grand missionnaire de l'Église primitive. Lisez n'importe lequel des auteurs du Nouveau Testament, vous sentirez la joie et le changement qui entra dans la vie des premiers Saints grâce à la résurrection (voir 1 Jean 3:24).

L'EGLISE CHRETIENNE

Il en est qui, avec un intérêt sincère, désirent faire de la religion une affaire privée entre l'individu et son Créateur. Il en est même qui estiment que le Christ n'a pas fondé d'Eglise et ne l'a pas voulu parce qu'une fois qu'une religion est organisée en une Eglise et devient une institution, son caractère véritable et original en est profondément lésé.

Le Nouveau Testament est un témoin solide de ce que la religion est de caractère aussi bien privé que social. Il parle de la progression et du développement de l'Eglise chrétienne au cours du premier siècle.

Dans les Evangiles tels que nous les avons dans le Nouveau Testament, il n'est dit nulle part que le Christ ait réellement organisé une Eglise. Il y a cependant des manifestations claires de ce qu'il en a jeté les bases et voulu qu'il y en ait une. Examinons quelques passages de l'Evangile qui impliquent une Eglise ou y ont trait.

Le dialogue du Christ avec Pierre

"Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ?

"Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.

"Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ?

"Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

"Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

"Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

"Je te donnerai les clefs du royaume des cieux; ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux" (Matt. 16:13-19. Les italiques ont été ajoutés).

Dans ce passage bien connu, Jésus dit "sur cette pierre (qui signifie, croyons-nous, la pierre de la révélation) je bâtirai mon Eglise". Pour les catholiques ce passage veut dire que le Christ a fondé son Eglise sur Pierre, selon un jeu de mot portant sur son nom. Nous croyons que l'Eglise du Christ est basée sur le Sauveur lui-même (voir Ephésiens 4) et qu'il est question ici de la révélation.

La révélation du Christ à l'homme est une fondation plus sûre de la religion chrétienne que Pierre ou n'importe quel autre être humain. Nous citons ici ce passage parce qu'il parle de l'Eglise. Il parle aussi de l'autorité donnée à Pierre de lier sur la terre, qui implique certainement une sorte de rapport social, l'âme même de l'Eglise. Un autre passage de Matthieu parle de l'Eglise :

"Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi

une ou deux personnes afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain" (Matthieu 18:15-17. Les italiques ont été ajoutés).

Les Evangiles déclarent clairement et explicitement que le Christ établit quelques éléments tout à fait essentiels d'une Eglise. Tout d'abord il appela et ordonna des hommes à qui il donna le pouvoir et l'autorité de devenir pêcheur d'hommes, de prêcher, de guérir, de servir.

"Il en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons" (Marc 3:14-15).

(Lire aussi Marc 1:16-20 et Jean 15:16).

Deuxièmement, un de ses derniers commandements fut :

"Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matt. 28:19-20).

Baptiser et enseigner impliquent au moins une vie de société minimum que l'on pourrait appeler Eglise.

Les apôtres édifient l'Eglise

Lorsque nous entrons dans le Livre des Actes, nous voyons l'Eglise du Christ en action. Au chapitre 1, sous la direction de Pierre, un apôtre est choisi pour être témoin du Christ pour remplacer Judas Iscariot. Au chapitre 2, trois mille âmes sont ajoutées au troupeau par le

baptême.

"Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes.

"Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

"La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres.

"Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun.

"Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.

"Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur,

"louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés" (Actes 2:41-47).

Le mouvement chrétien était une Eglise avec les ordonnances du baptême, de la Sainte-Cène et du don du Saint-Esprit. Les Saints avaient tout en commun.

Au chapitre 6, nous apprenons que des hommes supplémentaires furent choisis, sept en tout, y compris Etienne,

"Hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, et qui soient pleins d'Esprit saint et de sagesse..." appelés à s'occuper des veuves dans le ministère quotidien. Ces hommes furent appelés et on leur fit l'imposition des mains. Etienne ne limita pas son œuvre à s'occuper des tables, mais

parla avec pouvoir et "faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple" (Actes 6:8 et suivants).

Dans Actes 8, nous lisons que Philippe convertit et baptisa et que Pierre et Jean vinrent donner le Saint-Esprit aux nouveaux baptisés par la prière et l'imposition des mains.

Paul avait eu une vision du Christ qui lui dit: "Je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues..." (Actes 26:16). Et cependant même Paul fut visité par un disciple chrétien, Ananias, grâce au ministère duquel il put recouvrer la vue, être baptisé et recevoir le Saint-Esprit. Paul entra dans l'Eglise de la même manière que n'importe qui d'autre, quoique appelé directement par le Christ lui-même.

Les épîtres de Paul

Les épîtres de Paul témoignent de ce qu'il ne se contenta pas de prêcher l'Evangile à des personnes privées mais qu'il baptisa les convertis et les organisa en branches de l'Eglise avec des dirigeants pour veiller sur eux et les instruire. (Que chacun des membres de la classe choisisse une épître de Paul et la lise pour voir les preuves que l'on trouve de l'existence d'une Eglise dans cette lettre. Quelles ordonnances y sont mentionnées ? Quels officiers y sont cités ? Quel groupement de fidèles est décrit ?)

L'épître aux Ephésiens contient un chapitre qui décrit admirablement non seulement les ordonnances, les officiers et quelques principes de l'Evangile, mais aussi le but dans lequel le Seigneur a établi son Eglise. En fait, Paul témoigne que c'est Jésus qui a établi l'Eglise.

"Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,

"en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité,

"vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix.

"Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation;

"Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,

"un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous" (Eph. 4: 1-6).

"Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,

"pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,

"jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ" (Eph. 4:11-13. Lisez le chapitre 4 en entier).

L'Évangile et l'Église

Il y a une différence entre l'Évangile et l'Église. L'Évangile est l'enseignement : les principes, les lois, la théologie, les croyances et les dons de Dieu. L'Église est un groupe de croyants, divinement autorisés et organisés pour réaliser le salut des hommes grâce à l'Évangile de Jésus-Christ.

L'Eglise est la gardienne de la prêtrise et des ordonnances de l'Evangile. La prêtrise, de son côté, est l'autorité par laquelle l'Eglise administre les ordonnances de l'Evangile, préserve et enseigne l'Evangile. Elle donne au peuple l'occasion d'apprendre l'Evangile, de vivre et de pratiquer ses enseignements. L'Eglise est un instrument entre les saints de Dieu pour réaliser ses objectifs divins dans la vie de ses enfants.

L'Evangile de Jésus-Christ est divin même si nous, membres de l'Eglise, ne le comprenons pas complètement et y mélangeons nos propres idées. En d'autres termes, il n'est peut-être pas tout à fait divin tel que nous l'enseignons, vous et moi.

L'Eglise du Christ est à la fois divine et humaine. Elle est divine parce que c'est l'Eglise du Christ, dotée de sa prêtrise, guidée par ses révélations, créée pour réaliser ses objectifs divins dans la vie des hommes. L'Eglise est aussi une institution humaine parce que nous en sommes, vous et moi, membres, que nous en sommes une grande partie et une partie nécessaire. Nous enseignons, servons et exerçons la prêtrise. Notre ignorance, notre égoïsme et notre apathie se mélangent à la parole de Dieu, à ses dons sacrés. Nos péchés et notre dureté de cœur empêchent le Saint-Esprit d'arriver jusqu'à nous, mais par l'humilité et la justice, le Saint-Esprit peut être notre compagnon constant (D. & A. 121:46).

Les épîtres de Paul non seulement révèlent les beautés de l'Evangile chrétien et de l'Eglise, elles révèlent aussi les faiblesses des hommes. Il suffit de lire Galates ou 1 Corinthiens ou presque n'importe quelle épître pour apprendre que le but de l'Evangile et de l'Eglise est de rendre parfaits des Saints imparfaits, comme il a été dit ci-dessus

dans la citation tirée des Ephésiens.

Les Saints des Derniers Jours ont la même mission, la même autorité et quelques-uns des mêmes problèmes que nous voyons dans le Nouveau Testament concernant l'Eglise primitive. Nous pouvons tirer une leçon de leur force et de leurs faiblesses en cherchant à rétablir l'Eglise du Christ dans ces derniers jours.

Questions :

1. Illustrez la différence entre l'Evangile et l'Eglise.
2. Pourquoi l'Eglise est-elle essentielle ?
3. En quoi ne réussissons-nous pas à accomplir la mission de l'Eglise ?

Résumé

L'Eglise du Christ existait avant que le Nouveau Testament ne naisse. Cette Ecriture est le fruit ou les annales de la vie dans l'Eglise primitive ou originelle du Christ. L'histoire de la naissance de l'Eglise du Christ en Palestine et dans le monde romain, racontée dans le Nouveau Testament, est intéressante, instructive et inspirante et peut nous en enseigner beaucoup sur nos rapports avec elle.

4

Le Livre de Mormon

LE LIVRE DE MORMON

Introduction

Avec la prochaine leçon, nous commençons une série de chapitres sur le Livre de Mormon. C'est une Ecriture extrêmement importante pour les Saints des Derniers Jours. Elle ne déplace ni ne remplace en aucune façon ce grand volume qu'est la Bible que nous venons d'étudier. Son but était plutôt de servir de supplément et de complément aux annales religieuses d'Israël, des Juifs (voir 2 Néphi 29).

Mais le Livre de Mormon est caractéristiquement une Ecriture des Saints des Derniers Jours. Il est né en ce même printemps où l'Eglise fut organisée, en 1830. Du fait de son origine miraculeuse, il a été ridiculisé et vilipendé d'une part par les églises de l'époque et révééré d'autre part par les croyants comme étant la Parole de Dieu. C'est lui qui a donné son nom au mouvement des Saints des Derniers Jours dans le monde.

Cette Ecriture est importante pour nous, pas seulement à cause de son origine divine, mais aussi à cause de son message divin et à cause de l'humilité, de la foi et de l'amour qui en imprègnent les pages. Elle nous parle aujourd'hui. Celui qui la lit le cœur contrit, cherchant à être guidé et inspiré, sera, lorsqu'il en aura fini, devenu humble dans son attitude, fortifié dans sa foi et se sentira plus charitable vis-à-vis de ses semblables.

Les leçons qui suivent ne constituent qu'une introduction. Leur but est d'informer, de donner de la perspective, de dire ce que le Livre de Mormon n'est pas, aussi bien que ce qu'il est. Elles sont aussi un échantillon de ce que cette Ecriture apporte de beau.

LIVRE DE MORMON

(Ce qu'il est et ce qu'il n'est pas)

Le Livre de Mormon n'est pas ce que beaucoup de personnes - y compris certains Saints des Derniers Jours - pensent qu'il est. Si un Sibérien vous demandait : Qu'est-ce que le Livre de Mormon ? comment lui répondriez-vous d'une manière qui le pousserait à lire dans la meilleure perspective possible ? Dans l'expérience de l'auteur, la plupart des Saints des Derniers Jours, lorsqu'on leur pose la question ci-dessus, répondent : "Le Livre de Mormon est l'histoire de l'indien américain". Cette réponse bien intentionnée n'est pas exacte et est trompeuse. Voyons ce qu'est vraiment le Livre de Mormon afin de le lire d'une manière intelligente et afin d'amener les autres à l'évaluer d'une manière juste et honnête.

Le Livre de Mormon ne prétend pas être l'histoire de l'indien américain. Il n'utilise jamais le mot "indien", ne fait jamais allusion aux Américains natifs en groupe ou dans l'ensemble, bien que la page de titre l'appelle "Annales des... Lamanites" et dise qu'il a été écrit pour eux. C'est plutôt l'histoire de trois petites colonies qui vinrent séparément de l'Ancien Monde : les Jarédites, la colonie de Léhi et les Mulékites.

Les Jarédites vinrent du Moyen-Orient plusieurs millénaires avant Jésus-Christ, devinrent un peuple puissant dans le Nouveau Monde et se détruisirent dans des guerres civiles entre 585 et 130 av. J.-C. Leur dernier survivant connu, Coriantumr, fut découvert par les Mulékites. Tout ce que nous

savons des Jarédites, c'est ce qui se trouve dans le Livre d'Ether, abrégé du document jarédite dans le Livre de Mormon.

La deuxième colonie qui se rendit en Amérique fut celle de Léhi, colonie composée principalement de deux familles, la sienne et celle d'Ismaël. Ils quittèrent Jérusalem vers 600 av. J.-C., pleurant la chute du royaume de Juda devant le nouvel empire babylonien de Nebuchadnetsar, en 586 av. J.-C. Cette colonie, au bout de quelques décennies, se divisa en deux peuples hostiles : les Lamanites et les Néphites. Le Livre de Mormon est presque entièrement l'histoire de ces deux nations, écrite par des auteurs néphites, et couvre la période de 600 av. J.-C. à 421 après J.-C., date à laquelle les Néphites furent détruits presque jusqu'au dernier homme par les Lamanites.

La troisième colonie mentionnée dans le Livre de Mormon est celle de Mulek. Mulek, selon les annales du Livre de Mormon, était le fils cadet du roi Sédécias de Jérusalem au moment de la captivité babylonienne. Ses amis et lui, on ne sait pas qui ni combien ils étaient, se rendirent en Amérique aux environ de 600-586 av. J.-C., fondèrent un peuple, furent découverts par les Néphites entre 279 et 130 av. J.-C. et se joignirent à ceux-ci, devenant Néphites.

Répetons-le : le Livre de Mormon est l'histoire de ces trois peuples, et non pas l'histoire de tous ceux qui y sont allés ou ont pu y aller depuis le commencement des temps jusqu'au temps de Colomb. A part les annales jarédites, ce qui s'est produit sur le Continent américain avant que l'histoire principale du Livre de Mormon commençât vers 600 av. J.-C. ou après sa fin en 421 ap. J.-C. ou même entre ces deux dates, en dehors du

Livre de Mormon, nous ne le savons pas. D'autres peuples sont peut-être allés en Amérique, venant de l'Europe, ou des îles du Pacifique. En fait, beaucoup de choses semblent confirmer cette possibilité. Le Livre de Mormon ne raconte que sa propre histoire; son but n'est pas d'être l'histoire de tous les Américains pré-colombiens.

Nous avons consacré quelque temps à approfondir ce point parce que nous pensons qu'il est important. Les anthropologues qui étudient la culture américaine rattachent une grande partie de cette culture à l'Extrême-Orient. Ils ont peut-être raison, mais si c'est le cas, ce n'est pas une réfutation du récit du Livre de Mormon.

Dans leur désir bien intentionné de prouver que le Livre de Mormon était vrai, beaucoup d'auteurs mormons ont essayé de prouver que ce livre était authentique en se reportant aux nombreuses ruines et débris découverts au Mexique, en Amérique centrale et en Amérique du sud. Si d'autres peuples sont venus sur le Continent américain à part les trois colonies du Livre de Mormon, comment peut-on savoir de qui sont ces ruines ? Nul ne sait au juste quels indiens américains sont Lamanites ou même Lamanites purs.

Ce que l'Eglise croit, sur la base des promesses du Livre de Mormon et des révélations des Doctrine et Alliances, c'est que le sang Lamanite - et le sang néphite d'ailleurs - se trouve parmi les indiens américains. Dans quelle mesure, nous ne savons pas.

Une autre fausse idée

Il n'est pas seulement inexact et injuste de dire que le Livre de Mormon est l'histoire des indiens américains; il est également trompeur de le présenter comme étant un livre d'histoire. Le

Livre de Mormon contient de l'histoire et il s'y trouve un fil historique assez complexe qui constitue la trame du récit, lui donnant de la continuité. Cependant, le Livre de Mormon n'a pas été écrit pour être une histoire séculière et n'est pas l'histoire dans le sens technique ou courant du mot.

Le Livre de Mormon est décrit d'une manière précise sur sa page de titre comme étant un document religieux, écrit par commandement, et aussi par l'esprit de prophétie et de révélation. C'est un genre de journal dans lequel des hommes pieux parlent de Dieu et de ses desseins dans la vie des Néphites et des Lamanites. C'est une évaluation de la vie à la lumière des objectifs et des principes divins. Si on lit le Livre de Mormon comme une histoire, on découvrira de grands trous et on se perdra dans le labyrinthe, mais si on lit le Livre de Mormon en s'intéressant à ses enseignements religieux et moraux, on sera en accord avec l'objectif de ses auteurs et on retirera vraisemblablement beaucoup plus de cette lecture qu'autrement.

A ce point de vue, le Livre de Mormon ne diffère pas de la Bible, laquelle contient une certaine continuité historique, mais est essentiellement un livre de morale et de religion, et on ne peut le juger en justice et l'apprécier exactement qu'en termes religieux. Le Livre de Mormon n'illustre pas seulement son caractère religieux à chaque page, mais ses écrivains déclarent explicitement que leur objectif est religieux et n'est ni séculier, ni historique.

L'objectif religieux

La page de titre du Livre de Mormon proclame, comme nous l'avons vu, qu'il a été "écrit par commandement et aussi par l'esprit de prophétie et

de révélation". Son objectif est de "montrer au reste de la maison d'Israël les grandes choses que le Seigneur a faites en faveur de ses pères, et de lui faire connaître les alliances du Seigneur... et aussi de convaincre les Juifs et les Gentils que JESUS est le CHRIST, le DIEU ETERNEL, qui se manifeste à toutes les nations..."

Lorsque nous nous mettons à lire le Livre de Mormon proprement dit, cette intention religieuse est explicitement définie. Notez par exemple les passages suivants :

"Et je ne tiens pas particulièrement à donner un récit complet de toutes les choses de mon père, car elles ne peuvent être écrites sur ces plaques, étant donné que je désire la place pour pouvoir écrire ce qui concerne les choses de Dieu.

"Car tout mon dessein est de pouvoir persuader les hommes de venir au Dieu d'Abraham, au Dieu d'Isaac et au Dieu de Jacob, et être sauvés.

"C'est pourquoi, je n'écris point les choses qui plaisent au monde mais celles qui plaisent à Dieu et à ceux qui ne sont pas du monde.

"C'est pourquoi, je donnerai à ma postérité l'ordre de ne point remplir ces plaques de choses sans valeur pour les enfants des hommes". (1 Néphi 6: 3-6. Les italiques ont été ajoutés).

"Car voici, dit l'Agneau, je me manifesterai à ta postérité, en sorte qu'elle écrira beaucoup de choses que je lui administrerai, et qui seront claires et précieuses; et lorsque ta postérité aura été détruite et sera tombée dans l'incrédulité ainsi que la postérité de tes frères, voici, ces choses seront cachées pour revenir aux Gentils par le don et le pouvoir de l'Agneau.

"Et en elles sera écrit mon évangile, dit

l'Agneau, mon rocher et mon salut" (1 Néphi 13:35-36. Italiques ajoutés).

"Et l'ange me parla, disant : Ces dernières annales, que tu as vues parmi les Gentils, établiront la vérité des premières, qui sont celles des douze apôtres de l'Agneau et feront connaître les choses claires et précieuses qui en ont été retranchées; et elles feront savoir à toutes familles, langues et peuples, que l'Agneau de Dieu est le Fils du Père éternel et le Sauveur du monde; et que tous les hommes doivent venir à lui, sinon ils ne peuvent être sauvés" (1 Néphi 13:40).

"Car nous travaillons diligemment à écrire pour persuader nos enfants et nos frères de croire au Christ et de se soumettre à Dieu; car nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire" (2 Néphi 25:23).

Jacob, le deuxième auteur du document, proclame son but et son intérêt religieux, tout comme son frère Néphi l'avait fait avant lui.

"Il m'ordonna, à moi, Jacob, d'écrire sur ces plaques quelques-unes des choses que je considérais comme très précieuses et de ne toucher que légèrement l'histoire de ce peuple, appelé le peuple de Néphi.

"Car il dit que l'histoire de son peuple serait gravée sur ses autres plaques, et que je devais conserver ces plaques pour les transmettre à ma postérité de génération en génération.

"Et que s'il y avait une prédication qui fût sacrée, ou une révélation qui fût grande, ou de la prophétie, je devais, autant que possible, en graver les sujets sur ces plaques pour l'amour du Christ, et pour l'amour de notre peuple.

"Car à cause de notre foi et de notre grande anxiété, les choses qui devaient arriver à notre peuple nous avaient été manifestées en toute vérité.

"Et nous eûmes aussi beaucoup de révélations, et l'esprit de nombreuses prophéties, c'est pourquoi, nous possédions la connaissance du Christ et de son royaume qui doit venir.

"C'est pourquoi nous travaillâmes avec diligence parmi notre peuple pour le persuader de venir au Christ et de prendre part à la bonté de Dieu, afin qu'il pût entrer dans son repos, de crainte qu'il ne jurât dans sa colère qu'il n'entrerait pas, comme dans les jours de provocation et de tentation tandis que les enfants d'Israël étaient dans le désert.

"C'est pourquoi nous voudrions qu'il plût à Dieu que nous pussions persuader tous les hommes de ne point se rebeller contre Dieu et de ne point le provoquer à la colère, mais de croire au Christ, de considérer sa mort, souffrir sa croix et porter la honte du monde. C'est pourquoi, moi, Jacob, je prends sur moi d'accomplir le commandement de mon frère Néphé" (Jacob 1:2-8).

(Lisez aussi 1 Néphé 19 et Moroni 10.)

Résumé

Le Livre de Mormon est le livre religieux abrégé de trois peuples qui se rendirent sur le continent américain : les Jarédites, la colonie de Léhi et les Mulékites. Il ne prétend pas être l'histoire de tous les habitants pré-colombiens des Amériques. En outre, ce n'est pas de l'histoire dans le sens séculier conventionnel du mot, mais les annales religieuses des Jarédites et des deux colonies ultérieures, et c'est dans

cette perspective qu'il faut le lire. Il persuade les hommes de croire au Christ, de venir à Dieu, d'abandonner le péché, de se repentir, de prier avec ferveur, de penser aux autres comme à eux-mêmes, de faire le bien. Son esprit et son message sont profondément religieux, et c'est selon ce critère qu'il doit être jugé et apprécié.

CHAPITRE 22

FAISONS CONNAISSANCE DU LIVRE DE MORMON

La structure du Livre de Mormon

Le Livre de Mormon a une structure aussi complexe que son histoire. Le schéma suivant indique les auteurs et distingue entre les parties non abrégées et les parties abrégées de l'écrit originel des Néphites.

Pages et livres

1-121 :

1 Néphi)	<u>Non abrégé</u> , traduit par Joseph Smith à partir des écrits originaux de ces hommes et d'un petit nombre d'autres comme indiqué dans le texte.
2 Néphi)	
Jacob	{	
Jarom	{	
JAROM — Enos)	
Omni)	

122-123 :

Mormon	Préface de <u>Mormon</u> , qui a abrégé la plus grande partie du Livre de Mormon qui suit.
--------	--

123-419 :

Mosiah	}	Mormon, qui vivait vers la fin de l'histoire néphite, au quatrième siècle de notre ère, abrégé la plus grande partie de l'histoire néphite.
Alma		
Hélaman		
3 Néphi		
4 Néphi	}	

419-437 :

Mormon	Mormon ajoute ses propres écrits et ses annales à ce qu'il avait abrégé. C'est le
--------	---

petit "Livre de Mormon" au sein du Livre de Mormon.

437-466 :

466-477	Ether)	Mormon remit les annales néphites et ses propres écrits à son fils Moroni, dernier Néphite survivant, qui ajouta deux chapitres au petit livre de son père, le Livre de Mormon (notez les pages 431-437), abrégé le document jarédite, appelé le Livre d'Ether, et puis écrivit son propre petit livre qui porte son nom.
	Moroni		

D'après le tableau ci-dessus, vous noterez que des parties du Livre de Mormon sont des traductions des textes originaux non abrégés, à savoir :

Pages 1-121- 1 Néphi jusque et y compris Omni.

Pages 122-123 La préface de Mormon à son abrégé.

Pages 420-437 Les propres écrits de Mormon.

Pages 466-477 Le petit livre de Moroni dans lequel il cite son père, Mormon, et ajoute son propre adieu.

Le reste du Livre de Mormon est un document fortement abrégé, réécrit pour la plupart par Mormon, qui devint ainsi le rédacteur principal et mérite à bon droit que le livre porte son nom. L'abrégé de Mormon va des pages 123 à 419 (de Mosiah jusque et y compris 4 Néphi). Moroni, le digne fils de Mormon et dernier survivant des

Néphites, abrégé le document jarédite (le Livre d'Ether).

Les Néphites tenaient deux séries de plaques : les petites plaques de Néphi et les grandes plaques de Néphi. Les premières sont les annales du ministère et les autres devaient contenir l'histoire séculière et politique.

En lisant le Livre de Mormon, il devient clair que Mormon, celui qui a fait l'abrégé des documents néphites, ne s'intéressait pas à tenir une histoire séculière. Le Livre de Mormon tout entier est empreint d'un esprit et d'un message religieux et les abrégés que fait Mormon des livres "séculiers": Mosiah, Alma, Héliaman, 3 Néphi, 4 Néphi, sont aussi profondément religieux que ceux qui sont tirés des petites plaques du ministère.

Les livres du Livre de Mormon

Chaque livre du Livre de Mormon a sa propre individualité et son propre message et il varie en contenu et en longueur.

1 Néphi est en grande partie narratif, écrit avec humilité, très simplement, clairement et avec ferveur, parlant du schisme qui se produisit entre Néphi et ses frères Laman et Lémuel et décrivant la foi de leur père Léhi, de ses espérances pour ses fils et de son désespoir à cause d'eux. 1 Néphi est essentiellement un récit familial et tout à fait personnel.

2 Néphi est plus profond présentant, en des manières tout à fait originales, quelques concepts religieux et théologiques de base tels que :

1. Le récit de la chute, de l'expiation et du but de la vie tiré des plaques d'airain de Laban

(chapitre 2).

2. La loi de Moïse et du Christ (chapitre 25).
3. L'impartialité de Dieu (chapitre 26).
4. La nature de la révélation (chapitres 28-29-31).
5. Le sens du baptême du Christ et la nécessité du baptême du Christ et la nécessité du baptême pour tous (chapitre 31).

Jacob contient quelques enseignements pratiques et spirituels de choix sur l'humilité, la chasteté et la vie familiale.

Enos est une petite perle décrivant ce que l'humilité et la persévérance dans la prière ont fait pour son auteur.

Jarom est moins important. Omni est intéressant parce qu'il raconte la découverte des Mulékites par les Néphites et le mélange de ces deux peuples.

Mosiah est un grand et important livre qui comprend :

Le message d'adieu de Benjamin, roi juste et grand (chapitre 2-4).

La vie et l'enseignement d'Abinadi (chapitres 7- 11).

Le récit inspirant d'un baptême (chapitre 18).

Des pensées remarquables sur la signification et la valeur de la démocratie (chapitres 23, 27, 29).

Le Livre de Mosiah souligne l'amour que ses auteurs et ses personnages éprouvaient pour tous les hommes et leur joie à servir Dieu et l'homme.

Alma est le plus grand livre du volume et c'est certainement un des plus grands livres de tout le canon des Ecritures. C'est un livre qui raconte les efforts de persuasion, de supplication

pour que le peuple se repente et vienne au Christ. (Notez par exemple les chapitres 5 et 7.) Il contient de grands enseignements dont nous reparlerons dans les leçons futures tels que :

La signification de la mort spirituelle (chapitre 12)

● La sollicitude de Dieu pour tous les hommes (chapitre 29)

● L'humilité (chapitre 32:12-16)

● La foi (chapitre 32)

● L'expiation, le repentir, le pardon (chapitre 34-36)

● La résurrection (chapitre 40)

● La prière (chapitres 34,36,37)

● La justice et la miséricorde (chapitres 41,42)

● La lutte pour la liberté (chapitres 43-61).

Hélan est aussi un livre d'élite, comportant des passages émouvants sur le repentir, l'engagement vis-à-vis de Dieu, la fragilité de la nature humaine, le libre arbitre et l'orgueil.

3 Néphi est un livre d'une longueur appréciable et d'un caractère bien particulier, décrivant la visite du Christ aux Néphites et les enseignements qu'il leur a donnés et a été appelé "le cinquième Evangile". Il contient beaucoup de choses importantes, entre autres :

L'apparition et le message du Christ (chapitres 9-11).

Le sermon aux Néphites qui, à beaucoup d'égards, se calque sur le Sermon sur la Montagne (chapitres 12-14).

Le rapport entre le Christ et la loi de Moïse (chapitre 15).

L'amour du Sauveur pour les hommes (chapitre 17).

La signification de la Sainte-Cène (chapitre 18).

4 Néphi est un chapitre unique, décrivant la paix et le haut niveau de vie que peuvent atteindre ceux chez qui demeure l'amour de Dieu et la dissension qui s'ensuit lorsque les hommes cherchent à satisfaire leur orgueil.

Mormon est un livre bref et admirable, décrivant l'amour d'une grande âme pour son peuple et pour le Christ.

Ether parle brièvement des Jarédites, de la grande foi du frère de Jared et de la manifestation du Christ qui récompensa sa foi.

Moroni, petit livre terminal du canon, est le digne point culminant des annales. Il contient des instructions de grande valeur :

Les prières sur la Sainte-Cène (chapitres 4 et 5).

La signification du baptême (chapitre 6).

La bonté de Dieu (chapitre 7).

La foi, l'espérance et la charité (chapitre 7).

D'autres détails sur la signification du baptême (chapitre 8).

Les adieux fervents de Moroni (chapitre 10).

CARACTERISTIQUES DISTINCTIVES DU LIVRE DE MORMON

Quels sont les traits uniques du Livre de Mormon ? En quoi diffère-t-il en caractère, en message ou en contenu des autres Ouvrages Canoniques ? C'est ce que nous allons voir dans cette leçon.

Comment ce document est né

La façon dont les annales du Livre de Mormon ont été tenues, conservées, mises à jour et traduites est unique dans l'histoire des Ecritures. Néphi et les écrivains qui lui ont succédé savaient qu'ils créaient de l'histoire; ils tinrent des annales dès le début. Néphi écrit :

"Moi, Néphi, étant né de bonne famille, je fus, pour cette raison, instruit quelque peu dans toute la science de mon père; et ayant vu beaucoup d'affliction dans le cours de ma vie, mais ayant néanmoins reçu de grandes faveurs de la part du Seigneur pendant tous mes jours; oui, ayant eu une grande connaissance de la bonté et des mystères de Dieu, pour cette raison, je fais un récit des actions de ma vie.

"Oui, je fais un récit dans la langue de mon père, qui consiste en la science des Juifs et le langage des Egyptiens.

"Et je sais que le récit que je fais est vrai; et je le fais de ma propre main, et je le fais selon ma connaissance" (1Néphi 1-3).

Léhi et Néphi écrivaient tous les deux ce qui leur arrivait. Après avoir quitté Jérusalem,

ils furent inspirés à y retourner pour aller chercher leur généalogie et les Ecritures juives (dans les plaques de Laban) de sorte qu'ils ne tombent pas dans l'incrédulité et ne perdent pas la continuité avec leur histoire, leurs traditions et leurs fondations religieuses (voir 1 Néphi 3). Néphi fit ses propres plaques sur lesquelles il grava son histoire, faisant deux collections de plaques dans un but qu'il ne connaissait pas.

"Voilà pourquoi le Seigneur m'a commandé de faire ces plaques dans un sage dessein, qui m'est inconnu.

"Mais le Seigneur connaît toutes choses depuis le commencement; c'est pourquoi, il prépare la voie pour accomplir toutes ses œuvres parmi les enfants des hommes; car voici, il a tout pouvoir pour accomplir toutes ses paroles. Ainsi en est-il. Amen" (1 Néphi 9:5-6).

Le document néphite fut transmis de père à fils, de frère à frère, de souverain à souverain, afin que l'histoire fût continue et ininterrompue. Certains auteurs, tels que Néphi et son frère cadet Jacob, ont, comme nous l'avons vu, des apports considérables et importants, tandis que d'autres se contentaient de transmettre les annales avec un minimum d'efforts. On en trouve une illustration dans le cas de Chemish :

"Maintenant, moi, Chemish, j'écris dans le même livre que mon frère le peu que j'ai à écrire. J'ai vu que les derniers mots qu'il a écrits étaient écrits de sa propre main; et il les a écrits le jour même où il me les a données. C'est ainsi que nous gardons les annales, selon les commandements de nos pères. Et je cesse" (Omni 1:9).

Le Livre de Mormon est la seule Ecriture ainsi tenue comme un récit continu, transmis d'un

écrivain à l'autre. Toutes les autres Ecritures sont des collections d'écrits rédigés individuellement et indépendamment et réunies des années et même des siècles plus tard. —

La conservation de ce document au cours de toutes les errances, des fuites et des batailles des Néphites ne fut certainement pas un petit exploit. Moroni dut avoir une tâche géante à conserver et à cacher les documents accumulés de son peuple; les petites et les grandes plaques de Néphi, les documents jarédites, les plaques de son père, Mormon, et ce qu'il avait des plaques de Laban.

"Une voix venant de la poussière"

La parution du Livre de Mormon est bien entendu unique dans les annales de l'histoire. Il est si extraordinaire qu'un message de Dieu révèle des documents anciens à l'homme, qu'il est compréhensible que les gens, en en donnant l'histoire, aient été frappés d'étonnement et ainsi même voulu le rejeter comme étant trop étrange et trop miraculeux pour qu'on puisse y croire à notre époque scientifique rationnelle.

L'histoire de son origine ne peut manquer de soulever des questions. Seule l'étude réfléchie et pieuse du livre lui-même, de son esprit et de son message, peut attester son authenticité, comme le proclame le livre lui-même : X

"Et quand vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies; et si vous le demandez avec un cœur sincère et avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. Et par le pouvoir du Saint-Esprit

vous pouvez connaître la vérité de toutes choses" (Moroni 10:4,5).

La continuité historique

Du fait que le Livre de Mormon fut écrit et préservé par un seul peuple - les Néphites - au cours d'une période d'environ mille ans, il comporte effectivement un caractère de continuité, quoique les faits historiques soient très complexes. L'histoire est assez difficile à suivre du fait que l'accent est surtout mis sur la religion, que l'on passe, en cours de traduction, des petites aux grandes plaques de Néphi, à cause de la découverte des documents jarédites et des Mulékites et de l'abrégé de Mormon avec, en chemin, ses réflexions de rédacteur. Malgré tout, l'histoire des peuples du Livre de Mormon est intéressante et reconnaissable dans le document.

Certains spécialistes du Livre de Mormon ont essayé de suivre les mouvements géographiques du peuple et ont estimé qu'ils avaient atteint leur but. Le fait que ces auteurs ne sont pas d'accord prouve que l'étude géographique du Livre de Mormon est, au-delà d'une certaine limite, une tâche stérile. Les auteurs du Livre de Mormon s'intéressaient beaucoup plus à la foi et à la morale de leur peuple qu'à l'emplacement exact de leurs colonies et de leurs voyages. Le livre est un document religieux, et nous devons, comme eux, accepter ce fait et en être reconnaissants.

Conflit

Un des aspects les plus intéressants aussi bien qu'un des plus tragiques de l'histoire du Livre de Mormon est le conflit entre frères et leurs

descendants qui apparaît dès le deuxième chapitre de 1 Néphi et continue dans tout le livre. Cela donne au Livre de Mormon quelque chose de commun avec beaucoup d'œuvres littéraires, qui ont si souvent une intrigue centrée sur un conflit de base entre personnalités.

La Bible décrit la même chose dans la vie de beaucoup de personnes : Caïn et Abel, Jacob et Esau, Joseph et ses frères, Saül et David. En fait, un grand thème de toute l'histoire d'Israël dans l'Ancien Testament est la lutte entre les forces de Jéhovah - les prophètes - et toutes les choses qui poussaient les Israélites à suivre Baal et les pratiques cananéennes.

Le Nouveau Testament fait ressortir le conflit entre Jésus et quelques-uns des scribes, des pharisiens et d'autres. Paul fut aux prises avec les différends entre Juifs et Gentils dans l'Eglise primitive jusqu'au moment où ce problème fut réglé (Actes 15). Les Doctrines et Alliances révèlent la persécution et la mauvaise volonté qui se produisirent lors de la naissance de l'Eglise du Christ des Derniers Jours.

Comme le dit Léhi : "il faut qu'il y ait de l'opposition en toutes choses". Chose tragique mais réelle, nous devons reconnaître que la vie humaine - même dans sa dimension religieuse - n'est jamais tout à fait à l'abri des conflits. Et l'histoire du Livre de Mormon, plus que n'importe quelle autre Ecriture, est serrée dans un conflit qui est violent et, à part de brèves périodes, constant.

Un livre compatissant

Les auteurs du Livre de Mormon sont pleins d'amour et de compassion pour leurs semblables. La loi de l'Ancien Testament est un mélange de dureté

et d'humanité; les prophètes hébreux sont des prophètes de condamnation et de dénonciation aussi bien que d'espérance et de miséricorde. Le Livre de Mormon a, lui aussi, des passages de malédiction, mais le ton général du livre est extrêmement tendre et doux, et ressemble beaucoup au Nouveau Testament. Il est plus tendre même que les Doctrine et Alliances, lequel naquit d'une époque éprouvante et turbulente. (Mais il est certain qu'il n'est pas d'Écritures qui soient plus douces et plus inspirées par l'amour que Doctrine et Alliances 121.) Notez, en guise d'illustration, l'esprit chrétien dans les passages suivants du Livre de Mormon :

1. Dans le sermon du Roi Benjamin, Mosiah 4:11-20
2. Dans Alma 5:33-38 ou 7:14-17, 22-24
3. Dans la parole de Jésus : 3 Néphi 9:18-22.

Le style du Livre de Mormon

On a beaucoup parlé de la langue, du style et de la qualité littéraire du Livre de Mormon. Mark Twain, qui dit que c'était "du chloroforme imprimé" était un grand humoriste américain qui cherchait des occasions d'être comique. Cet écrivain suppose que son étude du Livre de Mormon était plutôt superficielle et n'avait certainement pas été faite d'un point de vue sérieux ou religieux. La critique qu'il fait subir à de grands romanciers tels que Jean Austen et James Fenimore Cooper et au poète Shelley est également comique, mais personne ne la prend au sérieux.

✧ Un professeur d'anglais a dit un jour qu'il était impossible que le Livre de Mormon fût la parole de Dieu, car celui-ci est capable de mieux parler l'anglais. Le Livre de Mormon n'a pas été

dicté par le ciel. Ce sont des annales, inspirées par la Divinité, mais tenues et écrites dans la langue des hommes. Les auteurs eux-mêmes n'ignoraient pas leurs limites, et demandèrent au lecteur de ne pas leur en tenir rigueur : X

"Et maintenant, s'il contient des fautes, ce sont celles des hommes; c'est pourquoi ne condamnez pas les choses de Dieu, afin que vous soyez trouvés sans tache devant le siège du jugement du Christ" (Page de titre).

"Voici, je vous parle comme si je vous parlais de parmi les morts; car je sais que vous entendrez mes paroles.

"Ne me condamnez pas à cause de mes imperfections, ni mon père à cause de ses imperfections, ni ceux qui ont écrit avant lui; mais rendez plutôt grâces à Dieu de ce qu'il vous a manifesté nos imperfections, afin que vous appreniez à être plus sages que nous l'avons été.

"Et maintenant, voici, nous avons écrit ces annales selon notre connaissance, dans les caractères qui sont appelés, parmi nous, l'égyptien réformé, qui nous ont été transmis et ont été altérés par nous, selon notre manière de nous exprimer.

"Et si nos plaques avaient été suffisamment grandes, nous aurions écrit en hébreu; mais l'hébreu a été altéré par nous aussi; et si nous avions pu écrire en hébreu, voici, vous n'auriez pas eu d'imperfections dans nos annales" (Mormon 9:30-33).

(Notez aussi Ether 12: 22-28 et II Néphi 33: 1-4.)

Le Livre de Mormon souffre - comme c'est souvent le cas pour les bons livres - dans la traduction. On perd beaucoup quand on lit Victor Hugo en anglais ou Shakespeare en français plutôt

que de les lire dans leur langue d'origine. Joseph Smith a probablement traduit très littéralement le document, ce qui pourrait expliquer une certaine gaucherie et des répétitions. Puisque Joseph Smith et Oliver Cowdery n'étaient pas instruits dans l'art de la littérature, le Livre de Mormon révèle naturellement certaines limitations de son traducteur et de son secrétaire. D'autre part, la simplicité et la franchise mêmes sont de grands mérites dans une œuvre dont le but est d'émouvoir le cœur des hommes plutôt que de les charmer de son style.

Joseph joua un rôle très réel dans la traduction du Livre de Mormon, comme le montrent ces paroles adressées à Oliver Cowdery, lequel échoua totalement dans son effort parce que, apparemment, il pensait que c'était le Seigneur qui faisait tout le travail de traduction.

"Voici, je te le dis, mon fils, parce que tu n'as pas traduit selon ce que tu as désiré de moi et que tu as recommencé à écrire pour mon serviteur, Joseph Smith, fils, je voudrais que tu continues jusqu'à ce que tu aies terminé ces annales que je lui ai confiées.

"Et alors, voici, j'ai d'autres annales, et je te donnerai le pouvoir d'aider à les traduire.

"Sois patient, mon fils, car c'est là sagesse de ma part, et il ne convient pas que tu traduises en ce moment.

"Voici, l'œuvre à laquelle tu es appelé consiste à écrire pour mon serviteur Joseph.

"Et voici, c'est parce que tu n'as pas continué comme tu as commencé, quand tu t'es mis à traduire, que j'ai retiré ce privilège.

"Ne murmure point, mon fils, car c'est dans ma sagesse que j'ai agi de la sorte envers toi.

"Voici, tu n'as pas compris; tu as pensé que je te le donnerais, tandis que ton seul souci, c'était de me le demander.

"Mais voici, je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste.

"Mais si ce n'est pas juste, tu ne sentiras rien de la sorte, mais tu auras un engourdissement de pensée qui te fera oublier ce qui est faux; c'est pourquoi, tu ne peux écrire ce qui est sacré que si cela t'est donné de moi.

"Or, si tu avais su cela, tu aurais pu traduire; néanmoins, il n'est pas expédient que tu traduisés maintenant.

"Voici, c'était expédient lorsque tu as commencé, mais tu as eu peur, et le temps est passé, et ce n'est pas expédient maintenant.

"Car ne vois-tu pas que j'ai donné à mon serviteur Joseph suffisamment de force pour le compenser ? Et je n'ai condamné aucun de vous deux.

"Fais ce que je t'ai commandé et tu prospéreras. Sois fidèle et ne cède à aucune tentation.

"Sois ferme dans l'œuvre à laquelle je t'ai appelé, et pas un cheveu de ta tête ne sera perdu, et tu seras élevé au dernier jour. Amen" (D. & A.9).

Le Livre de Mormon, en tant qu'œuvre littéraire, ne se situe pas dans la même classe que la Bible, dont une si grande partie fut écrite par des poètes (et traduite, du moins dans le cas de la version anglaise du Roi Jacques, par les meilleurs savants anglais à une grande époque de la littérature anglaise). Mais le Livre de Mormon a une langue agréable et contient beaucoup de passages admirables

et émouvants. En voici deux exemples : Lisez le Psaume de Néphi 2 Néphi 4:15-35; Héléman 12:4-11.

La langue du Livre de Mormon est simple mais riche de contenu, sincère et fervente dans son objectif; il a un style caractéristiquement sien. Ses narrations dans 1 Néphi et les derniers chapitres d'Alma, par exemple, retiennent l'intérêt du lecteur. Il contient des perles de sagesse et de vérité. Analysez, ligne par ligne, le passage suivant, paroles d'un père à un fils missionnaire, pour en déceler la précision de l'expression et la profondeur du sens :

"Prêche-lui le repentir et la foi au Seigneur Jésus-Christ; enseigne-lui à se faire humble et à être doux et humble de cœur; enseigne-lui à résister à toutes les tentations du diable, en ayant foi au Seigneur Jésus-Christ.

"Enseigne-lui à ne jamais se fatiguer de faire le bien, mais à être doux et humble de cœur, car ce sont ceux-là qui retrouveront le repos de l'âme.

"O, souviens-toi, mon fils, d'apprendre la sagesse pendant que tu es jeune; oui, apprends dans ta jeunesse à garder les commandements de Dieu" (Alma 37:33-35).

LA FRATERNITE ET L'EGALITE PARMI LES HOMMES

Nous commençons avec cette leçon un petit nombre de discussions illustrant quelques-uns des grands thèmes du Livre de Mormon qui, quoique pas entièrement uniques (quel thème religieux pourrait l'être ?), y trouvent du moins une formulation bien distincte.

Le Livre de Mormon, comme nous l'avons déjà remarqué, est un livre compatissant. Ses auteurs ont de l'amour et de la sollicitude pour leurs semblables. Mieux encore, ils désirent tout particulièrement que les hommes se traitent mutuellement avec respect, impartialité, avec la capacité de se mettre à la place des autres, avec miséricorde et avec amour. Ils soulignent ce message d'une manière originale et avec une insistance remarquable.

Jacob est profondément troublé par l'orgueil de son peuple et lui rappelle la considération que le Seigneur a pour les hommes et celle qu'ils devraient avoir aussi, s'ils veulent le servir!

- "Et maintenant voici, mes frères, la parole que je vous déclare : Un grand nombre d'entre vous s'est mis à rechercher de l'or, de l'argent et les minerais précieux de toutes sortes qui sont en grande abondance dans ce pays, lequel est une terre de promesse pour vous et pour votre postérité.

"La main de la providence a souri sur vous avec beaucoup de complaisance, de sorte que vous avez obtenu de grandes richesses; et parce que quelques-uns d'entre vous ont obtenu plus abondamment que leurs frères, ils se gonflent dans l'orgueil de

leur cœur; vous avez le cou raide et la tête haute à cause de la somptuosité de vos habits, et vous persécutez vos frères parce que vous pensez que vous êtes meilleurs qu'eux.

"Or, mes frères, pensez-vous que Dieu vous justifie en ceci ? Voici, je vous dis que non. Mais il vous condamne; et si vous persistez, ses jugements tomberont rapidement sur vous.

"O puisse-t-il vous montrer qu'il est capable de vous percer et que, d'un seul regard de son œil, il peut vous réduire en poussière !

"O puisse-t-il vous délivrer de cette iniquité et de cette abomination. O puissiez-vous écouter la parole de ses commandements et ne pas permettre que cet orgueil de votre cœur détruise votre âme!

"Pensez à vos frères autant qu'à vous-mêmes; soyez affables pour tous; et prodigues de vos biens, pour qu'ils puissent être riches comme vous.

"Avant de chercher la richesse, cherchez le royaume de Dieu.

"Et quand vous aurez obtenu l'espérance dans le Christ, vous acquerrez les richesses si vous les recherchez; et vous les rechercherez dans l'intention de faire le bien; pour vêtir les nus, pour nourrir les affamés, pour délivrer les captifs, et venir en aide aux malades et aux affligés.

"Je viens de vous parler de l'orgueil, mes frères; et ceux d'entre vous qui ont affligé leur voisin, et l'ont persécuté, parce qu'ils avaient de l'orgueil dans le cœur, à cause des choses que Dieu leur a données, qu'en disent-ils ?

"Ne pensez-vous pas que de pareilles actions sont abominables à celui qui a créé toute chair ? Toutes les créatures sont également précieuses à ses yeux; toute chair est poussière, et il les a créées dans le même but, pour qu'elles gardent ses

commandements et le glorifient à tout jamais" (Jacob 2: 12-21. Les italiques ont été ajoutés).

Le Livre de Mosiah enseigne et illustre la manière dont nous devons nous respecter les uns les autres et traiter les autres en tant qu'êtres humains ayant les mêmes besoins que nous. Dans le sermon du Roi Benjamin (Mosiah 2:4), nous apprenons son esprit démocratique, son sentiment d'être un et égal avec ses frères (lisez Mosiah 2:10-19).

Le roi Benjamin nous demande de nous mettre à la place du mendiant et de ne pas le juger (lisez 4:16-26).

Alma, beaucoup aimé de son peuple, refusa d'être roi parce que :

"Vous n'estimerez pas une chair plus qu'une autre, ou, un homme ne se croira pas plus qu'un autre " (Mosiah 23:7).

La démocratie

Lorsque le bon roi Mosiah fut vieux et accablé par les années, ses fils refusèrent de monter sur le trône. Ils avaient trouvé une joie plus grande à servir le Maître, à sauver des âmes. Le roi Mosiah vit la sagesse de leur choix et les maux de toute société qui exalte un homme au-dessus d'un autre ou donne aux hommes du pouvoir les uns sur les autres. Avec une grande sagesse, il enseigna à son peuple qu'il devait se laisser gouverner par des lois plutôt que par des rois, ou par des dictateurs, pour employer un terme moderne.

Lisez Mosiah 29 et suivez sa pensée. Notez les raisons pour lesquelles une société divisée entre souverains et gouvernés porte de mauvais fruits, et pourquoi les hommes doivent être gouvernés par la loi et partager les fardeaux et les privilèges du

gouvernement.

- Une forme démocratique du gouvernement présuppose une philosophie fondamentale de l'égalité entre les hommes. Cela ne veut pas dire que les hommes sont égaux en capacités ou que tous doivent être égaux dans les possessions et les récompenses. Mais cela veut dire que tous les hommes doivent être égaux devant la loi et que, dans la mesure du possible, ils doivent avoir également accès aux choses de la vie dont dépend leur bien-être : la santé, l'instruction, les occasions d'adorer, le droit "à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur". (Déclaration d'indépendance américaine.)

La démocratie présuppose que nous respections aussi les idées les uns des autres, que les décisions soient prises de concert par les hommes, après délibération, que nous nous écoutions les uns les autres, que chacun ait quelque chose à dire d'après son expérience, ses idées et son cœur. "Venez et plaidons" est la formule de base de la démocratie. On a dit que l'essence de la démocratie n'est pas : "Je vous vauds bien" mais : "Vous me valez bien".

Le Livre de Mormon nous encourage "à considérer nos frères comme nous-mêmes", "à estimer également toute chair". Notez par exemple :

"Voici, dis-je, en est-il un parmi vous qui n'est pas dépouillé de l'envie ? Je vous dis que pareil homme n'est point préparé ; et je voudrais qu'il se préparât promptement, car l'heure est proche, et il ne sait pas quand le temps viendra, car un tel homme n'est pas tenu pour innocent.

"Et je vous le dis encore, y en a-t-il un parmi vous qui se moque de son frère, et qui l'accable de persécutions ?

"Malheur à lui, car il n'est pas préparé, et le temps est proche où il faut qu'il se repente,

ou il ne peut pas être sauvé!" (Alma 5:29-31).

Moroni nous avertit de ne pas nous laisser, dans les derniers jours, entraîner par l'orgueil et le luxe et de ne pas dédaigner les besoins de ceux qui ont faim. Ses paroles sont puissantes et tranchantes comme une épée.

"Voici, je vous parle comme si vous étiez présents, et pourtant vous ne l'êtes pas. Mais voici, Jésus-Christ vous a montrés à moi, et je connais vos œuvres.

"Et je sais que vous marchez dans l'orgueil de votre cœur; et il n'y en a point si ce n'est quelques-uns, qui ne s'exaltent dans l'orgueil de leur cœur au point de se parer de vêtements somptueux, de se livrer à l'envie, à la lutte, à la malice, aux persécutions et à toutes sortes d'iniquités; et vos églises, oui même chacune d'elles sont devenues souillées, à cause de l'orgueil de votre cœur.

"Car voici, vous aimez l'argent, et vos biens, et vos vêtements magnifiques, et les ornements de vos églises, plus que vous n'aimez les pauvres et les nécessiteux, les malades et les affligés.

"O corruptions, hypocrites, instructeurs, qui vous vendez pour ce qui se corrompra, pourquoi avez-vous souillé la sainte Eglise de Dieu ? Pourquoi avez-vous honte de prendre sur vous le nom du Christ ? Pourquoi ne pas penser que l'éternelle félicité est d'un plus grand prix que cette misère qui ne meurt jamais - à cause des louanges du monde ?

"Pourquoi vous parez-vous de ce qui n'a point de vie, tandis que vous souffrez que les affamés, les nécessiteux, les nus, les malades et les affligés passent près de vous sans que vous les remarquiez ? (Mormon 8:35-39. Italiques ajoutés).

* Les peuples du Livre de Mormon connurent deux cents ans de paix après la visite du Christ chez eux. Leurs bénédictions résultèrent du fait que l'amour de Dieu demeurait dans leur cœur et qu'ils se traitaient en frères :

"Et il n'y eut aucune querelle dans le pays, parce que l'amour de Dieu demeurait dans le cœur du peuple.

"Et il n'y avait pas d'envies, ni de luttes, ni de luxure, ni de mensonges, ni de meurtres, ni aucune sorte de lasciveté; et assurément il ne pouvait exister de peuple plus heureux parmi tous les peuples qui avaient été créés par la main de Dieu.

"Il n'y avait ni voleurs, ni meurtriers, et il n'y avait pas de Lamanites non plus, ni aucune sorte d'-ites; mais ils étaient tous un, enfants du Christ et héritiers du royaume de Dieu" (4 Néphi 15:17).

Une autre illustration appropriée de la sincérité et de la réalité de l'amour de l'homme pour son prochain parmi les disciples du Christ à l'époque du Livre de Mormon se trouve dans Mosiah 18. Lorsqu'Alma leur eut enseigné le vrai sens du baptême, ses convertis se mirent en devoir de pratiquer leur foi dans leur vie de tous les jours. Ils devinrent vraiment des frères (Lisez Mosiah 18).

LES RAPPORTS DE DIEU AVEC L'HOMME

Il est fondamental, dans la religion, de comprendre la personnalité de Dieu et ses rapports avec l'homme en conséquence de sa personnalité :

Questions

1. Quel souci Dieu a-t-il de moi ?
2. Quel souci a-t-il de tous les hommes : Juifs et Gentils, noirs et blancs ?
3. Se soucie-t-il des souffrances de l'humanité : le cancer, la guerre, le crime ?

Telles sont les questions fondamentales que les hommes se posent sur Dieu. Ils réclament des réponses. Comme nous l'avons noté dans notre étude du Livre de Job, les hommes agitent ces questions depuis le temps de Job et même avant, et la question fondamentale est restée sans réponse.

Le Livre de Mormon nous aide d'une manière assez remarquable à mieux comprendre Dieu et ses relations avec l'humanité. Dans ce chapitre, nous ne pouvons pas parler du problème dans son intégralité, mais nous allons choisir deux passages inspirants et remarquables qui jettent la lumière sur la personnalité de Dieu et son commerce avec l'homme.

On ne voit pas toujours clairement si l'auteur parle du Père ou du Fils (bien qu'à l'ordinaire on puisse toujours le voir grâce au contexte). Ce problème ne nous occupera pas ici, étant donné que nous nous intéressons à la personnalité de la Divinité et, comme Jésus le souligne, le Père et le

Fils sont un en but et semblables dans leurs attributs.

L'impartialité de Dieu

Le premier passage, qui se trouve dans 2 Néphi 26, est une déclaration tout à fait explicite et très puissante de l'impartialité de Dieu, de sa sollicitude universelle et de son amour pour tous les hommes quelle que soit leur race ou leur situation. Elle concorde parfaitement avec ce qu'il y a de plus élevé dans les pensées que l'on trouve dans ce domaine dans l'Ancien et le Nouveau Testament, comme par exemple dans l'histoire de Jonas et la vision de Pierre dans les Actes chapitre 10. Lisons-le attentivement.

"Car voici, mes frères bien-aimés, je vous dis que le Seigneur ne travaille pas dans les ténèbres (26:23)."

Question :

1. Quels genres de ténèbres y a-t-il à votre avis?

Le verset ci-dessus est très simple mais également profond dans sa signification et son assurance. Il y a trois genres de ténèbres que l'expérience humaine connaît bien : les ténèbres de la nuit, de l'ignorance et du péché. Les premières n'ont rien à voir avec ce contexte, et le verset nous dit donc que Dieu ne travaille ni dans l'ignorance ni dans le péché, ceci est évident, si on y réfléchit, mais en outre comme il est rassurant de croire et de se souvenir que le Père et le Fils agissent avec connaissance et sagesse, et uniquement avec des motifs purs et justes.

Le reste du passage nous détaille les nombreux dons de Dieu, sa bonté, dont il cherche à faire

profiter tous ses enfants.

Questions

1. Que signifie le mot "impartial"? Suggérez des synonymes.
2. Si Dieu est impartial, pourquoi les hommes diffèrent-ils tellement dans leurs possessions des bonnes choses de la vie - de la bonté de Dieu ? (Faites bien attention, ne vous limitez pas à des réponses simples. Souvenez-vous de l'enseignement de Job et lisez jusqu'à la fin de ce chapitre avant de formuler votre réponse finale.)

"Car voici, mes frères bien-aimés, je vous dis que le Seigneur Dieu ne travaille pas dans les ténèbres.

"Il ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde; car il aime le monde, au point de donner même sa vie pour attirer tous les hommes à lui. C'est pourquoi, il n'ordonne à personne de ne point prendre part à son salut.

"Voici, crie-t-il à qui que ce soit, disant : Eloigne-toi de moi ? Voici, je vous dis que non; mais il dit : Venez à moi, vous, tous les bouts de la terre; achetez du lait et du miel, sans argent et sans coût.

"Voici, a-t-il commandé à qui que ce soit de sortir des synagogues ou des maisons du culte ? Voici, je vous dis que non.

"A-t-il ordonné à qui que ce soit de ne point prendre part à son salut ? Voici, je vous dis que non. Mais il l'a donné gratuitement à tous les hommes; et il a commandé à son peuple de persuader tous les hommes de se repentir" (2 Néphi 26:23-27).

"Et encore, le Seigneur Dieu a commandé aux

hommes de ne pas tuer, de ne pas mentir; de ne pas voler; de ne pas prendre le nom du Seigneur leur Dieu en vain; de ne pas être envieux; de ne pas avoir de malice; de ne pas se quereller les uns avec les autres; de ne pas commettre de luxure; et de ne faire aucune de ces choses; car quiconque le fait périra.

"Car aucune de ces iniquités ne vient du Seigneur, car il fait ce qui est bon parmi les enfants des hommes; et il ne fait rien qui ne soit intelligible aux enfants des hommes; et il les invite tous à venir à lui, et à prendre part à sa bonté; et il ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui, noir ou blanc, esclave ou libre, mâle ou femelle; et il se souvient des païens; et tous sont égaux devant Dieu, Juifs et Gentils" (2 Néphi 32-33).

Le mal n'est pas de Dieu

Un des aspects de la vie qui font que les hommes doutent de l'impartialité et de la bonté de Dieu, décrit d'une manière si persuasive dans la citation ci-dessus tirée de 2 Néphi 26, est la présence si abondante de l'inégalité, de l'injustice apparente et du mal et des souffrances que subissent les hommes. Comme Job, ils demandent : Comment Dieu, s'il est impartial, sans parler du fait qu'il est miséricordieux, peut-il être l'auteur du mal et de la souffrance humaine, du cancer, de la famine, de la cupidité et de la haine et de la guerre ? Et pourquoi faut-il qu'une partie de l'humanité ait toutes les bonnes choses de la vie et que les autres naissent sans possibilités apparentes dans cette vie de connaître ne fût-ce que les vérités de Dieu ? La réponse, nous le répétons, n'est pas pleinement accessible à l'homme, mais le

Livre de Mormon fait un apport important. Avant d'entrer dans les détails, examinons quelques questions.

Questions :

1. Qu'est-ce que le mal ?
2. Que signifie le mal naturel ?
3. Que signifie le mal moral ?

Nous pourrions définir le mal comme tout ce qui, à la longue, fait du tort à l'homme, l'empêchant d'atteindre la pleine mesure de sa création. L'ignorance, la cupidité, la convoitise, la haine et l'égoïsme sont des exemples des choses qui contrarient l'homme, qui barrent le chemin de son développement et de celui de ses semblables.

Le bien, au contraire, est tout ce qui, à la longue, édifie la vie, aidant l'homme à réaliser la pleine mesure de sa création. La connaissance, l'humilité, l'intégrité, l'amour, la santé, sont des exemples des choses qui favorisent la progression et le développement de l'homme. Elles contribuent aussi à l'acquisition de la vie éternelle.

Les hommes parlent de deux espèces de mal : le mal naturel et le mal moral. Le mal naturel comporte les aspects de la nature qui détruisent l'homme comme les tremblements de terre, les volcans, les ouragans, les fléaux et autres maladies que l'homme ne peut maîtriser et qui produisent de grandes souffrances. Le mal moral consiste dans le manque d'humanité de l'homme envers l'homme : la guerre, le viol, le meurtre, la haine, l'égoïsme, la jalousie.

Question

1. Quel rapport y a-t-il entre Dieu et ces maux ?

Vous trouverez une partie de la réponse en lisant soigneusement Moroni 7:12-26 ci-après.

"C'est pourquoi, tout ce qui est bon vient de Dieu; et ce qui est mauvais vient du diable; car le diable est l'ennemi de Dieu, et lutte continuellement contre lui, et invite à pécher et à faire continuellement ce qui est mal.

"Mais voici, ce qui est de Dieu invite et incite à faire continuellement le bien; c'est pourquoi tout ce qui invite et incite à faire le bien, à aimer Dieu et à le servir, est inspiré de Dieu.

"C'est pourquoi, prenez garde, mes frères bien-aimés, de juger que ce qui est mal vient de Dieu, ou que ce qui est bien et de Dieu est du diable.

"Car voici, mes frères, il vous est donné de juger, afin que vous puissiez discerner le bien du mal; et la manière de juger pour savoir d'une connaissance parfaite est aussi simple que la lumière du jour l'est de la nuit sombre.

"Car voici, l'Esprit du Christ est donné à tout homme, afin qu'il puisse reconnaître le bien du mal; c'est pourquoi, je vous montre la manière de juger : Tout ce qui invite à faire le bien et à persuader de croire au Christ est envoyé par le pouvoir et le don du Christ; c'est pourquoi, vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est de Dieu.

"Mais tout ce qui persuade les hommes de faire le mal, de ne pas croire au Christ, de le nier, de ne point servir Dieu, vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est du diable; car c'est de cette manière que le diable travaille, car il ne persuade aucun homme de faire le bien, non, pas un seul; ni ses anges non plus; ni ceux qui se

soumettent à lui.

"Et maintenant, mes frères, que vous connaissez la lumière par laquelle vous pouvez juger, lumière qui est la lumière du Christ, veillez à ne pas juger à tort; car de ce même jugement dont vous jugez, vous serez aussi jugés.

"C'est pourquoi je vous supplie, frères, de rechercher diligemment dans la lumière du Christ, afin que vous puissiez discerner le bien du mal; et si vous voulez vous saisir de toute bonne chose et ne la condamnez pas, vous serez assurément des enfants du Christ.

"Or, mes frères, comment est-il possible de vous saisir de toute bonne chose ?

"Et maintenant, j'en arrive à cette foi dont je disais que je voulais parler; et je vous indiquerai la manière dont vous pouvez vous saisir de toute bonne chose.

"Car voici, Dieu sachant toutes choses, étant d'éternité en éternité, il a envoyé des anges pour instruire les enfants des hommes, pour leur rendre manifeste ce qui concerne la venue du Christ; et dans le Christ, toutes les bonnes choses devaient venir.

"Et Dieu déclara aussi, de sa propre bouche, à des prophètes, que le Christ viendrait.

"Et voici, il a eu diverses manières de manifester aux enfants des hommes des choses qui étaient bonnes; et tout ce qui est bon vient du Christ; autrement, les hommes étaient déçus et aucune bonne chose ne pouvait leur être donnée.

"C'est pourquoi, par le ministère d'anges et par toute parole qui sortait de la bouche de Dieu, les hommes commencèrent à faire preuve de foi au Christ; et ainsi, par la foi, ils se saisissaient de tout ce qui est bon; et il en fut ainsi jusqu'à la venue du

Christ.

"Et lorsqu'il fut venu, les hommes furent également sauvés par la foi en son nom; et, par la foi, ils deviennent les fils de Dieu. Et aussi vrai que Jésus-Christ vit, il adressa ces paroles à nos pères, disant : Tout ce que vous demanderez de bon à mon Père, en mon nom, avec foi et croyant que vous le recevrez, voici, cela vous sera fait" (Moroni 7:12-26).

Le passage ci-dessus traite du mal moral, nous disant que Dieu ne favorise pas la guerre et la haine parmi les hommes. Le Christ est venu pour apporter la paix sur la terre et la bonne volonté envers les hommes. L'amour est de Dieu et du Christ, et si les hommes voulaient écouter les enseignements du Christ et son Esprit qui est donné à quiconque vient au monde, les maux moraux disparaîtraient de la terre.

Le manque d'humanité de l'homme envers l'homme n'est pas inspiré de Dieu mais de Satan. Même celui-ci ne doit pas supporter pleinement ni principalement le blâme du mal moral parce que les hommes ont leur libre arbitre, ce qui est un aspect de leur intelligence éternelle et incréée. Ils ont le pouvoir de faire le mal et le bien et de pousser les autres aux œuvres mauvaises aussi bien qu'aux bonnes œuvres. Dieu n'inciterait jamais ni n'inspirerait un homme à faire le mal, mais seulement ce qui est bien. Mais, pour atteindre ses desseins éternels dans notre vie, le Seigneur n'empiète pas sur le libre arbitre de l'homme. Il lutte, travaille et s'efforce de tourner l'esprit et le cœur des hommes vers le bien, mais il ne nous y oblige pas. Lui et le Christ souffrent avec nous tandis que nous apprenons les leçons amères de la vie.

Ce passage du Livre de Mormon ne traite pas directement du mal naturel. Nous devons chercher ailleurs pour comprendre partiellement pourquoi les hommes doivent subir tant de souffrances de la part du mal naturel. Nous ne pouvons ici proposer qu'une pensée de base pour jeter de l'espérance sur ce problème.


Dans les Doctrines et Alliances 93:33, nous lisons que "les éléments sont éternels". Cela signifie que le Créateur, lorsqu'il a organisé la vie et l'univers, a dû utiliser les blocs de construction, les éléments, qui existaient déjà, les éléments qu'il n'avait pas créés. Il a dû travailler avec les éléments et, indubitablement, les lois qui gouvernent leur fonctionnement, lois qui existaient déjà. La terre est une bonne terre, mais elle n'est pas parfaite. Notre mère la nature a ses aspects durs et terribles aussi bien que ses aspects d'abondance, de beauté et de générosité.

Une grande partie de notre lutte contre la nature est clairement voulue de Dieu. Selon son plan, l'homme ne devait pas rester dans un jardin d'Eden, mais être chassé pour gagner son pain à la sueur de son front, au milieu des ronces et des épines. L'homme accepta d'affronter les rigueurs de la mortalité, de reconnaître la douleur de la naissance et le triomphe momentané de la mort - "car tu es poussière et tu retourneras à la poussière". Une grande partie des souffrances humaines, y compris la mort, n'est pas, à la longue, mauvaise, ce n'est qu'un moyen d'acquiescer de la personnalité et d'avancer vers la vie éternelle. 2 Néphi 2 souligne la nécessité de l'opposition en toutes choses.

D'autre part, il n'est pas nécessaire d'attribuer tous les maux naturels ni toutes les

souffrances qui en découlent au Créateur. Il est vraisemblable qu'il y a des tradégies humaines qui sont tout simplement le sous-produit de la nature des choses, des éléments et des lois, des choses qui appartiennent à notre genre de monde. Un exemple : les malformations graves à la naissance et les défauts héréditaires si tragiques dans l'expérience humaine. Les recherches bio-chimiques ont maintenant permis, grâce à des régimes, l'élimination de certaines tares de naissance. Nous croyons que Dieu ne crée pas à dessein de telles choses pour punir l'homme. Il est plus vraisemblable qu'il travaille à surmonter ces difficultés et inspire les hommes dans leurs efforts héroïques pour faire de même. Les maux de la maladie, de la production alimentaire mal limitée, etc. sont lentement mais sûrement vaincus à mesure que l'ignorance est remplacée par la connaissance.

Il est vraisemblable que l'homme ne connaîtra jamais dans la mortalité la réponse aux profondes questions de la souffrance humaine, mais le Livre de Mormon fait un bel apport en nous faisant savoir que nous ne devrions pas attribuer le mal à Dieu mais en chercher l'explication dans d'autres sources. Ce sont Satan, la nature et l'homme. La nature et l'homme sont aussi des sources de beaucoup de bonnes choses; en général et sous leur plus bel aspect ils reflètent Dieu, leur Créateur.



LES ENSEIGNEMENTS DU LIVRE DE MORMON SUR LA PRIERE

Un ami de l'auteur, qui avait fait une étude approfondie des preuves externes du Livre de Mormon, faisait la réflexion qu'il en était arrivé à apprécier bien davantage les choses simples de l'Évangile que l'étude externe de la religion. Une de ces choses simples est la prière. Heureuse la personne qui apprend à prier d'une manière sincère et sensée et, par la prière, cultive des relations avec son Père céleste, ce qui apporte de la force, de la consolation et de l'inspiration dans sa vie.

Le Livre de Mormon contient un certain nombre d'exemples de la façon dont les hommes prient et dont ils devraient prier. A la lumière de ces passages, nous pouvons jeter un coup d'œil sur notre façon de prier et chercher à en faire quelque chose de plus authentique et de plus sensé. Le temps et l'espace ne nous permettent pas d'épuiser le sujet, mais les exemples qui suivent nous offrent ample matière à réflexion.

La prière d'Enos

* Enos, fils de Jacob, se servit de la prière pour obtenir l'assurance que ses péchés étaient pardonnés. Nous avons tous péché par omission et par commission - et avons parfois eu du mal à surmonter le sentiment d'échec et de culpabilité à cause de ces péchés. Enos acquit la paix de l'esprit, se libéra de ce sentiment de culpabilité

par une prière longue et fervente. Voyons comment il pria et en quoi cela affecta sa vie.


X "Mon âme était affamée; et je m'agenouillai devant mon Créateur, l'implorant pour mon âme en de ferventes prières et en vives supplications. Je l'implorai tout le jour; et la nuit paraissait déjà, qu'encore j'élevais ma voix vers les cieux.

"Alors il me vint une voix qui me dit : Enos, tes péchés te sont remis, et tu seras béni.

"Et moi, Enos, je savais que Dieu ne pouvait mentir; ainsi, ma culpabilité était balayée.

"Et je dis : Seigneur, comment cela se fait-il?

"Et il me dit : C'est à cause de ta foi au Christ, que tu n'as jamais vu ni entendu. Bien des années s'écouleront avant qu'il se manifeste dans la chair. Ainsi, va, ta foi t'a guéri" (Enos 4-8).

La qualité supérieure de la personnalité d'Enos se manifeste dans l'effet que ce pardon eut sur lui. Il pensa immédiatement à ses frères, tant Néphites que Lamanites, et persévéra dans la prière jusqu'au moment où le Seigneur l'assura que certaines bénédictions seraient données à chacun d'eux. Ce petit livre d'Enos n'a pas son pareil pour montrer la fécondité de l'humilité, du désintéressement et de la persévérance dans la prière. 

Les écrits d'Enos se terminent par une expression de joie pour "le jour où mon corps mortel revêtira l'immortalité".

"Et bientôt j'irai à mon lieu de repos, qui est mon Rédempteur, car je sais qu'en lui j'aurai le repos. Et j'entrevois, avec joie, le jour où mon corps mortel revêtira l'immortalité et se tiendra devant lui : alors je verrai sa face avec délices; il me dira : viens à moi, toi qui es béni; une place t'est préparée dans les demeures de

mon Père. Amen" (Enos 27).

La prière et la charité

La prière est parfois utilisée pour remplacer une vie religieuse. Ceci peut arriver lorsque nous demandons au Seigneur toutes les bénédictions dont nous avons besoin et puis l'invitons à bénir les malades et les affligés, tous ceux qui sont endeuillés, les pauvres et les nécessiteux, tandis que nous vaquons à nos propres plaisirs.

Dans un des chapitres les plus riches d'Alma, Amulek, après avoir enseigné l'expiation, la prière, la repentance et d'autres thèmes, encourage ses auditeurs à prier pour leurs propres besoins, pour leurs troupeaux, leurs champs et leurs demeures, et puis il conclut par cette déclaration aussi opportune que puissante :

"Et maintenant, voici, mes frères bien-aimés, je vous le dis, ne pensez pas que ce soit là tout; car, lorsque vous avez fait tout cela, si vous renvoyez les indigents et ceux qui sont nus; si vous ne visitez pas les malades et les affligés; si vous ne donnez de vos biens, si vous en avez, à ceux qui sont dans le besoin - je vous le dis, si vous ne faites aucune de ces choses, voici, votre prière est vaine et ne vous sert de rien, et vous êtes comme des hypocrites qui nient la foi.

"C'est pourquoi, si vous ne vous souvenez pas d'être charitables, vous êtes comme le rebut que les raffineurs rejettent (étant sans valeur) pour être foulé aux pieds des hommes" (Alma 34:28,29).

Le message est clair. Le but de la prière n'est pas de remplacer le service chrétien, mais plutôt de nous inspirer à aller faire la volonté du Seigneur. Dans nos prières, nous ne devons pas

simplement demander au Seigneur de nous aider à être religieux, mais nous devons demander la force, le désir et la sagesse de faire sa volonté, d'accomplir ses desseins.

Le culte zoramite

Alma, dans ses voyages, rencontra les Zoramites, groupe de dissidents néphites qui avaient une façon stupéfiante de prier. Chacun d'eux priait de la même manière pharisaïque, utilisant les mêmes mots et puis "il s'en retournait chez lui, ne parlant plus du tout de son Dieu", jusqu'au moment où ils se rassemblaient de nouveau. Voici les mots qu'ils utilisaient :

"Saint, saint Dieu, nous croyons que tu es Dieu, et nous croyons que tu es saint, que tu étais un esprit, que tu es un esprit, et que tu seras un esprit à tout jamais.

"Saint Dieu, nous croyons que tu nous as séparés de nos frères ; et nous ne croyons pas aux traditions de nos frères, qu'ils tiennent de la puérilité de leurs pères, mais nous croyons que tu nous a élus pour être tes saints enfants; et aussi, tu nous a fait connaître qu'il n'y aura point de Christ.

"Mais que tu es le même hier, aujourd'hui et à jamais; et tu nous as élus pour être sauvés, tandis que tous ceux qui nous entourent sont élus pour être jetés par ta colère en enfer; et nous te remercions, ô Dieu, pour cette sainteté; nous te remercions de nous avoir élus pour que nous ne nous égarions point dans les folles traditions de nos frères, qui les enchaînent à croire au Christ et portent leur cœur à s'éloigner de toi, notre Dieu

"Et de plus, nous te remercions, ô Dieu, de

nous avoir faits un peuple choisi et saint. Amen"
(Alma 31:15-18).

Cette prière rappelle la parabole du Sauveur au sujet du pharisien et du publicain qui s'en allèrent prier (lisez Luc 18:9-14); elle constitue un contraste violent avec les instructions d'Amulek sur la prière.

Comment prier

Alma instruit son fils Hélaman sur l'importance et la signification de la prière :

"Oui, et invoque Dieu pour tout ce dont tu as besoin; oui, que toutes tes actions soient au Seigneur; et en quelque lieu que tu ailles, que ce soit dans le Seigneur; oui, que tes pensées soient dirigées vers le Seigneur; oui, que les afflictions de ton cœur soient pour toujours placées sur le Seigneur.

"Consulte le Seigneur dans toutes tes actions, et il te dirigera dans le bien; oui, quand tu te couches le soir, couche-toi dans le Seigneur, afin qu'il te garde dans ton sommeil; et quand tu te lèves le matin, que ton cœur soit plein de remerciements envers Dieu; et si tu fais cela, tu seras exalté au dernier jour" (Alma 37:36-37).

Alma dit à son fils Shiblon de ne pas prier comme le font les Zoramites, mais de le faire davantage dans l'esprit du publicain de la parabole du Seigneur :

"Ne prie point comme les Zoramites, car tu as vu qu'ils prient pour être entendus des hommes, et pour être loués pour leur sagesse.

"Ne dis pas : O Dieu, je te remercie de ce que nous sommes meilleurs que nos frères; mais dis

plutôt : O Seigneur, pardonne mon indignité, et souviens-toi de mes frères avec miséricorde - Oui, reconnais en tout temps ton indignité devant Dieu" (Alma 38:13-14).

Résumé

La prière est motivée par des sentiments d'humilité, par la sensation d'un besoin spirituel et par la reconnaissance. La prière sincère nous mène à servir nos semblables; elle ne commence pas et ne prend pas fin dans la conscience de notre propre sainteté. Les auteurs du Livre de Mormon nous exhortent à toujours avoir une prière dans le cœur.

"La prière est l'ardent désir
Muet ou exprimé,
Qui, dans le cœur se fait sentir,
L'ardeur d'un feu sacré."
(Cantique n° 116).

CHAPITRES 27 et 28

PREMIERS PRINCIPES ET ORDONNANCES

Un protestant instruit et pieux avait reçu d'un ami mormon un Livre de Mormon. Il demanda : "Que contient le Livre de Mormon que je ne puisse trouver dans le Nouveau Testament ?" Voilà une bonne question qui réclame de la réflexion. Les deux livres témoignent du Christ. Nous avons déjà vu en partie ce qui distingue les témoignages du Livre de Mormon. Voici encore quelques sujets de discussion.

A la base de la vie chrétienne, on trouve les premiers principes et premières ordonnances de l'Évangile. Lorsque Pierre fit son grand sermon le jour de la Pentecôte, trois mille personnes crurent et exprimèrent leur foi au Christ en demandant :

"Hommes frères, que ferons-nous ?

"Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera" (Actes 2:37-39).

L'enseignement du Livre de Mormon concorde avec le discours de Pierre : la foi, le repentir, le baptême et le don du Saint-Esprit sont les étapes fondamentales dans l'Évangile, tant dans le Nouveau Testament que dans le Livre de Mormon. Mais celui-ci ajoute beaucoup à leur signification, et le fait dans sa propre langue et son propre contexte. Le manque de place ne nous permettra pas de traiter à fond ces principes et ces ordonnances,

mais nous pouvons en jeter les bases pour nous aider à apprécier ce que le Livre de Mormon nous a apporté pour nous permettre de mieux comprendre ces éléments fondamentaux chrétiens.

La foi

Il n'est aucune Ecriture qui contienne un chapitre aussi riche sur la foi qu'Alma 32. Alma y définit brièvement la foi et puis s'étend sur la nécessité de la cultiver. On doit faire une expérience avec la foi, enterrer une semence, la cultiver avec désir et effort, prendre conscience du fruit interne, de l'expansion, de l'esprit et du sentiment de chaleur intérieure que l'on éprouve. C'est là un processus graduel, comme la lente germination d'une semence. Beaucoup abandonnent en chemin et renient la foi, pensant qu'elle n'a pas de valeur, alors que c'est en réalité chez eux, dans leur manque de persévérance, que se trouve la faute; aucune racine n'a pris chez eux. Mais finalement pour ceux qui entretiennent la parole jusqu'à ce qu'elle porte du fruit, il y a une paix et une joie inexprimables. Leur soif de trouver un sens à la vie est étanchée. Ouvrez votre Livre de Mormon et lisons-le ensemble, notant les points capitaux dans Alma 32:17-43.

1. Définition de la foi - Versets 17, 18-21.
2. Entretien de la foi par une expérience - Versets 26-28. C'est probablement le seul passage d'Ecriture où le mot expérience est utilisé. Ce terme doit être particulièrement significatif pour l'esprit moderne du fait de l'importance de l'expérimentation dans tous les domaines de la science.

3. La foi grandit et est elle-même son meilleur témoin - Versets 28-38.
4. Un sol fertile est essentiel - Versets 38-40.
5. Les fruits de la foi sont réels - Versets 41-43.

La repentance

Un des thèmes les plus importants du Livre de Mormon est la repentance. (Ceci vaut pour la plupart des Ecritures). Il y a, sur ce principe, beaucoup de passages émouvants dans le Livre de Mormon. Nous allons ici attirer votre attention sur un sermon relatif à la repentance. On le trouve dans Alma 34, dont nous avons lu un passage dans la dernière leçon sur la prière. Dans une langue très originale, Amulek rattache la repentance au Christ.

"Et ainsi il apportera le salut à tous ceux qui croiront en son nom; car c'est là le but du dernier sacrifice, réaliser les entrailles de miséricorde, qui dominent la justice, fournissent aux hommes les moyens d'obtenir la foi que produit le repentir.

"Ainsi, la miséricorde peut satisfaire aux exigences de la justice; elle les encercle dans les bras de la sécurité, tandis que celui qui ne manifeste pas cette foi qui produit le repentir restera exposé à toute la loi des exigences de la justice. Aussi, le grand et éternel plan de la rédemption n'aura-t-il d'effet que pour celui qui a la foi qui produit le repentir.

"C'est pourquoi, que Dieu vous accorde la grâce, mes frères, de commencer à manifester la foi qui produit le repentir, de commencer à implorer son saint nom pour qu'il soit miséricordieux envers

vous."

Le message est clair . Le Christ a vécu et est mort pour que les hommes aient "la foi qui produit le repentir" et "le grand et éternel plan de la rédemption n'aura d'effet que pour celui qui a la foi qui produit le repentir." +

Beaucoup de personnes, lorsqu'elles ont mal agi luttent avec leurs péchés pour essayer de les surmonter. Cela a certainement de la valeur, mais si nous ne faisons que cela, nous ne ferons guère qu'essayer de nous élever de nos propres forces plutôt que de tendre la main vers quelque chose qui peut nous aider à nous sortir du borbier.

Le Livre de Mormon nous dit de nous adresser au Christ dans notre faiblesse, qu'il nous accordera "la foi qui produit le repentir". C'est ce qui m'a été démontré avec force lors d'un incident qui m'arriva dans le champ de la mission. Un soir, un frère vint me trouver après la réunion de Sainte-Cène et dit : "Il y a des années, après mon mariage mais avant de devenir membre de l'Eglise, j'ai commis un grave péché. Ma femme ne m'a jamais pardonné. Elle me rappelle souvent que je suis un propre à rien et j'en suis arrivé à m'accepter pour ce qu'elle me considère. Mon péché m'accompagne toujours. Que puis-je faire pour le surmonter ? Comment puis-je créer en moi-même un cœur pur et un esprit net ?"

Il avait les yeux remplis de larmes et son visage exprimait le chagrin et le désespoir.

- Qu'avez-vous fait pour essayer de surmonter votre péché ? lui demandai-je.

- J'ai lutté jour après jour contre ma faiblesse, répondit-il.

- Il doit y avoir un meilleur moyen. On ne

peut trouver beaucoup de force à s'éterniser sur ses faiblesses. Essayer de vaincre son péché en y pensant c'est comme essayer de s'arrêter de boire en gardant sur la table devant soi une bouteille de champagne, dis-je. Je priai ensuite avec ce frère, lui donnai un livre à lire et l'assurai de mon soutien et de mon amour. Au moment de nous séparer, je lui dis : "Aimeriez-vous préparer le repas du Seigneur chaque semaine pour l'Ecole du Dimanche ?" (Bien qu'ayant quarante-trois ans, il était encore instructeur à la Prêtrise d'Aaron.)

Le frère dit :

- Pensez-vous que je sois digne ?

- Non, répondis-je, aucun de nous n'est digne. Mais je crois que Jésus serait très heureux si vous le faisiez.

Avec reconnaissance, il dit :

- Alors je le ferai!

Les semaines passèrent et ce frère accomplit fidèlement son devoir. Puis, un dimanche matin, avant l'Ecole du Dimanche, je le rencontrai dans le couloir de la chapelle. Je tendis la main pour serrer la sienne, mais il garda la main derrière le dos.

- Quelque chose qui ne va pas ? Vous ai-je offensé, mon frère ?

- Oh non, dit-il vivement. Je viens de me laver les mains au savon et à l'eau chaude pour qu'elles soient suffisamment propres pour mettre la table du Seigneur, et je ne puis vous serrer la main, ni à vous ni à personne d'autre tant que je n'aurai pas fini mon travail.

Quelle révérence cet homme montrait au Seigneur en préparant et en bénissant la Sainte-Cène! Ce simple service tourna son esprit vers le Sauveur, et changea toute son attitude vis-à-vis de lui-même.

Se repentir signifie avoir un esprit nouveau. Ce même frère vint me trouver quelques semaines plus tard après la réunion. Cette fois, il avait les yeux remplis de larmes de joie. Il dit : "Je suis un homme nouveau. J'ai dominé ma vieille façon de penser." Dans l'amour du Fils, il avait trouvé une nouvelle vie spirituelle. Pendant la semaine, il se souvenait du Sauveur qu'il avait servi le dimanche. Il fut pour cette raison capable de garder l'esprit de Dieu tous les jours avec lui.

Repentez-vous maintenant

Dans le sermon dont nous venons de parler, Amulek supplie son peuple de se repentir maintenant et de jouir immédiatement du plan de rédemption.

"Oui, je voudrais que vous vous avanciez et ne vous endurcissiez pas davantage le cœur; car voici, le moment et le jour de votre salut, c'est maintenant, et c'est pourquoi, si vous voulez vous repentir et ne point vous endurcir le cœur, le grand plan de la rédemption sera immédiatement accompli pour vous.

"Car voici, cette vie est le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu oui, voici, le jour de cette vie est le jour où les hommes doivent accomplir leurs œuvres" (Alma 34: 31-32).

Le baptême

C'est à propos du baptême que le Livre de Mormon est particulièrement lumineux, même quand on le compare aux beaux passages du Nouveau Testament à ce sujet. (Nous ne pouvons les mentionner que brièvement, mais vous pouvez les étudier vous-mêmes d'une manière plus approfondie.)

1. La signification du baptême du Christ. On nous a toujours enseigné que le baptême est pour la rémission des péchés et ce, à juste titre. Et pourtant nous lisons dans Matthieu 3:13-15 que Jésus fut baptisé par Jean, en dépit du fait que Jean n'en vît pas la nécessité. S'apercevant que Jésus étant sans péché, il dit : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi!" Comme Jean hésitait, Jésus dit : "Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste."

Que voulait dire Jésus par là ? Les Evangiles ne le disent pas, mais le Livre de Mormon si.

Après avoir soulevé la même question que Jean, Néphi répond à sa propre question :

"Et maintenant, si l'Agneau de Dieu, qui est saint, a besoin d'être baptisé d'eau, pour accomplir toute justice, ô alors, combien plus, nous, qui ne sommes pas saints, n'avons-nous pas besoin d'être baptisés, oui, même d'eau!

"Et maintenant, je vous demande, mes frères bien-aimés, en quoi l'Agneau a-t-il accompli toute justice en étant baptisé d'eau ?

"Ne savez-vous point qu'il était saint ? Mais, bien que saint, il montre aux enfants des hommes que, selon la chair, il s'humilie devant le Père, et témoigne au Père qu'il lui sera obéissant à garder ses commandements.

"C'est pourquoi, lorsqu'il eut été baptisé d'eau, le Saint-Esprit descendit sur lui sous la forme d'une colombe.

"Et cela montre encore aux enfants des hommes, combien est droite la voie et combien est étroite la porte par laquelle ils doivent entrer, lui-même leur en ayant montré l'exemple.

"Et il a dit aux enfants des hommes : Suivez-moi. Pouvons-nous donc, mes frères bien-aimés suivre Jésus, si nous ne sommes pas disposés à garder les commandements du Père ?" (2 Néphi 31:5-10).

Le baptême de Jésus fut plus qu'une formalité; plus encore qu'un exemple à suivre ou un commandement à respecter. C'était son témoignage au Père qu'il était disposé à prendre sur lui la volonté du Père et à la faire.

2. Le baptême - notre témoignage :

A maintes et maintes reprises, le Livre de Mormon souligne la responsabilité de l'homme dans l'alliance du baptême. Trop souvent, nous ne parlons que de recevoir la rémission des péchés en échange du repentir. Mais le baptême implique un mode de vie tout à fait nouveau, cela signifie témoigner de notre foi. Notez cette déclaration explicite d'Alma :

"Et il leur dit : Voici les eaux de Mormon (car elles étaient ainsi nommées), et puisque vous désirez entrer dans la bergerie de Dieu, être appelés son peuple, et que vous êtes disposés à porter les fardeaux les uns des autres, pour qu'ils soient légers;

"Oui, et êtes prêts à pleurer avec ceux qui pleurent, à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu, en tout temps, en toutes choses et en tous lieux où vous serez, même jusqu'à la mort, afin d'être rachetés de Dieu, et de pouvoir être comptés au nombre de ceux de la première résurrection, pour avoir la vie éternelle -

"Or, je vous dis que si c'est là le désir de votre cœur, qu'avez-vous qui vous empêche d'être

baptisés au nom du Seigneur, en témoignage devant lui que vous avez fait alliance avec lui de le servir et de garder ses commandements pour qu'il puisse déverser plus abondamment son Esprit sur vous ?" (Mosiah 18:8-10).

Cette tâche de l'homme dans l'alliance est répétée dans toutes les allusions du Livre de Mormon sur le baptême (voir Alma 7:14-16; 3 Néphi 7:23-26; 9:16-22 et 11: 21-41; Moroni 6 et 8 aussi bien que les passages cités ci-dessus).

Un autre thème intéressant et fervent sur le baptême dans le Livre de Mormon est le rejet du baptême des petits enfants parce qu'un petit enfant ne peut contracter une alliance, ce qui est essentiel pour que cette ordonnance ait une signification (lire Moroni 8:6-25).

Le Saint-Esprit

Les rapports entre le Saint-Esprit et la repentance, le baptême, l'humilité et la douceur sont admirablement énoncés dans un verset unique de Moroni. Notez l'enchaînement des pensées.

"Et la rémission des péchés produit la douceur et l'humilité du cœur. Et à cause de la douceur et de l'humilité du cœur vient la visitation du Saint-Esprit consolateur qui remplit d'espérance et d'amour parfait; et cet amour, par la diligence dans la prière, subsiste jusqu'à ce que la fin vienne, quand tous les Saints demeureront avec Dieu" (Moroni 8:26).

La Sainte-Cène

Le sacrement du repas du Seigneur appartient tout naturellement aux quatre premiers principes et

ordonnances, parce que chaque fois que nous prenons la Sainte-Cène avec révérence et d'une manière digne, nous renouvelons en fait notre obéissance à ces principes. Le Livre de Mormon développe très bien le but et le sens de la Sainte-Cène dans l'Eglise dans 3 Néphi 18.

Le Livre de Mormon est aussi la source originelle des prières de Sainte-Cène : la bénédiction du pain et de l'eau, qui exprime le but de la Sainte-Cène en une langue simple, respectueuse, pleine de signification spirituelle. On ne trouve aucune prière de ce genre dans le Nouveau Testament.

"O Dieu, Père éternel, nous te demandons, au nom de ton Fils, Jésus-Christ, de bénir et de sanctifier ce pain pour les âmes de tous ceux qui en prennent afin qu'ils le mangent en souvenir du corps de ton Fils, et te témoignent, ô Dieu, Père éternel, qu'ils veulent prendre sur eux le nom de ton Fils, se souvenir toujours de lui, et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux. Amen" (Moroni 4:3).

Les rapports étroits entre la Sainte-Cène et le baptême sont visibles quand on compare la prière ci-dessus avec Mosiah 18:10.

Résumé

Les premiers principes et ordonnances de l'Evangile, y compris la Sainte-Cène, ne sont pas seulement des étapes que doit franchir un converti pour devenir membre de l'Eglise; ils restent la base de la vie d'un disciple du Christ. Le Livre de Mormon nous permet vraiment de mieux comprendre et de mieux vivre ces principes fondamentaux. Il complète et fortifie le message du Nouveau Testament.

PERLES DE SAGESSE

Toutes les Ecritures ont des passages de choix, pleins d'une sagesse puisant dans la révélation et l'expérience. Le Livre de Mormon ne fait pas exception. Dans cette leçon, nous allons attirer votre attention sur quelques-uns de ces passages. Celui qui étudie le Livre de Mormon en trouvera beaucoup d'autres lui-même.

La foi et la volonté

Le président Heber J. Grant était un homme d'une grande volonté et d'un grand courage. Dans sa jeunesse, il apprit à jouer au ballon et à chanter, entreprises pour lesquelles il semblait au départ avoir peu de talent. Une de ses déclarations favorites était que ce que nous persistons à faire devient plus facile, non que sa nature ait changé, mais c'est plutôt notre force de la faire qui a augmenté. Le président Grant, dans sa jeunesse, lut le Livre de Mormon et s'éprit de la personnalité de Néphi, fils de Léhi. Le verset suivant est tiré de Néphi et décrit bien son esprit et sa vie. Il est devenu célèbre parce que c'est le thème de la SAM.

"Et moi, Néphi, je dis à mon père : J'irai et je ferai ce que le Seigneur a commandé, car je sais que le Seigneur ne donne aucun commandement aux enfants des hommes, sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande" (1 Néphi 3:7).

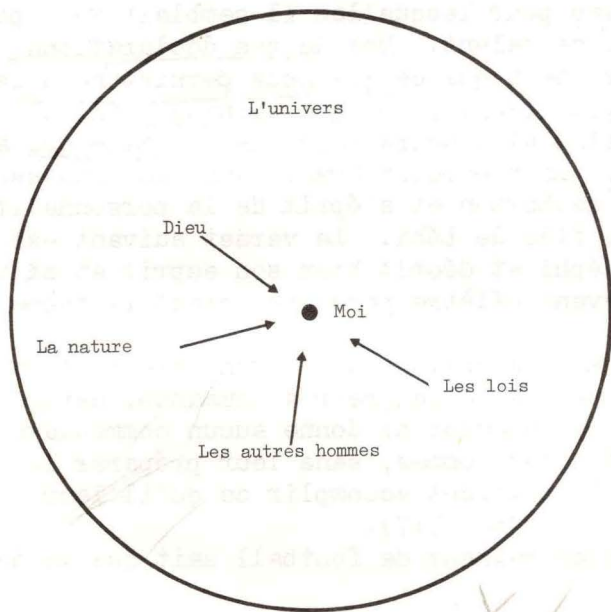
Tout entraîneur de football sait que le désir

joue un grand rôle dans le match. On doit croire que l'on peut faire ce que l'on entreprend d'accomplir. Sur le grand terrain de football de la vie, Néphi nous invite à croire que la puissance de la Divinité est avec nous et nous soutient lorsque nous sommes engagés dans son œuvre, lorsque nous pensons et agissons d'une manière conforme à ses attributs et à ses desseins.

Ne pas conseiller le Seigneur

Jacob nous donne un conseil intéressant :

"C'est pourquoi, mes frères, ne cherchez point à conseiller le Seigneur, mais prenez conseil de lui. Car voici, vous savez vous-même qu'il gouverne toutes ses œuvres en sagesse, en justice et avec une grande miséricorde" (Jacob 4:10).



Un garçonnet de trois ans, en visitant une ferme, escalade un grand tracteur rouge, tombe et se cogne la tête. Il se lève, donne un coup de pied au tracteur et dit : "Papa, je n'aime pas ce tracteur."

Il en est parmi nous qui conservent cette même attitude vis-à-vis de la vie. Si les choses vont mal, nous le reprochons au tracteur. Nous nous mettons consciemment ou inconsciemment au centre de l'univers et attendons de tous les éléments de celui-ci qu'ils se plient à nos désirs un peu de la manière ci-dessus.

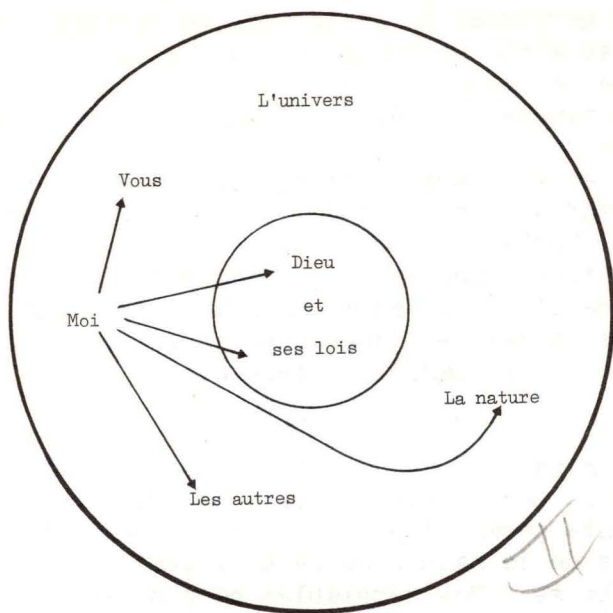
Ce n'est pas ainsi que le monde est fait. Je ne suis pas au centre, mais je suis une entité importante parmi d'autres entités importantes. Les lois de la nature ne se modifient pas selon mes souhaits. Mes semblables se soucient plus d'eux-mêmes que de moi. Dieu, le grand Créateur, se meut et agit à la lumière de sa sagesse, pas de la mienne.

L'homme sage ne conseille pas son Créateur, mais prend conseil de lui, source de sagesse. Il apprend à s'accommoder des lois de la nature, travaillant avec elles et par leur intermédiaire pour répondre à ses besoins.

Il apprend à ne pas piétiner ses semblables, mais à respecter leurs droits et leurs souhaits raisonnables plus que les siens.

C'est là le chemin de la liberté et de l'accomplissement.

On peut l'illustrer de la manière suivante :



L'instruction et la foi

"Cependant, être instruit est une bonne chose si on écoute les conseils de Dieu" (2 Néphi 9:29).

Il y a des gens instruits qui ne marchent pas "humblement avec leur Dieu". Il y a des hommes ignorants qui se moquent de l'instruction et se glorifient de ne pas en avoir. Néphi dit qu'il est bon d'être instruit si l'on peut marcher avec humilité, avec respect et aussi avec foi.

Certains des serviteurs les plus utiles que le Seigneur eut dans le passé, tels que Moïse, Esaïe et Paul étaient des hommes instruits de leur temps. Moïse reçut l'instruction d'un prince

égyptien et passa lui-même quarante ans dans le désert avant d'y conduire les Israélites. Leur survie dépendait de sa connaissance aussi bien que de sa foi. Paul était instruit dans les voies des Juifs et des Grecs et ceci, additionné d'une grande foi au Christ, fit de lui le plus grand missionnaire de l'Eglise primitive.

De nos jours, les Saints des Derniers Jours ont utilisé leur formation pour servir le Seigneur avec un maximum d'efficacité : Brigham Young, dans les affaires pratiques, en colonisant et en construisant; James E. Talmage, John A. Widtsoe, Joseph F. Merrill, Stephen L. Richards, J. Ruben Clark Jr. et David O. McKay, pour n'en citer que quelques-uns, dont la formation a donné un caractère bien particulier à leurs enseignements et à leurs services.

John Ruskin, auteur et philosophe anglais, dit un jour : "Lorsque l'amour et le talent travaillent ensemble, on peut s'attendre à un chef-d'œuvre." Un orateur inconnu a dit : "Beaucoup voudraient faire le bien, rares sont ceux qui savent comment il faut faire."

Nous vivons dans un monde extrêmement complexe, un monde comportant d'immenses problèmes sociaux, possédant de grandes et dangereuses ressources scientifiques. Notre survie même va dépendre de la manière de diriger d'hommes qui combinent la connaissance et la bonne volonté.

La modération

Après avoir exhorté son peuple à administrer aussi bien spirituellement que temporellement les malades, les affligés et l'humanité souffrante, le roi Benjamin dit :

"Et que vous vieilliez à tout faire avec

sagesse et avec ordre, car il n'est pas requis que l'homme coure plus vite qu'il n'a de forces..." (Mosiah 4:27).

Servir l'homme et servir Dieu

Le même roi Benjamin dit :

"Et voici, je vous dis ceci, c'est pour vous enseigner la sagesse; c'est pour vous apprendre qu'en servant vos semblables, c'est Dieu seulement que vous servez" (Mosiah 2:17).

Cette déclaration concorde avec l'esprit des prophètes et les enseignements du Christ (voir, Matthieu 22:37-40).

Autres perles

Notez les passages suivants, suscitez des questions et commentez selon votre désir. Quelle est la sagesse que vous voyez dans chacun de ces passages ? Posez, après chacun, la question : Pourquoi ?

"... Enseigne-lui à résister à toutes les tentations du diable, en ayant foi au Seigneur Jésus-Christ" (Alma 37:33).

"O, souviens-toi, mon fils, d'apprendre la sagesse pendant que tu es jeune; oui, apprends dans ta jeunesse à garder les commandements de Dieu" (Alma 37:35).

Conseil aux missionnaires :

"Fais preuve de hardiesse mais pas d'arrogance" (Alma 38:12).

Quelle est la différence ? Quel est l'effet de chacun ?

"Mais voici, à cause de la durée extrême de la guerre entre les Néphites et les Lamanites,

beaucoup s'étaient endurcis à cause de la durée extrême de la guerre; et beaucoup d'autres s'étaient adoucis à cause de leurs afflictions de sorte qu'ils s'humilièrent devant Dieu, même dans les profondeurs de l'humilité" (Alma 62:41).

Pouvez-vous illustrer, de par votre propre expérience, ce que peuvent être les effets de la souffrance ? Cela adoucit-il ou cela aigrit-il celui qui doit la subir ?

"Car voici, si un homme méchant offre un don, il le fait à contrecœur; c'est pourquoi cela lui est imputé comme s'il avait retenu le don..." (Moroni 7:8).

Ceci s'applique-t-il quelque part dans l'activité dans l'Eglise ou l'application de l'Eglise ?

"Adam tomba pour que les hommes fussent, et les hommes sont pour avoir de la joie" (2 Néphi 2:25).

"Car il faut qu'il y ait de l'opposition en toutes choses" (2 Néphi 2:11).

"Qu'il y ait plus d'un moment fixé pour la résurrection des hommes, cela n'a pas d'importance; car tous ne meurent point à la fois, et cela n'a pas d'importance; tout est comme un seul jour pour Dieu, et le temps n'est mesuré que pour l'homme" (Alma 40:8).

"... Voici, je te le déclare, l'iniquité n'a jamais été le bonheur" (Alma 41:10).

"... La miséricorde réclame le pénitent..." (Alma 42:23).

"O mon fils, je désire que tu ne nies plus la justice de Dieu. Ne tente pas de t'excuser, si peu que ce soit, de tes péchés, en niant la justice de Dieu; mais fais que la justice de Dieu, sa

miséricorde et sa longanimité aient plein pouvoir
sur ton cœur; et que cela t'abaisse dans la
poussière, dans l'humilité" (Alma 42:30).

5

Les Doctrine et Alliances

LES DOCTRINE ET ALLIANCES

Cette Ecriture moderne occupe une position unique parmi les Ouvrages Canoniques de l'Eglise. Elle seule parmi les quatre livres traite entièrement du rétablissement de l'Eglise et de l'Evangile de Jésus-Christ. Elle seule est entièrement le fruit du rétablissement, nous parlant de la perspective de notre propre temps. Elle seule nous est donnée - du moins à ceux qui connaissent l'anglais - entièrement dans sa langue originale sans des siècles de rédaction, de copiage, de recoupages et de traduction. (Bien que certaines parties de la Perle de Grand Prix aient été écrites à l'origine en anglais.)

Notre traitement ici sera bref, non pas parce que les Doctrine et Alliances ne méritent pas une explication riche et complète, mais parce que la perspective du cours ne nous le permet pas. Nous allons nous limiter à en décrire la composition, les traits distinctifs et quelques-unes de ses idées importantes.

L'origine des Doctrine et Alliances

Au début de l'histoire de l'Eglise rétablie, on se rendit clairement compte de l'importance des révélations faites au Prophète Joseph Smith. Il fallait les réunir sous une forme pratique pour servir de guide à la jeune Eglise croissante et aussi pour l'enseigner au monde.

La première mise au canon des révélations modernes eut lieu à une conférence à Hiram, le 1er novembre 1831. Quelque soixante-cinq révélations

furent choisies par un comité appelé à cette fin; elles furent acceptées et approuvées par l'Eglise réunie en conférence. Oliver Cowdery et John Whitmer furent chargés de les porter à Independence pour impression. Ceci fut accompli, en dépit du fait que la presse d'imprimerie fut détruite par des ennemis, le 20 juillet 1833, alors qu'un très petit nombre d'exemplaires avaient été imprimés.

Ce premier recueil de révélations des derniers jours fut appelé Livre des Commandements. La Section 1 des Doctrine et Alliances fut donnée comme préface à cette première édition et est restée à sa place pour servir de digne introduction à toutes les éditions ultérieures.

En 1834, on chargea de nouveau un comité de préparer un recueil de révélations pour l'Eglise, y compris celles qui avaient été reçues entre 1831 et 1833, lorsque le Livre des Commandements eut paru. Leur travail fut approuvé, le 17 août 1835, par les collègues de la prêtrise et la voix de l'Eglise à Kirtland. Cette nouvelle Ecriture fut appelée les Doctrine et Alliances.

D'autres éditions furent publiées à Nauvoo de 1844 à 1846, un assez grand nombre en Angleterre et bien entendu à Salt Lake City de 1845 à 1906. La première édition avec des notes de bas de page fut publiée en 1876. La forme actuelle des Doctrine et Alliances, avec ses parallèles, ses notes de bas de page et ses notes introductrices avant chaque section fut imprimée pour la première fois en 1921.

Il est naturel qu'au cours d'un siècle ces révélations soient augmentées, que des changements de forme et d'arrangement se produisent, et que des coupures soient introduites. Par exemple, les premières éditions contenaient des Discours sur la

Foi. Ceux-ci ont été abandonnés et publiés séparément parce qu'on estimait qu'ils n'avaient pas la même valeur que les révélations. Un article ou déclaration plus ancienne sur le mariage fut remplacé, après quelque temps, par la section 132, qui contient les enseignements sur le mariage plural.

Le contenu des Doctrine et Alliances

La plus grande partie des Doctrine et Alliances se compose de révélations données au Prophète Joseph Smith en réponse à ses questions et aux besoins du peuple. Opposez, dans votre esprit, d'une part le jeune garçon sans expérience et sans instruction et d'autre part tout ce que le Seigneur connaissait et désirait lui révéler concernant son Evangile et son Eglise. Les Doctrine et Alliances sont le procès-verbal partiel mais significatif de l'instruction d'un Prophète et d'un peuple dans les voies du Seigneur. Elles montrent la révélation graduelle du plan du Seigneur aux jeunes serviteurs impatientes cherchant à s'instruire, assumant de nouvelles et graves responsabilités, luttant pour vivre et travailler ensemble et affrontant un monde plus sceptique et hostile qu'amical.

La préface (section I) de cette Ecriture décrit admirablement et avec précision comment le Seigneur se révélait à ces jeunes dirigeants-prophètes, comment il adaptait sa langue et ses paroles à leur intelligence, comment il leur permettait même de commettre des erreurs, d'attendre des réponses et de lutter seuls.

"Voici, je suis Dieu, et je l'ai dit, ces commandements sont de moi et ont été donnés à mes

serviteurs dans leur faiblesse, suivant leur langage, afin qu'ils les comprennent.

"Afin que, s'ils ont commis des erreurs, elles leur soient révélées,

"Que, s'ils ont cherché la sagesse, ils soient instruits,

"Que, s'ils ont commis des péchés, ils soient châtiés afin de se repentir,

"Que, s'ils ont été humbles, ils soient rendus forts, soient bénis d'en haut et reçoivent de temps en temps de la connaissance" (D. & A. 1:24-28).

Les Doctrine et Alliances contiennent, outre les révélations, divers autres genres d'écrits, dans lesquels le Seigneur instruit directement ses serviteurs. Quelques-unes de ces sections sont des sermons inspirés, des lettres, un récit historique et des déclarations de politique de l'Eglise sur des points importants de son histoire. Donnons ici un échantillonnage de quelques-unes de ces sections spéciales.

Lettres du Prophète Joseph

Plusieurs sections des Doctrine et Alliances sont des lettres que Joseph Smith écrivit en 1839 aux Saints dans la prison de Liberty (Section 123) et en 1842 en exil, loin de Nauvoo (Sections 127 et 128).

Connaître l'histoire de l'Eglise, les souffrances et les persécutions au Missouri pendant quelque sept années et la situation critique et incertaine à Nauvoo permettrait de mieux apprécier ces lettres écrites par un prophète harassé à son peuple éprouvé. Mais même sans connaissances historiques approfondies, vous aimerez la ferveur, la profondeur de sentiments et la foi puissante du

Prophète Joseph. Lisez surtout les sections 127 et 128:18-25. Elles révèlent beaucoup de choses concernant la personnalité de Joseph Smith.

Il avait toutes raisons de s'apitoyer sur lui-même, de se plaindre à Dieu de ses ennuis, de laisser aller sa haine contre ses persécuteurs ou de s'abandonner au découragement. Mais aucune de ces attitudes ne se manifeste, même pas entre les lignes. Nous avons ici un prophète en exil, qui a fui Nauvoo pour sauver sa vie, enseignant à son peuple de nouvelles doctrines concernant l'œuvre pour les morts, exprimant une reconnaissance profonde pour la prêtrise, pour la générosité de la Divinité, pour ses dons merveilleux et les manifestations accordées à la jeune Eglise et prédisant le triomphe imminent de l'œuvre du Seigneur.

Si Joseph Smith pouvait affronter avec espérance, courage et optimisme des problèmes de la grandeur de ceux auxquels il devait faire face, que dire des Saints d'aujourd'hui ? Où est leur courage ? Où est leur confiance ? La lecture de ces lettres montre le caractère anodin de beaucoup de nos soucis privés. Elle nous encourage à faire face sans peur aux problèmes de la vie et avec l'assurance de la victoire finale dans tous ceux de nos efforts qui s'accordent avec la volonté de Dieu.

Les lettres ci-dessus, et, d'ailleurs, l'intégralité des Doctrine et Alliances, nous font prendre fortement conscience du fait que l'on ne peut travailler pour des causes justes, même pour le Seigneur, sans rencontrer d'opposition, de difficultés et de défaites momentanées. L'homme doit travailler pour l'idéal, mais savoir qu'en chemin il y aura des obstacles sur la route. La vie évangélique, la vie réussie, et même la vie

parfaite n'est pas une vie dans laquelle tous les rêves se réalisent, c'est plutôt la vie dans laquelle l'individu joue son rôle avec un but sincère, avec courage, avec force, avec zèle et avec foi et conviction.

Procès-verbal de l'organisation
du premier grand conseil de l'Eglise
Kirtland 1834

La section 102 est tout à fait spéciale parmi les écrits des Doctrine et Alliances. C'est le procès-verbal d'une réunion. Elle décrit avec des détails intéressants l'organisation, l'autorité et le fonctionnement d'un grand conseil, appelé avant tout à régler en justice et d'une manière judicieuse les querelles graves entre membres de l'Eglise. Du fait de la croissance numérique et fonctionnelle de l'Eglise, les devoirs du grand conseil ont été étendus, mais ils conservent toujours sa fonction judiciaire initiale. Il est instructif et intéressant de trouver dans les Ecritures un procès-verbal donnant le détail des débuts d'une des unités de base de l'organisation de l'Eglise.

Un récit historique

La section 135 est le récit du martyre, le 27 juin 1844, du Prophète Joseph et de son frère Hyrum dans la prison de Carthage. Comme telle elle a aussi une place unique parmi les sections des Doctrine et Alliances. Comme il se doit, c'est un panégyrique et un testament de l'œuvre de Joseph et de Hyrum : "Ils n'étaient pas divisés dans la vie, et ils ne furent point séparés dans la mort!" (Verset 3).

Ecrit par John Taylor, qui les connaissait intimement, c'est un éloge approprié dont la présence donne du relief à cette Ecriture moderne.

Déclarations de politique de l'Eglise

Deux déclarations intéressantes sur la politique de l'Eglise vis-à-vis du gouvernement se trouvent dans les Doctrine et Alliances : la section 134, déclaration de foi concernant le gouvernement civil en 1834 et le Manifeste, annoncé par le président Woodruff en 1890. Ces deux sections sont des documents remarquables d'une valeur historique importante. Elles méritent une étude attentive.

La section 134, sur le gouvernement civil, rédigée par frère Oliver Cowdery, confirme la nécessité du gouvernement et de l'obéissance de l'homme aux lois, mais place aussi d'une manière très judicieuse la responsabilité sur ceux qui gouvernent aussi bien que sur ceux qui sont gouvernés. Un de ses mérites principaux est qu'il délimite l'autorité respective des institutions civiles et religieuses, garantissant aux hommes la liberté religieuse mais limitant le droit d'une église à ne châtier ses membres que dans le cadre de leur position dans cette église. C'est un document bien écrit, traitant de tous les problèmes pratiques et courants de cette époque et de la nôtre.

Le Manifeste est un document d'un grand intérêt et d'une importance historique. Il marqua un grand pas en avant pour mettre fin à plus de trente ans de conflit entre les Mormons et le gouvernement fédéral des Etats-Unis. Il prépara le chemin pour permettre à l'Etat de devenir un Etat de l'Union et pour que les Saints des Derniers

Jours soient libres de contribuer constructivement à leur pays et de se faire reconnaître comme une religion importante parmi les nombreuses confessions d'Amérique.

Le Manifeste fut une grande épreuve interne pour l'Eglise. Le mariage plural avait été introduit par la révélation et la pratique avait été défendue avec courage et persévérance. L'abandon de cette pratique qui avait, dans l'esprit de ses adhérents, la sanction divine, ne se fit pas sans luttes ni sans divisions. Il y en eut qui ne voulurent pas abandonner la pratique et la continuèrent. Quelques-uns se marièrent après 1890 au Mexique, au Canada et en mer, en dehors de la juridiction des Etats-Unis. Ce ne fut qu'en 1904, sous le gouvernement du président Joseph F. Smith, que le mariage plural fut finalement et complètement banni dans le monde entier par l'Eglise. Depuis cette date, ceux qui contractent cette forme de mariage, lorsqu'il sont pris, sont disqualifiés ou excommuniés.

Le Manifeste est un exemple du principe de la révélation continue. Il illustre le besoin d'un gouvernement prophétique pour changer la politique et les pratiques pour remplir des objectifs importants dans un monde changeant et dynamique.

Les Saints des Derniers Jours qui s'aventurent aujourd'hui dans la polygamie, parce qu'ils croient qu'elle a été révélée de Dieu, ne comprennent pas que certaines pratiques sont appropriées dans certaines conditions et pas dans d'autres. Par exemple, nous n'accomplissons pas aujourd'hui les sacrifices commandés dans l'Ancien Testament. Ils ont été remplacés par la mission du Christ, accomplis en lui. Ceux qui continuent à pratiquer la polygamie n'apprécient pas les principes de la

révélation continue et du véritable gouvernement prophétique. Ils ne se rendent pas non plus compte que la vie religieuse fait partie de l'ensemble de la vie de l'homme. Les principes fondamentaux comme la foi, la repentance, l'humilité et l'amour restent d'âge en âge, mais la politique et les pratiques peuvent changer pour mieux exprimer ces principes éternels. Il peut y avoir n'importe quand une révélation pour changer les pratiques de l'Eglise aussi bien que pour révéler de nouveaux enseignements et de nouveaux procédés.

TRAITS DISTINCTIFS DES DOCTRINE ET ALLIANCES

Les Doctrine et Alliances, comme les autres Ecritures que nous avons étudiées jusqu'à présent ont leurs propres traits particuliers. Etudions-en quelques-uns :

Pas traduite

L'Ancien et le Nouveau Testament, le Livre de Mormon et une partie de la Perle de Grand Prix parlent depuis le lointain passé et par l'intermédiaire de traductions de l'hébreu, de l'araméen, du grec et de l'égyptien réformé. Seules les Doctrine et Alliances nous viennent - pour ceux qui comprennent l'anglais - dans l'original.

Le fait qu'elles ont été écrites récemment et en un peu plus d'un siècle signifie qu'elles nous viennent en un anglais qui est toujours compréhensible. Les traductions de la Bible, parfois fort anciennes, sont en certains endroits très difficiles à comprendre pour des lecteurs du vingtième siècle. Les Doctrine et Alliances nous parlent en une langue qu'il est généralement facile de comprendre.

Un recueil de révélations et de documents

Les autres Ecritures sont des recueils de livres, en particulier l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et le Livre de Mormon. ~~Les~~ Doctrine et Alliances sont un recueil de révélations,

de politiques, de lettres, de récits, de procès-verbaux et autres. Chaque section est une unité en elle-même, très brève, contenant parfois un seul thème, mais couvrant généralement un certain nombre d'idées. Aucune autre Ecriture ne contient un tel recueil de brefs écrits d'espèces diverses.

Les Doctrine et Alliances furent données à des personnes privées, à des groupes et à l'Eglise en général. Les révélations venaient en réponse à des besoins, à des questions, à des problèmes et à des crises dans la fondation et l'établissement de l'Eglise à notre époque. Les Doctrine et Alliances parlent très directement et très spécifiquement aux Saints des Derniers Jours, jetant les bases de l'Eglise et révélant de nouveau une grande partie de l'Évangile de Jésus-Christ.

Contrairement à l'Ancien Testament, au Nouveau Testament et au Livre de Mormon, il n'y a pas de continuité historique dans les Doctrine et Alliances. On ne peut dire que c'est une œuvre historique; ce n'est pas une histoire des Saints des Derniers Jours; cette œuvre est la réponse de Dieu à l'histoire, aux prophètes et aux saints qui créaient l'histoire dans les derniers jours. Toutes les révélations découlent d'un cadre historique, d'un besoin personnel ou collectif, et est une réponse à un problème, une prière ou une situation difficile. Les Doctrine et Alliances doivent être étudiées dans le cadre de l'histoire de l'Eglise si l'on veut les comprendre et les apprécier au maximum. A l'exception des sections 1 et 133, la plupart des sections des Doctrine et Alliances sont mises dans leur ordre chronologique et historique.

(1) Les Doctrine et Alliances contiennent beaucoup de passages traitant des affaires temporelles et matérielles. Le Prophète Joseph ne fut pas seulement appelé à rétablir l'Évangile et l'Église de Jésus-Christ, mais, en même temps, comme Moïse autrefois, à établir un peuple, un royaume de Saints. Il dut faire face à des décisions de dirigeant et à des décisions administratives, à des affaires financières, à la colonisation de villes et de comtés, à la construction de temples, à l'impression de livres et de périodiques, à la fondation d'une école des prophètes et à beaucoup d'autres problèmes pratiques et critiques. En outre, l'Évangile rétabli devait transformer l'ordre social et le préparer à la venue du Christ. Des villes de Sion devaient être établies dans le Comté de Jakson et se répandre de là dans tout le pays. La loi de la consécration était conçue pour christianiser l'ordre économique. Les Doctrine et Alliances consacrent probablement plus de pages à ces affaires pratiques qu'à n'importe quel autre thème. Et cela n'est pas surprenant car, du point de vue du Seigneur, tout est spirituel :

"C'est pourquoi, en vérité, je vous dis que pour moi tout est spirituel et que je ne vous ai jamais donné, en aucun temps, de loi qui fût temporelle, ni à aucun homme, ni aux enfants des hommes, ni à Adam, votre père, que j'ai créé.

"Voici, je lui ai accordé d'agir à sa guise, et je lui ai donné un commandement - mais ce n'est pas un commandement temporel que je lui ai donné, car mes commandements sont spirituels, et ils ne sont ni naturels, ni temporels, ni charnels, ni sensuels" (D. & A. 29:34-35).

Les affaires pratiques profanes et matérielles prennent une valeur et un sens spirituels quand elles sont révélées dans les Doctrine et Alliances. La Parole de Sagesse (section 89) est un exemple classique de la fusion du bien-être temporel et éternel, physique et spirituel. De même, la loi de la consécration était pour le salut spirituel de Sion autant que pour son bien-être matériel. Le président Joseph F. Smith résuma cette fusion mormone du temporel et de l'éternel, du matériel et du spirituel, lorsqu'il fit la réflexion qu'une religion qui ne peut sauver un peuple temporellement ne peut absolument pas le sauver spirituellement.

(2) Plus que toute autre Ecriture, les Doctrine et Alliances exposent l'organisation de l'Eglise et les offices et les fonctions de la prêtrise. Dans la Bible et le Livre de Mormon, il y a des mentions de la prêtrise et de l'Eglise et des offices qui s'y trouvent, mais on les mentionne en passant lors des prédications, de l'exhortation ou d'un récit historique. Cependant, dans les Doctrine et Alliances, on trouve des révélations qui décrivent explicitement les offices de la prêtrise, leur autorité et leurs devoirs respectifs. La section 20 fournit des détails considérables sur la structure, l'autorité et les ordonnances de l'Eglise. D'autres sections telles que 68, 84, 107 et 121 donnent beaucoup de renseignements concernant l'autorité, les fonctions, l'organisation et l'esprit de la prêtrise.

Cet accent mis sur l'Eglise et son autorité dans les Doctrine et Alliances est à la fois inégalé et approprié. La prêtrise venait d'être rétablie et sa signification, son rôle et son but

devaient être clarifiés. Les autres Ecritures, quoique n'étant pas démunies de passages intéressants sur la prêtrise, n'en décrivent nulle part adéquatement l'organisation et les fonctions. Il est aussi très intéressant d'étudier les Doctrine et Alliances et de voir comment l'Eglise grandit "ligne par ligne, précepte par précepte", pas à pas, selon que le besoin s'en faisait sentir et que le Seigneur pouvait instruire ses jeunes dirigeants dans leur tâche nouvelle.

(3) Les Doctrine et Alliances contiennent aussi un message théologique qui est rare dans les Ecritures. En général les Ecritures ne sont pas des traités de doctrine ni des manuels de théologie. Ce sont des documents religieux, proclamant les relations de Dieu et sa volonté parmi les hommes. Toutes les Ecritures contiennent des idées théologiques, mais elles sont rarement développées de manière systématique ou complète.

Les Doctrine et Alliances ne sont pas non plus un texte théologique, et cependant elles comportent des sections qui expliquent en détail les croyances de l'Eglise. Nous venons de parler de celles qui avaient trait à l'Eglise et à la prêtrise. Il y a d'autres sections dont le caractère est tout à fait théologique. Par exemple:

X 1. La section 76 est une révélation dont le thème est unifié et universel. Elle commence, comme il se doit, par l'enregistrement et le témoignage d'une vision merveilleuse que Joseph Smith et Sidney Rigdon eurent du Fils de Dieu. Le reste de la révélation décrit la destinée de l'humanité dans son état immortel, décrivant dans une certaine mesure les récompenses qui suivent les diverses

qualités de vie. L'apôtre Paul décrit plusieurs degrés de gloire dans 1 Corinthiens. Cette révélation à Joseph Smith reprend le même thème en plus de détail et d'une manière plus explicite. Une description particulièrement intéressante et inspirante est celle des possibilités du royaume céleste et de ceux qui peuvent atteindre cette gloire. Bien que cette section caractérise ceux qui conviennent pour divers royaumes, elle ne juge pas les individus, et nous ne devons pas les juger. Dieu seul peut juger la place qui revient à l'homme dans son plan éternel.

2. La section 88, quoique n'étant pas aussi unifiée que la section 76 contient un thème apparenté. Elle décrit dans le détail la vérité que nous vivons dans un univers de lois, soutenus par l'esprit et le pouvoir de la Divinité. Et ceux qui respectent les lois divines, n'ayant en vue que sa gloire, connaîtront Dieu et la plénitude de sa gloire.

"Et si vous n'avez en vue que ma gloire, votre corps tout entier sera rempli de lumière et il n'y aura pas de ténèbres en vous; et ce corps qui est rempli de lumière comprend toutes choses.

"C'est pourquoi, sanctifiez-vous afin que votre esprit ne se soucie que de Dieu, et que les jours viennent où vous le verrez, car il vous dévoilera sa face et ce sera au moment qu'il a choisi, à sa façon, et selon sa volonté" (D. & A. 88:67-68).

3. La section 93 est une des révélations les plus riches et les plus profondes qui soient dans les Ecritures. Elle commence par rendre témoignage de la plénitude de la gloire du Christ,

qui vint non pas dès le début mais de grâce en grâce, et puis promet que les hommes pourront, eux aussi, s'ils apprennent à adorer, venir au Père et recevoir sa plénitude. Elle donne ensuite quelques-uns des passages les plus extraordinaires et les plus profonds du mormonisme, par exemple :

"Et la vérité, c'est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles doivent être" (verset 24).

"L'homme était aussi au commencement avec Dieu. L'intelligence, ou la lumière de la vérité, n'a été créée ni faite et en vérité ne peut l'être" (verset 29).

"Toute vérité est indépendante dans la sphère dans laquelle Dieu l'a placée, libre d'agir par elle-même, ainsi que toute intelligence; sinon, il n'y a point d'existence" (verset 30).

"Car l'homme est esprit. Les éléments sont éternels, et l'esprit et l'élément, inséparablement liés, reçoivent une plénitude de joie" (verset 33).

"La gloire de Dieu, c'est l'intelligence" (verset 36).

4. La section 46 énumère les dons spirituels dans l'Eglise et montre en quoi il y a de nombreux dons et que les hommes peuvent en jouir personnellement de diverses manières et à divers degrés.

Résumé

Bref, les Doctrine et Alliances sont caractéristiques dans leur théologie, à la fois dans les enseignements sans pareils qu'elles contiennent et les sections qui énoncent les doctrines fondamentales en plus grand détail et en plus grande profondeur qu'ailleurs dans les Ecritures.

LE CARACTERE RAISONNABLE DE L'ENSEIGNEMENT DES DOCTRINE ET ALLIANCES

Beaucoup de gens considèrent le mormonisme comme une religion étrange et excentrique, même fantastique et fanatique, avec tout ce qu'elle dit sur les visions, les anges, les plaques d'or, "une nouvelle Bible" et des prophètes. Mais quand on examine de plus près l'Evangile rétabli, on voit que, sous beaucoup d'aspects, il évite les positions extrêmes des autres confessions et est caractérisé par la modération, le bon sens et la bonne moyenne entre les extrêmes.

Dans beaucoup de leurs enseignements, les Doctrine et Alliances donnent l'exemple du caractère raisonnable et du ton mesuré de leur langage et de leur pensée. Dans cette leçon, nous allons illustrer avec quelques exemples cette qualité rationnelle. Le lecteur de cette Ecriture en trouvera beaucoup d'autres.

La Parole de Sagesse (Section 89)

Vous connaissez bien le contenu de cette révélation; nous ne la reverrons donc pas ici. Notre but est d'en saisir l'esprit. Est-elle fanatique et extrême dans son langage et dans son esprit, ou est-elle écrite d'une manière raisonnable, concordant avec son titre ? Voyons.

Le nom même de cette révélation "une Parole de Sagesse" est significatif. On a défini la sagesse comme étant l'application de la connaissance à de bonnes fins. La sagesse est l'essence du bon sens

et du jugement.

Cette révélation fut donnée "pour être envoyée avec salutations; non par commandement ou par contrainte... montrant ... la volonté de Dieu..." Quel langage plein de douceur, et comme il montre du respect pour l'homme et son libre arbitre!

"Donnée comme principe et accompagnée d'une promesse..." La Parole de Sagesse ne doit pas être prise comme une liste de règles, un code de lois, mais comme une philosophie d'une belle vie, un principe de bon sens dans toutes les affaires temporelles. "Les boissons brûlantes ne sont ni pour le corps, ni pour le ventre... lorsque l'un d'entre vous boit du vin ou des boissons fortes, voici, ce n'est pas bien, ni agréable aux yeux de votre Père... de plus, le tabac n'est ni pour le corps, ni pour le ventre, et n'est pas bon pour l'homme..." C'est là un langage simple, clair et sans exagération. Quel homme raisonnable de notre époque peut y trouver à redire ?

Recommandant les herbes saines et les fruits en leur saison, la révélation ajoute : "... ceux-ci doivent être utilisés avec prudence et actions de grâce." Même les bonnes choses doivent être prises modérément, et une attitude de bonne humeur et de reconnaissance est bonne pour l'esprit et pour le corps.

Un verset d'une section voisine des Doctrine et Alliances continue à donner des conseils pratiques de la même manière sensée :

"... Couchez-vous de bonne heure, afin de ne pas être las; levez-vous tôt, afin que votre corps et votre esprit soient remplis de vigueur" (Section 88:124).

Mettez à l'épreuve le caractère correct de ce verset dans votre propre expérience.

12114.
L'esprit de la prêtrise

Parmi toutes les paroles dites sur la prêtrise dans les Ecritures, il n'est aucune déclaration qui soit aussi chargée de perspicacité vis-à-vis de la nature humaine, d'appréciation des rapports intimes entre la spiritualité et la moralité et de l'esprit de l'Evangile que celle que l'on trouve à la 121e section des Doctrine et Alliances.

"Voici, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Et pourquoi ne sont-ils pas élus ?

"Parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde, et aspire tant à l'honneur des hommes, qu'ils n'apprennent pas cette grande leçon -

"Que les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs des cieux, et que les pouvoirs des cieux ne peuvent être contrôlés ou exercés que selon les principes de la justice.

"Ces droits peuvent nous être conférés, il est vrai; mais lorsque nous entreprenons de couvrir nos péchés, ou de flatter notre orgueil, notre vaine ambition, ou d'exercer un contrôle, une domination, ou une contrainte sur l'âme des enfants des hommes, avec quelque degré d'injustice que ce soit, voici les cieux se retirent; l'Esprit du Seigneur est affligé et lorsqu'il est retiré, Amen à la prêtrise ou à l'autorité de cet homme.

"Voici, avant qu'il s'en aperçoive, il est laissé à lui-même pour regimber contre les aiguillons, persécuter les saints et lutter contre Dieu.

"Nous avons appris, par triste expérience, qu'il est de la nature et des dispositions de presque tous les hommes de commencer à exercer une domination injuste aussitôt qu'ils reçoivent un peu d'autorité, ou qu'ils croient en avoir.

"C'est pour cela que beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

"Aucun pouvoir, aucune influence ne peut ou ne doit être exercée en vertu de la prêtrise, si ce n'est par la persuasion, la longanimité, la gentillesse, l'humilité et l'amour sincère;

"Par la bonté et la connaissance pure qui élèveront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté" (D. & A. 121:34-42).

Les quelques premiers versets (34-40) révèlent la fragilité des hommes, la difficulté que rencontre l'homme à exercer l'autorité avec humilité et en n'ayant en vue que la gloire de Dieu. Le besoin d'importance de l'homme est si grand qu'il utilise souvent la puissance de Dieu pour servir ses propres fins égoïstes.

Le deuxième thème est que l'autorité de la Divinité doit s'exercer en justice, c'est-à-dire conformément aux attributs divins et de manière à contribuer à ses objectifs. C'est l'essence de la logique et du bon sens. Un verset unique contient toute une philosophie de l'art de diriger :

"Réprimandant avec sévérité quand il le faut, sous l'inspiration du Saint-Esprit; et faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour envers celui que tu as réprimandé de peur qu'il ne croie que tu es son ennemi" (D. & A. 121:43).

Et finalement, les promesses faites à ceux qui exercent leur prêtrise dans la vertu concordent parfaitement avec la nature spirituelle de la prêtrise.

"Que tes entrailles soient remplies aussi de charité envers tous les hommes et envers les frères en la foi, et que la vertu orne tes pensées incessamment; alors ton assurance deviendra grande en la

présence de Dieu; et la doctrine de la prêtrise se distillera sur ton âme comme la rosée des cieux.

"Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité; et ta domination sera une domination éternelle, et, sans moyen de contrainte, elle affluera vers toi pour toujours et à jamais" (D. & A. 121: 45-46).

Le gouvernement civil

Ce même bon sens, ce même caractère raisonnable, ce même équilibre se retrouvent dans la "déclaration de foi relative aux gouvernements et aux lois en général" à la 134e section des Doctrines et Alliances. Lisez et analysez chaque vers pour en découvrir la sagesse et le bon sens.

Au verset 5, par exemple, on trouve :

"Nous croyons que tous les hommes sont tenus de soutenir et de défendre les gouvernements respectifs des pays où ils résident..."

Mais une nuance pleine de sagesse y est ajoutée, qui reflète l'expérience de bien des nations :

"... aussi longtemps qu'ils sont protégés dans leurs droits inhérents et inaliénables, par les lois de ces gouvernements."

En d'autres termes, les gouvernements sont un moyen vers une fin. Ils doivent servir l'homme, le protégeant dans ses droits fondamentaux. Lorsqu'ils négligent de le faire, ils ne méritent plus la loyauté et la fidélité de l'homme.

La façon de traduire le Livre de Mormon

La traduction du Livre de Mormon par Joseph Smith fut un miracle. Elle n'aurait pas pu être

effectuée sans l'Esprit et le don de Dieu. Et cependant tout ne fut pas miraculeux. Joseph joua un rôle très réel dans la traduction. Il dut étudier, réfléchir dans son esprit, faire lui-même une grande partie du travail et puis recevoir une confirmation divine.

Oliver Cowdery apprit le rôle que joue l'homme dans la révélation lorsqu'il essaya de traduire le Livre de Mormon et n'y réussit pas. La raison en est claire : il ne comprenait pas que l'effort et la réflexion entrent dans l'accomplissement de l'œuvre du Seigneur.

"Et voici, c'est parce que tu n'as pas continué comme tu as commencé, quand tu t'es mis à traduire, que je t'ai retiré ce privilège.

"Ne murmure point, mon fils, car c'est dans ma sagesse que j'ai agi de la sorte envers toi.

"Voici, tu n'as pas compris; tu as pensé que je te le donnerais, tandis que ton seul souci, c'était de me le demander.

"Mais voici, je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste.

"Mais si ce n'est pas juste, tu ne sentiras rien de la sorte, mais tu auras un engourdissement de pensée qui te fera oublier ce qui est faux; c'est pourquoi, tu ne peux écrire ce qui est sacré que si cela t'est donné de moi" (D. & A. 9:5-9).

Toutes les lois de Dieu sont spirituelles

"C'est pourquoi, en vérité, je vous dis que pour moi tout est spirituel et que je ne vous ai jamais donné, en aucun temps, de loi qui fût temporelle, ni à aucun homme, ni aux enfants des

hommes, ni à Adam, votre père, que j'ai créé.

"Voici, je lui ai accordé d'agir à sa guise, et je lui ai donné un commandement - et ce n'est pas un commandement temporel que je lui ai donné, car mes commandements sont spirituels, et ils ne sont ni naturels ni temporels, ni charnels ni sensuels" (D. & A. 29:34-35).

Le passage ci-dessus est riche de sens. Puisque Dieu est spirituel et éternel, pourquoi ses commandements ne seraient-ils pas spirituels ? Puisque le but du Seigneur dans notre vie est spirituel : "Réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme", pourquoi ses commandements ne seraient-ils pas spirituels ?

Même la Parole de Sagesse, qui est pour le salut temporel de tous les Saints, a un but et des applications fondamentalement spirituels. Les valeurs morales, sociales, intellectuelles et spirituelles qui découlent de la pratique de la Parole de Sagesse sont aussi importantes sinon plus que les avantages physiques.

Résumé

Un fort courant de bon sens parcourt les Doctrine et Alliances. Leurs enseignements sont sensés, raisonnables et concordent sur de nombreux points avec notre expérience. En fait ces qualités rationnelles, raisonnables et pratiques de l'Evangile rétabli attirent beaucoup les hommes qui vivent à une époque moderne et scientifique. L'Evangile de Jésus-Christ nous fait traverser la foi, au-delà des limites de la connaissance, mais a aussi de l'attrait pour notre intellect, et s'insère dans la connaissance aussi bien que dans la foi. L'Evangile rétabli ne nous demande pas de faire abstraction de notre intelligence pour vivre notre religion.

PERLES DES DOCTRINE ET ALLIANCES

Les Doctrine et Alliances, comme toutes les autres Ecritures, a ses perles de sagesse et ses passages de beauté exceptionnelle. Nous allons en énumérer un petit nombre qui méritent votre réflexion et dont tout groupe réfléchi peut discuter avec plaisir et profit.

Lisez la section 4 qui énumère les qualifications au ministère. Si on bâtit une maison, on choisit naturellement des matériaux convenant à pareil bâtiment. Si on fait un gâteau, on choisit des substances ad hoc. Comme ils sont bien choisis et bien énoncés les ingrédients qui composent l'œuvre missionnaire dans le passage qui suit. Si l'on veut amener des âmes au Christ, on doit le faire dans un esprit et une manière conformes à la nature et à l'enseignement du Seigneur.

"Et la foi, l'espérance, la charité et l'amour, avec le seul souci de la gloire de Dieu, le qualifient pour l'œuvre" (D. & A. 4:5).

Ces versets rappellent le bel enseignement que l'on trouve dans 2 Pierre 1:5-8. Et pourtant ce passage des Doctrine et Alliances est formulé dans un contexte et un style qui lui sont propres.

Passages spirituels

Il y a, dans les Doctrine et Alliances, beaucoup de passages qui sont de la nourriture pour la pensée, source de réflexion et d'inspiration. Notez les exemples suivants.

"Apprends de moi et écoute mes paroles; marche

dans l'humilité de mon Esprit, et tu auras la paix en moi" (D. & A. 19:23).

"Ne cherchez pas la richesse mais la sagesse, et voici, les mystères de Dieu vous seront dévoilés, et alors vous serez rendus riches. Voici, celui qui a la vie éternelle est riche" (D. & A. 6:7).

Mais apprenez que celui qui accomplit les œuvres de la justice recevra sa récompense, à savoir la paix en ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir. (D. & A. 59:23. Les italiques ont été ajoutés.)

C'est pourquoi, prenez courage et ne craignez point, car moi, le Seigneur, je suis avec vous et je me tiendrai à vos côtés; et vous rendrez témoignage de moi, à savoir, Jésus-Christ; vous rendrez témoignage que je suis le Fils du Dieu vivant, que j'étais, que je suis et que je dois venir" (D. & A. 68:6).

"Ecoutez, ô cieux, prête l'oreille, ô terre, et réjouissez-vous, vous qui l'habitez, car le Seigneur est Dieu et à part lui, il n'y a pas de Sauveur.

"Grande est sa sagesse et merveilleuses sont ses voies, et nul ne peut découvrir l'étendue de ses actions.

"Ses desseins n'échouent pas et il n'y a personne qui puisse arrêter sa main.

"Il est le même d'éternité en éternité, et ses années n'ont pas de fin.

"Car ainsi dit le Seigneur : Moi, le Seigneur, je suis miséricordieux et clément pour ceux qui me craignent et je me réjouis d'honorer ceux qui me servent en justice et en vérité jusqu'à la fin.

"Leur récompense sera grande et leur gloire sera éternelle" (D. & A. 76:1-6).

"Et si vous n'avez en vue plus que ma gloire,

vosre corps tout entier sera rempli de lumière et il n'y aura pas de ténèbres en vous; et ce corps qui est rempli de lumière comprend toutes choses.

"C'est pourquoi, sanctifiez-vous afin que vosre esprit ne se soucie que de Dieu, et que les jours viennent où vous le verrez, car il vous dévoilera sa face et ce sera au moment qu'il a choisi, à sa façon, et selon sa volonté" (D. & A. 88:67-68).

"Et moi, Jean, je rends témoignage qu'il reçut une plénitude de la gloire du Père.

"Et il reçut tout pouvoir tant dans les cieus que sur la terre, et la gloire du Père était avec lui, car il demeurait en lui.

"Et il arrivera que si vous êtes fidèles, vous recevrez la plénitude du livre de Jean.

"Je vous dis cela afin que vous compreniez et sachiez comment adorer et sachiez ce que vous adorez, afin que vous veniez au Père en mon nom et receviez sa plénitude au temps prescrit.

"Car si vous gardez mes commandements, vous recevrez de sa plénitude et serez glorifiés en moi, comme je le suis dans le Père; c'est pourquoi, je vous le dis, vous recevrez grâce sur grâce" (D. & A. 93: 16-20).

"Que tes entrailles soient remplies aussi de charité envers tous les hommes et envers les frères en la foi, et que la vertu orne tes pensées incessamment; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu; et la doctrine de la prêtrise se distillera sur ton âme comme la rosée des cieus.

"Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité; et ta domination sera une domination éternelle, et, sans moyen de contrainte, elle

affluera vers toi pour toujours et à jamais" (D. & A. 121: 45-46).

Perles de sagesse et de pénétration

Dans les Doctrine et Alliances, nous trouvons, souvent dans des versets assez isolés, sans que le livre s'étende dessus, des idées qui sont intéressantes, profondes et qui jettent un défi à la pensée et au mode de vie. Nous allons les énumérer avec peu de commentaires, vous laissant le soin de les évaluer selon votre jugement et votre inspiration.

"C'est pourquoi, moi, le Seigneur, je ne suis pas satisfait de ceux d'entre vous qui ont cherché des signes et des prodiges pour avoir la foi et non pour le bien des hommes, en vue de ma gloire" (D. & A. 63:12).

Quand donne-t-on des signes aux hommes ? Pour quelles raisons ?

L'intelligence

"Car l'intelligence s'attache à l'intelligence, la sagesse reçoit la sagesse, la vérité embrasse la vérité, la vertu aime la vertu, la lumière s'attache à la lumière, la miséricorde a compassion de la miséricorde et réclame ce qui lui appartient, la justice continue son chemin et réclame ce qui lui appartient, le jugement va devant celui qui est assis sur le trône et qui gouverne et exécute toutes choses" (D. & A. 88:40).

"Et comme tous n'ont pas la foi, cherchez diligemment et enseignez-vous les uns aux autres des paroles de sagesse; oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres; cherchez la science par l'étude et aussi par la foi" (D.&A.88:118).

Voici encore un exemple du caractère raisonnable des Doctrine et Alliances, de l'équilibre et du bon sens, qui recommande que les hommes "recherchent la science par l'étude et aussi par la foi".

↳ Dans le passage suivant, on trouve une définition simple de la vérité qui, quoique n'étant pas la seule définition possible ni nécessairement une définition complète, est néanmoins très sensée et tout à fait respectable.

"Et la vérité, c'est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles doivent être" (D. & A. 93:24).

"La gloire de Dieu, c'est l'intelligence ou, en d'autres termes, la lumière et la vérité" (D. & A. 93:36).

Jésus, les chrétiens et beaucoup d'autres croyants ont identifié Dieu avec la vérité, la lumière et la connaissance, mais il restait, pour autant que nous le sachions, au Prophète Joseph, de recevoir la parole que "la gloire de Dieu c'est l'intelligence ou, en d'autres termes, la lumière et la vérité".

Une Ecriture parallèle :

"Il est impossible à un homme d'être sauvé dans l'ignorance" (D. & A. 131:6).

Ces passages, pris ensemble, ont inspiré bien des jeunes mormons à se développer l'esprit, croyant que la gloire de l'homme est aussi son intelligence et l'usage qu'il en fait.

"Et si une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, par sa diligence et son obéissance, elle en sera avantagée d'autant dans le monde à venir" (D. & A. 130:19).

Un autre passage montre, en une phrase claire, que l'univers est ordonné et il s'ensuit que la vie

a une base rationnelle et que les bénédictions de la vie découlent de la connaissance de la loi et de l'obéissance à la loi.

"Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation de ce monde sur laquelle reposent toutes les bénédictions;

"Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose" (D. & A. 130:20-21).

C'est là une autre façon, assez moderne, d'exprimer la grande vérité du Sauveur :

"Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira" (Jean 8:32).

LE CHAMP EST MUR

Etant donné qu'un cours tout entier sera créé en grande partie à partir des Doctrines et Alliances, nous nous abstenons, à contrecœur, de développer quelques-uns des grands thèmes originaux de cette Ecriture. Jusqu'à présent, nous n'avons parlé que de quelques aspects plutôt généraux du livre : son caractère raisonnable et les perles de sagesse et de piété qu'il contient. Avant de quitter cette Ecriture, nous présenterons un thème bien particulier pour illustrer les enseignements des Doctrines et Alliances.

Les premières sections, en particulier, sont pleines du sujet de la proclamation de l'Evangile dans le monde. Etant donné que beaucoup d'entre vous iront probablement en mission pour l'Eglise et que nous pouvons tous être missionnaire d'une manière ou d'une autre et dans un endroit ou dans un autre, voyons ce que cette Ecriture moderne dit de la façon dont nous devons effectuer le travail missionnaire.

"Souvenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu.

"Car voici, le Seigneur, votre Rédempteur, a souffert la mort dans la chair et il a éprouvé les souffrances de tous les hommes, afin que tous les hommes puissent se repentir et venir à lui.

"Et il est ressuscité des morts afin d'amener tous les hommes à lui, à condition qu'ils se repentent.

"Et combien il se réjouit de l'âme qui se repent !

"C'est pourquoi vous êtes appelés à crier repentance à ce peuple.

"Et s'il arrive que vous travailliez toute votre vie à crier repentance à ce peuple et que vous m'ameniez ne fût-ce qu'une seule âme, combien grande sera votre joie avec elle dans le royaume de mon Père!

"Et maintenant, si votre joie doit être grande avec cette seule âme que vous m'aurez amenée dans le royaume de mon Père, combien grande sera votre joie si vous m'amenez beaucoup d'âmes!

"Voici, vous avez devant vous mon évangile, mon roc et mon salut.

"Demandez au Père en mon nom, croyant avec foi que vous recevrez et vous aurez le Saint-Esprit qui manifeste toutes les choses qui sont nécessaires aux enfants des hommes" (D. & A. 18:10-18).

Le but de l'œuvre missionnaire est d'amener les âmes au Christ par la foi en lui et une repentance inspirée par cette foi. Le but de l'œuvre missionnaire n'est pas de développer les talents du Missionnaire ni de créer des statistiques de croissance pour l'Eglise mais d'inspirer les hommes à se repentir de leurs péchés, à croire au Sauveur, à faire alliance avec lui par le baptême et à recevoir le Saint-Esprit de manière à vivre la vie chrétienne et à trouver la paix dans ce monde et une joie indicible dans le royaume céleste. (On trouvera dans les Doctrine et Alliances 76: 51-70 ce que signifie être sauvé dans le royaume du Christ.)

Ce qu'il faut prêcher

Les Doctrine et Alliances nous disent à maintes reprises d'enseigner la repentance à cette génération-la repentance et les autres premiers principes et ordonnances de l'Évangile. Même avant l'organisation

de l'Eglise, une révélation faite à Joseph Smith et à Oliver Cowdery déclarait :

"Ne parlez que de repentance à cette génération; gardez mes commandements, contribuez à promouvoir mon œuvre selon mes commandements, et vous serez bénis" (D. & A. 6:9).

D'autres révélations portent le même thème :

"Prenez sur vous le nom du Christ et dites la vérité avec sincérité" (D. & A. 18:21).

"Et vous devez prêcher au monde disant : Vous devez vous repentir et être baptisés au nom de Jésus-Christ.

"Car tous les hommes doivent se repentir et être baptisés, et pas seulement les hommes, mais aussi les femmes et les enfants qui sont arrivés à l'âge de responsabilité.

"Et une fois que vous avez reçu ceci, vous devez garder mes commandements en toutes choses" (D. & A. 18:41-43).

Ces premiers principes et ordonnances de l'Evangile semblent si simples, si communs, que l'on se demande au premier abord comment les missionnaires pouvaient passer tant de temps à enseigner cela et rien d'autre. N'allaient-ils pas ne pas tarder à se répéter et à devenir ennuyeux pour leurs auditeurs ? Nous pensons que non. Ces principes ne sont pas seulement simples, mais profonds et fondamentaux. La foi au Christ signifie la foi en un tas de choses : en l'immortalité, dans les béatitudes au Père, en ses semblables, en soi-même, dans tout l'enseignement évangélique, dans l'amour. La repentance signifie abandonner tout ce qui n'est pas en accord avec notre compréhension croissante du Christ et de sa volonté. Elle exige une analyse approfondie de l'ensemble de la vie que l'on mène et qu'on l'évalue à la lumière de notre compréhension

croissante du Christ. Le baptême est plus que l'immersion dans l'eau : c'est un symbole et le témoignage d'une alliance dans laquelle nous prenons sur nous Jésus-Christ et cherchons à témoigner de lui dans tout ce que nous faisons. Le Saint-Esprit nous est donné pour témoigner du Christ et pour nous conduire à toute vérité. Nous voyons ainsi que les premiers principes et ordonnances de l'Évangile sont non seulement simples mais sont également une base profonde et vaste à laquelle on peut et doit rapporter tout ce qui se trouve dans l'Évangile du Christ.

Ce qu'il ne faut pas faire

On est terriblement tenté, quand on est missionnaire ou que l'on est sous une autre forme "défenseur de la foi" de se laisser parfois aller à des débats passionnés, à déchirer, détruire et même ridiculiser ceux qui ne sont pas d'accord avec soi. Notre propre orgueil peut nous inspirer une certaine hauteur que l'on prend parfois pour le témoignage du Saint-Esprit. Les Doctrine et Alliances nous commandent de ne pas nous quereller et de ne pas discuter des doctrines :

"Ne luttez contre aucune Eglise, si ce n'est contre l'Eglise du diable" (D. & A. 18:20).

"Néanmoins, gloire soit au Père, j'ai bu à la coupe et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes.

"C'est pourquoi, je te commande de nouveau de te repentir de peur que je ne t'humilie de mon pouvoir tout puissant, et de confesser tes péchés, de peur que tu ne souffres ces châtiments dont j'ai parlé, dont tu as goûté dans une faible mesure, oui, au plus bas degré, lorsque je t'ai retiré mon Esprit.

"Et je te commande de ne rien prêcher d'autre que la repentance et de ne pas montrer ces choses au monde avant que je ne le juge sage.

"Car ils ne peuvent pas supporter la viande maintenant, mais c'est du lait qu'ils doivent recevoir, c'est pourquoi ils ne doivent pas connaître ces choses, de peur qu'ils ne périssent.

"Apprends de moi et écoute mes paroles; marche dans l'humilité de mon Esprit, et tu auras la paix en moi.

"Je suis Jésus-Christ et je suis venu par la volonté du Père, et je fais sa volonté.

"De plus, je te commande de ne pas convoiter la femme de ton prochain, ni de chercher à ôter la vie de ton prochain.

"De plus, je te commande de ne pas convoiter tes propres biens, mais de les consacrer libéralement à l'impression du Livre de Mormon qui contient la vérité et la parole de Dieu -

"Qui est ma parole au Gentil pour qu'elle parvienne bientôt au Juif, dont les Lamanites sont un reste, pour qu'ils croient à l'évangile et n'attendent pas la venue d'un Messie qui est déjà venu.

"De plus, je te commande de prier, à haute voix, aussi bien que dans ton cœur; oui, devant le monde aussi bien qu'en secret, en public aussi bien qu'en privé.

"Et tu annonceras de bonnes nouvelles, oui, publie-les sur les montagnes, sur tous les lieux élevés et parmi tous les peuples qu'il te sera permis de voir.

"Et tu le feras en toute humilité mettant ta confiance en moi, n'insultant pas ceux qui t'insultent.

"Tu ne parleras pas de doctrine, mais tu

déclareras la repentance, la foi au Sauveur et la rémission des péchés par le baptême et par le feu, oui, à savoir le Saint-Esprit" (D. & A. 19:19-31).

On ne nous dit pas exactement ce que l'on entend par "l'Eglise du diable", mais la sagesse de ces passages est tout à fait évidente.

Pourquoi ne devons-nous pas lutter contre ceux qui sont attachés à d'autres croyances ? Pourquoi ne devons-nous pas discuter de doctrine mais prêcher les premiers principes ?

Si notre but est d'amener les âmes au Christ, on n'y arrivera pas à force de discussions et de débats ou de querelles. Lorsque nous gagnons une discussion, nous déprécions les gens à leurs propres yeux et ils nous rejettent souvent, nous et notre message, pour sauver la face. Il vaut beaucoup mieux témoigner avec humilité et avec amour et que les autres "adorent comme ils veulent, où ils veulent ce qu'ils veulent".

Notre regretté apôtre Charles A. Callis, longtemps président de la Mission des Etats du Sud, nous parlait de son empressement à discuter de l'Evangile avec d'autres ministres parce qu'il savait que la vérité était de son côté. L'expérience lui enseigna toutefois qu'il devait abandonner cette pratique, parce que cela ne convertissait pas les gens. Il apprit à témoigner de l'Evangile par le Saint-Esprit.

Les enseignements du Livre de Mormon coïncident avec ce message des Doctrine et Alliances :

"Et selon que je vous l'ai commandé, ainsi vous baptiserez. Et il n'y aura plus de disputes parmi vous, comme il y en a eu jusqu'à présent; et il n'y aura plus non plus de disputes parmi vous sur les points de ma doctrine, comme il en a été jusqu'à présent.

"Car, en vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui a l'esprit de contention n'est pas de moi, mais il est du diable, qui est le père de la contention; et il pousse le cœur des hommes à lutter les uns contre les autres avec colère.

"Voici, ce n'est pas ma doctrine d'exciter les cœurs des hommes à la colère l'un contre l'autre mais c'est ma doctrine que de telles choses soient abandonnées.

"Voici, en vérité, en vérité, je vous le dis, je vous déclarerai ma doctrine.

"Et ceci est ma doctrine, et c'est la doctrine que le Père m'a donnée; et je rends témoignage du Père, et le Père rend témoignage de moi; et le Saint-Esprit rend témoignage du Père et de moi; et je rends témoignage que le Père commande à tout homme, en tous lieux, de se repentir et de croire en moi.

"Et quiconque croit en moi et est baptisé, sera sauvé; et ce sont ceux-là qui hériteront du royaume de Dieu" (3 Néphi 11:28-33).

Qualifications au service missionnaire

Les Doctrine et Alliances disent aux premiers anciens de l'Eglise dans quel esprit ils doivent enseigner l'Evangile et quels principes ils doivent pratiquer dans leur vie comme missionnaires.

Notez les passages suivants :

"Voici, une œuvre merveilleuse est sur le point de se produire parmi les enfants des hommes.

"C'est pourquoi, ô vous qui vous embarquez dans le service du Seigneur, veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces afin d'être innocents devant Dieu au dernier jour.

"C'est pourquoi, si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre;

"Car voici, le champ est déjà mûr pour la moisson et voici, celui qui se sert de sa faucille de toutes ses forces amasse des provisions afin de ne pas périr, mais apporte le salut à son âme;

Et la foi, l'espérance, la charité et l'amour, avec le seul souci de la gloire de Dieu, le qualifient pour l'œuvre.

"Souvenez-vous de la foi, de la vertu, de la connaissance, de la tempérance, de la patience, de la bonté fraternelle, de la sainteté, de la charité, de l'humilité, de la diligence.

"Demandez et vous recevrez; frappez et l'on vous ouvrira. Amen" (D. & A. 4:1-7).

Ce même message est répété admirablement à la section 12 et d'un bout à l'autre des premières sections des Doctrine et Alliances.

Dans une révélation intéressante donnée en 1829 à Hyrum Smith, le Seigneur demanda à ce serviteur remarquable d'être un peu patient, d'étudier la parole, de remplir son esprit et son cœur avant d'aller enseigner (voir D. & A. 11:6-29).

Vous aussi, vous êtes jeunes et, espérons-le, impatientes de proclamer la parole du Seigneur aux nations. Ce sont les meilleures années de votre vie pour étudier, pour vous remplir l'esprit et le cœur de la connaissance de l'Évangile, avec l'Esprit du Seigneur, avec une conviction profonde pour que le Seigneur puisse agir par vous pour amener à lui des âmes vivantes. L'eau ne jaillit pas d'un puits sec; une usine qui espère produire doit recevoir de la matière brute; le Seigneur utilise au mieux à son service les personnes dont l'esprit et le cœur débordent des choses de Dieu.

6

La Perle de Grand Prix

LA COMPOSITION DE LA PERLE DE GRAND PRIX (Avec une introduction au Livre d'Abraham)

① Le dernier des Ouvrages Canoniques qui ait été assemblé et accepté comme Ecriture est la Perle de Grand Prix. Elle fut constituée et publiée pour la première fois en 1851, à Liverpool, comme une brochure missionnaire, sous la direction de frère Franklin D. Richards du Conseil des Douze qui donna aussi son nom au livre.

② L'édition de 1851 contenait tout ce qui se trouve actuellement dans la Perle de Grand Prix plus certaines révélations reçues depuis 1835 qui n'avaient pas encore été incorporées dans les Doctrine et Alliances. Lorsque les éditions ultérieures des Doctrine et Alliances telles que celle de 1876 continrent ces révélations, elles furent retirées de la Perle de Grand Prix. Le 6

③ octobre 1902, cette Ecriture, telle que nous l'avons actuellement, fut présentée à l'Eglise assemblée en conférence générale et acceptée comme Ouvrage Canonique.

Composition

La Perle de Grand Prix est la plus petite Ecriture que nous possédions et ne contient par conséquent pas autant d'histoires intéressantes, autant de perles de sagesse ni autant de doctrines et de passages de dévotion que les autres Ecritures que nous venons de passer en revue. Toutefois, son bref contenu est unique, important et digne d'être soigneusement étudié et médité.

Cette Ecriture est unique en ce qu'elle combine les écrits anciens et modernes. Abraham et Moïse nous parlent respectivement de 2100 à 1300 av. J.-C. env., tandis que Joseph Smith écrit avec la perspective du dix-neuvième siècle de notre ère. La traduction de Matthieu 24 qui ouvre l'écrit de Joseph Smith est une espèce de pont du midi des temps entre les parties très anciennes et les parties plus modernes du livre. X

Le Livre de Moïse raconte l'histoire et donne la généalogie des patriarches d'Adam à Noé. Il jette une lumière considérable sur les créations sans limites du Père par l'intermédiaire du Fils, décrit aussi bien la création spirituelle que la création moderne, parle du conseil dans les cieux, dans lequel le Christ fut choisi pour être notre Sauveur et Rédempteur, et révèle l'antiquité de l'Évangile.

Le Livre d'Abraham fut porté à l'attention du Prophète lorsqu'un homme appelé Michael H. Chandler amena, en 1835, à Kirtland, des momies égyptiennes et deux rouleaux de papyrus. Chandler avait hérité ces pièces de son oncle Antonio Sebolo, homme qui s'était livré à des fouilles archéologiques intensives près de Thèbes. Il apprit dans l'est des États-Unis que Joseph Smith était capable de traduire l'égyptien et s'en alla le trouver à Kirtland.

Le prophète Joseph croyait que les manuscrits étaient les écrits d'Adam et de Joseph. Il ne traduisit que le Livre d'Abraham et celui-ci ne fut publié qu'en 1842 à Nauvoo. Après la mort du prophète, sa veuve, Emma Hale Smith, conserva le manuscrit. Sa destination finale resta mystérieuse. On croyait qu'il avait peut-être échoué dans un musée de Chicago et qu'il avait été détruit par

l'incendie de 1871.

C'est alors que s'est produit quelque chose d'extraordinaire. Onze manuscrits égyptiens, appartenant autrefois à Joseph Smith, furent trouvés au Metropolitan Museum of Art par le Dr Aziz Atiya, savant égyptien qui enseigne les études du Moyen-Orient et a contribué à la création d'une des meilleures bibliothèques d'Amérique sur le Moyen-Orient à l'université d'Utah.

Le Dr Atiya reconnut promptement l'importance de ces manuscrits pour l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et leur relation possible avec le Livre d'Abraham. Il observa que le manuscrit était accompagné par une lettre datée du 26 mai 1856, signée par Emma Smith Bidamon, la veuve du prophète, et leur fils, attestant que les papyrus avaient appartenu au prophète Joseph Smith.

Le Dr Atiya persuada l'administration du musée de remettre ces manuscrits à l'Eglise, ce qu'elle fit, le 27 novembre 1967, lorsque les exemplaires eurent été photographiés. L'histoire en a été racontée dans l'Etoile.

Un des aspects les plus intéressants de cette découverte est qu'un des onze papyrus semble être le document original à partir duquel Joseph Smith copia ou fit copier le facsimilé I, qui précède le Livre d'Abraham dans la Perle de Grand Prix. La signification et la valeur des dix autres manuscrits n'ont pas encore été déterminées. Jay Todd, dans l'article qui a paru dans l'Etoile de mai 1968 dit :

"Certains morceaux de papyrus sont rédigés en un hiéroglyphe conventionnel (inscriptions sacrées appartenant au genre d'écritures dites pictographiques) et en écritures hiératiques (sorte de sténographie de l'écriture hiéroglyphique), textes funéraires égyptiens qu'il était courant d'ensevelir

*Le avant du achete
Le manuscrit*

avec les momies. Les textes funéraires contenaient souvent des passages du "Livre des Morts", un livre qui devait aider le mort à entrer sain et sauf dans le monde des esprits." (Page 160.)

Le Livre d'Abraham donne des détails intéressants sur l'appel fait à Abraham de quitter son pays natal de Chaldée et de se rendre au pays de Canaan. Il décrit les corps célestes et les compare aux esprits des hommes. Il parle de la préordination d'Abraham et des autres et décrit d'une manière explicite le choix du Christ pour être notre Sauveur.

L'inclusion du 24^e chapitre de Matthieu, révisé par le prophète, constitue un échantillon de la version inspirée de la Bible à laquelle il travailla au début des années 1830, mais que, du fait des persécutions constantes, il ne put terminer. Elle a été publiée par l'Eglise réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Les dirigeants de notre Eglise ont estimé que l'effort du prophète pour apporter au monde une édition plus exacte de la Bible n'était absolument pas fini et qu'il ne serait juste ni pour la Bible elle-même ni pour les hommes en général de publier un effort inachevé et incomplet.

L'interprétation de Matthieu 24 par le prophète suit d'assez près la version traditionnelle mais ajoute plusieurs passages qui ne se trouvent pas dans la Bible.

La partie moderne de la Perle de Grand Prix contient deux autres textes. Le premier est l'histoire de Joseph Smith par lui-même qu'il a rédigée en 1838, et deux extraits de l'histoire de l'Eglise. Elle parle de l'origine du mouvement des Saints des Derniers Jours, de la première vision et de l'histoire de l'origine du Livre de

Mormon. La deuxième partie de l'écrit du prophète est l'énoncé court, concis et succinct appelé Articles de Foi. Ceux-ci sont extraits d'une lettre que Joseph Smith écrivit à John Wentworth, éditeur du Democrat de Chicago, qui cherchait des renseignements sur les mormons pour un ami, M. Barstow, lequel écrivait une histoire de l'Etat du Vermont. La lettre à Wentworth, écrite en 1842, raconte l'histoire de l'origine de l'Eglise et quelques faits des débuts de son histoire. Les Articles de Foi sont ajoutés comme une sorte d'épilogue, énonçant quelques-unes des croyances distinctives des Saints des Derniers Jours.

Le Livre d'Abraham

Ayant, dans ce chapitre, passé en revue la composition de l'ensemble de la Perle de Grand Prix, nous terminerons en examinant d'une manière plus précise le Livre d'Abraham. Le troisième chapitre de ce livre est particulièrement intéressant, car il nous permet de mieux comprendre la nature éternelle de l'homme et ses rapports avec la Divinité.

Nous y trouvons la vision des corps célestes accordée à Abraham. Cette courte note sur l'astronomie fut introduite non pas comme un traité scientifique, mais pour illustrer les vérités spirituelles. De même que les étoiles diffèrent en gloire, de même les intelligences et les esprits éternels des hommes diffèrent en gloire. Plus éclatante que toutes les autres, il y a celle de Dieu, qui est "plus intelligent qu'eux tous". Notez les précisions ajoutées à cette pensée.

"Quoi qu'il en soit, il a fait la plus grande étoile. De même aussi, s'il y a deux esprits et que

l'un soit plus intelligent, cependant ces deux esprits, bien que l'un soit plus intelligent que l'autre, n'ont pas de commencement; ils ont existé avant, ils n'auront pas de fin, ils existeront après, car ils sont gnolaum, ou éternels.

"Le Seigneur me dit : Ces deux faits existent vraiment, que, de deux esprits, l'un est plus intelligent que l'autre; il y en aura un autre plus intelligent qu'eux; je suis le Seigneur, ton Dieu, je suis plus intelligent qu'eux tous" (Abraham 3: 18-19).

Le reste du chapitre affirme encore l'existence préterrestre de l'homme, dit comment certains s'étaient distingués pour être préordonnés (et non prédestinés) pour des rôles de gouvernement sur la terre. Abraham en faisait partie. Par-dessus eux tous, le Fils de l'homme qui était "semblable à Dieu", fut choisi pour guider les hommes au cours de leur expérience mortelle.

"Or, le Seigneur m'avait montré, à moi, Abraham, les intelligences qui furent organisées avant que le monde fût; et parmi toutes celles-là, il y en avait beaucoup de nobles et de grandes;

"Et Dieu vit ces âmes, il vit qu'elles étaient bonnes, et il se tint au milieu d'elles et il dit : De ceux-ci je ferai mes gouverneurs. Car il se tint parmi ceux qui étaient esprits et il vit qu'ils étaient bons; et il me dit : Abraham, tu es l'un d'eux; tu fus choisi avant ta naissance.

"Il y en avait un parmi eux qui était semblable à Dieu, et il dit à ceux qui étaient avec lui : Nous descendrons, car il y a de l'espace là-bas, nous prendrons de ces matériaux, et nous ferons une terre sur laquelle ceux-ci pourront habiter;

"Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour

voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera;

"Ceux qui gardent leur premier état recevront davantage; ceux qui ne gardent pas leur premier état n'auront point de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état; et ceux qui garderont leur second état recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais.

"Le Seigneur dit : Qui enverrai-je ? Un, qui était semblable au Fils de l'Homme, répondit : Me voici, envoie-moi. Et un autre répondit et dit : Me voici, envoie-moi. Le Seigneur dit : J'enverrai le premier.

"Le second fut irrité, et il ne conserva pas son premier état, et ce jour-là, beaucoup d'autres le suivirent" (Abraham 3:22-28).

Ces détails sur la vie préterrestre de l'homme et les plans prémortels pour la mission salvatrice de Jésus-Christ n'appartiennent qu'à la Perle de Grand Prix ¹. Sans cette Ecriture, la doctrine de la préexistence ne serait pas aussi claire ni aussi explicite.

1. Moïse 4 parle aussi de l'appel du Christ à être le Sauveur de l'humanité.

LE LIVRE DE MOÏSE

Au chapitre précédent, nous avons examiné la composition de la Perle de Grand Prix dans son ensemble et nous avons brièvement parlé du Livre d'Abraham. Dans cette leçon, nous allons nous occuper du Livre de Moïse, qui est basé sur le livre de la Genèse et sur les révélations données au prophète Joseph Smith. Pour illustrer le mérite et les apports du Livre de Moïse, nous avons choisi un chapitre unique. Ouvrez votre Perle de Grand Prix et lisez les chapitres à mesure que nous en parlons aux pages suivantes.

Le Livre de Moïse

Le chapitre 1 du Livre de Moïse est un écrit remarquable et intéressant. Il rapporte une vision que Moïse eut dans laquelle il lui fut permis de parler face à face avec Dieu, de s'instruire sur notre terre et ses habitants, y compris lui-même et d'avoir un aperçu de l'immensité des autres créations du Seigneur et de leur raison d'être. Il n'est probablement pas d'autre chapitre dans toutes les Ecritures qui présente un aperçu aussi explicite et aussi vaste de la création. Suggérons quelques-uns des points principaux qui peuvent nous intéresser au chapitre 1.

En présence de son Créateur, Moïse apprit quelques faits significatifs et passionnants à son propre sujet. Dieu lui dit :

1. Voici, tu es mon fils (Moïse 1:4).

Pouvez-vous imaginer ce que put éprouver Moïse

d'être reconnu comme tel par son Père éternel ?

2....Tu es à l'image de mon Fils unique; et mon Fils unique est et sera le Sauveur, car il est plein de grâce et de vérité (Moïse 1:6).

Ce sont là des mots bien choisis et chargés de sens. Le Christ était déjà le Sauveur et continuerait à l'être. Il avait été choisi parce qu'il était plein de grâce et de vérité. Pouvez-vous imaginer ce que dut éprouver Moïse lorsqu'on lui affirma sa parenté étroite avec une telle personne ?

3....Il n'y a pas d'autre Dieu que moi" (Moïse 1:6).

Cela pourrait bien vouloir dire que notre Père céleste est le seul Etre suprême de l'univers.

Que ressentit Moïse en sa présence ? La réponse nous est donnée d'une manière très intéressante. Lorsqu'il eut recouvré sa force après cette vision céleste du Créateur et d'une partie de l'œuvre de ses mains, Moïse observa :

"... Pour cette raison, je sais que l'homme n'est rien, chose que je n'avais jamais pensée" (1:10).

En la présence du Père et de ses créations, Moïse sentait qu'il n'était rien. Mais les choses sont parfois relatives. Satan entra en scène et, au cours d'une séance orageuse, demanda d'abord et puis commanda à Moïse de l'adorer. En la présence de Satan, Moïse vit les choses dans une nouvelle perspective, retrouvant le sens de sa propre dignité qu'il avait perdu et regardant Satan il dit :

"Qui es-tu ? Car voici, je suis un fils de Dieu à l'image de son Fils unique; et où est ta gloire, pour que je t'adore? ... Retire-toi, Satan, ne me trompe point..." (1:13-16).

Et au nom de Jésus-Christ, Moïse commanda à l'adversaire de s'en aller, ce qu'il fit, plein de colère et d'angoisse.

Cette partie du livre, parlant de la rencontre de Moïse avec Dieu et avec Satan est passionnante et remarquable dans son résultat. Moïse découvre la grandeur et la sainteté de Dieu; il apprend que Satan est dépourvu de gloire et ne mérite pas qu'on l'adore; que lui, Moïse, pouvait chérir sa propre valeur de fils de Dieu à l'image du Fils; et que Satan pouvait être banni grâce au pouvoir du Christ.

Les créations du Seigneur

Moïse fut accablé, comme nous le serions tous si on nous donnait un aperçu de l'immensité des créations de Dieu. On lui dit :

"J'ai créé des mondes sans nombre; et je les ai également créés dans un dessein qui m'est propre, et je t'ai créé par le Fils, qui est mon Fils unique" (1:33).

Il y en a qui voudraient restreindre les créations du Père et du Fils à notre terre ou à une partie de l'univers. Le Livre de Moïse ne met pas de limites à l'œuvre créatrice du Seigneur. Au contraire, "... mes œuvres sont sans fin, de même que mes paroles, car elles ne cessent jamais" (1:4).

"Le Seigneur Dieu parla à Moïse disant : Les cieux sont nombreux et l'homme ne peut les compter; mais ils me sont comptés, car ils sont miens.

"Et lorsqu'une terre et ses cieux passeront, une autre viendra. Et il n'y a pas de fin à mes œuvres ni à mes paroles" (1:37-38).

C'est là un tableau merveilleux du Créateur et de ses créations. Pourquoi cesseraient-elles ?

Comment pourrait-on concevoir un Créateur qui ne continuerait pas à créer ?

Ce chapitre étend aussi la participation du Christ à l'œuvre créatrice du Père au-delà de notre terre et témoigne de sa divinité dans son état prémortel.

Moïse ne put se contenter de cette vision de la création et il dit :

"Dis-moi, je te prie, pourquoi ces choses sont ainsi et par quoi tu les as faites ?" (1:30).

Le Seigneur ne répondit d'abord pas à sa question, si ce n'est pour dire :

"J'ai fait ces choses dans un dessein qui m'est propre. Il y a de la sagesse, et elle demeure en moi" (1:31).

Moïse ne renonça pas et supplia de nouveau Dieu de lui répondre :

"Sois miséricordieux envers ton serviteur, ô Dieu, et parle-moi de cette terre et de ses habitants, ainsi que des cieux, et alors ton serviteur sera satisfait" (1:36).

La réponse fut finalement donnée, et c'est effectivement une grande déclaration, une déclaration qu'il valait la peine de mendier deux fois pour l'obtenir.

"Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme" (1:39).

Cette déclaration de l'objectif de Dieu dans ses créations est splendide. Il crée et développe des personnes, conduisant ses enfants vers la richesse et la plénitude de sa propre vie. Le Père est véritablement un Dieu d'amour; sa propre gloire consiste à servir les autres avec désintéressement. Il nous demande de nous unir à lui dans ses projets en faveur des autres et de nous-mêmes.

Il y a d'autres enseignements importants dans le Livre de Moïse que nous ne développerons pas ici parce qu'ils appartiennent davantage à un autre cours de l'Ecole du Dimanche ¹. Ce premier chapitre de Moïse à lui seul est à ce point intéressant et important qu'il nous incite à étudier la Perle de Grand Prix.

1. Les traits distinctifs du mormonisme, qui seront en grande partie basés sur les Doctrines et Alliances et la Perle de Grand Prix pour cette même classe de l'Ecole du Dimanche.

LES ECRITS DE JOSEPH SMITH

Nous allons maintenant étudier les parties modernes de la Perle de Grand Prix, les écrits du prophète Joseph Smith. Ils se composent : (1) des extraits de l'histoire de l'Eglise, vol. 1 chapitres 1 à 5, communément appelés par les Saints des Derniers Jours l'histoire de Joseph Smith par lui-même et (2) des Articles de Foi.

L'histoire de Joseph par lui-même

Ceux qui créent l'histoire sont souvent trop occupés pour l'enregistrer. Ce ne fut qu'en 1838, huit ans après l'organisation de l'Eglise, que Joseph Smith, incité par les nombreuses histoires et rumeurs répandues par les ennemis de l'Eglise, écrivit, avec quelque détail, l'histoire de sa vie et les débuts du mouvement mormon. C'est une histoire intéressante, parlant de sa naissance et de sa famille, de ses luttes religieuses, des réponses remarquables faites à ses prières, de la parution du Livre de Mormon, du rétablissement de la prêtrise et du manque de compréhension et des persécutions qui se dressèrent sur son chemin.

L'histoire est tout à fait extraordinaire, et même fantastique pour certains; et cependant elle est racontée avec un naturel, une simplicité et une sincérité qui parlent en faveur de son authenticité.

Les nombreux détails se situent dans une séquence qui a une suite logique interne. Lisez l'histoire : comment la caractériseriez-vous?

Quels sont ses aspects qui vous inspirent le plus?
Quelles questions avez-vous ?

Les Articles de Foi

Les treize Articles de Foi furent formulés à l'occasion de la célèbre lettre à Wentworth. Un ami de John Wentworth, un certain Mr. Bastow, était occupé à écrire une histoire du Vermont et, apprenant que Joseph Smith y avait autrefois vécu et qu'il avait plus tard fondé l'Eglise, désira rattacher l'histoire des Mormons à celle de son Etat. Il pria son ami d'écrire pour demander des renseignements.

Le prophète accepta et quelque part entre 1841 1842, il rédigea une réponse comprenant les déclarations de foi appelées les Articles de Foi.

Le regretté docteur L.A. Stevenson, médecin et membre actif de l'Eglise, remarqua un jour qu'il y a trois grandes déclarations de résumé de la religion dans la tradition judéo-chrétienne-mormone :

Le Décalogue; ce que tu feras et ne feras pas...

Les Béatitudes : bien heureux ...

Les Articles de Foi : nous croyons...

Le mormonisme fut établi à une époque de conflit en matière de croyances religieuses aux Etats-Unis, connus déjà alors pour leur pluralisme en matière de religion. Les grands enseignements moraux de la loi de Moïse, des prophètes et de Jésus étaient établis depuis longtemps; la question qui se posait était : Quelle est la vraie religion ?
Quel mouvement religieux parle pour le Christ ?

C'est ainsi que l'accent mis sur le "Nous croyons" des Articles de Foi est tout à fait compréhensible et approprié.

Pas complet

Les Articles de Foi ne sont pas un énoncé complet des croyances des Saints des Derniers Jours. Beaucoup d'enseignements importants ne s'y trouvent pas; par exemple, on n'y dit absolument pas que l'homme est un enfant de Dieu, on ne parle pas de la préexistence, de l'immortalité personnelle, de la résurrection, du mariage éternel, du but de la vie et ainsi de suite.

Les Articles de Foi n'en couvrent pas moins, sous une forme succinte, pas mal de terrain. Les quatre premiers et le neuvième Articles sont des énoncés de croyances théologiques fondamentales. Les Articles cinq, six et sept traitent de l'autorité, de l'organisation et des dons spirituels de l'Eglise. L'Article huit est une expression de foi en la Bible et au Livre de Mormon et est très correctement placé avant l'Article neuf. L'Article dix souligne ce qui a tant d'importance dans la vie de l'Eglise à cette époque : la question du rassemblement d'Israël en Sion et l'édification de celle-ci sur le continent américain. Il espère aussi l'avènement du Christ et le renouvellement de la terre, événements qui sont encore à venir. Les trois derniers Articles vont ensemble, traitant de politique et d'attitude plutôt pratiques vis-à-vis des autres opinions religieuses, du gouvernement et des modes de vie fondamentaux.

Qu'est-ce qui vous attire dans ces Articles de Foi ? Choisissez n'importe lequel et faites un discours de deux minutes et demie sur "Ce que cet Article signifie dans ma vie".

Stimulez votre propre intérêt et vos réflexions sur les Articles de Foi. Voici certaines choses qui me frappent dans chacun d'eux :

Le premier Article est bref, simple et précis, dénué de mystère et d'abstraction. Il implique trois membres séparés de la Divinité. Il est placé à bon droit en premier lieu puisqu'il parle de la base de la vie religieuse, à savoir la nature de Dieu.

Le deuxième Article rejette la doctrine traditionnelle des catholiques et des protestants, toujours fortement soulignée du temps de Joseph Smith, du péché originel. C'est une déclaration simple et franche dans la ligne de l'esprit et de l'enseignement de l'Évangile rétabli. Par exemple :
"Adam tomba pour que les hommes fussent; et les hommes sont pour avoir de la joie" (2 Néphi 2: 25).

"L'esprit de chaque homme était innocent au commencement; et Dieu ayant racheté l'homme de la chute, les hommes redevinrent, dans leur première enfance, innocents devant Dieu" (D. & A. 93:38).

Le troisième Article exprime cet équilibre heureux entre les moyens par lesquels l'homme est sauvé. Le salut de l'homme, y compris son exaltation, est rendu possible par deux choses : la grâce du Christ et l'obéissance de l'homme. Tous deux sont indispensables et interdépendants dans la vie de l'individu. Le salut est conditionnel, et non prédestiné - et cependant l'homme seul ne peut pas se sauver. Il a besoin qu'un Sauveur le rachète de la mort et du péché et l'inspire.

Le quatrième Article énonce en un langage clair les premiers principes et ordonnances de l'Évangile qui sont à la fois les rites d'initiation et les éléments fondamentaux durables de la vie chrétienne. Ils concordent avec la déclaration de Pierre sur ce qu'un croyant doit faire.

"Après avoir entendu ce discours, ils eurent le

cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous?

"Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:37-39).

Le cinquième Article exprime la conviction que l'autorité divine ou la prêtrise est objective et réelle, qu'elle doit être donnée par la Divinité et reçue par l'ordination et qu'il est essentiel de recevoir cette autorité par l'imposition des mains de quelqu'un qui l'a pour la donner.

Le sixième Article est une profession de foi que l'Eglise de Jésus-Christ a été rétablie, que dans son objectif, son esprit et son organisation essentiels, l'Eglise des Derniers Jours est réellement l'Eglise du Sauveur qu'il fonda à l'époque du Nouveau Testament.

Le septième Article confirme la réalité des dons spirituels de l'Eglise.

Le huitième Article réaffirme la foi en la Bible et proclame que le Livre de Mormon est également la parole de Dieu. Une nuance intéressante y est ajoutée : "Pour autant qu'elle est traduite correctement". Il se pourrait bien que, dans l'esprit du prophète, le mot "traduit" ait signifié aussi "interprété". L'œuvre qu'il accomplit sur la Version Inspirée de la Bible suggère un sens plus vaste que celui que l'on associe habituellement à l'idée de traduction.

Le neuvième Article, aussi bien que le treizième, est très inspirant parce qu'il proclame que la religion est inachevée. Dieu doit encore révéler beaucoup de choses grandes et importantes, à mesure que l'homme les recherche et que l'on en a besoin. La porte du ciel reste ouverte et le

sera toujours.

Le dixième Article suggère une mission pour l'Eglise qui est d'édifier une Sion réelle et tangible en vue de l'avènement du Christ. Sion signifie beaucoup de choses : géographiquement, historiquement et spirituellement. Aujourd'hui, et tout à fait à bon droit, dans notre monde rétrécissant, les Saints des Derniers Jours sont encouragés à édifier Sion, une communauté de ceux qui ont le cœur pur, dans le monde entier, afin que les hommes soient attirés vers l'Évangile de paix et glorifient Dieu et sa justice.

Le onzième Article est une déclaration remarquablement tolérante pour une époque de croyances fortes et en conflit, une déclaration que les Saints d'aujourd'hui doivent se souvenir de respecter.

Le douzième Article de Foi, amplifié dans les Doctrine et Alliances 134, est fondamental dans notre vie. Sans le respect de la loi, la société ne peut durer.

Le treizième Article est une conclusion digne des Articles de foi. Non seulement il couvre les domaines les plus importants de la vie, mais nous laisse occupés à chercher, à avoir faim et soif de vérité, de beauté, signe distinctif d'un vrai Saint des Derniers Jours.

7

Guides pour comprendre et apprecier les Ecritures

LA COMPOSITION, LE CADRE, LE BUT ET LES AUTEURS DES ECRITURES

Lorsque les Autorités Générales nous parlent en conférence générale, elles parlent ordinairement des choses qu'elles estiment être d'importance capitale pour ceux qui écoutent aujourd'hui. Elles appliquent l'Evangile aux problèmes que nous devons affronter dès maintenant. Souvent elles se reportent à un principe éternel de l'Evangile, mais il est appliqué et illustré dans la vie actuelle de ceux qui écoutent. Leurs messages auraient moins de sens pour quelqu'un qui ne connaîtrait rien de la vie au vingtième siècle.

Les auteurs des Ecritures n'agissaient pas autrement. Sauf en d'assez rares occasions où ils étaient poussés à contempler le chemin de l'avenir, eux aussi examinaient et évaluaient la situation de leur temps à la lumière des principes fondamentaux, parlant à leur propre peuple qui vivait dans une situation qu'ils connaissaient. Le fait que leurs paroles ont un sens riche pour nous à une autre époque et dans d'autres circonstances témoigne simplement de l'importance universelle et éternelle de leur inspiration.

Le fait de connaître quelque chose de l'auteur et de ceux à qui il s'adressait : leur langage, leurs coutumes, leurs problèmes et leur situation générale nous permet de mieux comprendre et de mieux apprécier tout livre d'Ecritures. Aujourd'hui on en connaît davantage là-dessus que jamais auparavant; nous avons l'occasion d'apprendre l'histoire, les langues et la culture des peuples

anciens.

La composition de chaque Ecriture

En étudiant les quatre Ouvrages Canoniques, examinant la Bible en deux divisions, nous avons noté que chacune est de caractère complexe, consistant en plusieurs ou en de nombreux écrits qui furent plus tard réunis et arrangés de manière à constituer chacune des Ecritures. La seule exception est le Livre de Mormon, qui fut tenu comme un document constant et suivi; mais même ce livre est basé sur plusieurs écrits séparés : les petites et les grandes plaques de Néphi et le document jarédite tenu par Ether, les deux derniers étant abrégés par Mormon et Moroni.

Il est par conséquent utile de garder à l'esprit la structure de chaque Ecriture et de voir comment les livres séparément ou les autres écrits, tels que nous les avons dans la Perle de Grand Prix et les Doctrine et Alliances, se classent en groupements généraux. La classification juive des livres de l'Ancien Testament : la Loi, les Prophètes et les Ecrits place ses 39 livres séparés dans une perspective. La classification du Nouveau Testament en Evangiles, Actes, Epîtres de Paul, Epîtres universelles et Apocalypse donne de la structure et une clarté d'organisation aux 27 livres de cette Ecriture. La division de la Perle de Grand Prix en écrits anciens et modernes est simple mais utile. La connaissance de la diversité des Doctrine et Alliances nous aide à lire chaque révélation avec une attitude d'esprit concordant avec son contenu.

Le lecteur ambitieux qui entreprend d'étudier l'Ancien Testament d'un bout à l'autre risque de

bientôt s'y perdre. Il tombera par exemple sur les Livres de Jérémie, d'Ezéchiel avant d'atteindre les Livres d'Amos, d'Osée, de Michée qui vivaient 150 à 200 ans avant Jérémie et Ezéchiel.

De même, la Section 1 des Doctrine et Alliances n'est pas la révélation la plus ancienne que le prophète Joseph Smith ait reçue, mais fut donnée comme préface au premier recueil des révélations modernes, le Livre des Commandements (1831). Depuis lors elle a été utilisée à bon droit comme préface ou introduction à toutes les éditions des Doctrine et Alliances. Lorsque nous la lisons en nous souvenant de ceci, son sens en est enrichi.

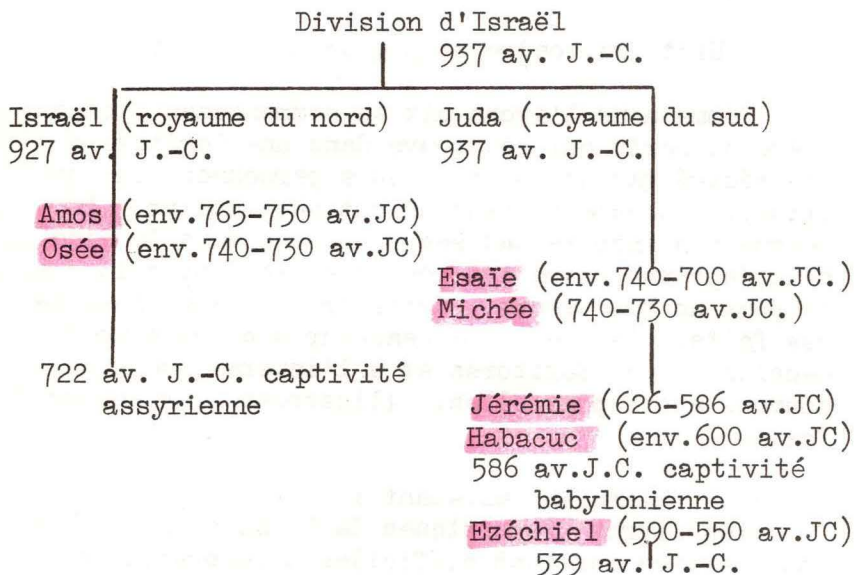
Histoire, cadre et but de chaque livre

Comme nous l'avons dit au commencement, chaque livre ou écrit qui se trouve dans une Ecriture a été rédigé par une ou plusieurs personnes dans une situation donnée et dans un but particulier. Le Seigneur n'inspire pas ses prophètes dans le vide, mais dans une situation réelle et souvent critique, et pour un but précis. Connaître quelque chose de ces faits, c'est ajouter beaucoup à notre compréhension de ces Ecritures et à l'intérêt que nous pouvons avoir pour elles. Illustrons pour chaque Ecriture :

1. L'Ancien Testament :

Les livres prophétiques de l'Ancien Testament sont particulièrement difficiles à comprendre si nous ne connaissons pas quelque chose de l'histoire d'Israël et des nations avoisinantes ainsi que de la lutte des prophètes pour sauver le peuple d'Israël et de Juda de la destruction. Amos et Osée furent

les prophètes du royaume du nord, (Israël), peu avant sa captivité entre les mains des Assyriens en 722 av. J.-C. Michée et Esaïe assistèrent à la chute d'Israël et puis tournèrent leur intérêt principal vers le royaume du sud, Juda. Jérémie fut le prophète de Juda pendant une quarantaine d'années, de 626 à 586 av. J.-C., prophétisant et témoignant de la chute de ce royaume entre les mains des Babyloniens en 586 av. J.-C. Ezéchiël fut le prophète de Juda à Babylone pendant la captivité, aidant les Juifs à s'adapter à la vie dans un pays étranger et à attendre avec espoir le rétablissement, d'Israël. Mettons ces prophètes sur un tableau :



Nous voyons comme chacun de ces livres prophétiques devient beaucoup plus intelligible et inspirant si nous connaissons les circonstances qui

régnèrent à l'époque où ils furent écrits. Le Livre de 2 Rois, commençant au chapitre 14, donne le cadre historique dans lequel se situe l'étude des prophètes. Un bon commentaire de la Bible est également très utile. Et ce qui est vrai de ces livres prophétiques est aussi tout à fait vrai de chaque livre de l'Ancien testament.

2. Le Nouveau Testament :

Les épîtres de Paul se lisent avec plus d'intérêt et de sens si nous savons quelque chose de Paul, de sa personnalité, de sa formation et du but dans lequel il écrivait. **L'épître aux Romains** est, par exemple, la lettre la plus théologique et la plus abstraite de Paul. Aucune branche de l'Eglise n'avait encore été établie à Rome, c'est pourquoi Paul ne connaissait pas les problèmes particuliers des Saints de cette ville antique. Il pouvait par conséquent écrire plus systématiquement et dans un but différent.

Le Livre des **Galates** illustre l'importance de connaître le but de l'auteur. Lorsque les Saints et les dirigeants de Jérusalem apprirent que Paul baptisait des Gentils, les chrétiens palestiniens s'alarmèrent craignant que ces Gentils n'entrent dans le troupeau chrétien sans avoir tout d'abord accepté les rites juifs de purification (voir Actes 15). Quand Paul apprit ceci, il alla à Jérusalem à grands risques, pour expliquer aux autres chrétiens pourquoi et comment les Gentils se qualifient pour être disciples du Christ.

Paul agit avec sagesse, inspiration et bon sens et apaisa les craintes des Palestiniens. Les Gentils furent accueillis dans la foi chrétienne, à condition qu'ils s'abstiennent "des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et

du sang" (Actes 15:20) et entrent dans la bergerie par la foi, la repentance, le baptême et le don du Saint-Esprit.

Le Livre des Galates révèle la lutte que Paul dut soutenir contre les chrétiens qui ne comprenaient pas qu'un homme n'avait pas besoin de devenir d'abord Juif et de pratiquer tous les rites juifs avant de pouvoir devenir chrétien. Le christianisme embrassait une grande partie de la foi et de la vie éthique du judaïsme, mais c'était également une religion nouvelle avec une pierre angulaire nouvelle; la foi en Jésus-Christ et le fait de l'accepter par le baptême et la Sainte-Cène.

Quand on lit les épîtres de Paul, il est utile de se souvenir qu'il avait été pharisien, adorateur dévot et ardent de la Torah avant sa vision et son appel au Christ sur le chemin de Damas (Actes 9). Dans toutes ses épîtres, surtout Romains et Galates, il oppose la foi au Christ, comme fondation de la religion, à l'obéissance à la lettre de la loi. Il se réjouit extrêmement de la religion qu'il vient d'acquérir et minimise presque l'obéissance pour exalter la grâce. Ces versets tirés des Galates illustrent le contraste entre l'ancienne et la nouvelle alliance :

"Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi" (Gal. 3:11).

"Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

"La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.

"Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ;

"Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ" (GAL. 3:24-27).

3. Le Livre de Mormon

Pour illustrer combien il est important de nous mettre, par l'imagination, dans le cadre de l'auteur lorsque nous lisons l'Écriture, essayez ceci en lisant le petit livre de Mormon dans le Livre de Mormon. Il contient le récit des derniers actes et des dernières paroles de Mormon assistant à la destruction des Néphites, son peuple bien-aimé, vers 400 ap. J.-C. Il se caractérise par le pathétique et l'amour de Mormon pour son peuple.

"Et quand moi, Mormon, je vis leurs lamentations, et leur deuil et leur tristesse devant le Seigneur, mon cœur commença à se réjouir au dedans de moi, connaissant la miséricorde et la longanimité du Seigneur et supposant, pour cette raison, qu'il leur serait miséricordieux de sorte qu'ils redeviendraient un peuple juste.

"Mais voici, cette joie qui était la mienne fut vaine, car leur chagrin ne les conduisait point au repentir, à cause de la bonté de Dieu; mais c'était plutôt le chagrin des damnés, parce que le Seigneur ne voulait pas toujours leur permettre de continuer à mettre leur joie dans le péché.

"Et ils ne venaient pas à Jésus le cœur brisé et l'esprit contrit, mais ils maudissaient Dieu et souhaitaient mourir. Néanmoins, ils combattaient avec l'épée pour défendre leur vie.

"Et le chagrin me saisit de nouveau, et je vis que le jour de la grâce était passé pour eux, et temporellement, et spirituellement; car j'en vis des milliers, fauchés en rébellion ouverte contre leur Dieu et entassés comme du fumier sur la surface du pays. Et ainsi trois cent quarante-quatre ans

s'étaient écoulés" (Mormon 2:12-15).

"Dans la trois cent soixante-deuxième année, ils redescendirent au combat. Et nous les battîmes de nouveau et en tuâmes un grand nombre, et leurs morts furent jetés dans la mer.

"Et à cause de cette grande chose que mon peuple, les Néphites, avait faite, il commença à se vanter de sa propre force et commença à jurer devant les cieux qu'il tirerait vengeance du sang de ses frères tués par ses ennemis.

"Et il jura par les cieux et aussi par le trône de Dieu, qu'il monterait au combat contre ses ennemis et les retrancherait de la surface du pays.

"Et à partir de ce moment, moi, Mormon, je refusai complètement d'être le chef et le conducteur de ce peuple, à cause de sa méchanceté et de ses abominations.

"Voici, je l'avais conduit, malgré sa méchanceté, je l'avais conduit de nombreuses fois au combat et je l'avais aimé de tout mon cœur, selon l'amour de Dieu qui était en moi; et mon âme s'était épanchée tout le jour en prières à mon Dieu pour lui. Cependant, c'était sans foi, à cause de l'endurcissement de son cœur" (Mormon 3:8-12).

4. Les Doctrine et Alliances :

Beaucoup de révélations des Doctrine et Alliances, sinon toutes, constituent les réponses de Dieu au prophète et à son peuple. Elles découlent des besoins, des supplications ferventes, et même de la souffrance. Un splendide exemple en est la 12^e section. Les Saints avaient supporté presque une décennie de persécutions et de harassements au Missouri. Ils avaient été chassés de leurs maisons et de leurs fermes, sans réparation et même avec des pertes en vies humaines. Leur

prophète était depuis des mois dans la prison de Liberty; il était parvenu aux limites de sa patience et du désespoir. Il supplia pour avoir miséricorde et même, à un certain moment, demanda que le Seigneur le vengeât, lui et son peuple, des torts dont ils avaient souffert de la part de leurs persécuteurs.

La révélation qui fut donnée n'était peut-être pas ce à quoi il s'attendait. Il fut promis que justice serait faite et réparation accordée, et le triomphe ultime de la justice fut assuré. Il y eut de l'espérance et de l'encouragement.

"Combien de temps les eaux qui coulent peuvent-elles rester impures ? Quel pouvoir arrêtera les cieux ? L'homme pourrait tout aussi bien étendre son bras débile pour arrêter le Missouri dans son cours fixé, ou le faire remonter à sa source pour empêcher le Tout-Puissant de déverser la connaissance des cieux sur la tête des Saints des Derniers Jours" (D. & A. 121:33).

Mais chose plus importante encore, la déclaration la plus admirable sur l'objectif et l'esprit de la prêtrise jamais écrite par la main de l'homme constitue le point culminant de la réponse du Seigneur. Et Joseph et son peuple apprennent qu'il y a quelque chose de plus important que la vengeance ou même la justice : c'est exercer l'autorité de Dieu avec "un amour sincère" conformément à la justice du ciel (lire Doctrine et Alliances 121:34-36).

5. La Perle de Grand Prix :

L'histoire de Joseph Smith par lui-même dans la Perle de Grand Prix est en elle-même un écrit remarquable. Si on la lit dans le contexte plus vaste des débuts de l'histoire mormone, son sens en

ressort plus fortement car c'est le bref résumé de près de vingt ans de sa vie mouvementée et de celle de son peuple.

Résumé

Il peut être intéressant et précieux de lire les Ecritures telles qu'elles sont, mais elles signifient beaucoup plus pour le lecteur s'il connaît quelque chose du cadre de l'auteur, de son but et de la place que revêt le livre qu'il lit dans le canon des Ecritures.

LE CARACTERE CORRECT DE LA TRADUCTION

Le huitième Article de Foi dit :

"Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu, pour autant qu'elle est traduite correctement; nous croyons aussi que le Livre de Mormon est la parole de Dieu."

Le fait intéressant, c'est que le Prophète Joseph reconnut que nous devons tenir compte des imperfections de la traduction dans la Bible. Aucune œuvre ne peut être traduite parfaitement d'une langue à l'autre parce que les langues diffèrent et que chacune a ses nuances subtiles de sens. En outre, les Ecrits originaux de la Bible furent copiés pendant des siècles à la main sur des rouleaux de cuir et de papyrus. La première Bible ne fut imprimée qu'en 1456 par Jean Gutenberg. Du fait que les hommes sont faillibles, des erreurs se produisirent certainement lors des copiages, en même temps que des contresens dans la traduction. Certains rédacteurs et copistes ont probablement, en toute bonne foi, corrigé un passage ou ajouté une phrase pour préciser une pensée, nuancer une déclaration ou édifier la foi.

L'Ancien Testament fut écrit en hébreu, sauf Daniel et Esdras que l'on croit avoir été écrit en Araméen, version parlée de l'hébreu qui se développa en Palestine et était utilisée du temps de Jésus. Le Nouveau Testament, croient les savants, fut écrit en grec, langue des peuples cultivés du monde méditerranéen à l'époque du Nouveau Testament. Il est possible que certains Evangiles aient été

écrits en araméen ou du moins basés sur des sources araméennes.

La première traduction connue, la plus célèbre aussi, de l'Ancien Testament est appelée la Version des Septante, qui contient le Pentateuque et les Prophètes et fut faite de l'hébreu en grec entre 250 et 200 av. J.-C. Elle tire son nom de la croyance que 70 savants juifs firent le travail.

En 450 de notre ère, Jérôme fit une traduction de la Bible en latin, appelée Vulgate, qui fut la Bible de l'Eglise d'occident (catholique romaine) jusqu'au moment de la traduction de Douai, laquelle fut complétée au début du 17^e siècle (le Nouveau Testament en 1582 et l'Ancien Testament à Douai en 1609 - de là son nom). Les traductions catholiques en langues modernes sont ordinairement basées sur la Vulgate latine.

A partir des années 1100 des chrétiens se mirent à traduire la Bible du latin en langue courante : français, italien, espagnol, anglais et allemand. C'est entre 1200 et 1250 que commencent à paraître les bibles en français. Ce sont des bibles "historiales", comme celles de Raoul et d'Orléans, ou "moralisées" comme celle que Jean de Sy traduisit en 1355 pour Jean le Bon. En 1672, Lemaître de Sacy publia une traduction qui devint bien connue des catholiques. Quelques années plus tard, en 1724, Olivétan fit publier sa nouvelle version, dont Calvin écrivit la préface, et qui devint célèbre chez les protestants. Il fallut beaucoup de courage, et des hommes payèrent cher pour avoir traduit la Bible en langue courante moderne, parce que l'Eglise catholique de l'époque s'opposait à cette mesure.

La plus célèbre traduction anglaise de la Bible est la version du roi Jacques ainsi appelée

parce qu'elle fut autorisée par ce souverain. Terminée en 1611 par 54 grands savants, elle est généralement reconnue comme étant la plus belle des Bibles anglaises. Même ainsi, pendant des dizaines d'années, on contesta sa validité, et elle dut acquérir sa place au soleil par son propre mérite.

Luther donna à son peuple une Bible en un allemand attrayant. Il termina le Nouveau Testament en 1522 et la Bible tout entière en 1534. Son œuvre contribua beaucoup à la création d'une langue unique de haute qualité pour la population allemande. De même, l'édition du roi Jacques a grandement enrichi et béni le monde des lettres anglaises.

Traductions modernes

C'est surtout au cours des cent dernières années que les savants ont produit de nouvelles traductions de la Bible en de nombreuses langues. Leur justification est double : (1) Les langues changent. Le français de 1355 n'est pas la langue de 1672. Aussi belles qu'aient été ces traductions classiques, certains de leurs termes et expressions sont difficiles à comprendre trois ou quatre siècles plus tard. (2) Depuis ces premiers efforts, les savants ont découvert des manuscrits plus anciens que ceux qui étaient accessibles aux savants du dix-septième siècle. La connaissance des langues, de l'histoire et de l'archéologie relative à la Bible s'est également accrue. Les traducteurs récents ont eu devant eux tout ce que connaissaient Lemaître de Sacy et Olivétan et beaucoup plus encore.

Les traductions françaises modernes les plus connues sont les suivantes : Tout d'abord "La Sainte Bible traduite en français" par l'abbé Crampon,

chanoine de la cathédrale d'Amiens (1894). Cette version, révisée, est publiée par la Société de Saint Jean l'Évangéliste. Il y a aussi la version de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, qui est la plus récente (1948-1954). Chez les protestants, nous avons la version de Louis Segond, docteur en théologie (1874), version adoptée par notre Église dans les pays francophones; la Bible Synodale (1910) et la Bible du Centenaire (1916-1948). Toutes ces traductions sont faites d'après les textes originaux hébreu et grec. La version de l'abbé Crampon est influencée, sans aucun doute, par la Vulgate de Saint Jérôme.

La découverte de la traduction correcte

Comment savoir ce qui est traduit correctement dans la Bible ? Comment peut-on savoir quand un passage est erroné à cause de la traduction ? Il n'y a pas de réponse simple à ces questions parallèles. La vérité c'est qu'il n'y a pas de traduction parfaite. Aucun des manuscrits originaux n'existe plus. Nous devons nous reposer sur des copies et des traducteurs, et les hommes sont faillibles. Ceci ne doit pas nous décourager, car il y a, parmi les spécialistes de la Bible, pas mal d'accord quant au texte biblique. Nous vous suggérons un certain nombre de manières de vous approcher davantage du vrai sens de la Bible.

1. Apprenez les langues d'origine, l'hébreu et le grec du Nouveau Testament. Le fait de connaître l'une de ces langues classiques ou les deux empêchera certaines erreurs et enrichira profondément notre sentiment pour la Bible. Ce contrôle n'est pas accessible à beaucoup d'entre nous, nous

en suggérons donc d'autres.

2. Comparez un certain nombre de traductions de votre langue natale. Il y en a plusieurs de grande valeur dans beaucoup de langues modernes. On peut les lire côte à côte en même temps qu'un commentaire de la Bible. Ceux qui peuvent lire la Bible dans une langue étrangère moderne peuvent comparer dans ces diverses langues.

3. Comparez la Version Inspirée de Joseph Smith avec une autre traduction. Le Prophète a apporté quelques changements qui ont clarifié le sens de la Bible. Par exemple, dans la Bible du Roi Jacques dans Exode 7:3 nous lisons :

"Et moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d'Egypte."

Dans la Version Inspirée, ce même verset dit :

"Et le Pharaon s'endurcira le cœur, comme je te l'ai dit; et tu multiplieras mes signes et mes prodiges dans le pays d'Egypte."

L'introduction que fait le Prophète Joseph de ce verset est beaucoup plus conforme à la personnalité de Dieu et au libre arbitre de l'homme que celle de la version Segond.

Il semblerait que Joseph Smith recherchait l'inspiration pour trouver le sens correct plutôt que de rechercher une traduction exacte pour laquelle il n'était pas formé. Il faut se souvenir aussi que le Prophète ne finit pas son travail de révision; nous devons par conséquent utiliser son œuvre avec prudence en même temps que d'autres manières de vérifier l'exactitude de la traduction.

4. Les Saints des Derniers Jours, croyant en

la divinité et en la valeur des autres Ouvrages Canoniques, peuvent aussi étudier ceux-ci pour voir quelle lumière ils jettent sur la Bible. Ce faisant, nous devons toutefois nous souvenir qu'il faut respecter l'individualité et l'intégrité de chaque Ecriture, car chacune a son caractère propre et sa base d'authenticité personnelle et il faut la juger fondamentalement sur son propre mérite. Toutefois les Ecritures se confirment et s'enrichissent mutuellement. Selon Néphi, la Bible et le Livre de Mormon doivent se fortifier mutuellement (voir 2 Néphi 29).

5. Une autre épreuve du caractère correct d'un passage d'Ecriture réside dans l'étude de l'ensemble de la Bible. Une parole attribuée à Jésus, par exemple, concorde-t-elle avec toutes les autres choses qu'il a dites sur le même sujet? Cela s'insère-t-il dans son esprit et dans son message? On peut utiliser la même méthode pour les écrits de Paul. Ici encore cette méthode présuppose une vaste connaissance et exige beaucoup de prudence et de soin.

6. Une épreuve finale et extrêmement importante de la validité d'une Ecriture est le témoignage du Saint-Esprit dans notre cœur. Les Ecritures ont été écrites par les hommes selon qu'ils étaient inspirés par le Saint-Esprit; pourquoi ne les lirait-on pas dans le même esprit en recherchant humblement leur vérité dans la prière? Paul recommande cette méthode :

"Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu" (1 Cor.

Quelle Bible utiliser

On pose souvent la question : Quelle Bible les Saints des Derniers Jours acceptent-ils ?

Les Saints de langue anglaise ont, pour plusieurs raisons, un grand amour pour la version du Roi Jacques. Elle contient la langue du rétablissement. C'était la Bible que Joseph Smith lisait et cita dans son histoire. Depuis le commencement, les brochures et la littérature mormones utilisent la Bible du roi Jacques pour présenter le message de l'Évangile rétabli. Cette Bible était en usage général parmi les protestants et les peuples de langue anglaise à qui l'histoire du rétablissement était racontée. Elle facilitait les communications et permettait de mieux accepter le message que nous avons à porter au monde. Et cette Bible a un splendide langage, de ton digne et respectueux, et inspirant pour ceux qui le connaissent.

Toutefois les Saints des Derniers Jours n'ont pas de Bible officielle, les Saints français utilisent la Bible de Louis Segond, les Saints allemands la Bible de Martin Luther. Les autres Saints de par le monde utilisent la Bible telle qu'elle a été traduite dans leur langue natale. Il n'y a pas de raison pour que les Saints des Derniers Jours ne lisent pas d'autres traductions modernes. Toute traduction de bonne qualité peut avoir un apport bien à elle à faire. Nous devons les lire avec prière et méditation dans notre recherche de la vérité des Écritures. La véracité de la cause des Saints des Derniers Jours ne repose pas sur la traduction d'un passage particulier ni même sur une traduction unique de la Bible.

Nous avons quatre Ouvrages Canoniques, la
voix d'un Prophète vivant et le témoignage de
l'Esprit pour nous guider.

LE BUT PRINCIPAL DES ECRITURES

Chaque genre de livre a son caractère bien à lui. Lorsque vous lisez un dictionnaire, vous attendez des définitions précises et exactes des mots. Dans un manuel de science, vous vous attendez à ce que l'on traite la matière d'une façon bien organisée, complète et substantielle. Lorsque vous étudiez une bonne œuvre d'histoire, vous trouvez un traitement équilibré de tous les aspects de la culture. D'autre part, lorsque vous lisez de la poésie, vous y cherchez des passages profonds, des atmosphères particulières et vous espérez connaître un sentiment esthétique. Vous n'exigerez pas de la poésie la précision et le caractère littéral d'un dictionnaire.

Lorsque vous lisez les Ecritures, qu'attendez-vous ?

Les Ecritures sont aussi uniques que n'importe quel autre genre d'écrits que nous avons mentionnés. Lisez-les en vous attendant à des définitions du genre dictionnaire, une histoire complète, des traités scientifiques sur le ciel, la terre et l'homme, des discussions philosophiques concernant l'existence de Dieu, vous serez déçus. Les Ecritures ne sont pas des œuvres d'histoire, de science et de philosophie. Ce ne sont même pas des textes théologiques; ce sont les récits de la vie et les aspirations religieuses des peuples et les exhortations et l'enseignement de prophètes et d'auteurs inspirés. Les Ecritures sont des œuvres religieuses. Ce caractère essentiellement religieux des Ecritures est si important que nous

désirons l'illustrer en détail.

X Les Ecritures
ne sont pas des textes scientifiques

Pendant des siècles, les chrétiens ont cru que la terre était le centre de l'univers et que le soleil tournait autour d'elle. L'idée prédominante de la Grèce de l'époque d'Aristote (4e siècle av. J.-C.), par exemple, proclamait que la terre était immobile et constituait le centre de l'univers.

Ensuite, lorsqu'au seizième et au dix-septième siècles de notre ère les Européens se mirent à étudier scientifiquement les corps célestes et leurs mouvements, bâtissant sur les observations plus anciennes des Grecs et des Arabes, ils jetèrent les bases de l'astronomie moderne. Les premières théories frappantes d'hommes comme Kepler, Bruno, Copernic et Galilée bouleversèrent terriblement les hommes de religion de leur temps. Bruno fut brûlé vif et Copernic et Galilée obligés de se taire. L'œuvre principale de Copernic ne fut publiée qu'après sa mort.

Aujourd'hui catholiques et protestants acceptent les interprétations de l'astronomie moderne. Ils ne les considèrent plus comme étant en conflit avec les enseignements de la religion. Mais il y a trois cents ans, on croyait que ces mêmes idées scientifiques étaient contraires à la parole de Dieu dans les Ecritures.

La vérité c'est que les auteurs de la Bible n'avaient absolument pas l'intention de présenter un tableau réaliste et scientifique des corps célestes. Les Ecritures parlent des étoiles et du soleil pour glorifier le Créateur et pas pour expliquer la nature et le processus exacts de sa

création. Parfois, on les utilise pour enseigner ou illustrer de grands idéaux et de grandes vérités religieuses, mais elles ne sont jamais présentées dans l'esprit ou la langue de la science. Par exemple, dans l'histoire de la Genèse, nous lisons :

"Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne..." (Genèse 1:3-4).

Le Seigneur créa la lumière, mais nous ne savons pas comment. Nous ne savons pas non plus, d'après les Ecritures, ce qu'est la lumière. Ce sont là des questions auxquelles ne s'intéressent pas les hommes religieux vivant à une époque préscientifique. Ces hommes de religion se contentaient et étaient ravis de savoir que Dieu avait créé le ciel et la terre, et cette connaissance satisfaisait leur âme.

Les chrétiens des temps passés commirent l'erreur de tirer leurs idées d'astronomie d'un document religieux antique et puis de s'y attacher d'une manière tenace et l'esprit fermé.

Lorsque vint le temps du rétablissement, il n'y avait pas de conflit fondamental entre l'Ecriture et les idées de l'astronomie moderne. En tant que Saints des Derniers Jours, nous ne fûmes pas pris dans le conflit qui opposait les hommes de religion et les astronomes. Cependant, les Saints des Derniers Jours ont rencontré d'autres difficultés en essayant de faire concorder leurs connaissances scientifiques et leur interprétation des Ecritures, luttes qui ont été aussi déchirantes et dévastatrices pour la foi que cet ancien conflit dont nous avons parlé. Prenons un exemple.

Les Saints des Derniers Jours ne sont pas tous d'accord sur l'ancienneté de la terre. Certains, dans leur désir très sincère de défendre

et d'accepter fidèlement et littéralement l'Ecriture, croient que la terre a été créée en six "jours", de mille ans chacun; d'autres, qui ont été formés dans la géologie et les sciences apparentées, croient que la terre est très ancienne. Il arrive que certains, qui acceptent les découvertes de la grande majorité des savants concernant l'âge de la terre, perdent la foi en la Bible parce qu'ils croient qu'elle enseigne que la terre a été faite en six mille ans.

X A notre avis, il n'est pas juste ni sage d'essayer de déterminer l'âge de la terre sur la base de la Bible ou d'aucune autre Ecriture. La terre a peut-être été créée en six mille ans, ou en deux milliards ou plus, mais l'intérêt essentiel de la Bible n'est pas d'exposer l'âge de la terre, mais de tenter de nous persuader d'aimer Dieu et l'homme et de venir au Christ. La véracité des Ecritures ne peut être jugée par des allusions faites au passage à la nature, mais plutôt par leurs enseignements religieux et moraux, leurs interprétations des rapports entre l'homme et Dieu et ses semblables.

En outre, le salut de l'homme n'a rien à voir avec l'âge de la terre ni avec ce qu'il croit à ce sujet. Nous avons eu des Autorités Générales de l'Eglise qui ont eu des opinions diverses quant à l'âge de la terre, tous étant d'excellents hommes profondément fidèles à l'Evangile rétabli et à l'œuvre de l'Eglise. Leurs idées étaient diverses parce que les Ecritures n'expliquent pas clairement ce genre de problème.

Le mot "jour" dans les Ecritures, par exemple, est utilisé de manière diverse et pas d'une manière précise et logique comme on utilise les termes scientifiques. Dans la Genèse, "jour" signifie un jour de 24 heures; dans 2 Pierre 3:8,

nous lisons que "devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour." Il n'est donc pas dit est mille ans, mais comme mille ans. Le mot jour est également utilisé dans les Ecritures comme nous utilisons le mot temps; par exemple :

"Et le jour où les enfants des hommes mépriseront mes paroles et en retireront beaucoup du livre que tu vas écrire, voici, j'en susciterai un autre semblable à toi. Et elles seront de nouveau parmi les enfants des hommes - parmi tous ceux qui croiront" (Moïse 1:41).

Le Livre d'Abraham parle de six époques de création (chapitre 4).

Selon le point de vue et le but que l'on s'assigne, on peut utiliser les Ecritures pour décrire la création selon une interprétation de temps ou l'autre. Nous croyons que les Ecritures ne traitent pas de manière intentionnelle ni concluante de ces questions. Alma avait, croyons-nous, une idée sensée de ces problèmes. Parlant de la résurrection, il nota que certaines personnes étaient très agitées à propos du temps exact et du nombre de résurrections. En réponse, il mit les choses dans leur perspective correcte.

"Qu'il y eut plus d'un moment fixé pour la résurrection des hommes, cela n'a pas d'importance; car tous ne meurent pas à la fois, et cela n'a pas d'importance; tout est comme un seul jour pour Dieu, et le temps n'est mesuré que pour l'homme" (Alma 40:8).

Il serait sage de notre part de suivre le point de vue d'Alma et de laisser le Seigneur créer dans le contexte de sa perception du temps. Ne limitons pas ses voies par des conceptions humaines du temps et de la création.

"Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel.

"Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées" (Esaïe 55:8,9).

"Croyez en Dieu, croyez qu'il est et qu'il a créé toutes choses dans le ciel et sur la terre : croyez qu'il est souverainement sage, puissant dans le ciel et sur la terre; croyez que l'homme ne comprend pas toutes les choses que le Seigneur peut comprendre" (Moïse 4:9).

L'intention religieuse des Ecritures

Toutes les Ecritures illustrent à chaque page leur but essentiellement religieux. Dans la Bible, l'histoire de la création est racontée deux fois en deux pages et demie environ, et même là l'accent est mis sur Dieu, le Créateur, sur la raison pour laquelle il a mis l'homme sur la terre; puis tout au long de quelque 1 083 pages, il est discuté de problèmes religieux sans pour ainsi dire aucune allusion à la création si ce n'est pour louer Dieu, comme dans les psaumes et dans Job. On trouve dans les Proverbes un exemple de la façon dont une allusion scripturale à la nature est utilisée à des fins religieuses :

"C'est par la sagesse que l'Eternel a fondé la terre, c'est par l'intelligence qu'il a affermi les cieux;

"C'est par sa science que les abîmes se sont ouverts, et que les nuages distillent la rosée.

"Mon fils, que ces enseignements ne s'éloignent pas de tes yeux, garde la sagesse et la réflexion :

"Elles seront la vie de ton âme, et l'ornement

de ton cou.

"Alors tu marcheras avec assurance dans ton chemin, et ton pied ne heurtera pas.

"Si tu te couches, tu seras sans crainte; et quand tu seras couché, ton sommeil sera doux.

"Ne redoute ni une terreur soudaine, ni une attaque de la part des méchants;

"Car l'Eternel sera ton assurance, et il préservera ton pied de toute embûche" (Prov. 3:19-26).

Ce passage est d'esprit scientifique, parlant de la connaissance, de la compréhension et de la sagesse qui ont été utilisées pour la création divine, mais son langage est poétique, et non scientifique. Sa raison de parler de la création est de créer de la confiance en Dieu, de donner à l'homme la sérénité d'esprit.

Bien que la Bible illustre certainement son caractère religieux, le Livre de Mormon à la fois illustre et proclame que son but est religieux. Notez les paroles des deux premiers auteurs, Néphé et Jacob :

"Et je ne tiens pas particulièrement à donner un récit complet de toutes les choses de mon père, car elles ne peuvent être écrites sur ces plaques, étant donné que je désire la place pour pouvoir écrire ce qui concerne les choses de Dieu.

"Car tout mon dessein est de pouvoir persuader les hommes de venir au Dieu d'Abraham, au Dieu d'Isaac et au Dieu de Jacob, et être sauvés.

"C'est pourquoi, je n'écris point les choses qui plaisent au monde, mais celles qui plaisent à Dieu et à ceux qui ne sont pas du monde.

"C'est pourquoi, je donnerai à ma postérité l'ordre de ne point remplir ces plaques de choses sans valeur pour les enfants des hommes"(1Néph.6:3-6).

"Il m'ordonna, à moi, Jacob, d'écrire sur ces plaques quelques-unes des choses que je considérais comme très précieuses et de ne toucher que légèrement l'histoire de ce peuple, appelé le peuple de Néphi.

"Car il dit que l'histoire de son peuple serait gravée sur ses autres plaques, et que je devais conserver ces plaques pour les transmettre à ma postérité de génération en génération.

"Et que s'il y avait une prédication qui fût sacrée, ou une révélation qui fût grande, ou de la prophétie, je devais, autant que possible, en graver les sujets sur ces plaques pour l'amour du Christ, et pour l'amour de notre peuple.

"Car à cause de notre foi et de notre grande anxiété, les choses qui devaient arriver à notre peuple nous avaient été manifestées en toute vérité.

"Et nous eûmes aussi beaucoup de révélations, et l'esprit de nombreuses prophéties, c'est pourquoi, nous possédions la connaissance du Christ et de son royaume qui doit venir.

"C'est pourquoi nous travaillâmes avec diligence parmi notre peuple pour le persuader de venir au Christ et de prendre part à la bonté de Dieu, afin qu'il pût entrer dans son repos, de crainte qu'il ne jurât dans sa colère qu'il n'entretrait pas, comme dans les jours de provocation et de tentation tandis que les enfants d'Israël étaient dans le désert.

"C'est pourquoi nous voudrions qu'il plût à Dieu que nous pussions persuader tous les hommes de ne point se rebeller contre Dieu et de ne point le provoquer à la colère, mais de croire au Christ, de considérer sa mort, souffrir sa croix et porter la honte du monde. C'est pourquoi, moi, Jacob, je

prends sur moi d'accomplir le commandement de mon frère Néphé" (Jacob 1: 2-8).

Lisez 2 Néphé 33 et Moroni 10 pour comprendre le seul souci de ces prophètes de Dieu que l'on trouve dans le Livre de Mormon.

LES ECRITURES SONT RELIGIEUSES ET NON ESSENTIELLEMENT PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES OU THEOLOGIQUES

Il faut encore une leçon pour faire ressortir ce que les Ecritures ne sont pas. Contrairement aux Grecs, les Juifs d'autrefois n'étaient pas des philosophes. Un philosophe examine la religion et l'ensemble de la vie d'une manière rationnelle, critique et universelle. Il essaye, pour employer les termes de Platon, de voir la vie en permanence et de la voir en entier, et d'être le spectateur de tous les temps et de toute l'existence, tâche trop vaste pour un humain. Le philosophe ne tient rien pour acquis et adore mettre tout en doute, y compris sa propre expérience. Ses idées ne prétendent jamais représenter plus que la sagesse humaine. Moïse, Amos, Esaïe et le psalmiste ne considèrent pas la vie de la manière rationnelle méditative et froide du philosophe. Ils faisaient l'expérience de Dieu; ils entendaient sa voix, sentaient son Esprit et étaient poussés à l'action par la réalité des révélations qu'ils recevaient. Ils parlaient pour Dieu.

Le premier et seul Juif des temps bibliques à devenir philosophe fut, à notre connaissance, un certain Philon d'Alexandrie, qui vivait vers le temps du Christ. Ayant fait la connaissance de la pensée philosophique grecque, il essaya de faire concorder la foi juive, basée sur la révélation, avec la pensée grecque, basée sur la raison, tout comme les pères de l'Eglise, tels qu'Augustin essayèrent plus tard de faire concorder la

révélation chrétienne avec la pensée grecque. Philon ne contribua pas à l'Ancien Testament. Il était, dans son esprit et dans ses efforts, un philosophe et non un prophète, et il est un exemple de la différence entre les deux appels.

La philosophie signifie littéralement "l'amour de la sagesse". Les philosophes ont eu et ont encore beaucoup à contribuer à notre vision de la vie. Le monde a besoin d'hommes rationnels, logiques et capables de critiquer la nature de l'univers, la signification de la vie, l'essence de la logique, etc. Un grand nombre tels que Platon, Socrate, Aristote de la Grèce ancienne et Descartes, Pascal, Kant, Hegel, Spinoza, Hume, Locke, Whitehead, Bergson, William James et John Dewey ont beaucoup contribué à notre conception du monde. Leurs idées ne sont pas exemptes d'erreurs et de profonds désaccords.

L'idée importante est que les Ecritures n'ont pas été rédigées par des philosophes et ne doivent par conséquent pas être lues comme traités de philosophie. Comme nous l'avons remarqué dans la dernière leçon, elles étaient plutôt écrites par des hommes religieux, en un idiome religieux et avec une intention religieuse.

Les Ecritures ne sont pas avant tout
de l'histoire

Comme nous l'avons noté au chapitre 21, à propos du Livre de Mormon, les Ecritures ne sont pas des textes d'histoire. Certaines, en particulier l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et le Livre de Mormon, contiennent un fil et une continuité historiques. Et les Doctrine et Alliances se comprennent surtout bien dans le contexte de

l'histoire. Il n'en reste pas moins vrai que dans ces Ecritures, l'histoire n'est que subsidiaire à leur enseignement et à leur persuasion religieuse. On pourrait, dans un certain sens, dire que les Ecritures sont l'interprétation religieuse de l'histoire. L'histoire dans les Ecritures peut également être comparée au cadre d'un tableau; mais il faut se souvenir que le tableau lui-même est l'enseignement et le document religieux.

Pour éprouver la validité du point de vue énoncé dans le paragraphe ci-dessus, lisez un livre d'une Ecriture quelconque. Essayez 1 Néphi, Alma ou Moroni dans le Livre de Mormon; lisez 1 ou 2 Rois dans l'Ancien Testament ou les Actes dans le Nouveau Testament. Ces œuvres bibliques sont considérées comme les livres historiques de leur canon d'Ecritures respectif. Ils reflètent certainement l'intérêt religieux intense de leurs auteurs et l'absence de renseignements détaillés sur beaucoup de choses à propos de la société de l'époque. Par exemple, maintes et maintes fois les auteurs inconnus des Rois résument l'œuvre d'un roi israélite en disant : "Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel" (lire 1 Rois chapitres 11 à 24).

Comme le montrent les découvertes sans cesse croissantes de ces derniers temps, il y a de l'histoire, et beaucoup d'histoire valable dans la Bible et dans le Livre de Mormon. Nous désirons seulement insister sur le fait qu'elle n'est que subsidiaire par rapport à l'objectif plus vaste et plus important de la persuasion religieuse. Lorsque nous lisons les Ecritures, nous devons nous préoccuper avant tout de ne pas être historiques si nous voulons découvrir leur intention réelle et leur plus grande valeur. Dans le discours d'adieu de

Néphi, nous apprenons pourquoi il a écrit :

"... Elles l'exhortent à faire le bien; elles lui font connaître ses pères; et elles parlent de Jésus, et elles le persuadent à croire en lui, et à endurer jusqu'à la fin, qui est la vie éternelle.

"Et elles parlent durement contre le péché, d'après la clarté de la vérité..." (2 Néphi 33:4-5).

Les Ecritures ne sont pas des écrits théologiques

Les Ecritures ne sont pas essentiellement des textes théologiques, pas plus qu'elles ne sont avant tout des œuvres historiques. Notre théologie se trouve dans les Ecritures; on peut l'extraire des Ouvrages Canoniques, mais les Ecritures, pour la plupart, n'ont pas été écrites dans un cadre théologique, ni avec une intention théologique. Cette affirmation paraît peut-être invraisemblable et pas très convaincante jusqu'à ce que nous examinions la différence entre la théologie et la religion.

La théologie signifie littéralement "l'étude de Dieu". Un théologien est un penseur, une personne qui examine soigneusement les croyances fondamentales d'un peuple, de la Bible ou d'une autre révélation et en déduit un système organisé. La théologie est le produit d'une méditation soigneuse sur des problèmes religieux. Le théologien doit définir et expliquer la signification des concepts; il doit trouver une vue universelle et logique de son sujet - de Dieu et de l'homme et de leurs rapports mutuels et, si c'est un théologien chrétien, du rôle du Christ dans le salut.

Les Articles de Foi, de Frère James E. Talmage, sont un exemple d'entreprise théologique.

Puisant dans toutes les Ecritures, le Dr Talmage réunit des idées et des passages qui illustrent et établissent les Articles de Foi dans un ordre systématique. Ces Articles de Foi et Jésus le Christ couvrent aussi beaucoup de sujets qui sont maintenant également théologiques.

Il est rare que nous trouvions dans les Ecritures une doctrine de l'Eglise traitée à fond en un seul endroit. Ce n'est qu'à l'occasion dans le Nouveau Testament, le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances que des doctrines de base sont soigneusement définies dans les Ecritures; et nulle part dans les Ecritures, les doctrines de la religion nous sont enseignées dans l'ensemble et dans un ordre systématique. Les auteurs des Ecritures n'étaient pas des penseurs abstraits ni des théologiens en chambre, mais des hommes inspirés par l'Esprit de Dieu, vigoureusement occupés à essayer de sauver leur peuple, poussant à la foi et exhortant à la repentance, menaçant ou consolant selon l'occasion. Les Ecritures reflètent leurs expériences religieuses avec Dieu et avec les hommes.

Quelques exemples permettent de mieux comprendre la distinction entre la théologie et la religion. Combien de définitions de la foi connaissez-vous dans les Ecritures ? En voilà deux tirées des Ouvrages Canoniques.

"Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Hébreux 11:1).

Voilà une déclaration profonde et rationnelle qui demande beaucoup de réflexion pour être comprise. Elle n'est pas complète, mais peut être dite de nature théologique.

Voici l'autre définition :

"Et comme je le disais, touchant la foi; la foi, ce n'est pas avoir une connaissance parfaite des choses; c'est pourquoi, si vous avez la foi, vous espérez en des choses qui ne sont pas vues, qui sont vraies" (Alma 32:21).

Même dans ces livres, les auteurs se hâtent d'utiliser le reste des chapitres où se trouvent ces définitions pour illustrer ce que signifie vivre par la foi. Bien qu'il ne semble s'agir là que de deux efforts limités mais intéressants des Ecritures de définir la foi, combien d'exemples de foi y a-t-il ? Combien d'allusions à des hommes vivant par la foi ? Pensez à Adam, Enoch, Noé, Abraham, Jacob, le jeune David, Moïse, les autres prophètes, les innombrables exemples dans la vie de Jésus et de Paul, d'Alma, des Fils de Mosiah, de Moroni, de Joseph et ainsi de suite. Alors que les définitions sont rares, on peut trouver mille exemples de foi. Pensez à "l'Eternel est mon berger".

On peut examiner, à propos de Dieu, un autre exemple de l'insistance modérée sur la théologie et la religion respectivement. Dans un texte de théologie, on examine la nature de Dieu, les arguments en faveur de son existence, ses rapports avec l'univers et avec l'homme. Dans les Ecritures, les hommes font l'expérience de Dieu. Considérez les paroles d'Amos, parlant à Amatsia, le prêtre de Béthel, qui ne se souciait pas de son message et essayait de le renvoyer chez lui dans sa Judée natale,

"... Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète; mais je suis berger, et je cultive des sycomores. L'Eternel m'a pris derrière le troupeau, et l'Eternel m'a dit : Va, prophétise à mon peuple d'Israël" (Amos 7:14-15).

Et Michée, en conflit avec les prêtres populaires et professionnels de son temps, nia leurs prétentions à l'inspiration et dit de son propre appel :

"Mais moi, je suis rempli de force, de l'Esprit de l'Eternel, je suis rempli de justice et de vigueur, pour faire connaître à Jacob son crime, et à Israël son péché" (Michée 3:8).

Et pourquoi des hommes comme Amos et Michée, qui connaissaient le pouvoir de Dieu dans leur vie, qui entendaient sa voix dans leur cœur, prendraient-ils le temps de discuter de son existence ou parler de manière abstraite de ses rapports avec le monde? Ils avaient la responsabilité bien plus urgente de se mettre en route pour proclamer sa volonté, afin de sauver, si possible, son peuple et le leur de la ruine.

Dans la théologie, nous pensons à Dieu; au nom de la religion, nous l'adorons, nous lui faisons confiance et le servons, nous sommes pleins de respect et de révérence devant sa sainteté. Les Ecritures sont les archives des rapports entre Dieu et les hommes - de leurs égarements, de leurs retours, de leurs craintes, de leurs espérances et de leurs supplications. Lisez Enos dans le Livre de Mormon ou le Psaume de Néphi (2 Néphi 4: 15-35); relisez le 23e Psaume ou n'importe quel Psaume, Esaïe 6 ou les Actes 17:23-31, ou les Doctrine et Alliances, sections 1, 76 ou 93, et notez à quel point les Ecritures sont foncièrement religieuses plutôt que théologiques quand elles parlent de Dieu.

Le rôle de la théologie

En soulignant le caractère religieux de l'Ecriture et en faisant ressortir que les Ouvrages

Canoniques n'ont pas été écrits dans un but théologique, nous ne désirons absolument pas déprécier l'importance de la théologie. Il y a de la valeur à sonder les Ecritures afin de trouver les doctrines sur lesquelles on peut baser une théologie solide, raisonnable et organisée. Une bonne théologie peut donner un sens et une direction supplémentaires à la vie religieuse. Si nous connaissons la nature et la personnalité de Dieu et son but dans l'existence humaine, nous pourrions parvenir à une plus belle vie religieuse. Nous devons comprendre le sens du salut et le rôle du Sauveur aussi bien que le nôtre dans l'acquisition de la vie éternelle. Une bonne théologie mise en pratique crée une bonne vie religieuse; une mauvaise théologie conduit à une vie mauvaise et immorale au nom de Dieu.

Le point de vue souligné ici est que les Ecritures rapportent la parole vivante et la vie réelle des prophètes et de leur peuple vis-à-vis de Dieu et du Christ. Ce sont des documents religieux et non des traités théologiques. Ceux qui veulent retirer de son contexte religieux la théologie que l'on trouve dans les Ecritures doivent être très prudents de peur de ne trouver qu'un squelette et de laisser derrière la chair, le sang et la vie des Ecritures. En effet, dans toutes nos Ecritures, la théologie et la religion sont inséparables et le ton prédominant est toujours religieux.

Ce même équilibre doit caractériser notre propre vie. La théologie n'a jamais sauvé personne, mais les rapports corrects avec Dieu, le Christ et nos semblables nous sauvent tous tant dans cette vie que dans le royaume de notre Père éternel et de son Fils.

Quand les Ecritures disent des choses telles

que : "Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira" et "... Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ" (Jean 17:3), le mot connaître est utilisé dans un sens plus qu'académique ou intellectuel. Connaître Dieu signifie lui faire confiance et le connaître aussi bien que comprendre quelque chose à son sujet. Connaître la vérité implique vivre la vérité. Bref, la religion et la théologie deviennent une dans les Ecritures.

LIRE LES ECRITURES DANS LE CONTEXTE

Toutes les parties tirent leur signification du tout. Une église est faite de briques séparées, mais une fois qu'elles sont intégrées au bâtiment fini, elles prennent un sens et une beauté supplémentaires. En poésie, les strophes peuvent être analysées vers par vers, mais on ne peut tirer leur sens complet que de l'ensemble du poème.

L'œil humain est intéressant en lui-même, mais sa beauté vient de ce qu'il fait partie du visage, et sa fonction, de ses rapports avec le cerveau et le système nerveux.

Les Ecritures ont été réparties en chapitres et en versets par des rédacteurs bien intentionnés. Cela permet de se reporter facilement à des parties données, mais il faut se souvenir qu'elles n'ont pas été écrites ainsi au commencement, les versets scripturaux font partie d'ensembles plus grands. Les versets n'ont pas été écrits pour rester seuls; ils reçoivent leur sens le plus complet dans le cadre du contexte dans lequel ils se trouvent. Une Ecriture tirée de son contexte peut facilement conduire à une erreur et, au mieux, à une compréhension partielle seulement.

Il y a évidemment beaucoup de versets détachés de l'Ecriture qui peuvent être séparés tels que :

"Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison..." (Matthieu 13:57). Mais même une parole aussi proverbiale peut être enrichie si nous savons que Jésus décrit la mauvaise réception qui lui a été faite dans son propre pays qui faisait un contraste si violent avec la réaction de foi et

d'émerveillement qu'il avait connue ailleurs.

La méthode des ciseaux

La méthode des ciseaux c'est la méthode qui consiste à utiliser des versets isolés d'Écritures pour prouver un point d'histoire ou de doctrine. La Bible est un livre si vaste et son contenu est si divers qu'il n'est pas difficile d'utiliser de courts passages, retirés du contexte, pour soutenir presque n'importe quelle position dans une grande variété de sujets. Bernard Shaw a fait la réflexion que la Bible était un livre merveilleux parce qu'avec elle on pouvait prouver n'importe quoi. C'est une exagération, mais elle n'est pas sans un fond de vérité. Shakespeare, avec son éloquence et son charme ordinaire, fait cette réflexion :

"... En religion, quelle erreur si damnable, qui ne puisse, sanctifiée par un front austère et s'autorisant d'un texte, cacher sa grossièreté sous de beaux ornements ? (Le marchand de Venise, Acte III, Scène 2)

Dans leur désir sincère de fixer la vérité religieuse à une époque quelconque, il est naturel et approprié que les hommes se reposent sur les révélations passées de Dieu. Pierre, Paul, les auteurs des Évangiles et Jésus lui-même le firent pour montrer que l'Évangile chrétien avait été annoncé par les prophètes de l'Ancien Testament. Notez **Luc 4:16-19 (Jésus); Actes 2:1-21 (Pierre), Romains 1:1-3 (Paul)**. Croyant en la merveilleuse nouvelle du rétablissement, les premiers dirigeants, tels que Orson et Parley Pratt, passèrent la Bible au peigne fin pour en sortir toutes les idées et tous les passages qui pouvaient clarifier ou

confirmer le fait du rétablissement. Et ils trouvèrent beaucoup de choses pour confirmer le rétablissement. L'Évangile, nous le savons, n'est pas nouveau. Il consiste en des principes éternels qui ont été enseignés maintes et maintes fois dans les dispensations de jadis.

Il y a cependant des limites aussi bien que de la valeur dans l'utilisation de l'Écriture à l'aide de ciseaux. Nous pouvons facilement interpréter à contresens et nous tromper lorsque nous détachons des versets de leur contexte. Nous pouvons aussi perdre une grande partie du sens riche d'un passage donné si nous ne connaissons pas le cadre plus large. La meilleure manière d'établir une vérité est de la voir dans le contexte d'une vérité plus large. Il n'est pas nécessaire de torturer les Écritures pour établir la vérité de l'Évangile rétabli. La fin ne justifie pas les moyens; elle doit plutôt les déterminer. Étudions donc ce que signifie interpréter les Écritures dans le contexte.

Il y a trois genres de contexte dont peut faire partie un verset ou un court passage : (1) le contexte du passage immédiat, (2) le contexte du livre ou de l'écrit dont il est tiré, comme une section des Doctrines et Alliances ou les livres d'Amos ou des Romains dans la Bible, et (3) le contexte de l'ensemble de la religion, surtout les principes fondamentaux de la foi.

Nous allons expliquer et illustrer chacune de ces trois espèces de contextes et essayer de montrer à quel point les passages prennent davantage de signification lorsqu'on les voit dans le cadre d'ensemble plus vaste.

① Dans le contexte du passage

Il est parfaitement approprié de citer un

verset unique ou deux d'écriture, mais ce faisant nous devons avoir lu ce qui précède et ce qui suit pour être sûrs que nous ne déformons pas l'idée de l'auteur. Illustrons :

Dans une ville de Suisse, un missionnaire mormon faisait un soir un discours à des non mormons sur la nature de Dieu. Il s'efforça de démontrer que le Père était un personnage réel, un Créateur, Révélateur et Père à l'image de qui l'homme avait été fait, lorsqu'un pasteur, au fond de la salle, s'écria : **"Dieu est esprit"**. Il citait **Jean 4:24.** Dans ce verset, Jésus n'essayait pas de décrire la nature tout entière de Dieu; il soulignait le rôle de l'esprit en Dieu et chez l'homme dans le cadre d'un bref discours sur la manière d'adorer. Il essayait d'enseigner à la Samaritaine à adorer "en esprit et en vérité".

A cette même réunion de Suisse, quelques instants plus tard, le même pasteur reprit la parole disant : **"Dieu est amour."** Ici encore il citait correctement **1 Jean 4:8.** Il utilisait le verset pour essayer de prouver que Dieu était amour et rien d'autre. Si nous prenons ce verset et lisons ceux qui précèdent et qui suivent, qui complètent la pensée (versets 7-12), nous voyons de nouveau que **l'intérêt principal de l'auteur est de pousser les gens à s'aimer les uns les autres.** Pour ce faire, il souligne le grand attribut de Dieu qu'est l'amour. Le Père est amour - son amour pour nous est si grand et si parfait que dans un sens il est l'incarnation de l'amour, et ceci est un de ses plus grands attributs. Mais il est également plus que de l'amour. Le verset suivant dit : **"L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui."** L'amour ne nous

envoie pas un Sauveur, ne crée pas les mondes, et ne réalise pas la résurrection. L'amour ne peut exister qu'en faisant partie de quelqu'un qui aime.

Les Saints des Derniers Jours se rendent, eux aussi, coupables de citer les versets en les détachant du contexte. Esaïe 4:1 parle du jour où sept femmes s'empareront d'un homme et demanderont à être appelées de son nom. Autrefois, il était courant, de la part des missionnaires, de défendre la pratique du mariage plural en se reportant à ce verset, qui, dans leur esprit, était une prophétie de la pratique de cette forme de mariage. C'est l'idée que l'on se fait lorsqu'on lit ce verset seulement.

Mais si nous remontons et commençons à lire au chapitre 3 à partir du verset 16 jusqu'à la fin, nous voyons facilement que 4:1 appartient au même courant de pensée que 3:16-26. Esaïe voit que la guerre va s'abattre sur Juda et que les femmes orgueilleuses de la Judée, qui se soucient davantage de s'orner le visage et le corps que de compatir à l'affliction des pauvres en Israël, ont contribué à la chute de la nation. Non seulement elles ont vécu dans un luxe vain et oisif, mais elles ont encouragé leurs maîtres à tricher et à mentir pour obtenir du gain, pour mener une vie offensante devant Dieu et de nature à détruire l'unité et la force nationales.

Qu'arrive-t-il aux femmes en temps de guerre ? Leurs hommes tombent au combat et elles deviennent veuves. Le mariage signifiait beaucoup pour les femmes d'Israël; par conséquent, le jour de la calamité (qui était proche), il pourrait y avoir sept femmes pour un homme. Esaïe décrivait les conséquences de la guerre produites par l'injustice. Sa prédiction est d'application générale et n'est

pas nécessairement ni vraisemblablement une prédiction du mariage plural.

② Dans le contexte du livre

Divers passages d'Écritures constituent un psaume, une histoire, une révélation ou un livre complet dans une Écriture donnée. Chaque passage doit être lu en comprenant, dans l'ensemble, l'écrit dont il n'est qu'une partie. Donnons un exemple.

Dans un verset de cet admirable 23^e psaume, nous lisons : "Tu oins d'huile ma tête..." Un jour, lors d'une leçon de l'École du Dimanche, un instructeur utilisait cette phrase pour prouver que l'onction des malades était pratiquée dans l'Ancien Testament. C'était peut-être le cas, mais ce n'était pas le verset à utiliser pour le prouver. Le psaume tout entier est un chant d'actions de grâce et de louanges au Seigneur. "Tu oins d'huile ma tête" est une manière symbolique de reconnaître les bénédictions abondantes du Seigneur, sa bonté, comme l'atteste le psaume tout entier. Si vous désirez prouver que l'onction des malades était utilisée dans les temps bibliques, prenez le livre de Jacques, une œuvre d'exhortation et d'instructions directes et vous y trouverez cet enseignement explicite.

"Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné" (Jacques 5:14-15).

Dans Ezéchiel, chapitre 37, on trouve une vision de ce prophète dans laquelle il y avait une

vallée pleine d'ossements desséchés, et puis il vit de la chair et des nerfs les recouvrir, "l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie..." (Ezéchiel 37:10). Ce passage (versets 1-14) a été utilisé pour prouver la résurrection.

Le but d'Ezéchiel dans ce passage n'est probablement pas d'établir la doctrine de la résurrection individuelle. Il est tout à fait évident, si on lit l'ensemble du livre d'Ezéchiel, que le prophète parle de la résurrection de la nation et du peuple d'Israël, et les os desséchés symbolisent leur état de captivité. La résurrection peut être prouvée beaucoup plus clairement et beaucoup plus abondamment dans le Nouveau Testament ou le Livre de Mormon (notez Alma 40, Luc 24 et 1 Corinthiens 15).

Les Saints des Derniers Jours doivent également lire le reste du chapitre 37 en pensant au but d'Ezéchiel. Les versets 15 à 28 sont ce récit souvent répété où le Prophète reçoit le commandement d'écrire sur deux bois, un pour Juda et un pour Joseph, l'un d'eux étant interprété comme étant la Bible (Juda) et l'autre comme étant le Livre de Mormon (Joseph). Si vous lisez le passage tout entier dans le contexte de l'ensemble du livre d'Ezéchiel, vous verrez que le Prophète ne prédit pas seulement la venue de deux livres ou documents, mais aussi le rétablissement et la réunion de deux nations : Israël et Juda. La Bible et le Livre de Mormon sont respectivement les livres de Juda et de Joseph, et la parution de ces deux livres annonce la réunion finale des deux nations et contribuera même un jour à l'édification d'Israël. La parution du Livre de Mormon s'insère dans cette espérance et cette foi plus vaste des prophètes qui sont trop rarement mentionnées quand on lit et cite Ezéchiel 37.

Pour illustrer la façon dont un grand passage d'Écriture prend plus d'importance encore quand on le lit dans le cadre de tout un écrit, nous citons 1 Corinthiens, une des épîtres les plus intéressantes de Paul. On avait dit à Paul qu'il y avait des querelles parmi les Saints (chapitre 1:10) et toutes sortes de conflits, de divisions et de péchés (chapitre 3:1-3). L'un de leurs conflits avait trait aux dons de l'Évangile. Certains pouvaient parler en langues, d'autres pas; d'autres pouvaient interpréter, d'autres encore ne le pouvaient. Au chapitre 12, Paul explique les dons de l'Évangile montre pourquoi divers membres en jouissent et non pas tous. Au chapitre 14, il explique que le don des langues n'est pas le don le plus important de l'Évangile et qu'il n'est pas non plus nécessaire. Puis, dans le plus admirable panégyrique de l'amour fraternel jamais porté par les Écritures, Paul proclame la suprématie de l'amour sur tous les autres dons. Sans charité (signifiant l'amour fraternel et, selon les termes de Moroni, "l'amour pur du Christ") nous ne sommes rien.

"Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien" (1 Cor. 13:1-3).

Lisez le chapitre tout entier qui est plus

riche encore en signification tout en vous imaginant Paul occupé à essayer, dans tout ce chapitre, d'amener les Saints de Corinthe à la signification véritable de l'Évangile de Jésus-Christ.

Résumé

Dans cette leçon, nous avons parlé de la valeur de l'utilisation des Écritures par la méthode des ciseaux et avons essayé de montrer qu'il est plus honnête et plus instructif de lire les versets dans le contexte de plus grands passages et aussi de l'écrit tout entier dont ils font partie ainsi que de toute l'Écriture ancienne et moderne. Dans la prochaine leçon, nous allons montrer combien il est important et précieux d'interpréter les passages détachés dans le contexte de l'ensemble de l'Évangile.

Suite →

3

DANS LE CONTEXTE DE L'EVANGILE

Un jeune architecte a un jour donné à l'auteur une excellente conception de la manière d'interpréter l'Écriture. Il parlait d'architecture, un domaine extrêmement complexe, embrassant l'art, la science, les mathématiques et le goût personnel. Parlant de la façon dont travaillent les architectes, il dit que l'architecte garde toujours à l'esprit trois guides de base, quand il fait les plans que ce soit d'un garage, d'une maison ou d'une cathédrale :

1. Est-ce solide ?
2. Est-ce fonctionnel ?
3. Est-ce beau ou esthétiquement agréable ?

Ce sont là des guides merveilleux et très complets. Ils sont tout aussi utiles pour le client qui achète ou construit une maison.

La religion est, elle aussi, un domaine vaste, complexe et universel. Les Écritures, notre meilleur document de la religion, sont extrêmement complexes, variées de style et d'origine, écrites par des dizaines d'auteurs vivants en de nombreux siècles. Pour interpréter l'Écriture d'une manière juste et intelligente, et avec un maximum de sens, nous avons également besoin de guides dans la religion comparables à ceux de l'architecte dans son domaine.

Trois genres de contexte

Un de ces guides de l'étude religieuse c'est d'étudier les Écritures dans leur contexte. Dans

notre dernière leçon, deux genres de contexte ont été recommandés : (1) le contexte du passage : les versets séparés doivent toujours être lus avec la connaissance de ce qui les précède et les suit, et (2) le contexte du livre ou de l'écrit : les passages doivent être lus dans le cadre de l'écrit ou du livre particulier dont ils font partie. Par exemple, pour apprécier au maximum un passage d'Amos, il faut que le lecteur connaisse le livre tout entier et voie le passage par rapport au tout.

Il y a encore un troisième contexte dans lequel on peut lire l'Écriture : le contexte de l'Évangile. Il y a une structure logique, sensée et conceptuelle de l'Évangile, tout comme il y en a dans l'architecture ou dans n'importe quelle autre discipline. Les principes de l'Évangile vont ensemble; ils se soutiennent et s'enrichissent mutuellement. L'Évangile peut être comparé à une mosaïque : il a une forme, un ensemble d'idées qui s'enchaînent logiquement et qui ensemble donnent un sens à la vie.

La personne qui veut comprendre la religion ne doit pas pulvériser l'Évangile et le considérer comme un étalage de faits et d'idées séparées, comme des objets mélangés posés sur le sol ou le sable au bord de la mer.

Comme l'architecture, l'Évangile a aussi ses idées et ses principes fondamentaux. Il faut les avoir à l'esprit lorsqu'on lit des versets séparés ou que l'on envisage des idées séparées dans les Écritures. Suggérons quelques-uns de ces concepts fondamentaux de la religion dont il faut toujours se souvenir.

Notre conception de Dieu

Quelles sont les croyances fondamentales que

nous avons **concernant Dieu, le Père éternel ?**

1. Il est le Père de tous les hommes.
2. Il a certains attributs moraux :
 - a. La justice, l'impartialité, l'intégrité.
 - b. L'amour, la miséricorde, le pardon.
3. Il est respectueux des lois.
4. Il est plus intelligent que tous les autres réunis.

Notre conception de l'homme

Quelles sont nos croyances fondamentales **concernant l'homme ?**

1. Tous les hommes sont enfants de Dieu.
2. Tous les hommes sont frères.
3. Les hommes sont afin d'avoir de la joie.
4. Les hommes ont la capacité de progresser éternellement par l'obéissance à l'Evangile.
5. Les hommes ont leur libre arbitre.
6. Les hommes ont été créés à l'image de Dieu.

En énumérant les concepts ci-dessus concernant Dieu et l'homme, nous n'avons pas essayé de les citer tous, mais d'en avoir juste assez pour montrer qu'il est utile d'interpréter l'Ecriture à la lumière des principes fondamentaux.

Un cas

Lors d'un cours sur l'Ancien Testament à l'Ecole du Dimanche, le problème qui se posait au groupe était la signification de l'Ecriture suivante :

"Tu ne te prosterner point devant elles [les images taillées], et tu ne les serviras point; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements" (Ex. 20:5-6).

A ce cours qui était donné à des universitaires, une maman se trouvait en visite. Elle fit cette réflexion : "Il y a vingt-cinq ans, un enfant m'est né gravement handicapé. Après avoir lu ce passage d'Ecriture, j'ai toujours attribué cet événement tragique à mes péchés."

L'instructeur demanda :

- Puis-je vous demander quel péché vous avez commis pour que Dieu envoie ce malheur sur l'enfant et sur vous-même ?

Elle répondit :

- Je ne peux pas en citer de bien défini. Je n'étais pas méchante, et je n'étais pas non plus un ange. Cette excellente personne interprétait ce passage d'Ecriture seul, isolé, sans le rattacher aux éléments fondamentaux de l'Evangile comme la personnalité de Dieu et la nature de l'homme.

Comment auriez-vous répondu à cette interprétation d'Exode 20:5-6 donnée par cette femme ? Quels principes fondamentaux de l'Evangile rattacheriez-vous à ce passage ? Voici quelques exemples :

1) Nous croyons au libre arbitre. Cela n'enfreint-il pas le libre arbitre d'une personne que d'être punie pour le péché d'une autre personne ? 2) Et l'Article de Foi : "Nous croyons que tous les hommes seront punis pour leurs propres péchés et non pour la transgression d'Adam" (ou de n'importe qui d'autre).

3) Nous croyons en la justice de Dieu. Ne serait-il pas injuste de punir un enfant pour les péchés de sa mère ?

4) Nous croyons en un Dieu d'amour et de miséricorde. Il est difficile de croire que Dieu affligerait intentionnellement un enfant d'un handicap grave pour les péchés de sa mère ou pour une autre raison.

Un enfant gravement infirme mentalement a, autant que nous puissions en juger, peu de chance de progresser spirituellement et de réaliser le but tout entier de Dieu pour sa vie. Et où est sa joie profonde ?

Quand nous pensons à l'interprétation que donne cette dame de sa vie, sur la base de sa compréhension de cette Ecriture, nous la mettons en doute. Elle ne semble pas cadrer avec les concepts fondamentaux que nous avons concernant Dieu et l'homme et que nous avons énumérés ci-dessus.

Cela ne signifie pas que le verset d'Ecriture dont nous avons parlé n'est pas vrai. Il contient une vérité profonde. Mais son interprétation n'était pas correcte parce qu'elle contredisait tant d'éléments fondamentaux de l'Evangile. Les péchés (et l'ignorance) des pères trouvent leur châtiement dans les générations qui, non pas du fait d'un Dieu colérique ou vengeur (car il n'est pas ainsi), mais par la nature de la vie et la conséquence naturelle de nos actes, s'influencent mutuellement dans le temps et dans l'espace.

Les parents qui haïssent, sont méchants et sans amour pour leurs enfants produisent parfois des dommages irréparables à la personnalité de ceux-ci. L'effet de ces dommages peut se transmettre de génération en génération. En fait des sociétés entières souffrent des péchés et des folies des

générations précédentes. Une génération sème le vent et la suivante récolte l'ouragan.

Mais beaucoup de handicaps de cette vie ne sont absolument pas dus aux péchés des parents. Ce sont des accidents de la nature. La dame du cours de l'Ecole du Dimanche s'était dénigrée elle-même et avait souffert pendant toutes ces années parce qu'elle n'interprétait pas son problème à la lumière de la personnalité de Dieu (Père juste et aimant) ou du libre arbitre et du but de la vie de son enfant.

L'enseignement d'Exode 20:5-6 n'est pas la seule et unique idée sur ce sujet; c'est ce qui ressort clairement d'Ezéchiel 18, où ce point de vue est supplanté par un autre message :

La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots :

"Pourquoi dites-vous ce proverbe dans le pays d'Israël : les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées?

"... l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra" (Ezéchiel 18:1-2, 4; notez le chapitre tout entier).

L'enseignement de Jésus ne concorde pas avec l'interprétation de cette mère lorsqu'on lui demanda :

"... Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui" (Jean 9:2-3).

Ezéchiel et Jésus pensaient, croyons-nous, à la nature de l'homme et de Dieu en parlant de ce problème.

Un deuxième cas

Deux jeunes gens, l'un un ancien missionnaire, étaient assis dans un salon attendant l'arrivée des

jeunes filles avec qui ils sortaient, deux sœurs.
Le missionnaire dit :

- Ce que je serai content quand je serai marié
au temple.

- Qu'as-tu à être si pressé? demanda l'autre.
Il répondit :

- Si tu es marié au temple, tu peux commettre
toutes sortes de péchés et tu ressusciteras quand
même pour ta gloire éternelle."

Le missionnaire pensait à un verset qu'il
avait isolé :

"En vérité, en vérité, je te le dis, si un
homme épouse une femme selon ma parole et qu'ils
sont scellés par le Saint-Esprit de promesse, selon
mon commandement, et que lui ou elle commettent un
péché ou une transgression quelconque de la nouvelle
alliance éternelle, et n'importe quelle sorte de
blasphème, s'ils ne commettent pas de meurtre dans
lequel ils versent le sang innocent, ils se
lèveront cependant dans la première résurrection, et
entreront dans leur exaltation; mais ils seront
détruits dans la chair et seront livrés aux
tourments de Satan jusqu'au jour de la rédemption,
dit le Seigneur Dieu" (D. & A. 132:26).

Il commettait une grande erreur en lisant
ceci : il oubliait de penser aux principes fonda-
mentaux de l'Evangile. Aucun pécheur ne sera
exalté dans les cieux, et ses péchés ne lui seront
pas pardonnés s'il ne se repent pas vraiment. La
repentance et le pardon vont la main dans la main;
lorsque vous avez l'une, vous avez toujours
l'autre. Et il n'avait pas pris non plus la peine
de réfléchir à la souffrance qu'il subirait en
étant livré aux tourments de Satan jusqu'au jour de
la rédemption.

Troisième cas

Dans Alma 34, qui est un chapitre profond et riche, nous lisons :

"Et maintenant, comme je vous l'ai déjà dit, étant donné que vous avez eu tant de témoignages, pour cette raison, je vous supplie de ne pas différer le jour de votre repentance jusqu'à la fin; car, après ce jour de vie, qui nous est donné pour nous préparer à l'éternité, voici, si nous ne nous améliorons pas tandis que nous sommes dans cette vie, alors vient la nuit de ténèbres pendant laquelle nul travail ne peut être fait.

"Vous ne pourrez pas dire, quand vous arriverez à cette crise terrible : Je veux me repentir, je veux retourner à mon Dieu. Non, vous ne pourrez pas le dire; car ce même esprit qui possède votre corps au moment où vous quittez cette vie, ce même esprit aura le pouvoir de posséder votre corps dans le monde éternel.

"Car voici, si vous avez différé le jour de votre repentance, même jusqu'à la mort, voici, vous vous êtes assujettis à l'esprit du diable, et il vous scelle à lui comme siens; c'est pourquoi, l'Esprit du Seigneur s'est retiré de vous, et n'a aucune place en vous, et le diable a tout pouvoir sur vous; et c'est là l'état final du méchant"

(Alma 34:33-35).

Comment interprétez-vous ce passage ? N'y a-t-il absolument aucune occasion de se repentir après la mort si ce n'est peut-être que pour ceux qui moururent sans connaître la loi? Il y en a qui le pensent et qui ont peut-être raison pour ce qui concerne ceux qui sont spirituellement morts.

Quand on prend ce passage tout seul sans le rattacher aux autres éléments fondamentaux de

l'Evangile, on peut facilement arriver à cette conclusion.

Mais souvenons-nous que Dieu est notre Père, un Père aimant et miséricordieux, et que son œuvre et sa gloire consistent à racheter ses enfants. Il ne risque pas d'abandonner facilement ni rapidement. A en juger par l'attitude de son Fils, le Père, croyons-nous, ne fermera jamais la porte au repentir pour ses enfants.

Certains, comme les fils de perdition, peuvent tomber si bas qu'ils perdent le pouvoir de se repentir parce qu'ils "meurent à tout ce qui tient à la justice" (Alma 12:16). D'autres peut-être, qui ont remis à plus tard leur repentance, pourront trouver la foi et le pouvoir de se repentir dans le monde éternel. C'est ce que nous croyons lorsque nous travaillons pour nos ancêtres décédés dont certains ont certainement été des pécheurs de premier ordre.

Nous ne discréditons pas l'exhortation d'Amulek à nous repentir maintenant. C'est la chose sensée à faire, pour notre bonheur dans cette vie aussi bien que pour notre bien-être éternel. Et nul ne sait qui aura la force de se repentir dans l'au-delà.

Quand on fait un sermon, on doit être aussi puissant que l'on peut, mais il est impossible d'enseigner tout l'Evangile en une seule exhortation. Par conséquent, lorsque nous lisons un sermon, nous devons garder à l'esprit les principes fondamentaux de l'Evangile. L'un d'eux est l'amour de Dieu; un autre est son objectif à longue portée dans la vie de tous ses enfants. Et nous devons aussi garder à l'esprit que c'est un Dieu de justice agissant dans un univers respectueux des lois. Nous ne devons pas faire l'apologie de nos péchés, disant: "Tout est bien en Sion, tout est bien".

INSPIREES DE DIEU -
SUIVANT LE LANGAGE DE L'HOMME

Deux positions extrêmes ont été prises à propos de l'origine de la Bible. L'une d'elles, maintenue par des protestants sincères et dévots, prétend que tous les mots et tous les versets de l'Écriture sont également vrais et valables parce que c'est littéralement la parole de Dieu. A l'autre extrême, il y en a qui considèrent la Bible comme étant entièrement le produit de l'homme, un document purement humain que certains hommes ont erronément cru venir de Dieu. Pour prouver leur point de vue, ces critiques n'ont pas trop de mal à faire ressortir l'élément humain qui s'y trouve.

La position des Saints des Derniers Jours est en désaccord avec ces deux points de vue extrêmes. Nous voyons dans la Bible - et dans les quatre Écritures - à la fois l'œuvre de Dieu et la main de l'homme. On ne peut pleinement apprécier l'Écriture sans reconnaître les traits humains et divins qui s'y trouvent. Dans cette leçon, nous allons essayer d'établir cette conception très raisonnable et intéressante de l'Écriture.

Depuis le début du mouvement des Derniers Jours, il est reconnu que la Bible n'est pas un guide suffisant en matière de religion. Elle ne répondit pas à la question brûlante du jeune Joseph Smith concernant la confession chrétienne dont il devait faire partie. Mais elle le conduisit toutefois à la source vivante de la religion, à Dieu. Cette expérience nous montre que la Bible

n'est pas la religion elle-même, mais un document remarquable de certaines des expériences et de la compréhension religieuse passée de l'homme. D'une manière très lucide, le Président John Taylor distingue entre la religion et un enregistrement de la religion :

"L'Évangile est un principe certain, vivant, durable, éternel. Ce qui est écrit dans le Nouveau Testament est, si vous voulez, comme le plan d'un pays; mais l'Évangile est le pays lui-même. Un homme qui possède la carte des États-Unis serait considéré comme insensé s'il pensait posséder les États-Unis en entier; et du fait qu'un homme a en sa possession l'Ancien et le Nouveau Testament, cela ne prouve pas qu'il a l'Évangile...

"Mais l'Évangile n'est-il pas contenu dans l'Ancien et le Nouveau Testament ? Non, et il ne se trouve pas non plus dans le Livre de Mormon ni dans les révélations que nous avons reçues. Ce ne sont là que des écrits, des histoires, des commandements, etc. L'Évangile est un principe vivant, durable, éternel et immuable qui a existé de tout temps avec Dieu et existera toujours, tant que dure le temps et l'éternité, où qu'il soit développé ou manifesté." (John Taylor, Journal of Discourses, Vol. 7, pages 361-362.)

Non seulement la Bible n'est pas la religion elle-même, mais aussi merveilleuse qu'elle soit, elle n'est pas non plus un enregistrement parfait et complet de la religion. Dans le deuxième Article de Foi, nous lisons :

"Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu pour autant qu'elle est traduite correctement."

Le prophète Joseph reconnaissait qu'une partie du document biblique ne nous était pas parvenu tel qu'il avait été donné ou voulu à l'origine. Ce fait

est attesté par son effort incomplet de réviser la Bible. Bien que son œuvre fût loin d'être finie, il fit un grand nombre de changements en vertu de sa connaissance et de son inspiration. (Cet effort a été publié par l'Eglise réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et est appelé la Version Inspirée.)

Suivant le langage de l'homme

Si la Bible nous était accessible sans aucune erreur de traduction, elle contiendrait néanmoins des imperfections et des limitations. La raison en est que la parole de Dieu nous est donnée selon le langage de l'homme. Elle est adaptée aux faiblesses de l'homme, à sa pensée et à ses besoins. Par conséquent, elle reflète quelque chose de l'homme aussi bien que de l'inspiration de la Divinité.

La déclaration ci-dessus peut être surprenante et même décevante au premier abord, mais avec un peu de réflexion la pensée devient tout à fait raisonnable, utile et même inspirante. Cela vous aidera à apprécier les grands apports du Seigneur et des prophètes à ces documents religieux inappréciables. On trouve dans la préface des Doctrines et Alliances ce qui est probablement la plus belle déclaration sur la nature de la révélation et de l'Écriture que l'on puisse trouver dans tous les Ouvrages Canoniques. Notez l'enchaînement des idées :

"Voici, je suis Dieu, et je l'ai dit, ces commandements sont de moi, et ont été donnés à mes serviteurs dans leur faiblesse, suivant leur langage, afin qu'ils les comprennent.

"Afin que, s'ils ont commis des erreurs, elles

leur soient révélées,
"Que s'ils ont cherché la sagesse, ils soient instruits,
"Que s'ils ont commis des péchés, ils soient châtiés afin de se repentir,
"Que, s'ils ont été humbles, ils soient rendus forts, ils soient bénis d'en haut et reçoivent de temps en temps de la connaissance" (D. & A. 1:24-28).

Bien auparavant, le Livre de Mormon exprimait une pensée similaire :

"Car mon âme met sa joie dans la clarté, parce que c'est ainsi que le Seigneur agit parmi les enfants des hommes. Car le Seigneur Dieu donne la lumière à l'intelligence; il parle aux hommes suivant leur langage pour qu'ils comprennent" (2 Néphi 31:3).

Frère John A. Widtsoe a formulé la même idée en ces termes concis :

"Le message de l'Écriture est divin; les mots dont il est revêtu sont humains. Pour n'avoir pas fait cette distinction, on s'est heurté à beaucoup de malentendus. Les lecteurs intelligents sépareront le message de l'Écriture de la forme dans laquelle il est présenté." (John A. Widtsoe, Religion and the Pursuit of Truths, p. 163.)

Le Seigneur - un maître

Nul ne peut enseigner quelqu'un d'autre sans le conduire du connu à l'inconnu. Toute instruction se fait dans le contexte de l'expérience de l'élève. Lorsque nous parlons à un enfant, nous utilisons son langage, des mots qu'il comprend, si nous désirons communiquer. Lorsqu'un savant parle à un

auditoire profane, il utilise un langage non technique - celui de ses auditeurs - s'il veut être compris.

Le Seigneur vit dans un monde différent de celui de l'homme. Sa perspective, sa connaissance, et sa sagesse sont plus grandes que celles de l'homme, tout comme la lumière du soleil dépasse en éclat la lumière de la plus grosse étoile. Esaïe était conscient de cet état exalté de la Divinité :

"Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel.

"Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

"Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange,

"Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins" (Esaïe 55:8-11; notez aussi Abraham 3: 19-21).

Il est impossible à l'homme, dans son état limité et avec sa perspective insuffisante, de recevoir la parole de Dieu dans sa plénitude ou à la lumière de la compréhension complète du Seigneur. Comme tous les autres maîtres, notre Père céleste doit adapter sa parole à la faiblesse, au langage et à la pensée de l'homme pour arriver jusqu'à lui. Brigham Young le comprenait bien et le dit avec sa vigueur et sa manière concrète habituelles :

"Je suis si loin de croire qu'un gouvernement a des constitutions et des lois qui sont parfaites

que je ne crois pas qu'il y ait une seule révélation parmi les nombreuses que Dieu a données à l'Eglise, qui soit parfaite dans sa plénitude. Les révélations de Dieu contiennent des doctrines et des principes corrects en ce qui les concerne. Mais il est impossible aux pauvres, faibles, vils, rampants et pécheurs habitants de la terre de recevoir du Tout-Puissant une révélation dans toute la perfection. Il doit nous parler de manière à rester dans les limites de nos capacités." (Journal of Discourses, Volume 2, page 314.)

Ceci nous rappelle le sentiment qu'éprouva Moïse après avoir contemplé une partie des œuvres du Tout-Puissant!

"... Pour cette raison, je sais que l'homme n'est rien, chose que je n'avais jamais pensée" (Moïse 1:10).~~x~~

La contribution de l'homme

~~x~~ Même si le Seigneur pouvait révéler toute sa volonté et toutes ses paroles à l'homme, il est peu probable qu'il le ferait. La progression spirituelle n'est donnée à l'homme que par ses efforts, par sa recherche, ses erreurs, ses luttes, sa volonté de progresser. Les Doctrine et Alliances 1:24-28 et le témoignage de l'histoire montrent bien que la révélation est la réponse du Seigneur aux besoins de l'homme, à l'expérience de l'homme. La révélation est une inter-action entre Dieu et l'homme, un dialogue, et non pas le simple fait de donner et de recevoir. C'est ce qui ressort clairement d'une révélation faite à Oliver Cowdery qui avait demandé le privilège de traduire le Livre de Mormon, tâche dans laquelle il échoua. La raison de son échec est clairement

donnée et est sensée :

"Ne murmure point, mon fils, car c'est dans ma sagesse que j'ai agi de la sorte envers toi.

"Voici, tu n'as pas compris; tu as pensé que je te le donnerais, tandis que ton seul souci, c'était de me le demander.

"Mais voici, je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste.

"Mais si ce n'est pas juste, tu ne sentiras rien de la sorte, mais tu auras un engourdissement de pensée qui te fera oublier ce qui est faux; c'est pourquoi, tu ne peux écrire ce qui est sacré que si cela t'est donné de moi.

"Or, si tu avais su cela, tu aurais pu traduire; néanmoins, il n'est pas expédient que tu traduises maintenant" (D. & A. 9:6-10).

X Ainsi donc, en lisant les Ecritures, nous ne devons pas seulement chercher l'inspiration et le message divin, mais aussi les circonstances et la personnalité de l'auteur, ses limitations et ses points forts. Les erreurs de l'homme s'y glissent parfois, mais il y a également toujours la grandeur de l'homme en tant que fils de Dieu, son courage, sa foi, son humilité et son amour, qui ont fusionné avec la volonté de Dieu dans les Ecritures. La personnalité et le style du prophète et écrivain marquent son œuvre de leur sceau indélébile. Ceci demande des exemples :

Les prophètes Amos et Osée furent porte-parole de Dieu en Israël au huitième siècle av. J.-C.

Leur message est essentiellement le même. Israël, la nation élue, avait passé de la religion

véritable à l'idolâtrie et à une immoralité grossière et par conséquent tous ses sacrifices et ses professions de culte n'étaient plus acceptables à Jéhovah, Dieu de justice et de miséricorde. Mais le langage, le style, les illustrations et l'accent mis dans chaque livre sont remarquablement différents et ont un caractère unique plein de signification. Amos est le prophète sévère de la justice, Osée enseigna la justice mais est également tendre et révèle le grand amour de Dieu pour Israël en dépit de ses péchés et de sa destruction future. Le mariage tragique d'Osée à une femme infidèle, qu'il continua à aimer et à pardonner, l'aida sans doute à comprendre et à exprimer l'amour du Seigneur pour Israël.

Joseph Smith et Brigham Young étaient tous deux prophètes de Dieu et des hommes de grande stature, mais ils ne se ressemblaient pas et ils conduisirent leur peuple dans des circonstances différentes. Joseph fut le grand révélateur, réceptif à la volonté du Seigneur pour diriger et guider en matière de doctrine et dans l'organisation pratique et les fonctions de l'Eglise. Frère Brigham, comme on l'appelait affectueusement, était le colonisateur capable, qui établit sans crainte et avec succès le royaume de Dieu dans des vallées hostiles et un pays désert. Lui aussi pouvait parler pour Dieu, dans les questions spirituelles aussi bien que matérielles, mais son tempérament pratique et résolu se manifestait toujours.

Certains d'entre nous se souviennent du président Joseph F. Smith, d'autres ont lu le recueil de ses sermons appelé Doctrines de l'Evangile et ont reconnu en lui un maître exceptionnel de l'Evangile. Ses interprétations et ses applications de l'Evangile à la vie sont simples, lucides et

fondamentales. Le président Heber J. Grant fut un témoin vigoureux, franc et sincère de Dieu devant son peuple et le monde entier. Son expérience pratique en tant que fils de veuve et dirigeant dans des entreprises commerciales fut exprimée dans son gouvernement spirituel et dans le contenu de ses sermons. George Albert Smith fut la personnification de la bonté et de la considération, de la tolérance pour les Juifs et les Gentils, de la douceur, de la confiance en son Père céleste; et en même temps, il avait un grand courage moral qu'il exerça pour défendre le droit. L'éloquence, l'idéalisme élevé et les talents exceptionnels d'instructeur du président David O. McKay se sont manifestés dans son ministère prophétique.

La diversité dans les Ecritures

⤿ Du fait que les Ecritures sont données aux hommes "dans leur faiblesse, selon leur langage" et pour répondre à leurs besoins et à leur situation particulière, elles n'ont pas toutes pour nous une signification et une valeur égales. Certaines parties des Ecritures traitent de thèmes d'une importance si éternelle et si universelle qu'elles sont plus précieuses pour nous qu'elles l'ont jamais été pour les hommes. Nous parlons de choses telles que les Dix commandements, les Béatitudes, le Sermon sur la Montagne, la Parole de Sagesse et beaucoup d'autres enseignements des Ecritures. Cependant, il y a d'autres parties qui sont plus locales et limitées dans leur application. Illustrons :

Une grande partie de la loi de Moïse dans le Lévitique et dans le Deutéronome est encore valide. D'autres commandements, relatifs au sacrifice et aux

rituels, ont été abandonnés et ne font pas partie de l'Evangile du Christ. De cette partie Abinadi déclara :

"C'est pourquoi, si vous enseignez la loi de Moïse, enseignez aussi qu'elle est du nombre de ces choses qui sont à venir -

"Enseignez-leur que la rédemption vient par le Christ, le Seigneur qui est le Père éternel même. Amen" (Mosiah 16:14-15).

De même, l'apôtre Paul dit qu'une grande partie de la loi de Moïse a été un pédagogue pour préparer l'homme à la loi supérieure du Christ :

"Avant que la foi vînt, nous étions tous enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ" (Galates 3:23-26). X

Certains livres de l'Ancien Testament sont de caractère narratif, écrits par des auteurs inconnus. Ceux-ci décrivent souvent en détail les faiblesses et les péchés du peuple aussi bien que la volonté de Dieu. C'est en nous souvenant de ceci que nous devons lire Josué, les Juges, 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Rois et 1 et 2 Chroniques. Ils n'ont pas la voix pleine d'autorité ni le niveau uniformément sublime d'enseignement qui caractérisent les écrits d'Amos, d'Osée, d'Esaië, de Michée, de Jérémie, de Paul et les paroles de Jésus. Le Cantique des cantiques, quoique écrit en bel hébreu, n'est pas une œuvre religieuse, mais un chant d'amour romantique. Les Juifs le canonisèrent parce qu'ils y lurent des choses, pensant qu'elles décrivaient

allégoriquement l'amour du Seigneur pour Israël. Ces belles images semblent également l'avoir rendu cher au peuple hébreu.

D'autres œuvres, telles que les Proverbes, les Psaumes et l'Ecclésiaste, quoique pour la plupart très inspirantes, contiennent aussi des passages qui reflètent davantage la vie de l'homme à leur époque que les grands principes éternels de l'Evangile. Quelques-uns des Psaumes écrits pendant la captivité babylonienne expriment l'esprit de haine et de vengeance qui est, du point de vue humain, tout à fait compréhensible. L'Ecclésiaste, en dépit de son bon sens et de sa sagesse, reflète le cynisme d'une culture étrangère non sémitique. Ce cynisme n'est pas caractéristique du reste de l'Ancien Testament. Mais, pris dans son ensemble, ce livre est, lui aussi, instructif et apporte quelque chose à la vie.

× Dieu ne parle aux hommes que selon leur langage et leurs besoins. Par conséquent les Ecritures reflètent dans une riche mesure à la fois le divin et l'humain. Nous pouvons être reconnaissants tant à la Divinité qu'aux auteurs humains de leur esprit et de leurs messages dans les Ecritures. Les limitations des Ecritures - comme nous le rappellent Néphi et Moroni - s'expliquent par les faiblesses des hommes. Cela comprend les erreurs et les changements dans la transmission et la traduction. Leurs vérités et leur grandeur reflètent la Divinité et aussi la force des hommes. Les paroles du Christ ne sont pas seulement vraies et belles grâce à l'influence de Dieu, mais grâce aussi aux objectifs et à la personnalité de Jésus; il était le Fils de l'homme et de Dieu, un porte-parole merveilleusement sensible pour son Père. ×

LE CHRIST, NOTRE ETENDARD

L'apôtre Paul, conscient des imperfections de la nature humaine, déclara que le Christ nous a donné des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs

"Pour le perfectionnement des Saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ... Afin ...que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ" (Ephésiens 4:12,13,15).

Le Christ est notre étendard, la révélation et le modèle de la personnalité et de la volonté du Père. Il est l'exemple de tout ce que nous devons aspirer à être. L'Evangile est là pour nous aider, comme Paul le dit, à "croître à tous égards en lui". Il est notre Sauveur et Rédempteur, le Fils de Dieu, l'auteur de notre salut.

Si le Christ est notre idéal de vie, alors ses paroles, son esprit et ses actes doivent aussi nous guider dans notre interprétation et dans notre application des Ecritures à notre vie. Il a été depuis le commencement un révélateur pour son peuple et une grande partie des écrits de la Bible, du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances surtout a été inspirée par lui. Raison de plus pour que nous lisions les Ecritures en ayant à l'esprit, pour nous guider, la plus grande compréhension que nous puissions avoir de la vie et des enseignements de Jésus-Christ. Il faut que nous

trions les principes et les enseignements pour mettre ceux qui ont le plus d'importance dans notre vie à nous, ses disciples.

Le Christ n'est pas venu pour rendre périmées les révélations du passé mais pour les accomplir. C'est ce qu'il exprime bien clairement dans le Nouveau Testament et dans le Livre de Mormon.

"Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la Loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux" (Matt. 5:17-19).

Puis après avoir ainsi confirmé les enseignements de l'Ancien Testament, il déclara :

"Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens.. mais moi je vous dis..." (Matt. 5:21-22).

"Il a été dit...mais moi, je vous dis... (Matt. 5:31-32).

Jésus ne rejetait pas l'ancien, mais n'hésita pas à offrir hardiment une nouvelle loi et à négliger de mentionner une grande partie de l'ancien.

De sa manière originale, le Livre de Mormon explique comment la Loi de Moïse est accomplie dans le Christ. Aux Néphites, Jésus dit :

"Car voici, l'alliance que j'ai faite avec mon peuple n'est pas entièrement accomplie; mais la loi qui fut donnée à Moïse est finie en moi.

"Voici, je suis la loi et la lumière. Levez les yeux vers moi, et persévérez jusqu'à la fin, et vous vivrez; car à celui qui persévéra jusqu'à la fin, je donnerai la vie éternelle.

"Voici, je vous ai donné les commandements; c'est pourquoi, gardez mes commandements. Et c'est là la loi et les prophètes, car ils ont vraiment témoigné de moi" (3 Néphi 15:8-10).

Le Christ abolit les holocaustes parmi les Néphites et réclama "un cœur brisé et un esprit contrit" :

"Et vous ne m'offrirez plus l'effusion du sang; oui, vos sacrifices et vos holocaustes seront supprimés, car je n'accepterai aucun de vos sacrifices et aucun de vos holocaustes.

"Et vous m'offrirez en sacrifice un cœur brisé et un esprit contrit. Et quiconque vient à moi le cœur brisé et l'esprit contrit, je le baptiserai de feu et du Saint-Esprit, de même que les Lamanites, à cause de leur foi en moi au moment de leur conversion, furent baptisés de feu et du Saint-Esprit et ils ne le surent pas.

"Voici, je suis venu au monde pour apporter la rédemption au monde, pour sauver le monde du péché.

"C'est pourquoi, quiconque se repent et vient à moi comme un petit enfant, celui-là je le recevrai; car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Voici, c'est pour ceux-là que j'ai donné ma vie et l'ai reprise; c'est pourquoi, repentez-vous et venez à moi, bouts de la terre, et soyez sauvés" (3 Néphi 9:19-22).

Au onzième chapitre du même livre, il expose de nouveau, en une langue admirable et simple, les fondations de la vie chrétienne (voir 3 Néphi 11:23-41).

Jésus accomplit de plus d'une façon la loi de Moïse, dans sa rédemption aussi bien que dans son enseignement. Illustrons une façon dont ses enseignements accomplirent la loi. Considérez les Dix Commandements. Les quatre premiers traitent des rapports de l'homme avec Dieu; les six suivants des devoirs de l'homme envers ses semblables (voir Deut. 5:7-21 ou Exode 20:3-17). Quand on demanda au Sauveur quel était le plus grand commandement de la loi, il répondit :

"... Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. (Matthieu 22:37-40. Les italiques ont été ajoutés.)

Ces deux grands commandements n'ont pas été inventés par Jésus. Il les avait entendus de la bouche de ses maîtres juifs. On trouve le premier dans Deutéronome 6:5 et le deuxième dans Lévitique 19:18. Mais Jésus les réunit, rendit le deuxième "semblable" au premier, et les enrichit grandement par la qualité de sa propre vie et de ses enseignements. (Les prophètes qui l'avaient précédé avaient également souligné ce rapport intime entre le culte de l'homme pour Dieu et les services qu'il rend à l'homme.) Jésus en fit l'âme de la religion. En gardant ces deux commandements, nous accomplissons les Dix Commandements et beaucoup d'autres :

1. Pas d'autres dieux

- | | | |
|-----|---------------------------------------|------------------------------|
| 2. | Pas d'images taillées | Tout cela est |
| 3. | Ne pas prendre le nom de Dieu en vain | englobé dans l'amour de Dieu |
| 4. | Se souvenir du sabbat | |
| 5. | Honorer son père et sa mère | |
| 6. | Ne pas tuer | Tout cela est |
| 7. | Ne pas commettre l'adultère | englobé dans l'amour du |
| 8. | Ne pas voler | prochain |
| 9. | Ne pas porter faux témoignage | |
| 10. | Ne pas convoiter | |

Si nous aimons Dieu, nous garderons les quatre premiers commandements et trouverons beaucoup d'autres manières positives de le servir et de l'adorer. Si nous aimons notre prochain, nous garderons les six derniers commandements et serons gentils et respectueux, patients, miséricordieux et beaucoup plus. Les Dix Commandements ne contenaient pas toute la vie morale des Juifs, on leur enseignait beaucoup d'autres règles de conduite. Mais Jésus avait une compréhension remarquable de l'importance relative et des rapports entre les idées et savait faire ressortir les conceptions fondamentales les plus importantes exprimées par ces règles et les enseigner clairement et efficacement.

L'Ancien Testament et le Christ

Le niveau d'enseignement moral et religieux d'une grande partie de l'Ancien Testament est aussi élevé que celui du Nouveau Testament. Comment n'en serait-il pas ainsi, puisque le Christ fut probable-

ment celui qui donna la plupart du temps les révélations aux anciens prophètes tout comme à Pierre, à Paul et au Prophète Joseph Smith ? Et cependant, il y a dans l'Ancien Testament des enseignements et des idées qui ne concordent pas tout à fait avec les enseignements et l'attitude du Christ exprimés dans le Nouveau Testament. En voici quelques exemples :

Dans l'Ancien Testament, il y a un certain nombre de passages où l'on adopte un point de vue particulariste. Certains auteurs juifs pensaient que Dieu n'aimait que leur peuple et haïssait les autres nations. A certains points de vue, les Israélites avaient une règle de conduite pour les Juifs et une autre pour les Gentils.

"Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt ni pour argent, ni pour vivres, ni pour rien de ce qui se prête à intérêt.

"Tu pourras tirer un intérêt de l'étranger, mais tu n'en tireras point de ton frère, afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans tout ce que tu entreprendras au pays dont tu vas entrer en possession" (Deut. 23:19-20).

"Si l'un de tes frères hébreux, homme ou femme, se vend à toi, il te servira six années; mais la septième année, tu le renverras libre de chez toi.

"Et lorsque tu le renverras libre de chez toi, tu ne le renverras point à vide;

"tu lui feras des présents de ton menu bétail, de ton aire, de ton pressoir, de ce que tu auras par la bénédiction de l'Eternel, ton Dieu.

"Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Egypte, et que l'Eternel, ton Dieu, t'a racheté; c'est pourquoi je te donne aujourd'hui ce commandement" (Deut. 15:12-15).

Le traitement des esclaves Gentils devait, lui aussi, être humain, mais ils ne devaient pas être libérés comme les esclaves hébreux :

"C'est des nations qui vous entourent que tu prendras ton esclave et ta servante qui t'appartiendront, c'est d'elles que vous achèterez l'esclave et la servante.

"Vous pourrez aussi en acheter des enfants des étrangers qui demeureront chez toi, et de leurs familles qu'ils engendreront dans votre pays; et ils seront votre propriété.

"Vous les laisserez en héritage à vos enfants après vous, comme une propriété; vous les garderez comme esclaves à perpétuité. Mais à l'égard de vos frères, les enfants d'Israël, aucun de vous ne dominera avec dureté sur son frère" (Lév.25:44-46).

Certains passages des Ecritures parlent de la haine du Seigneur pour d'autres nations, mais le Christ nous apprend que tous les hommes sont frères, tous sont enfants du même Père. Le Christ ne hait pas son frère, quel que soit sa nation, sa race ou sa religion. Il aimait même ses ennemis et il nous enseigne à faire de même. Quand des passages scripturaux anciens manifestent une attitude négative vis-à-vis des hommes, contraire à la personnalité et aux actions de Jésus-Christ, nous devons y voir l'élément humain et le point de vue étriqué de l'homme. Les Israélites avaient été esclaves en Egypte; ils partirent comme nomades dans le désert dans une lutte à mort contre les éléments et d'autres tribus. Il est compréhensible qu'ils tenaient avant tout à leur survie et qu'ils ne comprenaient pas pleinement les vues vastes et universelles de Dieu. Ils apprirent peu à peu d'hommes tels qu'Amos, Esaïe et l'auteur de Jonas que Dieu est universel et que ses lois et ses

objectifs s'appliquent de la même manière à tous les hommes. Mais il fallut du temps, et il y eut beaucoup de rechutes dans des opinions incompatibles avec celles du Sauveur.

Disciples du Christ

Nous ne devons pas juger l'ancien Israël trop sévèrement. Les Israélites payèrent cher leur manque de compréhension et leur refus de vivre conformément à la volonté de Dieu.

"Que te ferai-je, Ephraïm ? Que te ferai-je, Juda ? Votre piété est comme la nuée du matin, comme la rosée qui bientôt se dissipe.

"C'est pourquoi je les frapperai par les prophètes, je les tuerai par les paroles de ma bouche, et mes jugements éclateront comme la lumière.

"Car j'aime la piété et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.

"Ils ont, comme le vulgaire, transgressé l'alliance; C'est alors qu'ils m'ont été infidèles" (Osée 6:4-7).

"Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce. Puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants" (Osée 4:6).

Notre tâche est d'interpréter l'Écriture et de vivre la religion dans la pleine lumière de l'Évangile rétabli. Le Christ est notre étendard. Les choses qui, dans les Écritures, sont conformes à sa vie et à ses enseignements sont vraies pour nous. Ce que l'on trouve dans les Écritures qui est clairement en contradiction avec son esprit et

son enseignement doit être mis en doute. Ou bien nous comprenons mal le passage ou bien c'est une erreur du copiste ou du traducteur ou encore cela reflète la langue, les faiblesses ou la situation des hommes qui l'ont écrit. Les attitudes et les pratiques non chrétiennes ne font pas partie de l'Evangile de Jésus-Christ. Elles doivent être vaincues dans nos efforts pour nous rapprocher de l'image de la stature du Christ.

Brigham Young exprime très clairement cette pensée :

"Nous avons pris pour étendard ce livre appelé l'Ancien et le Nouveau Testament. Nous croyons en ce livre et nous le recevons comme étant la parole du Seigneur. Non qu'il n'y ait pas beaucoup de paroles dans ce livre qui ne soient pas celles du Seigneur, mais nous recevons ce qui est venu des cieux et que le Seigneur nous a donné, et surtout les paroles du Sauveur."

ETUDE SUPPLEMENTAIRE DES ECRITURES

X Juste après la fin du siècle, Franklin L. West quitta l'Utah pour faire des recherches de physique à l'Université de Chicago. A l'époque, il n'y avait pas de paroisse ni de pieu dans cette grande ville, et ses occasions de travailler dans l'Eglise étaient réduites au minimum. Il se mit donc en devoir d'étudier régulièrement les Ouvrages Canoniques par lui-même. A l'époque, il n'était ni missionnaire, ni instructeur; il lisait simplement les Ecritures pour ce qu'elles avaient à lui dire.

Et elles dirent beaucoup de choses. Il trouva la foi et en retira aussi une grande force de caractère et le désir profond d'enseigner l'Evangile aux jeunes. Tandis qu'il lisait, il marquait les passages qui avaient un sens spécial pour lui. Pendant plus d'un demi-siècle Frank West garda sous la main ces mêmes Ecritures avec leurs passages marqués. Elles donnèrent une trame et un sens riche à sa vie distinguée d'instructeur de l'Ecole du Dimanche, de professeur d'université, de commissaire de l'Eglise à l'éducation et d'excellent père, mari et ami des jeunes. X

En 1888, un jeune homme de dix-huit ans quittait sa petite ville de Taylorsville dans le sud-ouest de la vallée du Lac Salé pour partir en mission en Nouvelle-Zélande. Il consacra la plus grande partie de son œuvre à travailler chez les Maoris, avec qui il partagea une existence simple et des conditions de vie primitives. A un moment donné, il fut quasiment enfermé dans une petite

hutte privée, pendant six semaines, tandis que la pluie n'arrêtait pas. Les indigènes lui apportaient, deux fois pas jour, des pommes de terre bouillies. Il était seul avec une lampe à huile et son Nouveau Testament en maori.

Il le lut et le relut, et l'apprit pour ainsi dire par cœur. Depuis ce moment-là jusqu'à sa mort, soixante-cinq ans plus tard, Milton Bennion aima le Nouveau Testament, intégra ses enseignements à sa vie et écrivit un livre sur les enseignements moraux du Nouveau Testament.

La première raison pour laquelle on doit lire les Ecritures, c'est que l'on peut ainsi voir ce qu'elles peuvent faire pour vous. Prenez un exemplaire non marqué d'une des quatre, lisez-le et qu'il vous parle. Que vous dit-il sur votre vie? Votre prochain? Le monde où vous vivez? Votre Créateur? Utilisez un stylo à bille rouge ou vert et marquez les passages que vous désirez relire bientôt.

Certains passages prêtent à méditation, d'autres vous poussent à éprouver des sentiments d'humilité et de reconnaissance, d'autres encore vous fortifient contre la tentation ou vous donnent le courage de supporter la pauvreté, la maladie ou le découragement. Là aussi la sagesse des âges est éclairée par la lumière de la révélation divine. D'autres auront pour vous peu de sens pour le moment, mais prendront peut-être de l'importance plus tard.

Nous vivons à une époque extrêmement profane, riche en belles choses intellectuelles et culturelles mais aussi empêtrée dans des choses insignifiantes et superficielles. L'étude régulière des Ecritures donne de l'équilibre à la vie, nous

garde conscients de notre origine divine et nous rend plus proches de notre Père, de son Fils et du Saint-Esprit. Ceux-ci doivent être et désirent être nos compagnons constants.

Une source de culture

Personne dans la civilisation occidentale ne peut prétendre être éduqué s'il ne connaît la Bible. X Par son influence sur le judaïsme et le christianisme, elle a laissé son empreinte indélébile et profonde, non seulement sur la religion mais aussi sur la littérature, les lettres, les institutions politiques et sociales, les lois, la philosophie et les valeurs de l'Europe, de l'Afrique, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, des Amériques et des Iles du Pacifique. Aucun livre n'a eu pareille influence. Lisez la Bible pour devenir quelqu'un d'instruit. X

Le monde se rétrécit rapidement du fait de la rapidité et de la diversité des transports et de l'efficacité des moyens de communication. Les Saints d'Extrême-Orient et de toute l'Asie doivent connaître la Bible comme les Européens et les Américains doivent connaître les Ecritures sacrées de l'Inde, de la Chine et du Moyen-Orient, de l'Iran et de l'Islam. L'humanité est une, la famille de Dieu.

La lecture de la Bible augmente également la connaissance que l'on a de sa langue natale. Il y a des années, un étudiant ambitieux écrivit un article aux fins de publication. Il le remit à un ami qui était spécialiste en anglais. L'ami le lut et écrivit à la fin : "Lis la Bible une heure par jour et essaye encore." L'article était verbeux, abstrait et fumeux. Le critique réussit.

Se qualifier pour le service

L'Eglise des Saints des Derniers Jours est une institution laïque. Nous sommes tous appelés à servir, à enseigner, à prêcher, à être missionnaires, à guider notre propre famille. Il n'y a pas de meilleure préparation au service dans l'Eglise que l'étude des Ecritures, en particulier si on étudie le cœur et l'esprit ouverts et si nous laissons les Ecritures s'emparer de nous et former notre vie.

Une personne qui a lu Amos et l'a compris ne peut être malhonnête dans les affaires, du moins pas avec une conscience claire. Quiconque a lu le Livre d'Alma et croit en son enseignement ne peut douter que le Seigneur lui pardonnera ses péchés s'il se repent. Quiconque a lu Job et l'a compris pourra affronter ses propres tragédies avec la force de deux personnes : la sienne et celle de Job. Ce n'est pas simplement la connaissance des Ecritures qui nous préparera à servir dans le royaume; c'est sentir, croire et vivre les vérités des Ecritures qui nous qualifiera pour une vie éternelle et céleste.

Comment étudier les Ecritures

Chacun aura sa manière à lui d'étudier les Ecritures une fois qu'il décide de s'y mettre. Voici quelques suggestions qui pourront vous aider à créer vos façons à vous :

1. Comme nous l'avons déjà laissé entendre, la lecture des Ecritures sera efficace et constante si vous l'intégrez à votre horaire régulier. Essayez de mettre à part, à cette fin, quinze à trente minutes par jour ou plusieurs heures par semaine à la fois. Que la lecture des Ecritures

devienne une tradition, fasse partie de votre vie et ne soit pas quelque chose comme bloquer pour l'examen final.

2. Beaucoup d'entre vous appartiennent à un groupe de jeunes qui se fréquentent. Si c'est le cas, essayez de faire une réunion de groupe une fois par mois, soit un dimanche soir, soit peut-être un samedi soir, pour vous dire les uns aux autres ce que les livres de la Bible ou une autre Ecriture signifient pour vous. Lisez pour comprendre et évaluer, pas pour discuter et critiquer. L'Amitié, que ce soit parmi des gens du même sexe ou de sexes différents, s'édifie sur les intérêts communs et les expériences partagées. Il sera très révélateur et intéressant de communiquer à vos amis et à vos amies ce que vous pensez des idées des Ecritures. Vous vous connaîtrez beaucoup mieux ainsi qu'en vous fréquentant essentiellement pour vous divertir ou dans un cadre romantique.

3. Essayez de créer votre propre concordance annotée des Ecritures. Achetez un carnet à feuilles détachables d'une assez grande taille. En lisant les Ecritures et en rencontrant une grande idée, un grand passage ou une belle illustration d'un principe de l'Evangile tel que la foi, écrivez le mot "Foi" au sommet d'une page et dans l'ordre alphabétique. Sur cette page, écrivez ensuite votre passage avec un bref commentaire pour vous rappeler ce qui s'y trouve. Exemple :

X La foi

Alma 32 Grand chapitre montrant comment la foi grandit en décrivant les fruits de la foi. Utilise le mot "expérience".

X En lisant les Ecritures, vous créez vos propres références toutes prêtes sur beaucoup de sujets importants. Chaque référence sera à vous, choisie parce qu'elle signifie quelque chose pour vous. Puis, au cours des années, en enseignant, en faisant du travail missionnaire, en préparant un discours ou une discussion, ou en écrivant un article, vous aurez de riches réserves de matière où vous pourrez puiser. Vous pourriez ajouter, sur une page séparée, d'autres belles illustrations et de bons écrits sur des sujets scripturaux glanés dans des ouvrages non scripturaux. X

Lire les Ecritures à haute voix

4. Une bonne habitude, c'est de lire les Ecritures à haute voix. Cela vous aidera à les lire avec plus de sens et en articulant mieux lorsque vous aurez l'occasion de les utiliser à l'Eglise. En outre, vous apprendrez à aimer entendre les Ecritures et votre impression sera fortifiée en entendant aussi bien qu'en voyant les mots.

Vous n'avez pas besoin d'être orateur pour bien lire les Ecritures. Il vous suffit de pouvoir lire avec sincérité et conviction et avec les suggestions de critiques amicaux. Concentrez-vous sur le sens. Soulignez les mots importants; lisez les pensées. Recherchez la compréhension et la clarté et non l'effet dramatique.

Lisez à haute voix avec les membres de votre famille, avec les amis ou à l'Ecole du Dimanche et donnez-vous mutuellement des conseils. Soyez constructifs. Citez une chose que vous aimez dans la façon de lire d'un ami et puis un domaine dans lequel, à votre avis, il peut s'améliorer. Faites

ceci souvent.

5. Essayez d'apprendre par cœur les passages que vous appréciez vraiment. Apprenez d'abord ceux qui sont courts et répétez-les tandis que vous vous rasez et allez à l'école ou au travail. Cette habitude sera une source d'instruction, d'inspiration et de plaisir pour vous.

6. Opposez les grands messages aux messages d'un verset. Vous pourriez écrire ces messages d'un verset comme étant votre résumé personnel, à vous, d'un chapitre de livre. Que signifiait pour vous le message de l'auteur ?

Apprenez les Ecritures. Aimez les Ecritures.
Utilisez les Ecritures pour enrichir votre vie.

EPILOGUE

Cette année nous avons étudié les Ecritures de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous avons appris quelque chose de la nature des Ecritures, les traits caractéristiques et le contenu distinctif de chacun des Ouvrages Canoniques. Enfin nous avons envisagé les directives à garder à l'esprit tandis que nous lisons les Ecritures de manière à les comprendre et à les apprécier au mieux. L'étude de cette année n'a été qu'une introduction, un effort pour acquérir de la perspective, un aperçu et une vue générale. L'occasion véritable de connaître les Ecritures vous attend; cela prend toute une vie et cela enrichit toute une vie.

Les Ecritures sont un groupe de livres inégalés, riches en contenu, intéressants et variés dans leur style, souvent éloquentes et émouvants dans leur langue, religieux dans leur message et leur objectif, révélateurs de la nature humaine et de la vie, et par-dessus tout c'est la meilleure source écrite de la parole de Dieu à l'homme. Puissent-elles devenir aussi bien les vôtres que les siennes.

--